7b
86-B
21481

PAVENTIBUS ASTRIS
GEORGES HEILBRUN

F. DE NOBELE
Libraire-Editeur
PARIS

[illegible]
from [illegible]

12

A M. le vicomte H. Delaborde,
Hommage affectueux
L Delisle

NOTICE

SUR LES MANUSCRITS DISPARUS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TOURS

PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX' SIÈCLE.

PAR

M. LÉOPOLD DELISLE.

EXTRAIT DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS.

TOME XXXI, 1re PARTIE.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIII.

NOTICE

SUR LES MANUSCRITS DISPARUS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TOURS

PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXe SIÈCLE.

NOTICE

SUR LES MANUSCRITS DISPARUS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TOURS

PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXe SIÈCLE.

PAR

M. LÉOPOLD DELISLE.

EXTRAIT DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS.

TOME XXXI, 1re PARTIE.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIII.

NOTICE

SUR LES MANUSCRITS DISPARUS

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TOURS

PENDANT LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXe SIÈCLE.

L'importance des écoles de Tours au moyen âge, et surtout à l'époque carlovingienne, est attestée par le nombre et la valeur des manuscrits qui, malgré les désastres du XVIe siècle et la négligence des possesseurs pendant une longue suite d'années, existaient encore au XVIIIe siècle à la cathédrale de Saint-Gatien, à la collégiale de Saint-Martin et à l'abbaye de Marmoutier.

Ces incomparables trésors paraissent avoir traversé les orages de la Révolution sans subir de graves accidents. Mais l'oubli dans lequel ils tombèrent sous l'Empire et la Restauration, les déménagements auxquels ils furent condamnés[1], peut-être aussi les infidélités de quelques

[1] En 1807, Chalmel s'exprimait ainsi au sujet des 272 manuscrits de Saint-Martin : « Ces manuscrits font aujourd'hui partie de la bibliothèque de la ville de Tours, à l'exception de ceux qui ont été envoyés à Paris sur la demande du Comité d'instruction publique de la Convention, ou qui ont été victimes de leur vetusté et du défaut de conservation. Le plus grand nombre de ceux qui restent avait déjà fortement ressenti les injures du temps. Sur ces 272 volumes, on peut en compter au moins 150 qui étaient déjà en mauvais état, ayant des feuillets manquants, taches, déchirés et

personnes imprudemment introduites dans un dépôt mal classé et mal gardé, amenèrent des dilapidations considérables.

Une ère nouvelle sembla s'ouvrir vers l'année 1840 pour les manuscrits de la ville de Tours. La publication d'un rapport de M. Ravaisson[1] et l'envoi au ministère de l'instruction publique du premier essai de Catalogue général des manuscrits de Tours[2] firent comprendre tout l'intérêt d'une collection qui avait déjà été recommandée à l'attention du monde savant en 1830 par la compilation de Haenel[3]. Malheureusement le catalogue envoyé au ministère vers 1840 par le bibliothécaire Chauveau était fort imparfait. S'il laissait entrevoir à des yeux clairvoyants le prix des manuscrits que possédait encore la ville de Tours, il faisait toucher du doigt le désordre dans lequel ils étaient conservés et l'inexpérience du bibliothécaire qui en avait la garde. En effet, les manuscrits étaient fort incorrectement inventoriés; ils ne portaient point de cotes régulières, et quoiqu'ils fussent à peu près méthodiquement groupés dans une série unique, M. Chauveau ne les distinguait guère que par les numéros sous lesquels les bibliothécaires de Saint-Gatien, de Saint-Martin et de Marmoutier les avaient enregistrés au XVIIe et au XVIIIe siècle.

rongés, et plusieurs n'ayant ni commencement ni fin. Les fréquents déplacements qu'ils ont éprouvés depuis quelques années, leur entassement pendant un assez long espace de temps, n'auront pu qu'ajouter à leur état de dégradation. Il serait temps d'y mettre un terme, en faisant faire des réparations à ceux qui sont encore susceptibles d'en recevoir; car si tous ne sont pas également précieux par les matières qu'ils traitent, quelques-uns du moins le sont par leur ancienneté. » (Ms. 1296 de la bibliothèque de Tours.) — Ce que Chalmel disait des manuscrits de Saint-Martin ne s'appliquait pas avec moins de justesse aux autres manuscrits de la bibliothèque de Tours.

[1] *Rapport sur les bibliothèques des départements de l'Ouest*, p. 11-16.

[2] Ce catalogue était l'œuvre de Chauveau, bibliothécaire depuis 1828 jusqu'en 1845. La date à laquelle il fut rédigé est assez difficile à déterminer. Ce qui résulte du rapport de M. Ravaisson (p. 15), c'est qu'une copie en fut envoyée au ministère dans les premiers mois de l'année 1840. C'est de cette copie, aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale, que je me suis servi. Un autre exemplaire du catalogue de Chauveau forme le n° 1485 des manuscrits de la ville de Tours; je n'ai pas eu l'occasion de l'examiner.

[3] *Catalogi librorum manuscriptorum*. Lipsiæ, 1830, in-4°.

Un malfaiteur, dont les connaissances en paléographie et en bibliographie étaient fort étendues, comprit le parti qu'il pouvait tirer d'un tel désordre, d'une telle inexpérience. Muni du catalogue de Chauveau, il se rendit à Tours à l'automne de l'année 1842[1], s'appropria, en entier ou par morceaux, les manuscrits les plus précieux, et pour en mieux dissimuler l'origine, il ajouta, au commencement ou à la fin, des notes qui devaient faire croire que ces manuscrits, dérobés à Tours, venaient d'Italie.

L'ordre ne s'établit à la bibliothèque de Tours et de pareils méfaits ne devinrent impossibles que le jour où M. Dorange, encouragé et aidé par M. Taschereau et par quelques collaborateurs de celui-ci, se mit résolument à l'œuvre et réussit, après un travail obstiné d'une dizaine d'années, à classer tous les manuscrits du dépôt qui lui était confié, à leur assigner des cotes régulières et surtout à rédiger et à publier un catalogue[2] qui suffirait pour lui assurer l'estime et la reconnaissance de toute personne ayant souci du sort de nos anciens manuscrits.

Je n'ai pas à m'occuper des manuscrits qui existaient à Tours au moment où M. Dorange fut nommé bibliothécaire, ni des accroissements que la collection a reçus pendant l'administration de ce zélé fonctionnaire. Le catalogue qui a vu le jour en 1875 les a tous fait convenablement connaître. J'ai simplement voulu constater les pertes que la bibliothèque de Tours a éprouvées pendant la première moitié du XIXe siècle. Pour établir ce lamentable bilan, il m'a suffi de faire l'appel de tous les manuscrits que nos grands savants du XVIIe et du

[1] Le voyage de Libri à Tours en 1842 et l'usage qu'il fit alors du catalogue de Chauveau sont établis par une lettre de M. Danton, publiée à l'Appendice, sous le n° XI, et mieux encore par des notes semées sur plusieurs pages du catalogue. Des notes plus étendues se trouvaient sur les feuilles de papier intercalaires, que Libri avait fait ajouter au catalogue et qu'il a déchirées avant de le restituer au ministère; heureusement pour nos constatations, il subsiste encore, au fond des cahiers, de petits fragments des feuilles intercalaires, qui suffisent pour prouver que tel ou tel manuscrit a fixé l'attention de Libri.

[2] *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Tours.* Tours, 1875, grand in-4°.

XVIIIe siècle ont pu admirer, décrire, copier ou collationner à Saint-Gatien, à Saint-Martin et à Marmoutier. Je me suis attaché à suivre les destinées des volumes plus particulièrement remarquables, et à fixer la date à laquelle ils ont disparu de Tours. J'ai été assez heureux pour en retrouver plus de cinquante dans différentes bibliothèques publiques ou privées de la France et de la Grande-Bretagne. Les indications que j'ai réunies permettront probablement d'en reconnaître encore un certain nombre; mais la plupart, je le crains bien, sont à jamais perdus pour la science.

J'ai consacré des notices particulières à une centaine de manuscrits qui avaient attiré mon attention soit par leur date, soit par l'importance des textes qu'ils renfermaient, soit par diverses circonstances qui me permettaient d'en suivre la trace. Il m'aurait été facile d'augmenter le nombre des notices, comme on pourra s'en assurer en voyant à l'Appendice l'indication sommaire des anciens manuscrits de Saint-Gatien, de Saint-Martin et de Marmoutier que la ville de Tours a perdus dans la première moitié du XIXe siècle. C'est assurément à plusieurs centaines qu'il faut évaluer le nombre des manuscrits qui ont éprouvé ce triste sort. Il doit manquer au moins 153 manuscrits de Saint-Gatien, 142 de Saint-Martin et 91 de Marmoutier.

Un seul exemple peut donner une idée des dilapidations commises à Tours. En 1826, Haenel examina dans cette ville six exemplaires des Institutes, cinq du Digeste vieux, six de l'Inforciat, quatre du Digeste neuf, dix des neuf premiers livres du Code et trois du *Volumen;* soit, en tout, trente-quatre exemplaires manuscrits des textes du Droit de Justinien. De ces trente-quatre manuscrits, neuf seulement figurent sur le catalogue de Chauveau. Aujourd'hui il n'en subsiste plus que quatre : une copie des Institutes (n° 640), une du Digeste vieux (n° 642), une du Digeste neuf (n° 643) et une des neuf premiers livres du Code (n° 646).

Avant d'arriver aux notices des manuscrits disparus que je compte passer en revue, je dois fournir quelques données sur les ressources dont j'ai pu disposer pour reconstituer, s'il est permis d'employer cette

expression, l'état civil d'un assez grand nombre de manuscrits détruits ou dispersés.

Indépendamment des renseignements donnés accidentellement dans divers ouvrages d'érudition, j'ai consulté d'anciens catalogues, souvent défectueux ou insuffisants, mais qui, rapprochés les uns des autres, jettent une lumière inattendue sur beaucoup de problèmes intéressants. Ce sont :

1° *Pour le fonds de Saint-Gatien :*

a. Une liste envoyée à Baluze en 1677[1];

b. Une liste du XVIIe siècle, conservée dans les papiers de Saint-Germain-des-Prés[2];

c. Le catalogue imprimé en 1706[3];

d. Le catalogue publié par Montfaucon[4];

e. Les notices manuscrites de Bréquigny[5].

2° *Pour le fonds de Saint-Martin :*

a. Une liste envoyée à Baluze en 1677[6];

b. Un catalogue dressé, selon toute apparence, en 1700, et dont le texte nous est parvenu sous quatre formes différentes : 1° une copie de dom Martène[7]; 2° une copie de Bréquigny[8]; 3° l'édition de Montfaucon[9]; 4° une copie conservée à Tours[10] et enrichie de beaucoup d'observations faites par Chalmel en 1807;

c. Un catalogue manuscrit, dressé au milieu du XVIIIe siècle, proba-

[1] Ms. latin 9363, fol. 243.

[2] Ms. latin 13070, fol. 266.

[3] *Bibliotheca sanctæ ac metropolitanæ ecclesiæ Turonensis compendiose et ordinate digesta...*, studio et opera DD. Guillelmi Jouan et Victoris d'Avanne. Cæsarodini Turonum, 1706, in-12. — J'en possède un exemplaire annoté par Mercier de Saint-Léger, qui renvoie à des notes de M. Betencourt, sur le sort desquelles je ne puis donner aucun renseignement.

[4] *Bibliotheca bibliothecarum mss.*, t. II p. 1273-1277.

[5] Bibliothèque nationale; papiers de Bréquigny, vol. XXXIV et XXXV.

[6] Ms. latin 9363, fol. 245 v°.

[7] Ms. latin 13070, fol. 268.

[8] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 19.

[9] *Bib. biblioth. mss.*, t. II, p. 1335-1341.

[10] Ms. 1296 de Tours. — Voyez plus loin, Appendice VII.

blement par un bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, peut-être dom Léon Le Chevalier[1];

d. Les notices manuscrites de Bréquigny[2].

3° *Pour le fonds de Marmoutier :*

a. Des notes du milieu du XVIIe siècle, qui nous sont parvenues dans les papiers de dom Anselme Le Michel[3];

b. Un catalogue abrégé qui dut être rédigé par dom Martène, mais qui n'est plus connu que par des citations insérées dans quelques compilations du XVIIIe siècle;

c. Un catalogue détaillé qui fut dressé en 1754 par dom Gérou et dont une copie existe à la bibliothèque de Tours[4];

d. Les observations que Chalmel a ajoutées en 1807 à la plupart des articles du catalogue de dom Gérou;

e. Une liste des manuscrits du connétable de Lesdiguières, manuscrits que l'abbaye de Marmoutier acquit à Toulouse en 1716[5].

4° *Pour le fonds général de la bibliothèque de Tours :*

a. Les notes de Haenel, qui, pour les manuscrits de Tours, ne s'est pas borné à reproduire une liste communiquée par un bibliothécaire : en 1826, il a vu lui-même, un à un, les manuscrits dont il a publié la nomenclature en 1830, et il a pris la peine d'avertir qu'il n'avait pas trouvé tel ou tel article porté sur les anciens catalogues[6];

b. Le catalogue envoyé par Chauveau, vers l'année 1840, au mi-

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 25.

[2] *Ibid.*, vol. XXXIV et XXXV.

[3] Ms. latin 13071, fol. 119.

[4] Ms. 1478 de Tours.

[5] Cette liste, conservée dans les recueils de Peiresc à Carpentras, a été publiée en 1877 par M. Roman dans le *Cabinet historique*, 2e série, t. I, *Documents*, p. 49-53. — Il resterait à trouver la liste des manuscrits qui furent achetés à Toulouse en 1716.

[6] « Ven. Dreux, bibliothecæ præsidi, propter singularem humanitatem, qua me codices omnes perlustrare siverit, maximas, quas debeo, ago gratias. Codicem Ciceronis de Senectute... frustra quæsivi. » *Catalogi*, col. 481. — « Ceteros codices qui commemorantur in *Nouveau traité de diplomatique* frustra quæsivi. » *Ibid.*, col. 482.

nistère de l'instruction publique et sur lequel Libri a fait, en 1842, un certain nombre d'annotations [1].

J'ai dû aussi tenir grand compte du système des cotes employées à Saint-Gatien, à Saint-Martin et à Marmoutier.

A Saint-Gatien, les manuscrits avaient reçu, vers le commencement du XVIIIe siècle, généralement au bas de la première page, des numéros correspondant au catalogue imprimé en 1706 [2].

Les manuscrits de Saint-Martin se reconnaissent à des cotes inscrites au haut de la première page et répondant au catalogue de l'année 1700 [3].

A Marmoutier, deux systèmes de cotes ont été successivement en usage. Le premier, en vigueur au milieu du XVIIe siècle, consiste en une lettre simple ou double suivie d'un chiffre [4]; le second, qui paraît avoir été mis en pratique vers le commencement du XVIIIe siècle, consiste en un simple numéro inscrit le plus souvent au bas de la première page [5].

Je n'ai plus qu'une observation générale à présenter : elle aura pour objet le caractère et les conséquences des constatations auxquelles je me suis livré.

Dans les notices qu'on va lire, on trouvera clairement établie l'origine d'un assez grand nombre de manuscrits de premier ordre. Je n'ai pas à dire combien il importe d'être renseigné sur ce point : souvent la valeur d'un manuscrit tient uniquement à la connaissance du lieu dans lequel il a été exécuté et conservé pendant une longue suite de siècles, et, pour ne citer qu'un exemple, je signalerai la notice XIX,

[1] Voyez plus haut, p. 2, note 2.

[2] On peut voir à Paris des exemples des cotes des manuscrits de Saint-Gatien dans les mss. 8883, 9430, 9434, 9439, 10313, 10455 et 10504 du fonds latin de la Bibliothèque nationale.

[3] On en a des exemples dans les mss. 9603 et 10842 du fonds latin.

[4] Par exemple, la cote SS. 4 dans le ms. latin 9397.

[5] Voyez-en des exemples dans les mss. latins 9431 et 13315.

dans laquelle j'ai décrit une compilation d'Alcuin, réputée jusqu'à présent comme perdue, et dont l'attribution à Alcuin est devenue infiniment probable par le fait seul que la compilation nous a été transmise par deux manuscrits de Saint-Martin de Tours, l'un et l'autre du IXe siècle. Je ne regrette donc pas la peine que j'ai prise pour mettre à l'abri de toute contestation la vraie patrie de manuscrits plus précieux les uns que les autres.

Il importait aussi de distinguer les circonstances à la suite desquelles ces curieux volumes ont été enlevés à la ville de Tours.

Il faut déplorer la coupable négligence qui a fatalement amené, pendant les trente premières années de ce siècle, l'aliénation, au poids du papier ou du parchemin, de plusieurs centaines de manuscrits dont beaucoup sont arrivés, vers l'année 1830, chez les brocanteurs de Paris, qui les ont revendus à vil prix soit à la Bibliothèque royale en 1831 et 1832[1], soit, vers la même époque, à des amateurs intelligents, tels que Monteil, l'auteur de l'*Histoire des Français de divers états*[2], et mon savant et vénéré confrère et ami M. Jules Desnoyers[3]. On ne pourra jamais savoir assez de gré aux établissements et aux particuliers qui ont alors recueilli ces épaves d'un grand naufrage, et sans l'intervention desquels de magnifiques manuscrits du moyen âge auraient été condamnés aux plus vils usages et abandonnés, comme matière première, aux relieurs, aux batteurs d'or, aux fabricants de colle et aux épiciers.

Il y a là des faits accomplis, sur lesquels personne ne peut songer à revenir. Cela est si vrai que la ville de Tours s'est estimée heureuse de racheter[4] à Paris, dans des ventes publiques, plusieurs de ses plus beaux manuscrits, que Monteil avait trouvés en 1830 chez un brocanteur de la rue Saint-Jacques.

[1] Appendice X.

[2] Appendice XIII.

[3] Appendice XIV.

[4] Luzarche, *Notes sur les acquisitions de manuscrits faites pour la bibliothèque de la ville de Tours, en 1850.* (Rapport fait au Conseil municipal de Tours dans la séance du 27 juin 1851.) Tours, 1851, in-8° de 4 pages. — Les mss. rachetés en 1850 sont classés à Tours sous les nos 184 et 615.

Mais une aussi légitime exception ne saurait couvrir les vols qui ont été si impudemment commis dans nos bibliothèques entre les années 1840 et 1847. Ni les voleurs ni ceux qui ont profité des vols, quelle que soit leur bonne foi, ne pourront jamais invoquer le bénéfice de la prescription. Ils le pourront d'autant moins que leur défiance a été mise en éveil dès la première heure[1], et que, pour les empêcher de s'endormir dans une fausse sécurité, on leur a courtoisement signalé, de temps à autre, quelques exemples des procédés employés pour former deux collections, que les possesseurs ont prudemment et clandestinement envoyées en Angleterre, en 1847 et en 1849. La lumière la plus complète a été faite en 1866 sur l'origine d'un grand nombre de manuscrits du fonds Barrois[2]. Plusieurs des notices qu'on va lire ne seront pas moins instructives sur les moyens à l'aide desquels ont été acquis, frelatés et falsifiés les plus anciens volumes du fonds Libri. Le dernier comte d'Ashburnham, dont la perspicacité paléographique ne pouvait être mise en défaut, avait donné la plus entière approbation aux remarques que j'avais pris la liberté de lui soumettre, il y a seize ans, sur l'origine de quelques manuscrits du fonds Barrois[3]. Le nouveau comte d'Ashburnham ne reconnaîtra pas moins loyalement

[1] Le comte d'Ashburnham possédait à peine depuis un an les manuscrits de Libri quand l'origine suspecte d'une partie de ces manuscrits fut dénoncée à l'Europe savante.

[2] *Observations sur l'origine de plusieurs manuscrits de la collection de M. Barrois*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 6e série, t. II, p. 193-264. — Un supplément à ces observations a paru en 1869 sous ce titre : *Note sur le manuscrit latin 5027 de la Bibl. imp.*, ibid., 6e série, t. V, p. 212-215.

[3] L'opinion du comte d'Ashburnham sur l'origine d'une partie des manuscrits Barrois et Libri est suffisamment attestée par la lettre que je publie à l'Appendice XII. Une particularité signalée par M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire suffirait d'ailleurs pour montrer que le comte d'Ashburnham avait loyalement reconnu les fraudes commises pour dénaturer les manuscrits qu'on lui avait vendus. J'avais essayé de démontrer que les nos 494, 498 et 523 du fonds Barrois étaient des lambeaux de l'ancien manuscrit 275 de Saint-Victor. Or M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire a trouvé à Ashburnham-Place les nos 494, 498 et 523 rattachés ensemble par un ruban, comme si l'on eût eu la pensée de réparer l'acte de vandalisme commis par le voleur qui avait dérobé le manuscrit 275 de Saint-Victor. *Œuvres d'Eustache Deschamps*, t. II, p. xx. (Collection de la Société des anciens textes.

que son père la justesse des observations que j'ai été amené par les circonstances à publier sur les plus précieux manuscrits vendus par Libri en 1847. Nous en avons pour garant l'empressement qu'il mit naguère à offrir à la bibliothèque de Lyon l'un des plus célèbres manuscrits de sa collection[1], le jour où il lui fut démontré que ce manuscrit était entré à Ashburnham-Place par suite d'un vol postérieur à l'année 1834.

I

PENTATEUQUE AVEC PEINTURES (DU VIe OU DU VIIe SIÈCLE).

Le plus curieux manuscrit de la bibliothèque de la cathédrale de Tours était un très ancien Pentateuque, de grand format, orné de peintures. Le catalogue imprimé en 1706 le mentionne en ces termes, sous le n° 4 : « Pentateuchus vetustissimus, in-folio, cum quibusdam figuris antiquissimis. In eo desunt aliqua præ vetustate. Codex enim iste scriptus est ante annos 1100. » Suivant les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique*[2], ce manuscrit, qui était à deux colonnes et en vélin fort mince, datait au moins du VIIe ou du VIIIe siècle.

On a dit que ce remarquable volume avait disparu de bonne heure de la bibliothèque de Tours. En effet, Haenel ne semble pas l'avoir vu en 1826, et Chauveau en déplore la perte dans une communication qu'il fit au mois de juin 1838 à la Société française pour la conservation des monuments[3]. Mais le Pentateuque était simplement égaré ou méconnu. M. le comte de Bastard m'a déclaré l'avoir examiné à une date que je ne puis fixer. M. Ravaisson le vit au mois de mai 1840; il le cite expressément dans un rapport adressé à M. Cousin alors ministre de l'instruction publique : « Une bible du VIIIe siècle, de format

[1] Voyez à ce sujet les *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions*, année 1880, 4e série, t. VIII, p. 114-116; la *Bibliothèque de l'École des chartes*, année 1880, t. XLI, p. 304-307, et le bel et savant ouvrage de M. Ulysse Robert, *Pentateuchi versio latina antiquissima*. Paris, 1881, grand in-4°.

[2] T. III, p. 40 et 90.

[3] *Bullet. monum.*, t. IV, p. 359 et 360.

grand in-folio, ornée de figures[1]. » Libri put aussi l'admirer dans un premier voyage à Tours, probablement au mois de janvier 1842, car il s'exprime ainsi dans un article inséré à cette date dans le *Journal des savants*[2] : « A Tours nous avons remarqué plusieurs manuscrits en lettres onciales, dont un, écrit en lettres d'or, servait aux anciens rois de France quand ils prêtaient serment dans l'église de Saint-Martin; un autre, également en onciales, est orné de miniatures qui paraissent du VIIe siècle. » Le premier de ces manuscrits est celui qui porte aujourd'hui le n° 22 à la bibliothèque de Tours; le second ne saurait être que le Pentateuque[3].

Mais il y a mieux que ces témoignages. Chauveau, qui, en 1838, considérait le Pentateuque comme perdu, l'avait certainement entre les mains à la même époque, puisqu'il signalait au congrès archéologique de Tours un manuscrit comprenant une partie de l'Ancien Testament et antérieur au VIIe siècle, « à en juger par les caractères de l'écriture et surtout par les peintures singulières dont il est orné[4] ». Vers l'année 1840, il l'a enregistré sur son catalogue, sans avoir toutefois reconnu qu'il venait de Saint-Gatien. Sur les folios 15 verso et 16 de la copie de ce catalogue qui fut adressée au ministère, on lit cet article qui se rapporte évidemment au célèbre Pentateuque : « Bibliæ sacræ pars. Parchemin, n° 45, VIIIe siècle. Un volume in-folio orné de peintures. Endommagé. »

A l'automne de l'année 1842, Libri retourna à Tours, muni du catalogue de Chauveau. Dans ce nouveau voyage, il vit encore le Pen-

[1] *Rapport sur les bibliothèques des départements de l'Ouest*, p. 13.

[2] Année 1842, p. 54. Ce passage se trouve à la page 51 du tirage à part intitulé *Notice des manuscrits de quelques bibliothèques des départements*, p. 51. — Le premier voyage de Libri à Tours est du mois de janvier 1842. Dans le ms. 3276 du nouveau fonds français à la Bibliothèque nationale, nous avons, au fol. 14, une lettre de Libri à Villemain, datée de Tours le 10 janvier 1841, mais qui, d'après le timbre, est du 10 janvier 1842.

[3] C'est à tort qu'on a voulu (*Catalogue des manuscrits de Tours*, p. 562) voir une allusion au Pentateuque de Saint-Gatien dans un discours de dom Abrassart. Le manuscrit dont parle celui-ci était écrit en lettres d'or; c'est évidemment le livre des évangiles de Saint-Martin, aujourd'hui n° 22 de la bibliothèque de Tours.

[4] *Bulletin monumental*, t. IV, p. 361.

tateuque; nous en avons la preuve dans la rectification qu'il fit de sa main à la date marquée dans le catalogue. Au chiffre VIII il substitua les chiffres VI-VII.

Ce manuscrit, sur lequel l'attention de Libri s'était si bien fixée à deux reprises différentes, fut vendu par lui en 1847 au comte d'Ashburnham. Il est impossible de ne pas le reconnaître dans la notice qu'il a rédigée pour la vente :

13. *Pentateuchus.* Manuscrit sur vélin, en lettres onciales, à deux colonnes, grand in-folio du ve siècle.

Ce manuscrit unique et d'un prix inestimable contient un très grand nombre de grandes miniatures, représentant les divers sujets de la Bible, et exécutées évidemment par des artistes romains. Ces peintures, beaucoup mieux conservées et plus nombreuses que celles qu'on trouve dans les fragments du Virgile du Vatican, rappellent les peintures de Pompéi, et sont aussi intéressantes pour l'histoire des costumes que pour celle des arts. Nous ne croyons pas qu'il existe dans aucune bibliothèque un manuscrit plus précieux que celui-ci. La plupart de ces peintures ont onze pouces français de hauteur sur neuf de large. Elles sont évidemment de la même époque que l'écriture du manuscrit, comme le prouvent, entre autres choses, les nombreuses inscriptions, également en lettres onciales, placées dans ces peintures. Les artistes et les archéologues qui ont examiné ce manuscrit le considèrent comme un monument unique dans son genre. Il appartenait autrefois au couvent de Grotta Ferrata, abbaye très ancienne située dans les montagnes de Rome et habitée par des moines grecs de l'ordre de Saint-Basile.

Tout dans cette notice s'applique avec une merveilleuse précision au Pentateuque de la cathédrale de Tours; tout, sauf ce qui est dit de la provenance. Mais il ne faut pas oublier que, pour dissimuler l'origine de la plupart des très anciens manuscrits français du fonds Libri, on y a frauduleusement inséré des notes tendant à faire croire qu'ils viennent de monastères italiens. J'ai jadis eu l'occasion d'en citer un exemple frappant : sur les cahiers arrachés au Pentateuque de Lyon et dont on avait formé le n° 7 du fonds Libri, on avait tracé de nos jours, en caractères italiens simulant l'écriture du XVIIe siècle, l'inscription *Est Sancti Petri de Perusio, Laus Deo.* De même qu'on a voulu

faire passer le Pentateuque de Lyon pour un manuscrit de Pérouse, de même on a essayé de faire croire que le Pentateuque de Tours venait de Grotta Ferrata. Mais la supercherie était trop grossière. Le dernier comte d'Ashburnham a lui-même constaté que dans les anciens manuscrits de Libri les notes d'origine étaient fort suspectes. Il l'a reconnu avec une sagacité qui lui fait le plus grand honneur. « Différents manuscrits de la collection Libri, m'écrivait-il le 16 juin 1869, contiennent ce que j'ai longtemps soupçonné et que vous avez démontré être des tentatives frauduleuses pour cacher la véritable origine de livres qui avaient été perdus ou volés[1]. »

Ainsi, nul doute que le n° 13 du fonds Libri ne soit le Pentateuque de la bibliothèque de Tours. S'il fallait fournir une dernière preuve de l'identité des deux manuscrits, je demanderais qu'on voulût bien calquer les mots CREAVIT DEVS ET TERRAM, qui doivent se trouver en lettres capitales et en vermillon sur une des premières pages du manuscrit Libri, et qu'on prît la peine de superposer le calque au fac-similé des mêmes mots que les bénédictins ont fait graver sur la planche XXXIV du *Nouveau traité de diplomatique*, d'après le Pentateuque de Saint-Gatien de Tours. La question d'identité sera mathématiquement tranchée par la coïncidence des traits du calque avec les traits du fac-similé. Dans cette vérification, il ne faudra pas toutefois oublier que les fac-similés du XVIIIe siècle sont loin de présenter la rigoureuse fidélité à laquelle la perfection des procédés modernes nous a habitués.

II

JOB ET AUTRES LIVRES DE LA BIBLE (Xe SIÈCLE).

Le catalogue de Chalmel est à ma connaissance le plus récent catalogue qui atteste la présence à Tours d'un fragment de bible carlovingienne, qui portait le n° 27 dans la bibliothèque de Saint-Martin

[1] Voyez plus loin, Appendice XII.

de Tours et sur lequel Bréquigny[1] nous a transmis les renseignements suivants :

« Codex membranaceus, in-quarto, formæ maximæ, 800 annorum. Prima pagina, recto et verso, continet prologum sancti Hieronymi in librum Job (*Cogor per singulos dies... — ...quam malevolum me probet*); sed paginæ rectæ omnino obliterata est scriptura. Mox sequitur textus libri Job. » — On trouve à la fin un petit morceau sur la tradition au sujet de Job, que l'on aurait dû, dit-on, placer à la suite de la préface de saint Jérôme, dont est aussi ce morceau; il commence ainsi : *In terra quidem habitasse;* puis on fait un petit éloge du livre de Job. Ensuite est la préface de saint Jérôme sur le livre de Tobie : *Mirari non desino;* puis, le texte du livre de Tobie. Ensuite, le prologue de saint Jérôme sur le livre de Judith : *Apud Hebræos;* puis, le texte du livre de Judith. Puis on trouve le texte du premier livre des Machabées. Enfin, les derniers feuillets contiennent un sermon sur la nativité de la sainte Vierge, et l'on y trouve même ce sermon copié deux fois, de deux mains différentes, toutes deux du même âge; il paraît que ce double emploi vient de ce qu'on s'est servi, pour les dernières feuilles destinées à la conservation des autres, de feuilles qui contenaient ce sermon en tout ou en partie. Voici le commencement : « In nativitate sanctæ Mariæ Virginis. Approbatæ consuetudinis est apud christianos sanctorum patrum dies natalicios observare diligenter...; » il finit par une prière à la Vierge, qui se termine par ces mots : « ...quo possimus recuperare et habere perpetuam gratiam filii sui Jhesu Christi, Domini nostri, qui cum patre et spiritu sancto vivit unus Deus in eternum. Amen. » Il y a dans ce sermon une fable d'un certain Théophile, qui s'était donné au diable par un écrit que la sainte Vierge fit rapporter. Ce manuscrit est fort beau et, à quelques pages près, très bien conservé.

III

LES PROPHÈTES (COPIE DU VIe SIÈCLE).

En 1754, dom Gérou signalait dans la bibliothèque de Marmoutier, sous le n° 90, un volume in-folio, qu'il considérait comme de la plus haute antiquité, et dans lequel se trouvait le texte des prophètes (Isaïe à partir du chapitre XXVIII, Jérémie, Ézéchiel et le commencement de Daniel). « Ce manuscrit, dit-il, de format in-folio minori, est

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 74 v°.

de la plus haute antiquité...; il est au plus tard du IXe siècle; il contient les prophéties d'Isaïe, de Jérémie, d'Ézéchiel, avec le commencement du premier chapitre de la prophétie de Daniel. On a de la prophétie d'Isaïe depuis le vingt-huitième chapitre jusqu'à la fin. Le dernier chapitre de la prophétie d'Ézéchiel manque, avec la moitié du chapitre précédent. La prophétie de Jérémie y est en entier. Il y a dans ce manuscrit plusieurs variantes de la Bibliothèque divine de saint Jérôme, imprimée dans ses œuvres. »

Chalmel vit ce manuscrit à la bibliothèque de Tours, et, dans les notes qu'il a écrites en 1807, il a pris soin de faire remarquer que le dernier feuillet d'Ézéchiel y finissait par les mots *in ripis ejus* (XLVII, 12).

Chauveau, qui l'avait fait admirer en 1838 aux membres du congrès archéologique[1], l'enregistra sur son catalogue (fol. 11 vo et 12), où il est facile à reconnaître dans l'article suivant : « Prophetiæ Isaiæ, Ezechielis et Jeremiæ. Parchemin, no 90, VIIe siècle. Volume in-folio. Marmoutier. »

Ce vénérable manuscrit frappa l'attention de Libri, qui, en regard de la note de Chauveau, mit ces mots : « et partim Danielis. VIe siècle. Folio. »

La bibliothèque de Tours ne possède plus le manuscrit des Prophètes qui était l'un des joyaux du trésor de Marmoutier. Mais tout porte à croire que ce manuscrit n'a point péri. Je suis persuadé qu'il a été vendu en 1847 par Libri au comte d'Ashburnham. En effet, le no 6 du fonds Libri est un : « Corpus prophetarum, manuscrit sur vélin, en lettres onciales, à deux colonnes, in-folio, du Ve ou du VIe siècle[2]. Si l'on examinait attentivement le ms. 6 du fonds Libri, en tenant compte des altérations frauduleuses qu'il a pu subir, on y trouverait, je n'en doute pas, toutes les particularités signalées par dom Géron et par Chalmel.

On y remarquerait encore, j'en suis convaincu, tous les traits que

[1] *Bulletin monumental*, t. IV, p. 361.

[2] Il y a un fac-similé de quelques mots du manuscrit 6 de Libri dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, nouv. acq. franç. 3279, fol. 87; il devait accompagner le catalogue de vente.

les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* ont relevés dans leur description d'un manuscrit de l'Ancien Testament de l'abbaye de Marmoutier. « Il est, disent-ils[1], en lettres onciales et ne commence qu'au chapitre XXVII d'Isaïe. Le V initial de la prophétie de Jérémie est en or et *erba* en vermillon... Sur la dernière page des cahiers, qui sont de quatre feuillets, il y a des signatures en nombres romains, précédés de la lettre Q, qui signifie *quaternio;* elles sont placées tantôt au-dessous de la première colonne et tantôt sous la seconde... » — Et ailleurs[2] : « Ce livre est écrit en lettres onciales, à gros trait, un peu écrasées, avec lesquelles concourt l'écriture minuscule caroline commençante. Les mots y sont ordinairement confondus... Il y a plus de 300 pages où l'on n'aperçoit presque nulle ponctuation... Les premières lettres des livres sont capitales. Celles des alinéas qui commencent les versets sont onciales et deux fois plus grandes que celles du texte, qui n'est point divisé par chapitres. Il n'y a que les Lamentations de Jérémie et la Prophétie de Daniel qui aient des titres; mais ils sont d'une autre main... Ce manuscrit, à deux colonnes, réunit tous les caractères du VIIe siècle. » — Ajoutons encore, d'après le fac-similé des bénédictins[3], que les premières lignes de Jérémie doivent être ainsi coupées :

VERBA HIEREMIAE
FILI HELCHIAE DE SA
CERDOTIBVS QVI FVE
RVNT IN ANATHOT
IN TERRA BENIAMIN

Il sera donc aisé de vérifier si, comme je le suppose, le ms. 6 de Libri est bien le ms. 90 de Marmoutier qu'ont décrit les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique,* que dom Gérou, Chalmel et Chauveau ont compris dans leurs catalogues, et que Libri a encore vu à Tours en 1842. Mon hypothèse est d'autant plus vraisemblable que le dernier comte d'Ashburnham[4], sans connaître les témoignages que je produis et rapproche ici pour la première fois, était arrivé à

[1] T. III, p. 176.
[2] T. III, p. 251.
[3] Planche XLIV.
[4] Lettre publiée plus loin, Append. XII.

soupçonner que le ms. 6 de Libri devait venir d'une église de Tours ou du voisinage de Tours.

IV

LE LIVRE D'ISAÏE ET LES ÉPÎTRES DE SAINT PAUL, LE TOUT PRÉCÉDÉ D'UNE HOMÉLIE DE SAINT FULGENCE (XIe SIÈCLE).

Le manuscrit qui portait les n°s 115 et 116 dans la bibliothèque de Saint-Martin de Tours n'est plus à Tours. Voici dans quels termes il est décrit par Bréquigny[1] :

Codex duodecimi sæculi, membranaceus, in-quarto, eleganter scriptus, pictis litteris interdum insignitus, complectitur quæ sequuntur : 1° Homelia beati Fulgentii de conversione sancti Pauli, quatuor paginis comprehensa. Incipit : « Hodie lectio de actibus Apostolorum pronuntianda est. . . » 2° Liber Isaiæ prophetæ. Præmittitur præfatio sancti Hieronymi. Ad calcem legitur : « Esaias habet versus III^m D LXXX. » 3° Epistolæ Pauli omnes, cum prologo præmisso, et unicuique capitum indicibus et summariis præfixis, tum scholia ad marginem diversis sed antiquis caracteribus scripta. — Ce livre est assez bien conservé, le caractère en est net et assez gros; l'encre bien noircie. Je le crois au plus du XIIe siècle[2].

Ce manuscrit, sorti de la bibliothèque de Tours vers l'année 1830, a été acquis en 1831 par la Bibliothèque royale, au poids du parchemin. Après avoir provisoirement reçu le n° 474 du Supplément, il est devenu le n° 9553 du fonds latin. Le n° 116 est encore au haut du folio 3, et la note *Iste liber est de ecclesia beatissimi Martini.* GUERIN, se voit tracée en caractères du XVe siècle en tête du folio 2. Je vais en donner la notice.

Fol. 3. « Homelia beati Fulgentii de conversione sancti Pauli. Hodie lectio de actibus apostolorum pronuncianda est, ubi apostolus Paulus ex persecutore christianorum. . . »

Fol. 5. « Incipit præfatio sancti Ieronimi presbiteri in Isaiam prophetam. Nemo

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 82. — [2] X^e au XIe siecle, suivant le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin. Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27.

cum prophetas versibus viderit esse... » — Fol. 5 v°. « Incipit liber Isaiæ prophetæ. Visio Isaiæ filii Amos quam vidit... » — Fol. 46. « ... Et erunt usque ad satietatem visionis omni carni. Esaias habet versus IIIm D LXXX. Explicit Esaias propheta. »

Fol. 47. « Incipit argumentum epistolæ ad Romanos. Epistolæ Pauli ad Romanos causa hæc est... » — Fol. 47 v°. « Primum quæritur quare post evangelia... (fol. 49) Explicit prefatio sancti Hieronimi. » — Fol. 49. « Incipit argumentum solius epistolæ ad Romanos. Romani sunt qui... » — Fol. 50. « Incipit epistola ad Romanos. »

Fol. 64. « Incipit epistola ad Corinthios [1]. »

Fol. 76 v°. « Epistola II ad Corinthios. »

Fol. 84. « Incipit epistola ad Galathas. »

Fol. 88. « Incipit epistola ad Ephesios. »

Fol. 92. « Incipit epistola ad Philippenses. »

Fol. 94 v°. « Incipit epistola ad Colosenses. »

Fol. 97. « Incipit epistola ad Thessalonicenses. »

Fol. 99 v°. « Incipit epistola ad Thessalonicenses secunda. »

Fol. 100 v°. « Incipit epistola ad Timotheum prima. »

Fol. 103 v°. « Incipit epistola II ad Timotheum. »

Fol. 105 v°. « Incipit epistola ad Titum. »

Fol. 107. « [Epistola ad Philemonem.] »

Fol. 108. « Incipit epistola ad Hebreos. »

Volume sur parchemin, 114 feuillets, 296 millimètres sur 200. Écriture à longues lignes, du XIe siècle.

V

LE NOUVEAU TESTAMENT, EN PROVENÇAL.

Chalmel nous apprend que sous le n° 308 du fonds de Marmoutier on avait classé un volume in-folio, contenant « le Nouveau Testament en viel françois, sur le premier feuillet duquel on lit : Prologue de saint Michel ». — L'article consacré à ce volume dans le catalogue de Chauveau (fol. 16 v° et 17) est ainsi conçu : « Le Nouveau Testament, en provençal. Papier. N° 308. Volume in-quarto. Marmoutier. »

[1] Je néglige l'indication des tables, des arguments et des préfaces qui accompagnent chacune des épîtres.

Chauveau avait omis de mentionner la date; pour réparer cette omission, Libri a ajouté la note : « XIV-XVe siècle. »

Je suis porté à croire que ce volume venait de la collection du connétable de Lesdiguières, achetée à Toulouse en 1716 par les moines de Marmoutier. Dans cette hypothèse, il aurait répondu à l'article suivant de la liste des manuscrits du connétable que nous a conservée Peiresc et que M. Roman a publiée en 1877 [1] : « Un manuscript en lettres fort anciennes sur le Nouveau Testament. »

Je conjecture encore que le Nouveau Testament en provençal vu par Libri à Tours en 1842 est le volume qu'il a vendu en 1847 au comte d'Ashburnham et qu'il a ainsi enregistré dans son catalogue : « 110. Le Nouveau Testament, avec la vie apocryphe de Jésus-Christ. Manuscrit sur papier, en provençal, à longues lignes, in-folio, du XIVe siècle. Ce recueil très important paraît se rattacher à l'histoire des Albigeois. »

VI

ÉVANGILES EN CARACTÈRES ANGLO-SAXONS (VIIe OU VIIIe SIÈCLE).

Par son testament, qui doit être rapporté à l'année 475, Perpétue, évêque de Tours, légua à Eufrone un livre des évangiles qui avait été copié par saint Hilaire, évêque de Poitiers : « Evangeliorum librum quem scripsit Hilarius, quondam Pictaviensis sacerdos [2]. » Au XVIIe siècle, on montrait dans le trésor de Saint-Gatien un antique exemplaire des évangiles qui, suivant une tradition, aurait été l'exemplaire possédé par Perpétue et transcrit par saint Hilaire. En 1693, dom Coustant enregistra cette tradition sans l'appuyer, mais aussi sans la contredire [3]. Dom Thierry Ruinart fut moins réservé. Il rejeta cette attribution, et

[1] *Le cabinet historique*, 2e série, t. I, *Documents*, p. 53.

[2] Testament de Perpétue, publié par Pardessus, *Diplomata*, I, 24.

[3] « Vetus etiammum in ecclesia sancti Gatiani Turonensis asservatur evangeliorum codex latinus, quem a sancto Hilario scriptum putant, atque huic ecclesiæ a sancto Perpetuo relictum, cum Euphronio ipse superstes fuerit. » *Sancti Hilarii opera*, Par. 1693, in-folio, col. CXXI. — L'assertion de dom Coustant est répétée dans une lettre de Philippe Garbelli, que Joseph Blanchini a insérée dans la préface de ses

déclara[1] sans hésiter que l'évangéliaire de Saint-Gatien, écrit en lettres saxonnes, datait au plus tôt du milieu du VIIe siècle, puisqu'une inscription[2] placée en tête mentionnait la découverte des reliques de saint Innocent, qui eut seulement lieu vers le milieu du VIIe siècle[3]. Ce furent sans doute les judicieuses observations de Ruinart qui décidèrent les chanoines Jouan et d'Avanne à passer sous silence l'origine légendaire des évangiles de la cathédrale de Tours; ils se contentèrent d'annoncer ce livre, au n° 8 de leur catalogue, comme ayant plus de mille ans d'antiquité : « Codex evangeliorum scriptus ante annos mille. » Avec moins de prudence, les auteurs du *Gallia christiana* déclaraient en 1720 avoir vu dans la bibliothèque de Saint-Gatien de Tours un ancien exemplaire des évangiles qui passe, disent-ils, pour avoir été copié par saint Hilaire et légué par saint Perpétue à l'église de Tours[4].

C'est aux auteurs du *Nouveau traité de diplomatique*[5] que reste l'honneur d'avoir exactement défini les caractères du vieil évangéliaire de Saint-Gatien. Ils ont montré que c'était un livre, en écriture anglo-saxonne, postérieur au milieu du VIIIe siècle. Il avait été copié par un certain Holcundus, qui s'est fait connaître par une souscription aussi prétentieuse que barbare :

Ego Holcundus mihi Trinitas missereator. Amen. Precor vos omnes christiani ut pro me commonem Deom diprecemini peccatore, ut ne demergar in pyri flagae baratro, sed fiam cum binis exercitibus in bapho ubi habitant thesaredes et eneneatocades bis vates et eucusi thesera senes et xx ter et sex bis discipuli, ut

Vindiciæ canonicarum scripturarum (Rome, 1740, in-folio); voyez la page CCCXCII de cette préface.

[1] *Sancti Gregorii episcopi Turonensis operum appendix*, p. 1318, note.

[2] Voici cette inscription telle qu'elle est copiée à la Bibl. nat., dans le ms. 13070, fol. 276 v° : « Deus innocentiæ verus amator, longe post passionem sacratissimæ legionis, Innosensii, unda Rodani fluminis famulante, revelavit martyris Innosencii inclyta membra. » — Il importerait de savoir si cette note est bien de la même main que le corps du manuscrit.

[3] Sur cette découverte, voyez les Bollandistes, septembre, VI, 341 et 348.

[4] « Vidimus in sancti Gatiani Turonensis bibliotheca veterem evangeliorum codicem, quem putant a sancto Hilario exaratum et huic ecclesiæ relictum a sancto Perpetuo. » *Gallia christiana*, II, 1141. — Comparez *Acta eruditorum*, année 1731, p. 354 et 355.

[5] T. III, p. 86 et 383.

vobiscum omnium Christum salvatorem exorent diem cetlemon epacagon ce poeseon ecaton in hoc enim tota agiograpa pastricatur. Emanuhel. Amen [1].

L'étrangeté de ce manuscrit avait frappé les bénédictins. « Il est singulier [2], disent-ils. La première et quelquefois la seconde lettre de chaque mot est couverte d'un peu de rouge ou de jaune. On observe d'ordinaire l'alternative des couleurs. Les lettres onciales ne paraissent souvent qu'après quatre ou cinq versets. On ne voit dans l'évangile de saint Mathieu que quatre alinéas. Ils ne sont pas moins rares dans les autres évangélistes. Quand le copiste reprend à la ligne, il finit la précédente par deux ou trois rangs de points posés horizontalement. On voit quelquefois ces signes . . ,. . , à la fin d'une phrase, lorsque la suivante commence par une lettre majuscule; mais communément il n'y a que trois points, ainsi disposés . . . Nul point interrogant, ou autre signe qui en tienne lieu, dans les endroits où il doit y en avoir. Il n'y a point de virgule, si ce n'est dans saint Mathieu, où elle paroît d'un noir teint en rouge sous deux points. Quant à l'orthographe de ce manuscrit, on y lit *quassi, misserunt, volumptate, asceudit in monte*, etc. Le revers de la page avant le commencement de chaque évangéliste est rempli de lignes tressées, entrelassées de la manière la plus bizarre, et peintes en rouge, en jaune, en vert, avec des têtes, des becs d'oiseaux, des serpents, des chiens, des chameaux, etc. »

Par ces détails, et mieux encore par l'emploi qu'en ont fait dom Calmet [3], dom Sabatier [4] et Blanchini [5], on voit quel intérêt présentait l'évangéliaire anglo-saxon de Tours. Il était encore à sa place en 1842. En effet, Chauveau l'avait mentionné sur son catalogue (fol. 16 v° et 17) dans les termes suivants : « Codex evangeliorum. Parchemin. N° 8. VIIIe siècle. Un volume in-quarto, Saint-Gatien [6]. »

[1] *Nouveau traité de diplomatique*, t. III, p. 383 et 384.

[2] *Ibid.*, p. 86, note.

[3] *Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament* (Paris, 1726, in-folio), t. VII, p. XV-XXVIII de l'Appendice.

[4] *Bibliorum sacrorum versio vetus italica*, t. III, p. XXXV.

[5] *Evangeliarium quadruplex*, pars I, p. CCLXIV et suiv.

[6] En 1838, Chauveau déplorait la perte de l'évangéliaire jadis attribué à saint Hilaire, sans se douter que cet évangéliaire

Dans son voyage de 1842, Libri crut devoir rectifier la date indiquée par Chauveau. A côté du titre du manuscrit il a tracé cette note *VIIe siècle*. Or, cinq ans plus tard, le même Libri vendait au comte d'Ashburnham un évangéliaire qu'il décrivait ainsi :

14. Corpus evangeliorum. Manuscrit sur vélin, en lettres visigothiques ou anglo-saxonnes, à longues lignes, in-folio, du VIe ou du VIIe siècle. En tête de chacun des quatre évangiles contenus dans ce précieux manuscrit, parfaitement conservé, se trouve une grande page peinte en arabesque avec des figures d'animaux, etc. et des caractères d'une forme bizarre. Ces peintures, rapprochées de celles que contient le manuscrit n° 13 [1], peuvent fournir un excellent moyen de comparaison entre les peintures des Romains et les arts des Barbares.

Il n'est pas nécessaire de démontrer que le ms. 14 de Libri est l'ancien ms. 8 de Saint-Gatien de Tours. L'identité de ces deux manuscrits a été constatée par le dernier comte d'Ashburnham, dans une lettre qui sera publiée textuellement plus loin [2].

VII

LES ÉVANGILES (COPIE DE L'ÉPOQUE CARLOVINGIENNE).

Dans le premier quart du XVIIIe siècle, dom Léon Le Chevalier [3], prieur de Saint-Maur-sur-Loire, releva les variantes qu'offrait un texte des évangiles, vieux de huit cents ans, et conservé sous le n° 87 dans la bibliothèque de Marmoutier. Ces variantes, d'abord publiées par dom Calmet [4], furent successivement mises à profit par dom Sabatier [5] et par Blanchini [6].

était un manuscrit porté sur le catalogue dressé par lui et dont il envoya une copie au ministère en 1840. Voyez *Bulletin monumental*, t. IV, p. 359.

[1] Le ms. 13 de Libri est le Pentateuque de Saint-Gatien de Tours, qu'un faussaire a voulu faire passer pour un manuscrit de Grotta Ferrata. Voyez plus haut, notice I.

[2] Appendice XII.

[3] Voyez plus loin, notice XXXIX.

[4] *Commentaire littéral sur tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament* (Paris, 1726, in-folio), t. VII, p. XV-XXVIII de l'Appendice.

[5] *Bibliorum sacrorum versio vetus italica*, t. III, p. XXXV.

[6] *Evangeliarium quadruplex*, pars I, p. CCLXIV et suiv.

Dom Gérou décrivit exactement ce volume pour lequel il eut le seul tort d'en rajeunir démesurément l'écriture :

Volume in-folio. Livre des évangiles, écrit dans le XIIe siècle, mais qui n'est pas entier, car on a arraché la fin de l'évangile selon saint Marc et le commencement de celui de saint Luc. On voit au commencement de ce manuscrit une épître de saint Jérôme au pape Damase, et à la suite du prologue de ce docteur sur l'évangile de saint Mathieu, on trouve les prologues sur saint Marc et sur saint Jean. — On remarque dans le texte des évangiles quelques termes différents de ceux qui se trouvent dans la vulgate, et les chapitres ne sont point marqués, mais les versets sont séparés.

Chalmel a rectifié ce que dom Géron disait de l'âge du manuscrit : « On lui donne, dit-il, huit cents ans, » et il renvoie aux ouvrages de dom Calmet et de dom Sabatier.

Le ms. 87 de Marmoutier est celui que le Musée britannique a acquis en 1836 du libraire Rodd[1] et qui a reçu le n° 609 dans le fonds Egerton :

Evangelia quatuor, latine, cum prolegomenis et canonum tabulis. Codex membranaceus, seculi fortassis VIII vel IX. Folio[2].

Ce qui m'a fait constater que le ms. Egerton 609 est bien l'ancien ms. 87 de Marmoutier, c'est que, tout récemment, M. John Wordsworth a signalé le manuscrit Egerton comme provenu de Marmoutier et comme incomplet de la fin de saint Marc et du commencement de saint Luc[3].

[1] Renseignement donné par M. E. Maunde Thompson, conservateur des manuscrits du Musée britannique.

[2] *List of additions to the Mss. in the British Museum in the years 1836-1840*, p. 42.

[3] « Egerton 609 (Gospels, def. Mark VI. 56-Luke XI. 1.). A Marmoutier ms. now in the British Museum, and supposed to represent the gallican type. » *The Oxford critical edition of the vulgate New Testament*, prospectus daté du 2 novembre 1882.

VIII

POSTILLES DE NICOLAS DE LIRE, SUIVIES DU POÈME LATIN DE PAMPHILE ET DU POÈME FRANÇAIS DE TOBIE (XVe SIÈCLE).

Un manuscrit de Saint-Martin de Tours est enregistré dans les termes suivants sur le second catalogue des manuscrits de cette abbaye dressé au XVIIIe siècle :

222. Nicolai de Lyra postillæ in epistolas beati Pauli et aliorum apostolorum, in evangelia et Apocalypsim. — Pamphiletus : petit poème gaillard, en vers latins hexamètres et pentamètres, en forme de dialogue entre Pamphilette, Vénus, une vieille duègne et une jeune fille. — Thobie, poème en vers français, au nombre de 5,000 environ, composé d'abord en vers latins par M. Macé, docteur de Vendosme, et traduit en vers français par le chantre de Saint-Georges de Vendosme (c'est ainsi que se nomme l'auteur lui-même dans le prologue). — Manuscrit mêlé de papier et parchemin, jusque vers la moitié. XVe siècle commençant.

Je ne sais ce qu'est devenu ce volume.

IX

SACRAMENTAIRE, AVEC CANON SUR PARCHEMIN POURPRÉ (IXe SIÈCLE).

L'un des plus précieux sacramentaires de l'église de Tours était celui qui portait le n° 65 et dans lequel le canon avait été tracé en lettres d'or sur parchemin pourpré. Les chanoines Jouan et d'Avanne le décrivent ainsi : « Antiquus liber sacramentorum, cujus canon in cartha purpurea scriptus est litteris aureis, et in cujus fine habetur calendarium imperfectum. Annorum 800, in-folio. »

Il est bien reconnaissable sur le catalogue de Chauveau (fol. 18 v° et 19) : « Antiquum sacramentale. Parchemin. N° 65. Xe siècle. Un volume in-folio. Saint-Gatien. Canon in cartha purpurea scriptus est litteris aureis. »

Libri le vit en 1842, et il ajouta de sa main la note *IX s.* à l'article du catalogue que je viens de transcrire. Il avait sans doute oublié qu'il

avait tracé cette note compromettante quand, cinq ans plus tard, il vendait au comte d'Ashburnham le beau sacramentaire avec le canon écrit en lettres d'or sur du parchemin pourpré. Il l'avait porté sur le catalogue de vente dans les termes suivants :

36. Sacramentarium cum kalendario. Manuscrit sur vélin, à longues lignes, in-folio, du IXe siècle. Plusieurs feuillets de ce magnifique volume sont écrits en lettres d'or sur un fond pourpre.

X

SACRAMENTAIRES DE L'ÉGLISE DE TOURS À L'ÉPOQUE CARLOVINGIENNE.

Dans la bibliothèque de Saint-Gatien de Tours, le n° 62 avait été affecté à un ancien sacramentaire que les auteurs du catalogue imprimé en 1706 mentionnent dans les termes suivants[1] : « Liber sacramentorum sancti Gregorii papæ, cui præmittitur pars Calendarii ecclesiæ Turonensis, ante annos 800, in-quarto. »

Je n'ai pas eu de peine à appliquer cette description à un manuscrit de la Bibliothèque nationale, le n° 9430 du fonds latin (jadis 561 du Supplément). En effet, le n° 9430 se compose de fragments de sacramentaires copiés à l'époque carlovingienne; il commence par un morceau de calendrier à l'usage de l'église de Tours, et la cote 62 est encore parfaitement lisible au bas de la première page.

Les fragments de sacramentaires réunis dans le ms. 9430 ont été reliés dans le plus grand désordre[2]. Ils paraissent venir de trois sacramentaires différents.

I.

Le premier de ces sacramentaires était écrit en gros caractères; les pages n'avaient généralement que 17, 18 ou 20 lignes. En ont fait partie les cahiers

[1] Page 9.

[2] Ce désordre paraît avoir existé dès le XVIIIe siècle. La reliure actuelle est du règne de Louis-Philippe. C'est vers l'année 1831 que la Bibliothèque royale a dû acquérir ce précieux volume; je le conjecture d'après le numéro que M. Guérard lui avait assigné dans le Supplément latin; mais je n'ai pas reconnu l'article sous lequel il doit figurer au registre d'entrée.

qui forment aujourd'hui les fol. 1-25, 34-73, 122-129, 138-145, 162-177, 249-256 du manuscrit, et dont l'ordre paraît devoir être rétabli comme il suit :

Les fol. 1-25 sont le commencement du premier sacramentaire. Ils contiennent un morceau du calendrier (fol. 1), du 17 juin au 30 novembre, avec des notes nécrologiques; quelques messes ajoutées après coup (fol. 3-4); différentes prières et bénédictions (fol. 5-15); une charte de Barthélemi, archevêque de Tours (1052-1068), pour l'augmentation des prébendes des chanoines (fol. 11 v°); une notice sur la satisfaction donnée au chapitre de Tours par Geoffroi, fils de Goscelin « de Archinniaco » (fol. 16); le titre du livre (fol. 16 v°) : « Incipit liber sacramentorum, editum (*sic*) a beato Gregorio, papa Romano, qualiter missa celebratur Romana per anni circulum; » la préface et le canon de la messe (fol. 17), où l'on a gratté (fol. 19 v°, 20 et 21 v°) les mentions propres à l'église de Tours; les oraisons des messes à partir de la veille de Noël (fol. 22 v°).

Fol. 162-177 et 138-145. Oraisons des messes, du 7 mars au jeudi de la quatrième semaine de carême.

Fol. 249-256. Oraisons des messes depuis Pâques.

Fol. 34-73. Oraisons de messes diverses.

Fol. 122-129. Prières pour les malades et les morts. — Au fol. 128, litanies des saints, dans lesquelles sont invoqués : « Sancte Hilari, sancte Martine, sancte Gatiane, sancte Lidori, sancte Brici, sancte Perpetue... »

2.

Le second sacramentaire avait 24 lignes à la page et contenait, outre les oraisons des messes, l'indication des introït, graduels, offertoires et communions. En proviennent les fol. 26-33, 114-121, 154-161, 178-216 et 225-248 du manuscrit actuel. Ces fragments doivent être pris dans l'ordre suivant :

Fol. 233-248. Messes depuis le deuxième dimanche de carême, jusqu'au mercredi de la cinquième semaine de carême.

Fol. 178-185. Messes de la semaine de la Pentecôte, et commencement de la seconde partie du propre des saints : « Incipiunt solemnitates sanctorum apostolorum, martyrum, confessorum atque virginum, a Pascha usque anate (*sic*) Domini » (fol. 181 v°).

Fol. 194-216 et 26-33. Fin de cette seconde partie du propre des saints, depuis la fête de saint Augustin, et commun des saints (fol. 216 v°). — En regard de la messe du 13 décembre a été ajoutée après coup cette note : « Anno millesimo XII ab incarnatione Domini, sic obiit Hunbertus levita, quem Dei pietas absolvat a peccatis suis. »

Fol. 225-232. Commencement de la seconde partie du propre du temps : « Incipiunt dominicæ a Pentecosten usque nativitate (*sic*) Domini. »

Fol. 154-161. Fin de cette seconde partie, suivie des oraisons de l'Avent, des oraisons quotidiennes, etc.

Fol. 186-193. Cérémonies diverses : Ordinations et sacre du roi (fol. 190 et 191 v°).

Fol. 114-121. Messes diverses, et notamment : « Missa pro congregacione sancti Mauricii » (fol. 116).

3.

Le troisième sacramentaire se reconnaît aux notes que le copiste a mises sur les marges pour indiquer les titres qui devaient être tracés en onciales rouges; la plupart de ces notes sont en caractères tironiens. Les fragments de ce troisième sacramentaire (fol. 74-97, 130-153, 217-224, 257-262, 271-275) doivent se placer comme il suit :

Fol. 74-97. Messes diverses commençant par la messe de la Trinité. — Office des morts.

Fol. 257-262. Office des morts.

Fol. 130-137, 146-153. Cérémonies diverses. Prières pour les malades et les morts. — Épîtres et évangiles de quelques messes (fol. 149 v°).

Fol. 217-224 et 271-275. Suite des épîtres et évangiles. — Bénédictions (fol. 221 v°). — Le sacramentaire se terminait au fol. 275 par la rubrique : « Explicit liber sacramentorum. »

Je ne sais auquel des trois commentaires doivent être rattachés les fragments suivants, qui consistent surtout en cahiers supplémentaires.

Fol. 98-113. Messes diverses.

Fol. 263-270. « Incipit ordo qualiter confiteri debet homo reatum suum. » — Cérémonies diverses. — Bénédictions.

Fol. 276-283. Cérémonies diverses. — Formule de confession générale (fol. 277 v°). — Aux fol. 282 v° et 283, une main du commencement du XIIe siècle a inscrit les noms des membres d'une confrérie de saint Maurice : « Hæc sunt nomina societatis sancti Mauricii : Odbertus et uxor sua XII denarios. . . . » Les noms qu'on lit sur les marges des fol. 21 v°, 90 v°, 186, 187 et 275 v° désignent aussi, selon toute apparence, des fidèles qui étaient associés aux prières de l'église de Tours.

Fol. 284-287. Fragment d'un missel du XIIIe siècle.

Fol. 288. Feuillet d'un exemplaire de l'Arithmétique de Boèce, copié au XIIIe siècle.

Parchemin. 288 feuillets, 260 millimètres sur 230. Écritures du Xe siècle. Quelques passages notés en neumes.

XI

MISSEL DE TOURS (XIe SIÈCLE).

Le ms. 63 de Saint-Gatien de Tours était un ancien missel que le catalogue imprimé en 1706 a enregistré dans les termes suivants : « Antiquum missale ecclesiæ Turonensis, cum calendario, cui præmittitur fragmentum statutorum canonicorum Turonensium cum vivebant in communi, ante annos 800, in-folio. »

A cette désignation répond le ms. latin 9434 de la Bibliothèque nationale (jadis 546 du Supplément), qui fut acheté de Danquin le 18 mai 1832, et qui a conservé intacte, au bas de la première page, la cote 63. C'est un missel qui paraît avoir été d'abord à l'usage de l'église de Saint-Martin, puis à l'usage de la cathédrale de Tours. Il comprend les morceaux suivants :

1° (fol. 6 v°). Calendrier, précédé de ce titre (fol. 6) : « Incipit martyrilogium de circulo anno (*sic*) per girum. » Il renferme plusieurs notes nécrologiques : « XV kl. Maii, sanctus Herveus archiclavis migravit ex hoc mundo; II kl. Junii, sic obiit Gislevertus clericus; XVII kl. Augusti, sic obiit Mainardus pater meus, anni X; II nonas Augusti, sic obiit Sulpitius, archiclavis Sancti Martini; III kl. Septembris, sic obiit Archenbaldus, sacerdos atque subdechanus,

Sollicitus justi custos et amator honesti.

2° (fol. 18). Prières avant la messe. Le commencement manque.

3° (fol. 21 v°). Le canon de la messe, dont les premiers mots devaient être tracés en grandes lettres peintes sur deux pages laissées en blanc (fol. 20 v° et 21).

4° (fol. 26). Oraisons, préfaces et quelquefois introït, graduels, offertoires et communions des messes, dans l'ordre suivant : de Noël à la Pentecôte, propre du temps mêlé au propre des saints (fol. 26); de la Pentecôte à l'Avent, seulement le propre du temps (fol. 139); propre des saints, du 11 avril au 21 décembre (fol. 182); messes diverses et du commun (fol. 247 v°).

5° (fol. 349). Bénédictions.

Sur les fol. 1-6 et 14-17, additions du XIe et du XIIe siècle, savoir :

1° (fol. 1). Règles pour l'éducation des enfants et des jeunes gens dans les églises. « Sollerter rectores ecclesiarum vigilare oportet ut pueri et adoles-

centes... — ...et ad opus bonum paragendum excitet, sicut frater Odo excitat. »

2° (fol. 1 v°). Mêmes règles. Les quatre derniers mots : « sicut fr. Odo excitat, » manquent dans cette seconde copie.

3° (fol. 2). « Statuta fratrum can[onicorum] s[ancti] Maur[itii]. Si quis frater in congregatione canonica constitutus... — ...spiritus salvus sit in die Domini. » Publié en 1706, par Guillaume Jouan et Victor d'Avanne, dans *Bibliotheca sanctæ ac metropolitanæ ecclesiæ Turonensis*, p. 61.

4° (fol. 14). Préface et canon de la messe.

Au bas des fol. 5 et 6 ont été ajoutées, en caractères du XIIIe siècle, deux notes relatives aux fermiers du domaine de Huismes : « Plegii sunt isti de firma Ossime...; — Hii sunt plegii pro Leonardo de firma Oxime... »

Les gardes du volume (fol. A et 371) sont formées de deux feuillets d'un traité de médecine, dont le prologue commence par ces mots : « ...[1] Interrogatus a quibusdam quomodo posset optime dicere, respondit si nichil dixerit..., » et que l'auteur dit avoir entrepris « in preclaro studio Montis Pesulani, post annum XX lecture nostre, anno Domini M°CCC° tercio, mense Julii ».

Volume en parchemin. 371 feuillets, plus un feuillet préliminaire cote A. 295 millimètres sur 208. Écriture du XIe siècle. Quelques parties sont notées en neumes. Peintures grossières aux fol. 120 et 121.

XII

ÉVANGILES ET COLLECTES À L'USAGE DE MARMOUTIER (XIe SIÈCLE?).

Un manuscrit de l'abbaye de Marmoutier, de format in-folio, qui ne paraît pas avoir eu de cote dans les anciens classements et que dom Gérou a négligé de décrire, a fourni à Chalmel la matière d'une assez longue notice dont je reproduis les passages les plus significatifs. La notice de Chalmel porte le n° LXXV.

Dom Gérou a oublié de faire mention de ce manuscrit. Il contient les évangiles et les oraisons ou collectes des dimanches et fêtes de l'année. C'est un in-folio, qui peut avoir 700 ans d'antiquité. Il manque plusieurs feuillets au commencement de ce manuscrit; le premier évangile qu'on y trouve entier est celui de la Septnagésime; il manque aussi quelque chose à la fin. Il y a des évangiles pour

[1] La place du titre et du premier mot du prologue est restée en blanc.

les mercredis et les vendredis pendant le cours de l'année, et même pour les samedis de la Septuagésime et de la Sexagésime... Le propre des saints ne paraît astreint à aucun ordre : de saint Sylvestre on passe immédiatement à saint Urbain, puis à saint Eusèbe, puis à saint Callixte... On trouve la fête de saint Maur et celle de saint Benoît; la fête de saint Martin au 11 novembre avec octave, et celle de son exception au 13 décembre; la fête de saint Maurice au 22 septembre, et celle de l'exception au 12 mai; par où l'on voit assez que ce livre d'évangiles a été à l'usage de Marmoutier, comme ce qui suit le prouve sans réplique. La fête de la dédicace (Dedicatio Majoris Monasterii) se trouve marquée au 18 juin.

XIII

MISSEL DE MARMOUTIER (XIIe SIÈCLE).

A propos du ms. 123 de Marmoutier, dom Gérou s'exprime en ces termes :

Volume in-folio. Missel du XIIe siècle, à l'usage de Marmoutier, ainsi qu'il paraît par les fêtes de saint Benoît et de saint Martin (et surtout, ajoute Chalmel, par celles de saint Léobard, de saint Corentin et de la dédicace[1]). Vers le milieu du manuscrit on trouve le canon de la messe, d'un caractère du XIVe siècle, ainsi que quelques oraisons éparses dans divers feuillets[2]. Ce manuscrit est intitulé dans l'ancienne notice[3] : « Sancti Gregorii pape liber sacramentorum. »

Des observations additionnelles de Chalmel j'extrais ce qui suit :

Le samedi avant les Rameaux a en titre : « Sabbato datur fermentum in consistorio Lateranensi[4]. » — La messe de la dédicace se trouve entre celle de saint Marc et saint Marcellin et celle de saint Gervais et saint Protais, quoiqu'elle porte en titre : « VI idus Mar. dedicatio Majoris Monasterii a papa Urbano II[5]. »

Tous ces détails s'accordent à merveille avec l'état du ms. latin 9431 (jadis 562 du Supplément), que la Bibliothèque royale acheta

[1] Dans le ms. latin 9431, dont il va être question, ces offices se trouvent aux fol. 70, 84 et 89 v°.

[2] On voit ces additions, dans le ms. 9431, aux fol. 57 et 139-146.

[3] Notice perdue, que je crois avoir été rédigée par dom Martène.

[4] Cette rubrique se lit dans le ms. 9431 au fol. 17.

[5] Au fol. 89 v° du ms. 9431.

en 1832, et sur la première page duquel on voit une note de dom Anselme Le Michel, à côté de l'ancienne cote SS. 6, puis la note *Majoris Monasterii congregationis Sancti Mauri*, de la main de dom Edmond Martène, et enfin la cote 123.

Dans ce missel, il n'y a guère, pour la plupart des messes, que les oraisons et les préfaces. On y trouve le propre du temps, depuis le deuxième dimanche après l'Épiphanie jusqu'à la fin de l'Avent (fol. 1-57); le propre des saints (fol. 66-138 et 58), et le commun des saints (fol. 59-65). Le commencement du propre du temps et la fin du commun des saints manquent. Le cahier qui répond aux fol. 58-65 est transposé; il fait suite au feuillet coté 138.

Aux fol. 57 et 139-146, additions du XIIIe au XVe siècle, dont les principales sont les oraisons de la messe de la Conception de Notre-Dame (fol. 57 v°) et un recueil de dix préfaces (fol. 139).

L'attribution de ce missel à l'abbaye de Marmoutier se déduit des passages suivants, comme dom Gérou et Chalmel l'avaient déjà remarqué : « XV kl. Februarii. Natale sancti Leobardi. Propitiare, quesumus, Domine, nobis famulis tuis, per hujus sancti confessoris tui Leobardi, qui in præsenti requiescit ecclesia... (fol. 70). — Kal. Maii. Natale sancti Chorentini. Propitiare, quesumus, Domine, nobis famulis tuis, per hujus sancti confessoris tui atque pontificis Chorentini, qui in præsenti requiescit ecclesia... (fol. 84). — III idus Mai. Exceptio beati Mauritii... (fol. 86 v°). — Dedicatio Majoris Monasterii a papa Urbano II... » (fol. 89 v°).

Volume en parchemin. 146 feuillets, plus le feuillet 121 *bis*. 288 millimètres sur 226. Écriture sur deux colonnes, de la première moitié du XIIe siècle. Une préface notée en neumes (fol. 111 v°).

XIV

MISSEL DE MARMOUTIER.

Je reproduis les principaux passages de la longue notice que dom Gérou et Chalmel ont consacrée au ms. 96 de Marmoutier.

Volume in-folio. Missel ancien, qui semble avoir été à l'usage de l'abbaye de Marmoutier et qui commence par le canon. Ce missel commence par la messe de la veille de Noël, qui a une prophétie et une épître selon l'ancien rite gallican... — Après les messes des dimanches, on trouve les fêtes des saints, et la première est celle de saint Étienne... La messe de saint Léobard, reclus à Mar-

moutier, a une préface particulière, ce qui prouve que ce missel a servi dans l'abbaye de Marmoutier. [Cette messe, ajoute Chalmel, a pour collecte l'oraison *Propitiare*, dans laquelle sont ces mots : « Confessoris tui Leobardi, qui in presenti requiescit ecclesia »]. . . La dédicace de l'église était fêtée le 18 ou le 19 de juin, puisqu'on voit la messe de cette fête placée entre celles de saint Marc et saint Marcellin et celle de saint Gervais et saint Protais.

Chalmel ajoute encore quelques détails :

Il manque les sept feuillets qui contenaient l'évangile du mercredi de la quatrième semaine de carême jusqu'à l'évangile du jeudi de la Passion.— Entre le feuillet h IX et le feuillet h X, dans le propre des saints, il y a onze feuillets d'une écriture différente du reste de ce manuscrit. On y trouve: 1° une messe de la Croix ou des cinq plaies, intitulée: « Missa quæ dicitur in sancto sepulcro et in monte calvariæ; » 2° la messe des trois Maries; 3° une messe de sainte Anne. . . ; 8° une messe de saint Sébastien contre la peste, intitulée: « Missa pro evitanda mortalitate, quam dominus papa Clemens sextus constituit. . . ; » 9° des messes, ou oraisons, secrètes et postcommunions pour saint Julien, les saintes Reliques, saint Blaise, saint Aubin et autres saints honorés dans l'abbaye de Marmoutier; 10° enfin, une espèce de table de renvoi des messes de la plupart des saints honorés dans cette abbaye, avec ce titre : « Hic incipiunt festivitates proprium non habentes. » Ces feuillets ajoutés sont du XVe siècle.

XV

MISSEL NOTÉ DE SAINT-MELAINE DE RENNES (XIIe SIÈCLE).

Le ms. 68 de Saint-Gatien est ainsi annoncé par les auteurs du catalogue imprimé en 1706 : « Antiquum missale ad usum [Sancti] Melanii ecclesiæ Rhedonensis. Annorum 600. In-quarto. »

Il n'a pas été difficile de reconnaître ce volume dans un missel de Saint-Melaine que la Bibliothèque royale acheta le 27 avril 1831 au poids du parchemin et qui porte aujourd'hui le n° 9439 du fonds latin (jadis 475 du Supplément). Le doute est d'autant moins permis que l'ancienne cote 68 est restée intacte au bas de la première page. Je donne en quelques lignes la notice de ce missel de Saint-Melaine, dont l'intérêt principal tient aux neumes dont beaucoup de morceaux sont accompagnés.

Fol. 1. Calendrier, dans lequel on remarque ces articles :

« VIII idus Januarii, ordinatio sancti Melanii; V kal. Februarii, sancti Gildasii abbatis; V nonas Marcii, Vuingualoei abbatis; III idus Marcii, sancti Pauli confessoris episcopi in Britannie (*sic*); XI kal. Julii, Meugenni abbatis; V idus Octobris, Redonis civitate, dedicacio sancti Melanii, episcopi et confessoris. »

Plusieurs notes nécrologiques ont été ajoutées à ce calendrier.

Fol. 7. Ordinaire de la messe.

Fol. 10. Propre du temps et propre des saints, mêlés dans une même série pour la partie d'hiver.

Fol. 107. Propre du temps, à partir de Pâques.

Fol. 154 v°. Propre des saints, à partir du 14 avril.

Fol. 189 v°. Commun et messes diverses. — Au fol. 196 : « Missa de sancta Trinitate a domno Alcuino composita. »

Volume en parchemin; 211 feuillets; 260 millimètres sur 180. Écriture du XIIe siècle, à longues lignes.

XVI

BRÉVIAIRE ET MISSEL DE SAINT-MARTIN DE TOURS (XIIe SIÈCLE?).

Dom Gérou décrit ainsi le ms. 97 de Marmoutier :

Volume in-folio. Ce manuscrit contient les matines, la messe et les vêpres des fêtes du Seigneur, des dimanches et des fêtes des saints. La fête de saint Valentin est la première. On y trouve l'office noté et des préfaces pour toutes les principales fêtes des saints... On voit par les litanies du samedi saint que ce manuscrit était de l'ancien fonds de la bibliothèque de Marmoutier, et qu'il fut fait par les ordres du bibliothécaire Guillaume, qui vivait en 1186.

Chalmel a complété et rectifié sur plus d'un point la notice de dom Gérou :

Ce manuscrit est un bréviaire et un missel tout à la fois. On y trouve non seulement l'office de la nuit et du matin, la messe et vêpres, mais encore les petites heures, comme tierce, sexte, none... Il contient : 1° le propre des saints, depuis le 14 février jusqu'au 13 avril; 2° le propre du temps, depuis le dimanche de la Septuagésime jusqu'au samedi saint inclusivement... Dom Gérou prétend qu'on reconnaît aux litanies du samedi saint que ce manuscrit était de l'ancien fonds de Marmoutier, et qu'il fut fait par les soins du bibliothécaire

Guillaume. Cette prétention est tout à fait dénuée de fondement : 1° on ne trouve nulle part ni le nom de Guillaume, ni rien qui témoigne que ce manuscrit ait appartenu à Marmoutier; 2° on trouve, à la vérité, dans les litanies du samedi saint, l'invocation suivante : « Ut abbatem nostrum et omnem congregationem Sancti Martini... conservare digneris; » mais cela peut aussi bien s'entendre de l'église de Saint-Martin, ou de quelque abbaye dépendante ou associée de celle-ci que de celle de Marmoutier, d'autant plus qu'on ne rencontre dans ces litanies, à l'exception de saint Martin et de saint Benoît, aucun des saints propres à l'abbaye de Marmoutier, tels que saint Léobard, saint Corentin, etc., et qu'au contraire on y trouve saint Épain, qui a toujours eu un culte particulier dans l'église de Saint-Martin, où ses reliques furent conservées jusqu'à ce que les protestants les eurent brûlées en 1562. — Ce manuscrit peut avoir six cents ans.

XVII

MISSEL DE TOURS (XIIIe SIÈCLE).

M. Dorange, quand il a établi la concordance entre les cotes actuelles des manuscrits de la bibliothèque de Tours et les anciennes cotes de Saint-Gatien, n'a rien trouvé qui réponde au n° 78 de Saint-Gatien. La désignation du catalogue imprimé en 1706 est fort vague : « 78. Missale, in-quarto. » J'aurais dû renoncer à indiquer le sort de ce missel, si je n'avais pas remarqué au bas de la première page du ms. latin 10504 (jadis 476 du Supplément), qui est un missel de Tours, la cote 78 tracée par la main qui a jadis numéroté les manuscrits de Saint-Gatien.

Le missel de Tours, n° 10504 du fonds latin, est un des volumes que la Bibliothèque nationale acheta en 1831 au poids du parchemin. En voici la notice :

Missel de l'église de Tours :

Fol. 1. Calendrier, dont les deux premiers mois manquent.
Fol. 6. Messe du saint Sacrement.
Fol. 14. Oraisons des messes, de l'Avent à la Pentecôte.
Fol. 79. Préfaces et canon de la messe.
Fol. 103 v°. Oraisons des messes, de la Pentecôte à l'Avent.
Fol. 115 v°. Oraisons des messes du propre des saints. — Au fol. 180, on re-

marque une oraison qui prouve bien que ce missel était à l'usage de Saint-Gatien de Tours : « Propiciare, quesumus, Domine, nobis famulis tuis, per hujus sancti confessoris tui atque pontificis Gatiani, qui in presenti requiescit ecclesia, merita gloriosa. . . »

Fol. 181. Oraisons de messes diverses et du commun.

Fol. 210. Homélie de saint Jérôme : « Jeronimus de incarnatione verbi. Obsecro vos talem ac tantam gratiam ne in vacuum recipiatis. . . »

Fol 211 v°. Prière : « Summe sacerdos et vere pontifex qui te obtulisti. . . »

Fol. 214. « Missa sacerdotalis propria. »

Fol. 219. Introït, graduels, offertoires et communions des messes : pour le propre du temps (fol. 219), pour le propre des saints (fol. 239 v°) et pour le commun (fol. 256). — A la fin du propre des saints (fol. 255 v°) : « Oratio pro rege, et dicitur post Pater noster. »

Fol. 260. Supplément, comprenant : « Orationes iste debent dici quolibet die in magna missa pro remedio anime bone memorie domini Stephani de Burgolio (mort en 1336), quondam archiepiscopi Turonensis » (fol. 260). — « Oratio cum persecucio est in sancta matre ecclesia » (fol. 261). — « De beato Yvone » (fol. 263 v° et 271).

Fol. 265. « Hic incipiunt suffragia secundum usum ecclesie Turonensis. »

Ont été ajoutées plusieurs notes relatives à l'histoire de la cathédrale de Tours : sur les reliques conservées dans la châsse des processions (fol. 13), sur les reliques mises en 1322 dans l'ancienne châsse, en arrière du grand autel de saint Maurice (fol. 13), sur la translation de cette châsse, le 4 février 1375 (n. st.), à l'occasion d'une effigie de saint Étienne donnée par le chanoine Guillaume Barrieire (fol. 13), sur la célébration de l'anniversaire de Hardouin de Bueil, évêque d'Angers (fol. 271).

Volume en parchemin. 271 feuillets, plus le feuillet 210 *bis;* 235 millimètres sur 174. Écriture du XIIIe siècle, sauf les folios 6-13, 63-71, 80-90, 101, 214-271, qui ont été ajoutés ou récrits dans le courant du XIVe et du XVe siècle. Quelques passages sont notés. Miniature grossière au folio 94.

XVIII

MISSEL DE SAINT-MARTIN DE TOURS (XIVe SIÈCLE).

Le ms. 116 de Marmoutier est simplement indiqué par ces mots dans le catalogue de dom Gérou : « Volume in-quarto, ancien missel à l'usage de l'église de Saint-Martin de Tours, dans lequel on voit les

anciens us de la collégiale, quoique ce manuscrit n'ait été écrit que dans le XIVe siècle. »

Chalmel, à propos de ce missel, entre dans des détails plus circonstanciés :

Ce manuscrit a été fort maltraité; il y manque douze feuillets au commencement, une quarantaine dans le corps de l'ouvrage, et je ne sais combien à la fin. Toutes les vignettes en ont été enlevées. Le fol. 360 est le dernier qui soit coté; il est suivi de trente-quatre autres qui ne le sont point. Le canon de la messe, dont il manque une bonne partie, est placé entre les fol. 230 et 231. Parmi les messes des morts, il y en a une « pro nostris monachis Majoris Monasterii »; voyez le vingtième des feuillets non cotés.

Je n'ai pu suivre la trace de ce missel.

XIX

LECTIONNAIRE DU VIIIe OU DU IXe SIÈCLE.

Il faut vivement regretter la perte d'un lectionnaire qui était à Saint-Martin de Tours et dont la notice forme le n° 152 du second catalogue des manuscrits de cette église[1].

« Codex anni circuli in festivitatibus dominicis legendum in sanctorum multorum cæledas (*sic*) ex diversis sacris codicibus conjunctus et dictatis sancti Augustini, sancti Hieronymi vel sancti Gregorii seu et sanctorum patrumque, necnon plures ex lib. codib. excerpta dulcissimas sat. » Tel est le titre de ce manuscrit, qui porte 10 pouces de haut sur 7 de large; il est écrit en majuscules rustiques enclavées, alternativement noires et jaunes. Le texte est en minuscule. Le très grand nombre de solécismes le fait croire de la fin du VIIIe siècle ou du commencement du IXe, avant le renouvellement des lettres et l'exactitude introduite par Charlemagne. On lit à la marge du quinzième feuillet cette note : « Denarios XVIII est pretium istius libelli. Quaræ est in hoc pretium... propter hoc quia non est veraciter scriptus, quod plus dederis hoc perdideris. » Nota que le cahier sur lequel se trouve cette note n'est ni du même ouvrage, ni de la même écriture; c'est un fragment de quelque concile, où l'on traite de l'ordination des ecclésiastiques. Il s'y trouve vingt-huit canons ou capitules touchant les mœurs et les mariages des clercs et les pénitences qu'on doit leur imposer pour certains cas.

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 32 v°.

XX

LECTIONNAIRE OU RECUEIL D'HOMÉLIES ATTRIBUÉ À ALCUIN.

D'après le catalogue que Montfaucon[1] a publié, le ms. 85 de Saint-Martin de Tours était un recueil d'homélies, copié du temps de Charles le Chauve : « Homeliæ patrum de pluribus festivitatibus, tum dominicarum tum sanctorum anni, tempore Karoli Calvi. »

Chalmel faisait remarquer en 1807 que ce manuscrit était « bien conservé et recommandable seulement par son ancienneté ». Il a disparu de la bibliothèque de Tours avant la rédaction du catalogue de Chauveau.

Je l'ai retrouvé dans la collection de M. Desnoyers, tel que Chalmel l'avait vu au commencement du siècle, portant en tête du premier feuillet le titre « Omelie de pluribus festivitatibus anni », en caractères du xve siècle, et la cote 85 écrite par la main qui a numéroté les manuscrits de Saint-Martin de Tours avant la Révolution[2].

Les cinq premières pages du manuscrit sont occupées par une table des homélies contenues dans le volume. Voici le titre initial et le titre final de cette table : « In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Incipiunt capitula libri secundi. » « Expliciunt capitula libri hujus. »

Cette table comprend l'indication de 129 homélies dont le texte est copié dans le corps du volume. En réalité, le recueil comprend 130 homélies, plus deux homélies sur la fête de tous les saints, qui ne devaient pas faire partie de la compilation primitive, quoiqu'elles soient écrites de la même main que le reste du volume.

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1337.

[2] L'identité du manuscrit que je vais décrire avec le ms. 85 de Saint-Martin est établie non seulement par la présence de la cote 85, mais encore par la table très détaillée que Bréquigny nous a conservée du ms. 85 de Saint-Martin de Tours; voyez à la Bibliothèque nationale les papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 82. — Bréquigny (*ibid.*, fol. 82) fait remarquer que le ms. 85 « est evidemment de la même main que le Macrobius in Sommium Scipionis », ms. 33 de Saint-Martin; voyez plus loin la notice LXXXII.

Toutes ces homélies appartiennent à la seconde période de l'année liturgique commençant à la veille de Pâques.

Volume en parchemin, de 214 feuillets; 400 millimètres sur 278. L'écriture, disposée sur deux colonnes, est fort soignée et peut très bien être rapportée au temps de Charles le Chauve, comme il est dit sur l'ancien catalogue. On remarque l'emploi de notes tironiennes sur les fol. 24 v°, 42 v°, 49, 50, 67, 88, 124 v°, 133 v° et 169 v°. Les cahiers ne portent point de signatures.

La présence à Saint-Martin de Tours d'un grand recueil d'homélies en deux volumes, copié au milieu du IXe siècle, est un fait très digne d'attention. Il me semble difficile de n'y pas voir le recueil d'homélies en deux volumes que l'ancien biographe d'Alcuin dit avoir été formé par Alcuin lui-même d'après les ouvrages des pères de l'Église : « Collegit multis de patrum operibus homiliarum duo volumina[1]. » C'est de cette compilation que les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*[2] disaient en 1738 : « L'homiliaire d'Alcuin est perdu ou encore caché dans l'obscurité de quelque bibliothèque. » L'ancien ms. 85 de Saint-Martin de Tours doit être le second volume de l'homiliaire d'Alcuin. Cet ouvrage ayant une grande importance pour l'histoire de la liturgie carlovingienne et pour la critique des textes connus par les littérateurs du siècle de Charlemagne, j'ai cru devoir donner en appendice[3] le relevé de tous les morceaux qui composent le second volume de l'homiliaire d'Alcuin. A l'aide de ce relevé on pourra sans doute distinguer, parmi les nombreux homiliaires de nos bibliothèques, ceux qui nous ont conservé le texte plus ou moins pur de la compilation d'Alcuin.

XXI

SECOND EXEMPLAIRE DU MÊME LECTIONNAIRE.

Je n'hésite pas à ranger parmi les manuscrits venus de Tours le

[1] *Vita beati Alcuini*, cap. IV, § 24, dans les Bollandistes, tome IV de mai, p. 341.

[2] T. IV, p. 337.

[3] Appendice III.

ms. latin 9604 (jadis 458 du Supplément latin) de la Bibliothèque, et cela par plusieurs raisons : il a bien l'aspect des manuscrits tourangeaux; il présente beaucoup d'analogie avec le volume dont il a été question dans la notice précédente ; enfin, il provient d'une vente faite par Monteil, en 1830, à la Bibliothèque royale.

Les huit premiers feuillets de ce volume formaient primitivement le dixième cahier d'un lectionnnaire écrit à deux colonnes, probablement au xe siècle. On y trouve les deux morceaux suivants :

Fol. 1. « Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Dominus Jhesus discipulis suis : Homo quidam erat dives... Incipit homelia ejusdem lectionis. In verbis sacri eloquii, fratres karissimi, prius servanda est... »

Fol. 8 v°. « Lectio sancti evangelii secundum Matheum. Amen dico vobis quia nisi habundavit justitia vestra... »

Le reste du volume se compose des cahiers XI-XXVIII d'un exemplaire de la partie d'été et du commun du lectionnaire ou de l'homéliaire. Sauf quelques variantes, c'est la compilation dont j'ai parlé dans la notice précédente et que j'ai cru pouvoir attribuer à Alcuin. Le ms. 9604 contient les homélies qui, dans la table publiée plus loin à l'Appendice III, sont marquées des nos XXXII-CXIV. J'ai établi une concordance entre le texte des deux manuscrits. (Appendice IV.)

Volume en parchemin; 143 feuillets; 316 millimètres sur 264. Écriture sur deux colonnes, de la fin du ixe siècle. A une époque où le lectionnaire était beaucoup moins incomplet qu'aujourd'hui, les feuillets 9-143 du ms. 9604 avaient reçu les cotes LXV-CCXIX; ce numérotage pouvait dater du xve ou du xvie siècle.

XXII

HOMÉLIES SUR LES ÉPÎTRES ET LES ÉVANGILES (IXe SIÈCLE).

Le premier catalogue des manuscrits de Saint-Martin, celui que Montfaucon[1] a publié, contient l'article suivant: « 122. Variæ homiliæ in evangelia, annorum 700. »

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1338.

Le second catalogue donne sur ce même recueil d'homélies des renseignements un peu plus précis : « 113. Homiliæ in evangelia, auctore anonymo. xe siècle. Nota : aux pages 13, 14, 15, 16 et à la fin sont des discours écrits partie en lettres latines, partie en notes tironiennes entremeslées[1]. »

Nul doute que ce manuscrit ne soit celui qui a été acheté en 1831 par la Bibliothèque royale, et qui, après avoir porté le n° 477 du Supplément, forme aujourd'hui le n° 9603 du fonds latin. Il contient, en effet, des homélies sur les évangiles, copiées au ixe siècle ; on y trouve, sur les feuillets 14, 15 et 16 (jadis 13, 14 et 15) et sur le dernier feuillet, coté 99, des morceaux écrits en notes tironiennes. De plus, la note : *Iste liber est de armario Beati Martini Turonensis,* a été tracée au xive siècle sur le fol. 2 v°. Enfin, le n° 122 a été anciennement marqué au haut du feuillet de garde qui est en tête du volume. Il y a donc surabondance de preuves pour établir que notre ms. latin 9603 est bien l'ancien ms. 122 de Saint-Martin[2].

Le ms. 9603 se compose de 99 feuillets de parchemin, y compris la garde du commencement[3], hauts de 260 millimètres et larges de 200. Il mériterait d'être examiné très attentivement, car c'est évidemment un livre exécuté dans les écoles de Tours peu de temps après la mort d'Alcuin[4]. Le commencement du recueil, ramené à son état primitif, se trouve au fol. 3 : « Cum intraret Jhesus in domum cujusdam principis Fariseorum etc. Frequenter Dominum ad convivium ascissum legimus, atque in eisdem conviviis plurâ operatum fuisse, plura etiam documenta convivatoribus suis ibidem dedisse. . . »

Ce lectionnaire est écrit par différentes mains. Il y règne une certaine confusion, résultant de ce que les copistes ont négligé d'inscrire

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 30 v°.

[2] C'est, je crois, par erreur, qu'une main plus moderne a mis en tête du fol. 2 la note : « Homiliæ in evangelia. 111. » — Au reste, le ms. 111 de Saint-Martin est aussi un des volumes qui ont disparu de la bibliothèque de Tours.

[3] Cette garde est formée d'un feuillet de rebut d'un sacramentaire carlovingien.

[4] Voyez à l'Appendice un essai de dépouillement du ms. 9603.

les rubriques et souvent même les textes sur lesquels portent les homélies. Il y a aussi des lacunes, et beaucoup de feuillets ont souffert de l'humidité.

XXIII

LECTIONNAIRE DE L'ÉGLISE DE TOURS (XIe SIÈCLE).

Le ms. 73 de l'ancienne bibliothèque de Saint-Gatien a disparu. Le signalement en a été donné avec beaucoup de précision dans le catalogue imprimé en 1706 :

73. Liber epistolarum in missa dicendarum, qui etiam complectitur passionem sanctorum Mauricii et sociorum, dedicationem sancti Michaelis archangeli, institutionem festi sanctorum omnium, vitam sancti Martini et alia ejus modi.

Il est aisé de le reconnaître dans un volume qui porte encore aujourd'hui la cote 73 au bas de la première page. Ce volume, que Monteil[1] annonçait en 1835 comme renfermant des « Mélanges des saintes écritures et des martyrologes avec musique », fut acquis en 1837 par la Bibliothèque royale, où il prit le n° 1023 du Supplément latin, aujourd'hui n° 8883 du fonds latin. En voici la notice :

Ce lectionnaire contient les épîtres de différentes fêtes, une homélie de saint Grégoire (fol. 81) et les morceaux hagiographiques dont le détail suit :

Fol. 19 v°. « Incipit passio sanctorum martyrum Mauricii, Exsuperii, Candidi atque Victoris, cum sociis eorum. Temporibus Diocleciani quondam Romane reipublicæ principis, cum ad imperium tocius orbis fuisset electus. . . »

Fol. 28. « In dedicatione beati Michaelis archangeli. Memoriam beati Michaelis arcangeli toto orbe venerandam ipsius et opere condita. . . »

Fol. 31 v°. « De institutione festi omnium sanctorum. Legimus in æcclesiasticis historiis quod sanctus Bonefacius. . . » Le titre de ce morceau a été ajouté dans un blanc par dom Edmond Martène.

Fol. 41. Office de saint Martin, dont quelques parties sont notées en neumes. — Fol. 41. « Incipit de translatio (*sic*) sancti Martini. Archadia vero et Onorio sanctus Martinus Turonorum episcopus plenus virtutibus... » — Fol. 42 v°. [« Incipit versiculus de transitu sancti Martini. Beatus Severinus Colosensis (*sic*)

[1] *Traité de matériaux manuscrits*, t. I, p. 181.

episcopus, vir onestus et per cuncta laudabilis... » — Fol. 43 v°. « Item sancti Ambrosii de transitu sancti Martini. Eo namque tempore beatus Ambrosius cui hodie flores... » — Fol. 44 v°. « Item alia quando corpus ejus translatum est. Opere precium est enim etiam illud insereret lectioni... » — Fol. 47. « Incipit passio atque vitam (*sic*) sancti Mar[tini] episcopi et confessoris. Igitur Martinus Sabariæ Panoniarum oppido oriundus fuit... » — Fol. 54 v°. « Depasio (*sic*) sancti Martini, III idus Novembris. Pausavit in pace Domini nocte media. Basilica sancti Martini habet passos quingentes fere... »

Fol. 58. « Passcio (*sic*) sancti Juliani martiris. Hic beatus vir nobilissimus familiæ erat in seculo, que[m] parentes, quia esset unicus, hymis visceribus diligebant... »

Fol. 67. « Incipit vita piissimi confessoris Christi Aniani. Illo in tempore quo fulgens in rota seculi novella plantatio fidei gallica difundebatur in tellure... »

Fol. 75. « Incipit passio sancti Andreæ apostoli Domini nostri Jhesu Christi. Passionem sancti Andreæ quam oculis nostris vidimus... »

Volume en parchemin; 81 feuillets; 360 millimètres sur 150. Écriture du XIe siècle.

XXIV

LECTIONNAIRE DE MARMOUTIER (XIIIe SIÈCLE?).

Le ms. 105 de Marmoutier a fourni à dom Gérou la matière d'une longue notice :

Volume in-folio. On trouve au commencement de ce manuscrit neuf feuillets qui contiennent plusieurs canons de conciles; on voit même les souscriptions de plusieurs évêques. Ces canons ont été copiés au plus tard au commencement du XIe siècle.

Les ouvrages qu'il contient sont de plusieurs espèces. Ce sont des sermons ou bien des homélies qui se lisaient à l'office. En voici le détail :

1. Bedæ homilia in octava Epiphaniæ.
2. Ejusdem in dominicam primam post Epiphaniam.
3. Ejusdem in dominicam secundam post Epiphaniam.
4. Origenis homilia in dominicam tertiam post Epiphaniam.
5. Bedæ homilia in dominicam quartam post Epiphaniam.
6. Ejusdem in Purificatione beatæ Mariæ.
7. Sancti Gregorii papæ homilia in Septuagesima.

. . . . . [1]

67. Sancti Gregorii homilia in evangelium *Erat quidam regulus.*
68. Homilia in evangelium *Simile est regnum cœlorum.*
69. Homilia in evangelium *Abeuntes Pharisæi.*
70. Homilia in evangelium *Ecce princeps meus.*

On voit par le partage de toutes ces homélies en plusieurs leçons que ce manuscrit était le lectionnaire de cette abbaye au XIIIe ou au XIVe siècle, car le caractère n'est pas plus ancien.

Ce volume a disparu, sans laisser de traces, comme les deux suivants.

XXV

PSAUTIER À L'USAGE DE MARMOUTIER (XVe SIÈCLE).

Dom Gérou mentionne ainsi le ms. 89 de Marmoutier : « Volume in-quarto. Psautier à l'usage du chœur de Marmoutier; mais il n'est pas entier. On trouve au milieu un calendrier. Ce psautier a été écrit dans le XVe siècle, et on trouve à la fin quelques hymnes non notées. »

Chalmel a encore vu ce manuscrit. En effet, à propos du même psautier, il fait cette observation : « On remarque au bas de quelques feuilles de ce manuscrit le nom de Fr. Boutet, armaire ou bibliothécaire, qui l'a apparemment écrit ou fait écrire. »

XXVI

LECTIONNAIRE DE L'ABBAYE DE CORMERY (1262).

Le ms. 151 de Marmoutier était un lectionnaire de Cormery, comme on le voit par les notices de dom Gérou et de Chalmel :

Volume in-folio magno, contenant les leçons qu'on disait à matines dans l'ordre de Saint-Benoît, dans le XIIIe siècle, temps auquel ce lectionnaire a été écrit. — Ce lectionnaire, ajoute Chalmel, était à l'usage de l'abbaye de Cormeri.

[1] J'omets la suite de cette énumération, dont je ne reproduirai plus que les quatre derniers articles.

Le dernier feuillet nous apprend qu'il fut écrit en 1262. — Les vignettes qui se voient au devant des leçons de la conversion de saint Paul et de sa commémoration, ainsi que les leçons de l'octave de la première, indiquent assez une église sous l'invocation de saint Paul. Les leçons de la dédicace sont placées au mois de novembre, entre celles de saint Martin et de saint Brice, dont la fête se fait le 13. L'église de Cormeri fut consacrée le jour même des ides, ou le 13 novembre de l'an 1054, et rien n'empêche de croire que la saint Brice est ici remise au 14. On lit au haut d'un des derniers feuillets du manuscrit, à la marge : « En l'an 1583, furent les pauvres moynes de Cormery aussi tourmantés que furent jamays moynes de France; car ils eurent des soldats l'espace de quatre ou cinq moys en leurs maisons, tellement qu'il leur fallait quitter l'abbaye. »

XXVII

ORDRE DES OFFICES DE L'ABBAYE DE CORMERY (XVIe SIÈCLE).

Le ms. latin 9487 de la Bibliothèque nationale (jadis 492 du Supplément) est certainement sorti de la bibliothèque de Tours, quoique je n'en aie pas trouvé la mention sur les anciens catalogues. C'est un des manuscrits qui furent acquis en 1831 au poids du parchemin. En voici une courte notice.

Ordinaire des offices, à l'usage de l'abbaye de Cormery.

Fol. 1. Calendrier.

Fol. 7. Notes de quelques anniversaires.

Fol. 8. Avis au lecteur. On y voit que le rédacteur de cette compilation est Thomas Le Breton, et que le travail préparatoire commencé en 1545 fut achevé en 1551.

Fol. 8 v°. Propre du temps.

Fol. 99. Propre des saints.

Volume en parchemin; 156 feuillets; 270 millimètres sur 190. Écriture du milieu du XVIe siècle.

XXVIII

BRÉVIAIRE DE CARPENTRAS (XIVe SIÈCLE).

Ce manuscrit, qui portait à Marmoutier le n° 4, n'est plus connu que par les notices de dom Gérou et de Chalmel.

Volume in-12. Bréviaire en vélin, d'une écriture du XIVe siècle, à l'usage de l'église de Carpentras; il avait été marqué à tort comme bréviaire de Saint-Julien, dans l'ancienne notice des manuscrits[1] (dom Gérou).

Il n'y a rien de curieux dans le calendrier, sinon l'indication des saignées générales; elles y sont marquées ainsi, au 16 mars et au 11 avril : « Minutio generalis de brachio dextro; » on en trouve aussi une troisième au 25 mai : « de quocumque brachio » (Chalmel).

XXIX

DISCOURS DE SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE ET AUTRES TRAITÉS (XIIe SIÈCLE).

Le ms. 154 de Marmoutier contenait des morceaux de genres assez variés, que dom Gérou et Chalmel indiquent dans les termes suivants :

Volume in-folio. On y trouve plusieurs traités de saint Grégoire de Naziance [les oraisons 1, 38, 39, 44, 28, 17, 12 et 15, suivant l'édition de 1630, in-folio, dit Chalmel].

Après cela est la vie de saint Hugues, évêque de Grenoble, par le bienheureux Guigue, prieur de la grande Chartreuse.

Ensuite est le traité de saint Eucher intitulé : De la louange et des avantages de la vie solitaire.

Ce manuscrit paraît être de la fin du XIIe siècle, ou peut-être du commencement du XIIIe; il a appartenu autrefois à la chartreuse du Montdieu, ainsi qu'il est écrit au dernier feuillet.

Ce manuscrit est disparu.

XXX ET XXXI

LES RÉCOGNITIONS DE SAINT CLÉMENT. DEUX ANCIENS EXEMPLAIRES.

Il y avait à Saint-Martin de Tours, sous le n° 147, un exemplaire des Récognitions de saint Clément, vieux de 500 ans, suivant le catalogue publié par Montfaucon[2], et dont le second catalogue des

[1] Probablement une notice rédigée par dom Martène. — [2] *Bibliotheca bibliothec.*, t. II, p. 1339.

manuscrits de Saint-Martin[1] rapporte la transcription au XIe ou au XIIe siècle.

J'ignore ce qu'est devenu ce manuscrit, comme aussi un autre exemplaire du même ouvrage, qui faisait partie de la bibliothèque de Saint-Gatien et qui datait selon toute apparence de l'époque carlovingienne. Il est ainsi mentionné sur le catalogue imprimé en 1706 : « 122. Clementis papæ Romani libri quatuor historiarum, annorum circiter 800, in-folio; » et sur le catalogue dressé par Chauveau (fol. 36) : « Beati Clementis istoria, de græco in latinum versa, Xe siècle, Saint-Gatien. »

XXXII

SAINT-HILAIRE (DU VIe OU DU VIIe SIÈCLE).

Les bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, dans le classement des manuscrits qu'ils ont employés pour établir le texte de l'ouvrage de saint Hilaire sur la Trinité, ont donné la préférence à trois exemplaires, qu'ils placent à peu près sur la même ligne et qu'ils proposent d'attribuer au VIe siècle : l'un conservé à Saint-Pierre de Rome, un autre dans la bibliothèque de Colbert (aujourd'hui n° 2630 du fonds latin à la Bibliothèque nationale) et le troisième à Saint-Martin de Tours. Ils désignent celui-ci dans les termes suivants : « Martinianum, scilicet insignis ecclesiæ Sancti Martini Turonensis, superiori [Colbertino] supparem, ne dicam antiquiorem. Hic codex sex tantum posteriores libros, eosque non semper integros complectitur[2]. » Tout cela est parfaitement d'accord avec ce que nous apprend du ms. 23 de Saint-Martin de Tours le catalogue publié par Montfaucon[3] en 1739 : « Sancti Hilarii de Trinitate, codex venerandæ antiquitatis, sed mutilus; incipit a libro sexto, annorum 1100. »

Les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* assignaient la même date au Saint-Hilaire de Saint-Martin de Tours, dont ils ont eu l'occa-

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27.

[2] *Sancti Hilarii Pictavorum episcopi opera, studio monachorum ord. s. Benedicti* (Par. 1693, in-folio), col. 1401.

[3] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1336.

sion de parler à deux reprises. « On ne peut, disent-ils[1], donner à ce beau manuscrit moins d'onze cens ans d'antiquité. » Dans un autre passage[2], ils ajoutent des détails fort précis : « Les points, les virgules, les traits et autres figures qu'on trouve dans le beau manuscrit de saint Hilaire de l'église de Saint-Martin de Tours, ne sont ni de la même encre, ni de la même main qui l'a transcrit. Les titres des livres se trouvent ordinairement au haut de chaque page. Les corrections sont encore d'une main, d'une encre et d'un caractère différents de ceux du texte. On écrit toujours *ae* pour *æ*, et d'ailleurs l'orthographe est vicieuse. Le texte est renfermé dans une seule colonne. On donne plus de mille ans à ce manuscrit dans le catalogue de la bibliothèque de Saint-Martin de Tours. Bien loin d'en vouloir rabattre, nous le croyons au moins du VIIe siècle. »

Dans un de ses voyages à Tours, Bréquigny remarqua le Saint-Hilaire de la collégiale de Saint-Martin. « C'est, dit-il[3], un gros in-quarto, en lettres unciales, assez bien conservé, sans aucun ornement d'ailleurs. »

Ce précieux volume traversa sans accident les orages de la Révolution. Chalmel le cite en 1807, avec tout le respect que devait inspirer un pareil monument. « Ce manuscrit, dit-il, a d'abord passé pour être autographe, ce qui l'aurait fait remonter au IVe siècle; mais on a reconnu qu'il n'était que du VIIe, c'est-à-dire de 600 à 650. Il n'en est pas moins un monument très précieux, et dom Coustant s'en est utilement servi pour son édition des œuvres de saint Hilaire. Il est écrit en capitale romaine rustique. En général les mots n'y sont point séparés, et quand ils le sont on ne le distingue que par des espaces blancs qui tiennent lieu de points. Il s'y en trouve cependant quelques-uns qui ont la forme de notre virgule; mais ils sont visiblement d'une autre main et d'une autre encre que le corps de l'ouvrage qui est écrit à longues lignes. Les titres se trouvent au haut des pages. On y remarque aussi quelques corrections d'une autre main, et peut-être de celle de dom Coustant. »

[1] T. III, p. 40.
[2] T. III, p. 170.
[3] Papiers de Brequigny, vol. XXXV, fol. 134 v°.

J'ai vainement cherché le Saint-Hilaire de Saint-Martin sur le catalogue de Chauveau. Il n'en est pas moins très probable qu'il était encore à Tours sous l'administration de ce bibliothécaire. Ce qui est incontestable, c'est que Haenel l'y a vu en 1826, l'année qui suivit la translation de la bibliothèque dans les bâtiments de la préfecture. Au nombre des manuscrits que le bibliothécaire lui permit d'examiner, il mentionne[1] : « Sanctus Hilarius, literis uncialibus et semiuncialibus exaratus, sæculi VII, membranaceus, in-quarto (provient de Saint-Martin). » Seize ans plus tard, le savant allemand n'avait pas encore oublié l'impression qu'il avait ressentie en voyant ce manuscrit. Ayant à rapporter dans une discussion paléographique ce que Niebuhr avait dit du Saint-Hilaire conservé dans la sacristie du Vatican, il ajoute en note : « Ejusdem ætatis est alter codex sancti Hilarii, quem vidi in bibliotheca Turonensi[2]. »

Le manuscrit de saint Hilaire en onciale était donc à la bibliothèque de Tours en 1826. A partir de ce moment j'en perds la trace pendant une vingtaine d'années; mais je crois bien la retrouver en 1847. Le Saint-Hilaire de Saint-Martin doit être le premier article de la collection de manuscrits que Libri vendit alors au comte d'Ashburnham, et que le vendeur désigne en ces termes : — « 1. Sanctus Hilarius episcopus de Trinitate. Manuscrit sur vélin, en lettres onciales, à longues lignes, in-folio carré, du Ve siècle. »

Le docteur Karl Zangemeister[3], qui a jeté un coup d'œil sur ce manuscrit, nous apprend que l'écriture lui en a paru semblable à celle de l'Orose de Florence et qu'elle peut appartenir à la fin du VIe siècle.

L'origine tourangelle du ms. 1 de Libri avait été soupçonnée par le comte d'Ashburnham dès l'année 1869, comme l'atteste la lettre dont le texte est rapporté plus loin[4]. Il n'y aura plus aucun doute qu'il ne

[1] *Catalogi librorum manuscriptorum*, col. 482.

[2] *Codex Theodosianus*, p. 2, note 10.

[3] *Bericht über die im Auftrage der Kirchenvätcr-Commission unternommene Durchforschung der Bibliotheken Englands*, p. 76. (Vienne, 1877. Extrait des *Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der k. Akademie der Wissenschaften*, vol. LXXXV, p. 558.)

[4] Appendice XII.

soit bien le Saint-Hilaire vu à la bibliothèque de Tours en 1807 par Chalmel et en 1826 par Haenel, si le passage qu'on va lire du livre VI de saint Hilaire s'y trouve disposé comme les bénédictins l'ont figuré sur la planche XLIII du *Nouveau traité de diplomatique*, c'est-à-dire de la façon suivante :

NON SVM NESCIVS DIFFICILLIMO' ME, ASPERRIMO
QVE TEMPORE' SCRIBERE' ET HAEC' ADVERSVM'
VAESANAM' IMPIORVM HAERESIM DI FILIVM'
CREATVRAM', ESSE' ADFIRMANTEM' ADGRESSV,
FVISSE' MVLTIS' IAM PER OMNES' FERME' ROMA-
NI IMPERII' PROVINCIAS' ·A·ECLESIIS : MORBO

Je ne saurais donc trop appeler sur ce passage l'attention de ceux qui pourront feuilleter à Ashburnham-Place le n° 1 du fonds Libri. Si les six lignes que je viens de copier y sont ponctuées et coupées comme je viens de l'indiquer, si, à la ligne 3, le mot *haeresim* s'y présente avec un *a* minuscule ajouté entre les onciales HE, si, enfin, à la sixième ligne, le mot *aeclesiis* s'y rencontre écrit avec un seul *c* et avec l'*a* initial exponctué, il sera matériellement établi que ce volume est un manuscrit frauduleusement détourné de la bibliothèque de Tours depuis l'année 1826. Ajoutons encore que le Saint-Hilaire de Saint-Martin avait 10 pouces et demi de haut et 8 pouces et demi de large[1]. On devra retrouver ces mêmes dimensions au manuscrit n° 1 du fonds Libri.

XXXIII

TRAITÉ DE SAINT AUGUSTIN SUR LA GENÈSE.

En 1807, Chalmel constata la présence à Tours du manuscrit porté sous le n° 55 au catalogue des manuscrits de Saint-Martin de

[1] Cela résulte de la notice sommaire consignée dans le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin : « 42. Sanctus Hilarius de Trinitate, a libro VI ad XI inclusive. — Écriture onciale gallicane; 10 pouces et demi de haut sur 8 et demi de large; VIe ou VIIe siècle. » Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27.

Tours, que Montfaucon[1] avait publié en 1739 : « Sancti Augustini libri XII in Genesim, annorum 800. »

Je n'en trouve pas trace sur les catalogues plus récents. — Le volume a dû sortir à une époque fort ancienne de la bibliothèque de Tours. Il a été acquis, il y a une cinquantaine d'années, à Paris, par mon excellent ami et confrère, M. Desnoyers, qui a bien voulu m'autoriser à en donner ici la notice :

Commentaire de saint Augustin sur la Genèse. — Fol. 1. « De principio Genesis. [Omnis divina scriptura bipertita est secundum[2]] id quod Dominus significavit dicens... » — Fol. 213. « ... sed jam universum hoc opus quod duodecim voluminibus continetur isto tandem fine concludimus. Explicit liber duodecimus Aureli Agustini Genesis a littera. Amen. » Le livre II commence au fol. 15; le livre III, au fol. 30; le livre IV, au fol. 46; le livre V, au fol. 70 v°; le livre VI, au fol. 87; le livre VII, au fol. 103 v°; le livre VIII, au fol. 118; le livre IX, au fol. 136; le livre X, au fol. 148; le livre XI, au fol. 165 v°, et le livre XII, au fol. 185.

Sur le fol. 87, à la suite des mots : « Incipit liber sextus Aureli Augustini, » une main très ancienne avait tracé l'inscription : *Hic est liber Sancti Maximini Miciacensis*[3], dont il subsiste à peine quelques vestiges.

Des prières en latin fort barbare ont été ajoutées, au xe ou au xie siècle, sur la dernière page du manuscrit (fol. 213 v°).

Volume en parchemin; 213 feuillets; 290 millimètres sur 230. Écriture sur deux colonnes, du ixe siècle. Initiale peinte sur le premier feuillet.

Les signatures de plusieurs cahiers ont disparu. On ne distingue plus que les signatures suivantes : B sur le fol. 16 v°, Γ et III sur le fol. 24 v°, V sur le fol. 40 v°, VII sur le fol. 56 v°, VIII sur le fol. 64 v°, VIIII sur le fol. 72 v°, XII sur le fol. 96 v°, XIII sur le fol. 104 v°, XIIII sur le fol. 112 v°, XV sur le fol. 120 v°, XVI sur le fol. 128 v°, XVIII sur le fol. 144 v°, XVIIII sur le fol. 152 v°, XX sur le fol. 160 v°, XXIII sur le fol. 191 v°.

Au haut de la première page, se lit, en caractères du xviiie siècle, la cote 55 tracée par la main qui a jadis numéroté les manuscrits de Saint-Martin de Tours.

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1337.

[2] Les mots enfermés ici entre crochets sont écrits en onciale dans le ms.

[3] Sur les manuscrits de l'abbaye de Saint-Mesmin, voyez *Le cabinet des manuscrits*, t. II, p. 408, et t. III, p. 384.

XXXIV

TRAITÉ DE SAINT AUGUSTIN SUR LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Parmi les manuscrits de Saint-Martin qu'on cherche en vain dans la bibliothèque de Tours, je dois citer le n° 74, dont le contenu et la date sont ainsi indiqués dans le catalogue qu'a publié Montfaucon[1] : « Sancti Augustini de doctrina christiana, annorum 800; in capite codicis hujus est quædam conventio Walterii cantoris cum Berengerio, ejus nepote, coram capitulo Sancti Martini Turonensis facta. »

Tout ce que je puis ajouter à cette indication, c'est une note de Chalmel, ainsi conçue : « Manuscrit précieux par son âge et sa conservation. » Il en résulte que le manuscrit était à Tours en 1807.

Ne faudrait-il pas le reconnaître dans le n° 42 du fonds Libri à Ashburnham-Place? — Libri a ainsi décrit son manuscrit : « Sancti Augustini de doctrina christiana. Manuscrit sur vélin, in-folio, du IXe siècle. A la fin, il y a deux feuillets avec des notes tironiennes. » — Le docteur Karl Zangemeister[2], qui a signalé ces notes tironiennes, ajoute que, sur l'avant-dernier feuillet, on lit en caractères du XVe siècle la note : *Monasterii Sancti Zenonis majoris Veronæ.* On sait combien les indications de ce genre sont suspectes dans les anciens manuscrits de Libri. La main qui a tracé une note indiquant une origine véronaise a bien pu supprimer l'acte qui indiquait la véritable patrie du manuscrit de saint Augustin. La présence de notes tironiennes convient assez bien à un livre tourangeau de l'époque carlovingienne.

XXXV

OPUSCULES DE SAINT AUGUSTIN ET D'AUTRES AUTEURS (IXe SIÈCLE).

L'ancien catalogue des manuscrits de Saint-Martin[3] annonce sous

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1337.

[2] *Bericht über die Durchforschung der Bibliotheken Englands*, p. 83. (*Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der kais. Akademie der Wissenschaften*, LXXXIV, 565.)

[3] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1339.

le n° 153 un recueil de lettres de saint Augustin, vieux de 800 ans : « Sancti Augustini epistolæ, annorum 800. » Le volume qui porte aujourd'hui le n° 281 à la bibliothèque de Tours est donné[1] comme répondant au ms. 153 de Saint-Martin. En réalité, il ne répond qu'à la première partie de ce manuscrit. En voici la preuve.

Bréquigny[2] nous a laissé des notes détaillées sur le ms. 153 de Saint-Martin. Il en résulte que ledit manuscrit renfermait trente et un opuscules, dont les vingt-six premiers seulement[3] se trouvent aujourd'hui dans le ms. 281 de Tours. Les cinq derniers ont disparu. Bréquigny les indique comme il suit :

27. Exemplum epistolæ Maximi grammatici Madaurensis ad Augustinum. *Avens crebro tuis affatibus.*

28. Epistola sancti Augustini ad Maximum grammaticum. *Seriumne aliquid inter nos egimus.*

29. Hujus operis auctor ignoratur. (C'est un traité sur ce qui est corporel et incorporel.) *Precipis ut respondeam... — ... indiscreta sancti spiritus societate dominatur.*

30. Hieronymi de vita Paulæ. *Tangam ego breviter... — ... noxiis provocare.*

31. Ex Origenis homeliis excerpta. *Quoniam in multis divinæ scripturæ locis... — ... a Domino corripimur ne cum hoc mundo damnemur.*

Ce manuscrit, ajoute Bréquigny, a appartenu à Adalbalde, qui y a marqué son nom de la même façon que dans celui qui renferme le Macrobe *in Somnium Scipionis*[4].

Le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours[5], dressé au XVIIIe siècle, nous fournit en outre un précieux renseignement complémentaire : c'est qu'Adalbaldus avait mis à la fin du vo-

[1] *Catalogue des manuscrits de Tours*, par Dorange, p. 158.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 63.

[3] Le catalogue imprimé ne contient pas la liste détaillée de ces vingt-six opuscules; mais, dans mon exemplaire de ce catalogue, j'ai inséré une notice écrite de la main de M. Dorange, qui fait connaître la rubrique et les premiers mots de chaque opuscule. On trouvera dans l'Appendice I un extrait de cette notice.

[4] Voyez plus loin, notice LXXXII, ce qui est dit du manuscrit de Macrobe.

[5] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27.

lume « sa signature et son monogramme dans des cercles concentriques[1] ».

Quand je constatai qu'il manquait au ms. 281 de Tours des opuscules de Maxime et de saint Augustin, je me rappelai que le n° 75 des manuscrits vendus par Libri à lord Ashburnham était ainsi mentionné sur le catalogue de vente : « 75. Epistolæ Maximi grammatici et Augustini. Manuscrit sur vélin, à longues lignes, petit in-folio carré, du IXe siècle. »

J'eus aussitôt le soupçon qu'on avait arraché les derniers cahiers du ms. 281 de Tours pour en former le n° 75 du fonds Libri. Mon soupçon s'est changé en certitude, quand j'ai eu rapproché les notes de Bréquigny, ci-dessus transcrites, de la notice que le docteur Karl Zangemeister[2] a consacrée au ms. 75 de Libri. On en pourra juger en lisant cette notice :

Ms. 75 de Libri. Volume sur parchemin, in-quarto de quatorze feuillets, du IXe ou du Xe siècle, très belle écriture minuscule carlovingienne.

Fol. 1. « Exemplum epistulæ Maximi grammatici Madaurensis ad Augustinum. *Avens crebro tuis affatibus* . . . — . . . (fol. 2) *et volimus*. Explicit Maximi grammatici. »

Fol. 2. « Incipit Augustini ad Maximum grammaticum. *Seriumne aliquid* . . . — . . . (fol. 5) *cognovero*. Explicit ad Maximum grammaticum. » Le reste de la page et la page suivante sont restés en blanc.

Fol. 6. « Hujus operis auctor ignoratur[3]. *Præcipis ut respondeam quæ in rebus humanis corporea quæve incorporea sentienda sint* . . . — . . . (fol. 9 v°) *his quæ excitavit ex nihilo indiscreta sancti spiritus societate dominatur.* » Le reste de la page en blanc.

Fol. 10. « Hieronim[us] de vita Paulæ inter cetera hæc narrat. *Tangam ergo breviter quomodo* . . . — . . . (fol. 12 v°) *amicitiis noxiis provocare.* »

Ce qui suit paraît être de la même main, mais a été écrit avec une autre encre.

[1] Sur les manuscrits de cet Adalbaldus, voyez plus loin la notice LXIII.

[2] *Bericht über die Durchforschung der Bibliotheken Englands*, p. 85. (*Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der kais. Akademie der Wissenschaften*, LXXXIV, 567.)

[3] Ces quatre mots sont en capitales rouges.

Fol. 12 v°. « Hæc Origenis (*sic*) in suis omeliis narrat. *Quoniam in multis divinæ scripturæ locis Deum legimus ad homines loqui*... — ... (fol. 14) *esse peribetur Deus.* » Du côté gauche OR; à droite : « Nota. Non adorabis idola neque colas ea. Aliud est colere aliud adorare. — ... (fol. 14 v°) *peccante puniatur.* » Au-dessous, de la même main : « Require quod deest in primo folio hujus voluminis. »

Plus bas, sur le fol. 14 v°, en caractères ayant l'apparence de l'écriture du xve siècle : « Pertinet ad citam' bassini mutini... » (Note assez confuse, tracée peut-être par Libri.)

Il est donc de toute évidence : 1° que le ms. 75 de Libri se compose purement et simplement de quatorze feuillets qui ont été arrachés à la fin du ms. 281 de Tours (jadis 153 de Saint-Martin); 2° que, pour dissimuler la provenance de ce fragment, on a frauduleusement ajouté au bas de la dernière page une note d'après laquelle le manuscrit devait passer pour un manuscrit d'origine italienne.

Me sera-t-il permis de faire observer que l'ancien ms. 153 de Saint-Martin, aujourd'hui 281 de Tours, avait attiré en 1842 l'attention de Libri? Le catalogue dressé par Chauveau (fol. 42 v° et 43) contient cet article : « Sancti Augustini epistolæ et omeliæ. Parchemin, n° 153. xe siècle. Un volume in-quarto. Saint-Martin. » Libri a rectifié la date, en écrivant : « IX s. » et à la suite des mots *Sancti Augustini*, il a ajouté les mots *et aliorum*.

Une autre observation doit encore trouver ici sa place. Elle portera sur un procédé qui a été souvent mis en pratique par les voleurs et dont il faut toujours tenir compte en examinant les volumes du fonds Libri, comme ceux du fonds Barrois. Pour tirer un meilleur parti de leurs larcins et pour mieux dissimuler leurs méfaits, les voleurs à l'industrie desquels ces deux fonds doivent une grande partie de leur importance, trouvaient bon de couper en plusieurs morceaux les manuscrits sur lesquels ils avaient jeté leur dévolu; puis, suivant les circonstances, tantôt ils s'appropriaient tous les morceaux du volume ainsi dépecé, dont ils faisaient deux, trois ou même quatre manuscrits distincts, tantôt ils se contentaient d'en prendre un ou deux,

laissant le reste à la bibliothèque qu'ils dévalisaient. Cette seconde façon d'agir se remarque principalement dans le fonds Libri : on peut s'en convaincre en se reportant aux notices XXXV, LXXXVI, XC et XCIII du présent travail. J'en ai précédemment cité un exemple remarquable : le Pentateuque de Lyon, dont les cahiers du milieu avaient été dérobés pour former un des plus précieux manuscrits du fonds Libri, et, assurément, le Pentateuque n'est pas le seul manuscrit antique de la bibliothèque de Lyon qui ait subi pareil outrage. J'en donnerai la preuve dans un travail spécial.

XXXVI

EXTRAITS DE SAINT AUGUSTIN PAR EUGYPPIUS.

Le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours, que je suppose avoir été rédigé par un bénédictin dans la première moitié du XVIIIe siècle, mentionne, sous le n° 50, un recueil d'extraits des ouvrages de saint Augustin, qui doit être la compilation d'Eugyppius :

Excerpta ex operibus sancti Augustini. 11 pouces et demi sur 7 pouces et demi. De plusieurs mains. VIIIe siècle. De diverses écritures, savoir : demi-onciale, minusculo-cursive, onciale pure, cursive mélangée [1].

Personne ne lira cette description sans penser immédiatement au manuscrit d'Eugyppius dont j'ai publié [2] en 1874 une description accompagnée de fac-similés, et dont le caractère distinctif est d'offrir un mélange d'écritures onciales, semi-onciales, minuscules et cursives. Les dimensions de ce manuscrit (308 millimètres sur 205) répondent rigoureusement à celles que le rédacteur du second catalogue attribue au manuscrit de Saint-Martin.

Je regarde donc comme démontré que le ms. d'Eugyppius, qui appartient à M. Desnoyers depuis une cinquantaine d'années, vient de Saint-Martin. — Voyez aux Additions une note sur le ms. 8 de Libri.

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27 v°.

[2] *Notice sur un manuscrit mérovingien contenant des fragments d'Eugyppius appartenant à M. Jules Desnoyers.* Paris, avril 1875, grand in-4°.

XXXVII

COMMENTAIRE DE SAINT JÉRÔME SUR ISAÏE.

La bibliothèque de Saint-Martin de Tours renfermait deux manuscrits du commentaire de saint Jérôme sur Isaïe. Ils sont ainsi portés sur le catalogue que Montfaucon[1] a publié :

44. Sanctus Hieronymus in Isaiam. Annorum 700.

141. Sanctus Hieronymus in Isaiam, charactere fere saxonico. Annorum 800 et supra.

Le premier de ces deux manuscrits est aujourd'hui conservé à Tours sous le n° 272. Le second a disparu. Chalmel[2], qui l'avait encore vu en 1807, l'apprécie en ces termes : « Ce beau manuscrit du VIIIe siècle est écrit sur deux colonnes, en minuscule caroline; il est orné de lettres initiales, tantôt ichtyomorphiques, tantôt ophiomorphiques. L'orthographe est vicieuse, mais une main postérieure y a fait des corrections. »

L'exemplaire perdu est celui auquel s'applique l'article suivant[3] du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin : « 44 (141 du catalogue précédent). Sancti Hieronymi super Isaiam libri XIV, XV, XVI, XVII et XVIII. A deux colonnes; 11 pouces de haut sur 9 de large; VIIIe siècle. Écriture caroline commençante, mêlée de mérovingienne. Le XVIIIe livre est d'une autre main. »

C'est aussi celui dont les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique*[4] ont reproduit quelques lignes en fac-similé.

[1] *Bibliotheca bibliothecarum mss.*, t. II, p. 1337 et 1339.

[2] Ms. 1296 de Tours.

[3] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27.

[4] T. III, p. 337 et pl. LIII.

XXXVIII

COMMENTAIRE DE SAINT JÉRÔME SUR OSÉE ET AMOS (Xe SIÈCLE).

Dom Gérou signalait en ces termes le manuscrit de format in-folio qui portait le n° 66 dans la bibliothèque de Marmoutier : « Commentaire de saint Jérôme sur quelques petits prophètes et sur le prophète Jérémie. Ces commentaires sont entiers. L'ancienne notice des manuscrits[1] donne à celui-ci 700 ans d'antiquité; aussi le caractère paraît-il être du XIe siècle, et je crois qu'il est de l'ancien fonds de la bibliothèque de ce monastère. Il semble que dom Martianay s'en est servi pour son édition des œuvres de saint Jérôme. » Chalmel ajoutait cette observation en 1807 : « Il n'est pas très exact de dire que ces commentaires sont entiers, tout ce qui précède l'explication du verset 14, chapitre II, d'Osée manque dans le manuscrit, qui commence par ces mots : « ei Dominus cruciatus. »

Le catalogue de Chauveau ne mentionne pas ce manuscrit de saint Jérôme, qui est facile à reconnaître, puisque le premier feuillet doit commencer par les mots *ei Dominus cruciatus*. Or, l'un des manuscrits recueillis, il y a un demi-siècle, par M. Desnoyers, est un manuscrit carlovingien, qui contient les commentaires de saint Jérôme sur différents prophètes et qui commence par les mots *ei Dominus cruciatus*. De plus, il porte au bas de la première page l'ancienne cote 66, à côté de laquelle un bénédictin, peut-être dom Martène, a tracé les mots *annorum 700*, pour indiquer l'âge de la transcription. En voici la notice.

Commentaires de saint Jérôme sur les prophètes Osée et Amos. Le premier cahier du volume étant perdu, la première page qui subsiste commence par les mots *ei Dominus cruciatus adque tormenta*, lesquels, dans l'édition des œuvres de saint Jérôme publiée par dom Jean Martianay, se trouvent au tome III, col. 1249, lig. 53.

[1] Notice que je suppose avoir été faite par dom Martène et qui a disparu.

Fol. 12 v°. « . . .de quibus dicitur : Cleri eorum non proderunt eis. Explicit liber I. »

Fol. 12 v°. « Incipit liber II. Qui sæpe navigat, aliquando patitur tempestatem. . . » — Fol. 34 v°. « . . .Qui riserunt sileant, qui habuerunt consolationem lugeant. Finit explanationum in Osee prophetæ liber II. »

Fol. 34 v°. « Incipit in eodem propheta liber III. Amen. Deo gratias. (Fol. 35) Non ignoro Pammachi difficillimum me duodecim prophetarum opus cudere. . . » — Fol. 57 v°. « . . .et in resurrectione multorum in Israel. »

Fol. 57 v°. « Incipit Amos propheta. Amos propheta qui sequitur Johelem et est tertius duodecim prophetarum. . . » — Fol. 75. « . . .et quasi pennas ad magnitudinem frigoris repellendam. Finit liber primus. »

Fol. 75. « Incipit liber secundus. (Fol. 75 v°) Corporis animæ quoque vires secum trahit. . . » — Fol. 91. « . . .in principio capituli sequentis legendum est juxta Hebraeos in fine hujus quod exposu[i]mus. Finit liber secundus expla[na]tionum in Amos propheta sancti Hieronimi. »

Fol. 91. « Incipit ejusdem liber tertius. Lege cum pace. Præpostero ordine atque confuso duodecim prophetarum opus. . . » — Fol. 110 v°. « . . .se facturum esse pollicitus est, cujus promissio lex natura est. Explicit explanationum in Amos propheta liber III. Lege feliciter. »

Le volume ne contient donc que les commentaires de saint Jérôme sur Osée et sur Amos. Dom Gérou, en annonçant qu'il renfermait le commentaire sur Jérémie, n'a fait que suivre une note fautive tracée en tête de la première page du manuscrit par dom Anselme Le Michel : « Sancti Hieronymi commentarius in aliquot prophetas minores, et primo in Osee et postea in Jeremiam. »

Volume en parchemin; 110 feuillets; 328 millimètres sur 272. Écriture à longues lignes, du xe siècle. Les signatures des cahiers II-XIIII se lisent en chiffres romains au bas du verso des feuillets 8, 16, 24, 32, 40, 48, 56, 64, 72, 80, 88, 96 et 104.

Au bas du fol. 102, une main très peu exercée a tracé le nom de la reine Berthe : BERTA REINA.

XXXIX

COMMENTAIRE DE PHILIPPE SUR LE LIVRE DE JOB, MANUSCRIT MÉROVINGIEN, RECOUVERT DE FRAGMENTS DE PAPYRUS GRECS.

Le ms. 88 de Saint-Martin de Tours, que Chalmel paraît avoir encore vu en 1807, était surtout remarquable par les fragments de

papyrus qui en formaient la couverture[1]. Bréquigny[2] lui a consacré une notice dont je reproduis les passages les plus importants :

Liber in-folio, annorum 800. Operculum membranis ægyptiacis compactum. Codex membranaceus. Continet commentarium Philippi presbyteri in Job, in tres libros partitum. Membranæ ægyptiacæ græcis caracteribus uncialibus exaratæ sunt, sed ita laceræ ut nihil ex his erui posse videatur. — Ce manuscrit, assez mal conservé, mais au texte duquel il paraît qu'il ne manque rien, est écrit de plusieurs mains, mais d'un assez beau caractère; il n'a aucun ornement si l'on en excepte quelques titres rouges.

Des renseignements encore plus précis nous sont fournis par l'article 56 du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[3].

Philippi presbiteri et discipuli sancti Hieronymi commentarius in Job, dicatus Nectario, episcopo Constantinopolitano, VIIe-VIIIe siècle. Écriture mélangée de demi-onciale et de cursive. Il y a plusieurs pages en écriture verte. La couverture de ce manuscrit est de plusieurs feuillets et lambeaux, recollés ensemble, d'anciens livres de cens, où l'on voit sur plusieurs colonnes des noms de censitaires, avec leurs redevances en bleds [et] en argent. Le relieur avait mis entre deux pour faire corps des lambeaux et feuillets d'un très beau manuscrit de papier d'Égypte, dont l'écriture est en capitales grecques. On en lit encore quelques mots parfaitement conservés.

De son côté, dom Bernard de Montfaucon, quand il passa par Tours, remarqua les fragments de papyrus qui servaient de couverture au ms. 88 de Saint-Martin; il en tira un alphabet, qui entra dans un des recueils de Saint-Germain-des-Prés[4] et qu'il a fait graver à la page 215 de la *Palæographia græca*. De plus, il se fit faire par dom Léon Le Chevalier, sous-prieur de Saint-Julien de Tours, un fac-similé de tout ce qu'on pouvait voir sur le papyrus. Dans l'ouvrage précité (p. 215 et 216) on trouvera ce fac-similé, avec la lettre de Le Chevalier et les réflexions de Montfaucon. Le savant bénédictin a conjecturé que le papyrus de Saint-Martin avait dû contenir une homélie.

[1] Ms. 1296 de Tours.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 75.

[3] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 27 v°.

[4] Bibl. nat., ms. latin 13070, fol. 275.

XL

LETTRES DE SAINT GRÉGOIRE (XIIe SIÈCLE).

Le ms. 317 de la bibliothèque de Tours (jadis 152 de Marmoutier) est la première partie du registre des lettres de saint Grégoire. La seconde partie de cet exemplaire, qui formait le n° 153 de Marmoutier, a disparu. Le souvenir nous en a été conservé par le catalogue de dom Gérou et par les observations de Chalmel.

Volume in-folio minori. Seconde partie des lettres de saint Grégoire. On trouve à la fin la relation des miracles arrivés au sujet du manque de respect pour le sacrement de l'autel; ils sont suivis de quelques vers d'Hildebert, évêque du Mans, sur l'histoire de Suzanne.

(Observations de Chalmel :) Le ms. 153 est la suite du ms. 152; tous deux sont du même temps et de la même écriture. Tous deux ont servi aux bénédictins pour leur édition de saint Grégoire. — Outre les 196 vers d'Hildebert « de sancta Suzanna », qui se trouvent à la fin du second manuscrit, il y en a 38 autres, de la même écriture et du même auteur, parmi les œuvres duquel on les trouve imprimés, col. 1316 et 1336; les 18 premiers expliquent le sens mystique des présents des mages (« Quid thus designet... »); les 10 suivants sont intitulés dans l'édition de Beaugendre « De virgis variantibus Jacob », et commencent par « Ut major fructus »; les 10 derniers, dont 8 seulement sont imprimés sous l'intitulé « De peccato originali », commencent par « Tot scelerum morbis »; le 9e et le 10e sont en partie déchirés.

XLI

ŒUVRES D'ISIDORE.

Le ms. 128 de Marmoutier est ainsi indiqué dans la notice que dom Gérou rédigeait en 1754 :

Volume in-quarto. Ce manuscrit contient différents traités de saint Isidore, dont voici les titres latins, tels qu'ils se trouvent dans l'ancienne notice [1] :

Sancti Isidori senioris de libris Veteris et Novi Testamenti, 6 feuillets.

[1] C'est-à-dire, selon toute apparence, dans une notice antérieure d'une cinquantaine d'années, écrite peut-être au commencement du volume.

Ejusdem vita et obitus sanctorum patrum qui in scriptura laudibus efferentur, 15 feuillets.

Isidori junioris liber differentiarum, 11 feuillets.

Interrogatio sive responsio de Trinitate, 1 feuillet.

Symboli triplex expositio, 1 feuillet.

Orationis dominicæ expositio, 1 feuillet.

Sancti Isidori Ispaniensis episcopi libri III de summo bono, 48 feuillets.

Expositio super scrutinio, 1 feuillet.

Initio et in fine codicis habentur aliquot fragmenta libri Geneseos.

Chalmel a ajouté quelques détails, qui prouvent surabondamment qu'il avait vu le manuscrit : « Sur le dos de la couverture, dit-il, dans la longueur, on déchiffre encore ces mots : *Isidori senioris in libros Veteris ac Novi Testamenti.* — Selon l'ancienne notice, ce manuscrit aurait eu 800 ans à l'époque où elle a été écrite. Les feuillets de la Genèse qui sont au commencement et à la fin me paraissent y avoir été mis pour servir de couverture ou de gardes; ils sont d'une écriture tout aussi ancienne que celle du manuscrit; il n'y en a, à proprement parler, que quatre in-folio, qui, pliés en deux, en font huit. »

J'avais d'abord pensé que ce manuscrit avait formé le n° 49 du fonds Libri; mais j'ai abandonné cette conjecture, et j'indiquerai ailleurs quelle est l'origine du ms. 49 de Libri.

XLII

TRAITÉS DE SAINT ISIDORE.

Le ms. 63 de Marmoutier est représenté par cet article sur le catalogue de dom Gérou : « Volume in-folio minori. Il contient trois traités de saint Isidore, évêque. . . Le premier est intitulé « De summo « bono »; le second traite des vertus, des vices, de la confession et de diverses matières; enfin le troisième porte pour titre : *Des fléaux de Dieu.* »

Chalmel a ajouté cette observation à la notice de dom Gérou : « On trouve à la fin de ce manuscrit, qui peut avoir de 500 à 600 ans, ces deux mots *Liber Rubei Montis.* »

XLIII

TRAITÉ DE RABAN MAUR SUR ÉZÉCHIEL, PRÉCÉDÉ ET SUIVI DE DIVERS MORCEAUX THÉOLOGIQUES.

Le ms. 135 de Saint-Martin de Tours a été analysé par Bréquigny dans une notice[1] qui complète fort heureusement les indications du catalogue publié par Montfaucon[2] et reproduit par Chalmel[3].

Codex in-quarto, membranaceus, bibliothecæ Sancti Martini Turonensis, pluribus constat partibus, iisque diversi ævi.

[PREMIÈRE PARTIE.]

1. Primo tractatus : DE VISITATIONE INFIRMI, annorum circiter 400 aut 500, anonymus; sans aucun ornement, caractère médiocre pour la beauté et la grosseur. Incipit : « Visitationis gratia nepoti meo carissimo morienti extremum vale dicturus. . .[4] » Desinit quinta pagina media his verbis : « Ut in pace dormiant et requiescant qui in Trinitate perfecta vivit et regnat Deus per infinita sæcula. Amen. »

2. On trouve après cela une suite de ce même traité, qui commence ainsi : « Superioris tractatus cursum me clausisse putaveram. . . » Il finit après 12 pages : « Sperando volueritis obtemperare, qui vivit et regnat Deus per omnia sæcula. »

3. Ensuite est un sermon, aussi anonyme, de 4 pages, sur la fête des saints apôtres. « Licet, dilectissimi fratres, unanimitatem vestram. . . » Il finit à la quatrième page par ces mots : « Utriusque concinentis exercitus demulceant precamina, qui vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum. »

4. Suit un autre sermon, encore anonyme, sur la fête des saints martyrs : « Cum quidem hodie, fratres carissimi, martyrum memoriam recensetis. . . » Il finit après trois pages par ces mots : « ad præoccupandam suam gratiam Jhesus Christus Dominus noster, qui cum patre et spiritu sancto vivit et regnat per omnia secula seculorum. »

5. Puis un autre sermon anonyme sur la fête des confesseurs. Il commence : « Quæ (?) pater familias aulæ cœlestis qui inter omnes orientales ditissimus. . . » Desinit post quatuor paginas his verbis : « Gaudia beatis confessoribus repromissa portant Domino nostro Jhesu Christo qui, etc. »

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 107.

[2] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1338.

[3] Ms. 1296 de Tours.

[4] Dans l'édition de saint Augustin de Migne, t. VI, col. 1147.

6. Ensuite un sermon anonyme sur les Vierges : « Cælestem rediturus ad patriam qui aliquandiu... » Desinit post quatuor paginas : « Qui nos coaptavit heredes Jhesus Christus Dominus noster, cujus regnum et imperium sine fine permanet in secula seculorum. »

7. Enfin un sermon anonyme sur la nativité de saint Jean-Baptiste : « Fratres dilectissimi, beatissimi Johannis Baptistæ natalis dies recurrit commemoratio... » Le manuscrit ne contient que les deux premières pages de ce sermon.

Les sept ouvrages paraissent du même auteur et sont écrits de la même main [1].

[SECONDE PARTIE.]

On a relié à la suite un ouvrage d'une écriture plus ancienne et qui a bien 700 ou 800 ans [2]. C'est le commentaire de Rabbanus Maurus sur Ézéchiel. Le caractère en est plus gros, plus beau et plus net que le précédent. On trouve à la tête, mais d'une écriture plus récente : « Rabbanus in Ezechielem. » Ensuite l'ouvrage commence sans aucun ornement par ces mots : « Usus propheticæ locutionis est... » Il contient cent douze feuillets, sans aucune division de livres, et finit ainsi : « Sed nihilominus per pœnitentiam non suo merito, sed Domini clementia servati sunt. »

[TROISIÈME PARTIE.]

Ensuite sont huit feuillets, ajoutés probablement pour la conservation du manuscrit, d'une écriture d'environ 400 ans, avec de grandes lettres fort mal enluminées, et qui paraissaient faire partie d'un livre d'église.

Je n'ai pas encore découvert le sort de la première partie de l'ancien ms. 135 de Saint-Martin; mais la deuxième et la troisième partie en sont conservées à la Bibliothèque nationale, n° 9576 du fonds latin (jadis 539 du Supplément). On en jugera par la notice suivante :

Fol. 1. Titre écrit par une main du XVIe siècle : « Rabbanus in Ezechielem. » L'ouvrage commence sans aucun ornement et même sans initiale : « Usus propheticæ locutionis est ut prius personam... »

Fol. 112 v° : « ... sed nihilominus per pœnitentiam non suo merito, sed Domini clementia servati sunt. Finit amen. »

[1] L'auteur du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours rapportait au Xe ou au XIe siècle l'écriture de la première partie de ce manuscrit. Voyez Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 26.

[2] Le second catalogue (*ibid.*, fol. 26) attribuait à la fin du IXe siècle cette copie du traité de Raban Maur.

Volume en parchemin; 112 feuillets; 300 millimètres sur 220. Écriture à longues lignes, de la fin du IXe ou du Xe siècle.

A la suite (fol. 113-120) on a relié le premier cahier d'un graduel, écrit au XIe siècle, en tête duquel se fait remarquer un grand A grossièrement enluminé. Ce cahier contient les offices depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à la conversion de saint Paul. Le copiste avait ménagé de larges interlignes pour recevoir la notation neumatique, qui n'a pas été marquée.

XLIV

LE QUATRIÈME LIVRE DES SENTENCES.

Voici dans quels termes dom Gérou a décrit le ms. 56 de Marmoutier :

Volume in-folio. Le quatrième livre des Sentences de Pierre Lombard se trouve dans ce manuscrit, qui est assez mal conditionné. Son caractère paraît être du XIIIe siècle. Il n'est pas du fonds de l'ancienne bibliothèque de Marmoutier; car on trouve à la première page le nom de deux habitants d'Orléans, qui semblent en avoir eu la propriété. Le premier se nommait Guillaume Blanchet, nautonier, demeurant au Portereau, devant l'image de saint Martin; et le second, Gilles de La Motte, demeurant à la poterne Chesneau.

XLV

SAINT BONAVENTURE SUR LE PREMIER LIVRE DES SENTENCES (XIIIe OU XIVe SIÈCLE).

Nous lisons dans l'ancien catalogue de Saint-Martin de Tours, au n° 100 : « Sanctus Bonaventura, in librum primum Sententiarum, annorum 300. »

Le volume ainsi désigné appartient aujourd'hui à M. Desnoyers; il a conservé la cote 100 au haut de la première page. L'ouvrage y commence sur cette même page, sans aucune espèce de titre : « Profunda fluviorum scrutatus est et abscondita produxit. . . » Il finit au bas du fol. 129 v° par les mots : « Ei igitur qui potest omnia facere superhabundanter quam petimus aut intelligimus secundum virtutem que operatur in nobis, ipsi gloria in ecclesia et in Christo Jhesu in omnes ge-

nerationes seculi seculorum. Amen. Explicit liber primus super Sententias (et d'une main du xve siècle) secundum dominum Bonaventuram ecclesie Romane quondam cardinalem de ordine Minorum, et devotus (*sic*) doctor merito nuncupatus. »

Sur le fol. 130, table des 48 distinctions de l'ouvrage.

Volume en parchemin; 130 feuillets; 308 millimètres sur 215. Écriture sur deux colonnes, de la fin du xiiie siècle ou du commencement du xive.

XLVbis

MÉDITATIONS DE SAINT BONAVENTURE, EN PROVENÇAL.

Sur la liste des manuscrits du connétable de Lesdiguières que Peiresc nous a conservée, et que M. Roman[1] a fait connaître en 1877, on remarque le volume intitulé : « Contemplation de la vie et miracles de Jésus-Christ, en vieux provençal. » Acheté en 1716 à Toulouse par les religieux de Marmoutier, il devint le n° 165 des manuscrits de cette abbaye, et dom Gérou le désignait ainsi dans un catalogue dressé en 1754 : « Ce manuscrit, de format in-quarto, paraît avoir quatre cents ans d'antiquité et avoir été fait dans la partie méridionale du royaume. Il contient un traité de saint Bonaventure intitulé *Contemplation sur la vie et les miracles de Notre-Seigneur Jésus-Christ.* » — Chalmel fait observer que le véritable titre de ce traité est *Meditationes vitæ Christi.*

Tout porte à croire que le volume indiqué par Peiresc, par dom Gérou et par Chalmel est celui que Libri a vendu en 1847 à lord Ashburnham et qu'il annonce dans les termes suivants : « 109. Contemplations de saint Bonaventure. Manuscrit sur papier et sur vélin, en provençal, à longues lignes, in-folio, du xive siècle. »

[1] *Cabinet historique*, 2e série, t. I, *Documents*, p. 53.

XLVI

TRAITÉ DE L'INSTRUCTION DES RELIGIEUX (XIIIe SIÈCLE).

Voici la notice du ms. 126 de Marmoutier dans le catalogue dressé par dom Gérou et complété par Chalmel :

Volume in-folio. Ce manuscrit, intitulé « Humberti libri sex de eruditione religiosorum », est de l'ancien fonds de la bibliothèque de Marmoutier, comme il paraît par la dernière page, où on lit qu'il a été commencé dans cette abbaye et qu'il y a été fini l'an 1274. — [Il est bon de remarquer que le titre qu'on lui donne dans la notice y a été ajouté à la fin du siècle dernier, au plus tôt, et que le nom de l'auteur ne s'y trouve pas autrement. Chalmel.]

XLVII

TRAITÉ DE RAIMOND LULLE ET AUTRES OUVRAGES (XIVe SIÈCLE).

Dom Gérou énumère comme il suit les morceaux que renfermait le ms. 43 de Marmoutier :

Volume in-4° contenant plusieurs traités latins.

1° Le premier est intitulé : « Ars fidei catholice. » Il est composé contre les Mahométans, selon la forme syllogistique; il contient cinq articles ou chapitres.

2° Vient ensuite un traité qui a pour titre : « De tribus generibus meditationum. » Ces trois genres sont les créatures, les écritures et les mœurs. Le traité ne contient que quatre ou cinq feuillets.

3° On trouve après un fragment tiré du chapitre XIII du 30e livre des Miracles de saint Grégoire; ensuite une lettre qui a pour titre : « Gregorius Secundino incluso. »

4° Fragment du 10e livre des Confessions de saint Augustin.

5° Vient ensuite un traité qui parle de la pénitence, fait par le Dr Alain et adressé à Henri de Sulli, archevêque de Bourges.

6° « Canones secundum Gregorium et Hieronymum. »

7° « Quædam ex Pœnitentiali Romano excerpta, circa ritum accedendi ad confessionem. »

8° « Varii canones ecclesiæ. »

9° Ensuite se trouve un extrait des Dialogues de saint Grégoire.

A la fin du manuscrit, on voit une note d'une écriture postérieure à la fin du XIVe siècle, temps auquel ces traités ont été transcrits, qui marque qu'on a enlevé la Vie de Charlemagne de ce livre, qui est de l'ancien fonds de la bibliothèque de Marmoutier.

Ce manuscrit et les deux suivants ont disparu.

XLVIII

OUVRAGE DE THÉOLOGIE MORALE ET RECUEILS DE SERMONS.

Dom Gérou décrit ainsi le ms. 32 de Marmoutier, que je n'ai pas retrouvé :

Volume in-12, en parchemin, contenant trois traités :

1° Le premier est bien mutilé. C'est une collection morale sur tout ce qui concerne les vertus, rangées par ordre alphabétique; ce traité a une table à la fin, et il paraît dater de 1350 environ.

2° Le second, qui est latin comme le premier et le suivant, contient des sermons sur les dimanches, sur quelques saints particuliers et le commun des saints; il y a aussi une table des sermons à la fin.

3° Le troisième consiste aussi dans des sermons pour les dimanches et pour les fêtes des saints; le dernier est celui de l'Assomption...

XLIX

RECUEIL DE SERMONS ET FRAGMENTS DIVERS.

Le ms. 115 de Marmoutier devait avoir été formé des débris de plusieurs manuscrits du XIe et du XIIIe siècle. Cela résulte assez clairement de la notice de dom Gérou :

Volume in-4°. Il contient divers traités :

1° Les livres III et IV des Sentences de Pierre Lombard, écrits dans le XIIIe siècle. (Il manque un feuillet au commencement du livre III, un autre au commencement du livre IV, et plusieurs à la fin. Chalmel.)

2° Sept conférences ou collations (XI-XVII) de Cassien, dont le caractère peut être du commencement du XIIe siècle ou de la fin du XIe.

3° Recueil de sermons attribués à plusieurs auteurs, tels que maître N. de

Provins, maître Thomas, archidiacre de Noyon, et maître Guillaume du Pont-de-l'Arche. Ces sermons furent écrits dans le XIIIe siècle.

4° Deux sermons de saint Augustin sur la dédicace d'une église.

5° Sermon de saint Jean Chrysostôme sur le jeûne des Ninivites.

6° Homélie du vénérable Bède sur ces paroles de l'Évangile : *Ingressus Jesus perambulabat Jericho.*

7° Sermon de saint Grégoire, pape.

8° Sermon de saint Augustin.

9° Autre sermon sur la nativité de saint Jean.

L

SERMONS POUR LE CARÊME (XVe SIÈCLE).

La façon dont le ms. 40 est désigné sur l'ancien catalogue des manuscrits de Saint-Martin[1] (Opus spirituale incerti autoris, annorum 200) est trop vague pour que j'eusse pu retrouver le manuscrit, si un heureux hasard ne me l'avait pas mis sous les yeux, portant encore la cote 40 au haut de la première page. Il fait partie de la collection de M. Desnoyers, qui a bien voulu m'autoriser à en rédiger la notice.

C'est un recueil de sermons pour le temps du carême. La table placée à la fin du volume en énumère 65, qui sont, pour la plupart, très développés.

Le premier cahier manque; il contenait quatre sermons et le commencement d'un cinquième sermon. Au folio 2, nous avons le premier morceau complet du recueil, il est intitulé : « Feria quinta post Cinerem, de dominica oratione : Sermo sextus. Domine, puer meus jacet in domo paraliticus et male torquetur... »

Le seizième sermon est ainsi indiqué dans la table finale : « Sabbato, de sacra religione, quare melius sit vivere inter bonos religiosos quam in seculo permanere, ubi parabolice ponitur disputacio coram papa inter Religionem et Mundum, sermo 16. » Le poème annoncé dans cette rubrique se trouve au folio 31 verso ; il se compose d'environ sept cents vers rythmiques, dont voici les premiers :

O Christi vicarie, monarcha terrarum,
Vir matris ecclesie, flos patriarcharum,

[1] Montfaucon, *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1336.

Sacrarium gratie, cella scripturarum,
Minister justicie et metha causarum,
Mee querimonie aurem prebe parum,
Papa beatissime, testante scriptura,
Ex te pendent anime et earum cura.
Ergo, pater, audi me, tibi dicam plura,
Si permittunt lacrime et cordis pressura,
Que michi sevissime fiunt contra jura
. . . . . [1].

Le dernier sermon se termine par quelques vers italiens (fol. 208) : « In foco l'amor me mise. . . » Après ces vers (fol. 208 v°) vient une sorte d'épilogue, dans lequel l'auteur s'excuse de la longueur de l'ouvrage : « Longius evasit hoc opus quam volebam quamque putabam, sed legentibus atque predicantibus quibus non erit ingratum minime erit longuum. Quibus vero longiores videntur esse sermones assumant eorum quascunque in predicatione magis placuerint partes. . . »

L'ouvrage se termine (fol. 209 et 210) par une table des 65 sermons compris dans le recueil.

Volume en papier, sauf les feuilles de parchemin qui enveloppent plusieurs des cahiers. 210 feuillets; 297 millimètres sur 208. Ecriture a deux colonnes, du xve siècle.

LI

SERMONS FRANÇAIS DU XIIIe SIÈCLE.

Le ms. 7 de Marmoutier est ainsi décrit par dom Gérou :

Volume en vélin, petit in-12, et contenant plusieurs ouvrages :

1° Le premier est une courte explication latine de quelques préceptes du Décalogue. L'auteur commence par le jurement. Le tout ne contient qu'une douzaine de feuillets.

2° Ensuite est une exhortation faite à des prêtres chargés de la conduite des âmes; le discours est moitié latin, moitié français. On voit ensuite le symbole de la foi que les prêtres doivent enseigner aux laïques; ensuite l'oraison dominicale, avec l'explication française de chaque demande.

3° Après cela sont plusieurs sermons en français pour les dimanches de l'année et quelques fêtes. Ces sermons sont très courts. A la fin, on voit trois

[1] Mon savant confrère M. Hauréau veut bien m'avertir que ce même poème se trouve à la Bibliothèque nationale, dans le ms. latin 7906, fol. 89.

ou quatre sermons latins sur la naissance de Notre-Seigneur, ainsi que sur le dimanche et la procession des Rameaux.

Ce manuscrit paraît avoir près de cinq cents ans d'antiquité.

Le ms. 7 de Marmoutier, qui venait de l'ancien fonds de l'abbaye [1], sera reconstitué dans son état primitif si l'on réunit les deux volumes qui portent à la Bibliothèque nationale les nos 13315 et 13316 dans le fonds français (jadis 2515, 1 et 2 du Supplément). Dans ce manuscrit on remarque au haut du fol. 1 la note *Majoris Monasterii, congregationis Sancti Mauri*, de la main de dom Martène, et au bas de la même page la cote 7. On y trouve tous les morceaux que dom Gérou a énumérés, savoir :

Fol. 1. Une explication latine de quelques préceptes du Décalogue, commençant par ce qui est relatif au serment : « Audistis quia dictum est antiquis : Non perjurabis; ego autem dico vobis : Nolite jurare... »

Fol. 13. Un sermon à des prêtres, moitié en latin, moitié en français. « Sermo ad presbiteros qui est prologus subsequentis libri. Seignor provoire, ceste parole ne fu mie dite solement a nostrun seignor seint Piere, kar e à nos fu ele autresint dite... »

Fol. 16. Explication du symbole. « De simbolo laicis dando. Nos creuns ke li pieres e li fils e li seint esperiz sunt troi Dieu tot poissans... »

Fol. 16 v°. Explication des demandes de l'oraison dominicale. « Pater noster... Sire piere qui es es ciels... Prima peticio. Entre totes les parroles qui furent unkes establies... »

Fol. 19 v°. Recueil de sermons français très courts. « In octabis Domini. Postquam consummati sunt dies octo... Seignor cist jors d'ui est le premerein jor de l'an qui est apelez ans novalx. A icest jor solent li malvais crestien selunc la costome des paiens faire sorcheries... »

Fol. 188 (à la fin du recueil, dans le ms. 13316). Sermons latins. « Dominica in Ramis palmarum in tribus privilegiata est... » — Fol. 188 v°. « Propicia divinitate, fratres karissimi, jam adveniunt dies in quo nathalem Domini salvatoris cum gaudio desideramus celebrare... » — Fol. 190 v°. « Sanctam et desiderabilem gloriosam ac singularem sollempnitatem, hoc est nativitatem Domini salvatoris dilectissimi... » — Fol. 192 v°. « Cum appropinquaret

[1] Il figure en ces termes sur un catalogue du milieu du XVIIe siècle : « S. 8. Sermones antiquo idiomate gallico exarati; in principio et in fine quidam sunt latini; in-octavo. » Manuscrit latin 13071, fol. 120 v°.

Jhesus... Per universam ecclesiam sancta nobis inolevit consuetudo et consueta observatur religio ut hodierna die omnis populus cristianus, in quacunque parochia fuerit constitutus, cum laudibus et ramis ad sancte dominice crucis signum processionem faciendam pergat... » — Fol. 195. « Hodie, karissimi, nobis dies paschalis sollempnitatis in hac sancta Dei ecclesia omnibus vobis pusillis et magnis... » — Fol. 196. « Maria Magdalene et M. J..... Magna devotio... »

Le manuscrit, qui a été coupé en deux tomes, formait primitivement un volume de 196 feuillets de parchemin, hauts de 176 millimètres et larges de 117. L'écriture est à longues lignes et date du XIIIe siècle.

C'est Monteil qui avait fait relier ce manuscrit en deux tomes. C'est lui qui l'a vendu en 1837 à la Bibliothèque royale, après l'avoir fait figurer dans le *Traité de matériaux manuscrits de divers genres d'histoire*, t. II, p. 15.

LII

CONCILE D'ANTIOCHE, EN LETTRES ONCIALES.

Haenel a vu à Tours, en 1826, un exemplaire du concile d'Antioche, en lettres onciales :

Concilium Antiochenum litteris uncialibus exaratum; sæcul. VII-VIII, membranaceus, in-quarto majori [1].

J'ignore ce qu'est devenu ce vénérable monument, sur lequel je n'ai pas trouvé de renseignements dans les catalogues antérieurs à la Révolution.

LIII

COLLECTION D'ANCIENNES DÉCRÉTALES (XIe SIÈCLE).

Il y avait, au XVIIIe siècle, dans la bibliothèque de Saint-Gatien de Tours, un recueil d'ouvrages théologiques et canoniques, que les auteurs du catalogue imprimé en 1706 annoncent dans les termes suivants :

138. Augustini liber ad Januarium de diversis observationibus. Antiqua ca

[1] *Catalogi*, col. 482.

nonum collectio. Capitula Ingelramno episcopo data ab Hadriano primo papa; aliquæ sancti Augustini epistolæ. Decretum concilii Arvernensis de pace, inter domnum apostolicum et omnes episcopos Arvernensis concilii et comitem Fulconem, annorum 600, in-folio.

Ce manuscrit arriva à la bibliothèque de Tours, où Haenel[1] l'a signalé en 1826 : « Adriani I epitome canonum[2], sæculi XI, membranaceus, in-quarto. » Je l'ai vainement cherché sur le catalogue de Chauveau, et déjà Paul Hinschius en a constaté l'absence dans l'édition des décrétales pseudo-isidoriennes[3] qu'il a fait paraître à Leipzig en 1863.

Il y a tout lieu de craindre que ce manuscrit ait à jamais péri. J'en ai, en effet, retrouvé les deux derniers feuillets dans un lot de vieux parchemins que j'ai acheté en 1881 pour la Bibliothèque nationale chez le libraire Voisin. Sur ce double feuillet on lit :

1° A la colonne 1 de la première page, en caractères du XIe siècle, la fin d'une lettre de saint Augustin : « Explicit ad Italicam de corpore Domini. » C'est celle qui, dans l'édition des bénédictins, porte le n° XCII (*Patrol.* de Migne, vol. XXXIII, col. 318-321).

2° Sur les pages 2 et 3, un règlement relatif à l'institution de la paix de Dieu, tel que dom Martène l'a publié[4] d'après un manuscrit de l'église de Tours.

3° Au bas de la page 3, cette note, tracée par une main du XVe siècle : « Quedam epistole decretales. »

[1] *Catalogi*, col. 482.

[2] Jouan et d'Avanne, dans les notes de leur catalogue, p. 67-69, avertissent que le ms. 138 de Saint-Gatien présentait sous deux séries bien distinctes d'abord les décrétales des anciens papes depuis saint Clément jusqu'à Siricius, puis les chapitres envoyés par le pape Adrien Ier à l'évêque de Metz : « Has enim epistolas (veterum pontificum) seorsim continet sub variis titulis, quorum hic prior est *Sententiæ diversorum patrum de primatu Romanæ ecclesiæ*. Quibus relatis, subjuncta deinde tradit Hadriani capitula de ecclesiasticis judiciis numero viginti duo tantum, eademque brevissima, sub hoc alio titulo : *Incipiunt quædam capitula a beato Hadriano papa in unum collecta, et Ingilramno Mediomatricæ urbis episcopo Romæ tradita, quando pro sui negotii causa inibi agebatur.* »

[3] *Decretales pseudo-isidorianæ et capitula Angilramni*, p. CLXIV, note.

[4] *Thesaurus anecdotorum*, t. IV, col. 121-124.

La copie du règlement sur la paix de Dieu, qui vient d'être signalée, est incontestablement celle que dom Martène a eue sous les yeux; les différences qu'on remarque entre les deux textes tiennent à la rapidité avec laquelle le savant bénédictin a exécuté sa copie. Le témoignage de dom Martène aurait suffi pour faire conjecturer que le fragment par nous recueilli provient d'un ancien manuscrit de la cathédrale de Tours; mais nous pouvons déterminer encore plus rigoureusement l'origine de notre fragment, la dernière page en est blanche, ce qui doit faire supposer que nous sommes en présence du dernier feuillet d'un manuscrit, et ce qui autorise à voir dans les mots *Quedam epistole decretales*, relevés au bas de la page 3, le titre du volume auquel a été arraché notre double feuillet. — N'oublions pas d'ailleurs que, sur ce double feuillet, le règlement relatif à la paix de Dieu est précédé de la fin d'une lettre de saint Augustin. C'est plus qu'il n'en faut pour établir que notre double feuillet se trouvait jadis à la fin du ms. 138 de Saint-Gatien.

Le règlement sur la paix de Dieu, contenu dans le fragment dont il est ici question, paraît avoir été concerté entre Raoul, archevêque de Tours, et Foulques le Réchin, comte d'Anjou. C'est un des textes les plus curieux qui nous soient parvenus sur une institution qui tient une grande place dans l'histoire de la civilisation du XIe siècle. L'édition que dom Martène en a donnée laissant beaucoup à désirer, j'ai cru devoir le réimprimer dans l'Appendice V.

Le fragment dont je viens de déterminer l'origine est aujourd'hui relié, à la Bibliothèque nationale, dans le volume qui forme le n° 2243 du fonds latin des nouvelles acquisitions. Plusieurs autres fragments réunis dans le même volume, et notamment quatre pages d'une homélie sur la crainte de la mort, écrite en belle minuscule mérovingienne, se trouvaient dans le même lot que la dernière feuille du ms. 138 de Saint-Gatien. Il est possible que quelques-uns d'entre eux aient également une origine tourangelle.

LIV

COLLECTION CANONIQUE (XIe SIÈCLE).

Suivant le catalogue des manuscrits de Saint-Gatien, imprimé en 1706, le n° 193 de cette collection était un recueil canonique copié au XIe siècle : « Exceptiones decretorum summorum pontificum, annorum 600, in-quarto. » — Ce manuscrit figure à peu près dans les mêmes termes sur la liste dressée en 1826 par Haenel[1] : « Exceptiones decretorum sanctorum pontificum; membranaceus, in-quarto; » et aussi sur l'inventaire rédigé par Chauveau (fol. 57 v° et 58) : « Exceptiones decretorum sanctorum pontificum. Parchemin. N° 193. XIe siècle. Un volume in-quarto. Saint-Gatien. »

Cette collection canonique a disparu de la bibliothèque de Tours, et Paul Hinschius[2] en signalait déjà l'absence en 1863. Serait-ce un manuscrit que sir Thomas Phillipps fit venir de Paris en 1838 et qu'il enregistra en ces termes sur le catalogue de sa bibliothèque : « N° 7408. Exceptiones decretorum pontificum ? »

LV

LETTRES DE PAPES DU XIIe SIÈCLE.

Le ms. 125 de Marmoutier se composait, pour la meilleure partie, d'un recueil de lettres de papes écrites au XIIe siècle. Nous ne le connaissons plus que par des notes de Baluze[3] et par une notice de dom Gérou :

125. Volume in-folio. Ce manuscrit contient plusieurs lettres de différents papes, tels qu'Eugène III, Lucius III, Alexandre III, adressées aux rois de France et d'Angleterre, à des archevêques, évêques ou abbés, touchant les affaires de l'Église. On trouve à la fin une partie des canons du concile de Latran tenu sous le pontificat d'Alexandre III. Il paraît avoir été écrit à la fin du XIIIe ou au commencement du XIVe siècle.

[1] *Catalogi*, col. 484. — [2] *Decretales pseudo-isidorianæ*, p. CLXIV, note. — [3] Collection Baluze, vol. LXXVII, fol. 324.

Il s'en faut beaucoup, ajoute Chalmel, que ce manuscrit soit entier. De 14 cahiers et 4 feuillets qu'il contenait, suivant une note qu'on lit à la fin sur la couverture, il n'en renferme plus que huit avec les quatre feuillets excédents. Cette note est ainsi conçue : « Hee decretales continent XIIII quaterniones et IIII folia, titulos LII et epistolæ (*sic*) decretales CCCCLIII. » C'était, à ce qu'il paraît, le recueil de décrétales qu'on trouve imprimé dans les collections des conciles sous le titre d'Appendix au troisième concile général de Latran; l'ordre des titres n'est pas le même. Le concile de Latran se trouve tout entier à la fin de ce manuscrit. On lit au bas du dernier feuillet verso : « Hic est liber Sancti Martini de Valle. Qui furatus fuerit, anathema sit; » et au verso du second des feuillets blancs qui suivent : « magistri Henrici de Carnoto. »

LVI

LES DÉCRÉTALES, EN FRANÇAIS (XIIIe SIÈCLE).

Dans le catalogue des manuscrits de Marmoutier rédigé par dom Gérou et annoté par Chalmel, on remarque l'article CCXXVI ou 219 ainsi conçu : « Nouvelle compilation du Décret et explication en français, qui paraît avoir été faite au commencement du XVe siècle. Ce manuscrit est entier et assez bien conservé. »

De son côté, Haenel a noté la présence à Tours, en 1826, de deux exemplaires des « Decretales Gregorii IX, en français, membranaceus, in-folio ». Je suis assez porté à croire que la mention des deux exemplaires est erronée; mais il me paraît certain que Haenel a bien vu une ancienne copie des Décrétales en français, et que cette copie était bien le manuscrit qui avait porté à Marmoutier la cote 219.

Je n'en trouve point trace sur le catalogue de Chauveau. Il me semble très vraisemblable que ce manuscrit est bien celui que M. Jules Desnoyers possède depuis cinquante ans, et qu'il a bien voulu faire figurer aux expositions du Trocadéro en 1878 et du Palais de l'Industrie en 1882. En voici la notice :

Les Décrétales en français. — Fol. 1. « Ci commence li prologues sus la novele compilacion. Gregorius. Gregoires esvesques sers à touz les serjanz dame Dieu . . . » — Fol. 67 v°. « Ci commence le segont livre des Decretales. Des jugemenz. De Quovultdeo. Li cas est tiex : Uns evesques qui avoit non Quovuldeus

promist que il seroit à droit. . . » — Fol. 123. « Ci commence li tierz livres des Descretales. De la vie et de l'onesté des clers. Ut laici. Li lai n'enprangnent pas à aseoir soi lez l'autel quant l'en celebre le[s] seinz misteres. . . » — Fol. 174. « Ci commence li quarz livres des Descretales. Des espousailles et des mariages. De Francia. Uns hons de France prist une gentil fame de Saxonia à la loi de Saxonia. . . » — Fol. 193. « Ci commence li quinz livres des Decretales. Des acusacions et des enquestes et des denunciacions. Si legitimus. Se li acuserres n'est loiaux, li acusez ne soit mie travailliez. . . » — Fol. 246. « . . . Lucius li tierz. Indignum. Il est torz et estrange chose de la costume à l'iglise de Rome que aucuns soit contrainz de fere homage por les choses esperitex. Ci fenissent Decretales en françois. »

Volume en parchemin; 246 feuillets; 350 millimètres sur 235. Écriture à deux colonnes du XIIIe siècle. Petites miniatures en tête de chacun des cinq livres des Décrétales. La place de beaucoup de rubriques a été laissée en blanc. Les 12 premiers feuillets ont été mutilés; il n'en subsiste plus guère que les colonnes les plus voisines du fond des cahiers.

Ce manuscrit paraît être l'un des volumes que l'abbaye de Marmoutier acquit à Toulouse en 1716 et qui avaient fait partie de la bibliothèque du connétable de Lesdiguières. Il figure en ces termes sur la liste des « Livres manuscrits de M. de Lesdiguières » que M. Roman a publiée d'après un des recueils de Peiresc[1] : « Le Decretalus en françoys, manuscript sans date. »

LVII

RECUEIL DE DROIT CANON (XIVe SIÈCLE).

La bibliothèque de Tours ne possède plus un manuscrit du XIVe siècle, qui est ainsi indiqué, sous le n° 243, dans le catalogue des manuscrits de Saint-Martin, publié par Montfaucon[2] : « Constitutiones Gregorii X papæ. Notabiles casus super quinque Decretales. Libellus de exceptionibus qui dicitur Actor. Sextus Decretalium. Annorum 400. »

Ce manuscrit semble avoir été vu par Chalmel[3] et par Haenel[4]. A partir de l'année 1826, j'en ai perdu la trace.

[1] *Le cabinet historique*, 1877, 2e série, t. I, *Documents*, p. 51.

[2] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1341.

[3] Voyez ses observations dans le ms. 1296 de la bibliothèque de Tours.

[4] *Catalogi*, col. 483.

Bréquigny, qui avait examiné ce volume, nous apprend qu'il était de format in-8° et qu'il renfermait: 1° les décrétales de Grégoire X telles qu'elles se trouvent répandues dans la collection des Décrétales qui forment le corps du droit canon, et de temps en temps avec des additions considérables; — 2° « Notabilia » sur ces mêmes décrétales; — 3° « Libellus de exceptionibus qui dicitur Actor et reus; » — 4° « Libellus qui dicitur Primus ordinarius; » — 5° « Liber Sextus, » qui est celui qui porte ce nom dans le droit canon et contient les décrétales de Boniface VIII.

LVIII

COMMENTAIRES DE JESSELIN DE CASSAGNES.

Voici la notice consacrée par dom Gérou au ms. 60 de Marmoutier : « Volume in-folio minori. Commentaires sur les constitutions des papes Clément V et Jean XXII par Gasselin de Cassanhes. Ouvrage achevé le 7 des ides de septembre de l'an 1318, indiction XI, la 8e année du pontificat de Jean XXII[1]. »

Chalmel a vu ce volume, sur lequel il a relevé la note suivante : « Et pertinet fratri Guidoni Vigier, priori prioratus de Pontchasteau, Nannetensis diocesis, et emit a magistro Dionysio, bedello facultatis decretorum, duo scuta, anno Domini millesimo cccc^mo^ quinquagesimo secundo. Vigier. »

LIX

TRAITÉ DE JEAN CALDERINUS, SUIVI DE DIVERS OPUSCULES (XVe SIÈCLE).

Le volume qui portait le n° 206 dans la bibliothèque de Saint-Martin contenait un certain nombre de morceaux théologiques, canoniques ou littéraires, au milieu desquels se faisait remarquer une

[1] Il y a erreur dans la transcription de cette date. L'original portait peut-être : l'an 1328, indiction XI, la 13e année du pontificat de Jean XXII.

requête de l'université de Toulouse au roi. Il est représenté par cette notice dans le catalogue que Montfaucon[1] a publié :

Tractatus de interdicto ecclesiastico, Joannis Guadelmi doctoris. — Tractatus diversi incerti autoris de vitiis, de pœnitentia, de præceptis, de conciliis, de contemplacione, de sacramento. — Alii tractatus morales et duodecim gradus abusionis describuntur. — Item libellus supplex universitatis Tolosanæ ad regem. — Item articuli ad celebrandum concilium, dubio procul Constantiense. — Tractatus de vilitate humanæ conditionis. — Translatio Alphonsi de arabico in latinum, sicut exposuerat Samuel israelita de adventu Christi. — Domini Petri Blesensis epistolæ.

Le second catalogue fournit des indications à peu près semblables. Je reproduis seulement les premières lignes[2] qui donnent la forme exacte du nom de l'auteur du traité copié en tête du volume :

221. Joannis Calderini, doctoris Bononiensis, tractatus de interdicto ecclesiastico. — Ejusdem de censuris. — Præcepta. — Alii tractatus ubi duodecim gradus abusionis describuntur...

Ce manuscrit n'est plus à Tours. Tout au plus pourrait-on admettre que la copie des lettres de Pierre de Blois par laquelle il se terminait est l'exemplaire du même recueil épistolaire, décrit sous le n° 871 dans le catalogue de M. Dorange.

LX

TRAITÉ SUR LA VISITE DES PRÉLATS (XIIIe SIÈCLE).

Le ms. 217 de Saint-Gatien est ainsi annoncé sur le catalogue de l'année 1706 : « Sententiæ ex Scriptura, tractatus de visitatione prælatorum, in-octavo, annorum 300. »

Il n'a pas été difficile de retrouver ce volume dans le ms. latin 10455 de la Bibliothèque nationale (jadis 560 du Supplément), qui porte au haut de la première page la note « De ecclesia Turonensi », en caractères du XIVe siècle, et au bas de cette même page la cote 217.

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1340. — [2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 36.

La partie principale du ms. latin 10455 (fol. 37-68) est un traité sur la visite des prélats, avec des sermons ou des thèmes de sermons propres à être prononcés dans le cours des visites pastorales. Premiers mots du traité : « Fratres tuos visitabis si recte agant et cum quibus ordinati sint disce. I. R. XVII. Per modum collationis et breviter procedendo scire debemus quod prelatos nostros duo monere debent ad subditos visitandos, scilicet timor et amor. . . »

Les feuillets reliés au commencement et à la fin du manuscrit (fol. 1-36 et 69-71) contiennent une collection de textes empruntés aux différents livres de la Bible.

Volume de 71 feuillets de parchemin; 230 millimètres sur 160. Écriture à deux colonnes, de la fin du XIIIe siècle.

Le ms. 10455 provient d'une vente faite en 1832 par Danquin.

LXI

TRAITÉS JURIDIQUES D'EUDES DE SENS ET D'AUTRES AUTEURS.

Le ms. 264 de Saint-Martin de Tours contenait plusieurs opuscules de droit, accompagnés d'un document relatif à l'université d'Angers. Il est ainsi décrit dans le catalogue que Montfaucon [1] a fait connaître :

Summa Odonis de Senone super judiciis possessoris, ms. anno 1333. — Apparatus Digni super regulas juris civilis. — Commentarius in jus civile, autore incerto.

Et dans le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin [2] :

316. Summa Odonis de Senonis super judiciis, 1335. — Apparatus Digni super regulas juris. — Commentarius anonymus in jus civile. — XIVe siècle. — Au milieu on trouve une copie d'un nouveau règlement d'études pour l'université d'Angers, écrit en 1439.

Haenel [3] a encore vu ce manuscrit en 1826; il dit qu'il était sur parchemin et de format in-folio.

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1341. — [2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 42 v°. — [3] *Catalogi*, col. 483.

LXII

TRAITÉ DE DROIT DANS UNE LANGUE INDÉTERMINÉE (XVe SIÈCLE).

Ce que dom Gérou et Chalmel disent du ms. 186 de Marmoutier ne donnait pas une idée bien nette de l'ouvrage de droit qu'un copiste nommé « Petrus de Sancta Anastasia » y avait transcrit au XVe siècle.

Ce manuscrit in-4° est intitulé Controverses. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il est du XVe siècle et écrit dans une langue que je crois être espagnole. — Je ne sais pas trop non plus, ajoute Chalmel, en quelle langue cet ouvrage est écrit. Ce n'est ni l'italien, ni l'espagnol, ni aucun des dialectes du Midi; mais j'y trouve assez de mots approchant du français et du latin pour reconnaître que c'est un ouvrage de jurisprudence et non de controverse. On y traite des alliances, des testamens, des successions, etc. Le premier chapitre du premier livre est intitulé : « De summa Trinitate et fide catholica, et ne quis de ea publice contendere audeat. » On lit au dernier des feuillets, qui sont au nombre de 184 : « Petrus de Sancta Anastasia scripsit librum istum. »

On verra aux Additions que c'est le n° 101 du fonds Libri.

LXIII

OROSE (Xe SIÈCLE).

Du temps du bibliothécaire Chauveau, la bibliothèque de Tours possédait deux exemplaires de l'Histoire d'Orose. Le catalogue qu'il a dressé (fol. 70 v° et 71) les mentionne en ces termes :

Pauli Orosii Historia universalis. Parchemin. N°s 87, 180, 142. XIe siècle. Un volume in-folio. Saint-Martin.

Ejusdem Historiarum libri VII. Parchemin. N° 87. Un volume in-quarto.

Aujourd'hui il n'y a plus à Tours qu'un seul manuscrit latin de l'ouvrage d'Orose, celui qui portait le n° 142 à Saint-Gatien et qui a reçu le n° 973 dans le classement de M. Dorange. On y chercherait vainement celui qui venait de Saint-Martin et que le catalogue publié par

Montfaucon[1] indique ainsi : « Orosii Historia ab initio mundi, annorum 700. » C'est là une perte très regrettable, comme on en pourra juger en lisant les détails suivants, extraits d'une longue notice consacrée par Bréquigny aux deux manuscrits d'Orose qu'il avait vus à Saint-Martin et à Saint-Gatien de Tours[2].

Le ms. 87 de Saint-Martin de Tours a environ sept à huit cents ans d'antiquité; il est écrit fort lisiblement, sur deux colonnes, mais sur d'assez vilain vélin. C'est un in-quarto, assez gros, mais peu grand. Sur la première et la dernière feuille on trouve le nom de celui qui le posséda probablement le premier : *Hic est liber Adalbaldi artificis*[3]. Ces mots [écrits dans un cercle] sont en lettres majuscules, qui paraissent de l'âge du manuscrit même.

Ensuite est une table des chapitres assez mal faite, et pleine de fautes de grammaire. Le premier livre est divisé en 23 chapitres, le second en 30, le troisième en contient 48, le quatrième 49, le cinquième 42, le sixième 26 et le dernier 50. Le texte est seulement divisé en livres; quant aux chapitres, leur division est seulement indiquée à la marge par des chiffres.

Les premières pages contiennent quelques misérables interprétations interlinéaires et quelques scholies qui ne sont d'aucun prix. Voilà tout ce qu'on y lit sur l'auteur : « Orosius scripsit tempore Theodosii. Locus in Hispania. Persona presbiter fuit. » Le premier titre avant la table : « Incipiunt capitula Orosii libri primi. » Le titre après la table : « Orosii presbiteri Historiarum liber I. Præfatio. » Au bas du cinquième feuillet suivant, on lit cette note : « Magog filius Japheth a quo Gothi et Schithi exorti sunt. »

Voici ce qu'on lit à la fin du premier livre, qui paraît n'être autre chose qu'une note du lecteur[4], et qui a été ajoutée après coup, quoique de la même main que le manuscrit : « Ab orbe condito usque ad urbem conditam anni IIII^m CCCC LXXXIII. Ab urbe condita usque ad nativitatem Christi anni DCCXV. Colliguntur ergo ab ori

[1] *Bibl. bibl.*, t. II, p. 1337. — Par suite de je ne sais quelle méprise, le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin (Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 33 v°) contient, sous le n° 183, une notice qui se rapporte non pas à l'Orose de Saint-Martin, mais à l'Orose de Saint-Gatien.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 99.

[3] Bréquigny a figuré en marge deux cercles concentriques. Dans le cercle intérieur sont les mots *Hic est liber* | *Adalbaldi* | *artificis* | coupés en trois lignes. Dans l'espace réservé entre la grande et la petite circonférence on a tracé en croix les quatre lettres $\begin{smallmatrix} & A & \\ B & & L \\ & D & \end{smallmatrix}$, à l'aide desquelles peut être exprimé le mot ADALBALD.

[4] Sans doute : « d'un lecteur. »

gine mundi usque in adventum Domini nostri Jhesu Christi anni v^m^ CXLVIIII. » L'addition est fausse; il fallait dire 5199 ou v^m^ CXCVIIII[1].

Quoique l'on trouve quelquefois des demi-pages du manuscrit, et même quelquefois des pages entières qui ne sont point écrites, comme par exemple au chapitre XII de l'imprimé[2], il ne faut pas craindre que ce soit une lacune; probablement, en ces endroits, le parchemin ne se trouvait pas propre à recevoir l'écriture. Cela arrive souvent dans les manuscrits où l'on a quelquefois pris les grands ou petits intervalles vuides pour des lacunes réelles, tandis qu'ils ne désignent souvent autre chose que le vice du parchemin. Ce manuscrit en fournit une preuve dans le chapitre VII du sixième livre (chap. IX de l'imprimé), où le scribe, après avoir écrit quatre ou cinq lignes sur le revers d'une page, remarquant que le parchemin buvoit l'encre, a laissé le reste de la page en blanc, et a recommencé de l'autre côté les lignes déjà écrites. Il semble aussi quelquefois que, la copie se partageant entre divers écrivains (car on reconnoit plusieurs mains dans ce manuscrit), l'écriture ne remplissoit pas entièrement le cahier départi et le reste demeuroit blanc. On en a un exemple dans ce même manuscrit à la fin du cahier signé F.

Quelquefois on effaçoit quelques lignes lorsque l'on s'étoit mépris, et au lieu d'écrire dans l'endroit où l'on avoit gratté l'écriture, on laissoit blanc cet espace sur lequel il n'auroit pas été facile d'écrire. On en a un exemple au dernier chapitre du second livre.

Le peu de soin que l'on a eu de ce précieux manuscrit a laissé pourrir le bas des pages de près de la moitié du volume, de sorte que les dernières lignes de la plus grande partie du cinquième livre sont emportées.

Le manuscrit finit par ces mots : « Historia Horosii presbiteri ad Augustinum episcopum. Explicit liber septimus. » A la fin du livre IV on lit ces mots : « Explicit liber IV contra paganos. »

Chalmel[3] cite encore l'Orose de Saint-Martin de Tours dans le catalogue qu'il a dressé en 1807. « On peut, dit-il, compter ce manuscrit parmi les plus précieux de ce catalogue. »

La perte de cet Orose est infiniment regrettable. La souscription d'Adalbaldus qui se lisait sur la première et sur la dernière page en faisait un monument précieux pour l'histoire des écoles carlovingiennes.

[1] Le copiste a pris un C pour un L.

[2] Bréquigny paraît s'être servi de l'édition d'Orose contenue dans le tome VI de la *Maxima bibliotheca veterum patrum*, éd. de Lyon, 1677.

[3] Ms. 1296 de Tours.

En effet, cet Adalbaldus devait être un disciple d'Alcuin. Il avait aussi mis son nom sur un recueil d'œuvres de saint Augustin et d'autres auteurs, jadis conservé à Saint-Martin de Tours sous le n° 153 et partagé aujourd'hui entre les bibliothèques de Tours (ms. 281) et d'Ashburnham-Place (fonds Libri, n° 75)[1]. Peut-être aussi le nom d'Adalbaldus se trouvait-il sur l'ancien manuscrit de Cicéron, dont il sera question plus loin, dans la notice LXXXII. Mais le manuscrit qui nous fournit les renseignements les plus précis sur Adalbaldus est un volume de Saint-Martin de Tours, qui est égaré depuis longtemps à Quedlinbourg en Saxe. Il renferme des ouvrages de Sulpice Sévère et plusieurs morceaux relatifs à la basilique de Saint-Martin. D'après la description qu'en a donnée Eckhard[2], il avait été copié par Adalbaldus, d'après les ordres de Fredegise, qui gouvernait l'abbaye de Saint-Martin sous le règne de Louis le Débonnaire : « Ego indignus presbyter Adalbaldus hunc libellum ex jussione domino meo Fredegiso manu propria scripsi. »

LXIV

HISTOIRE TRIPARTITE DE CASSIODORE.

L'un des plus anciens manuscrits historiques qu'ait perdus la bibliothèque de Tours est un exemplaire de l'*Histoire tripartite*, dont la transcription remontait à l'époque carlovingienne. Nous en trouvons la mention dans le catalogue des manuscrits de Saint-Gatien imprimé en 1706, sous le n° 143 : « Historia tripartita, in-folio, annorum 800. » — C'est le n° 91 du fonds Libri.

LXV

CHRONIQUE DE MARTIN LE POLONAIS (XIIIe SIÈCLE).

Il y avait jadis à Saint-Martin de Tours deux exemplaires de la *Chronique Martinienne*. L'un d'eux, qui portait à Saint-Martin le n° 162, se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de Tours sous le n° 976. Le

[1] Voyez plus haut, notice XXXV. — [2] *Codices mss. Quedlinburgenses* (Quedl. 1723, in-4°), p. 14.

second, coté 26, a disparu. Le catalogue publié par Montfaucon[1] le mentionne en ces termes :

Chronicum summorum pontificum et imperatorum : incipit ab Augusto imperatore et desinit sub Federico imperatore, circa annum 1268, et Nicolao summo pontifice anno 1277. Est incerti autoris. In fine quædam exhibentur de regibus Francorum, maxime de sancto Ludovico. Annorum 400.

Le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[2] nous fait connaître le nom de l'auteur :

185. Martini Poloni, ordinis Fratrum Prædicatorum, pœnitentiarii ecclesiæ Romanæ et archiepiscopi Guenensis designati, chronica continentia historiam paparum et imperatorum a Christo nato ad annum 1277. Temps de l'auteur.

LXVI

VIES DES PÈRES (IXe SIÈCLE).

Le ms. 90 de Saint-Martin de Tours, qui a disparu postérieurement à l'année 1807, a été minutieusement décrit par Bréquigny, dont je me bornerai à abréger la notice[3].

Ms. codex membranaceus, annorum 700[4], in-quarto, forma magna, varia complectitur opera, quamvis ejusdem generis, et diversa manu exarata, licet ætatis ejusdem.

I. La première partie est à lignes pleines et contient ce qu'on appelle communément « Paradisus Heraclidis », divisé en 58 chapitres, avec les deux préfaces. Avant toutes choses, on trouve dans ce manuscrit la lettre du diacre Paschase au prêtre Eugipius, auteur de la vie de saint Severin. Après, on lit la table des chapitres du Paradis d'Héraclide, en 62 chapitres : « 1. De beato Isidoro presbytero. — 2. De virgine Solo nomine. — 3. De sancto Apollonio. — 4. De juvene quodam Machario...[5] — 62. De quodam fratre cum quo scriptor hujus operis dixit se vixisse. »

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1336.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 34.

[3] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 78.

[4] Du IXe siècle, suivant le catalogue de Chalmel. Du IXe au Xe siècle, suivant le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin ; papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 31.

[5] Je n'ai pas cru nécessaire de reproduire la suite de ces rubriques.

Immédiatement après cette table, on lit la préface de Palladius à Laurus : « In hoc libro quem de vita sanctorum patrum scripturi sumus... « On lit ensuite une seconde préface, qui commence par ces mots : « Multi quidem multos variosque libros... «

Le premier chapitre commence par ces mots : « Cum primum Alexandriam attigi civitatem in secundo senioris imperatoris Theodosii consulatu... »

A la fin de ces vies on lit : « Explicit liber qui appellatur « Paradisus «, et ensuite des vers qui donnent l'ouvrage à Héraclide et que je vais transcrire : « Versus...[1] »

II. La seconde partie du manuscrit commence immédiatement après, sans titre et sans aucun signe qui annonce un ouvrage différent. Elle contient les Vies des pères, et commence par la préface : « Benedictus Deus qui vult... ; « à la fin on lit : « Finit prologus Vitæ patrum. Incipiunt capitula libri ejusdem ; « ces chapitres sont au nombre de 93, mais le texte du manuscrit ne s'étend que jusqu'au 31, qui fait partie de la vie de saint Apollonius. Ici cette partie du manuscrit finit, il est probable que le reste a été perdu, et l'on a joint, au lieu de cela, l'ouvrage du même genre, dont nous parlerons ci-après.

III. La troisième partie de notre manuscrit n'est ni de la même main, ni de la même forme, ni du même âge que les parties dont j'ai parlé jusqu'ici ; l'écriture est sur deux colonnes, plus grosse, plus quarrée et tenant moins de la cursive ; je la juge un peu plus ancienne. Il n'y a point de lettres rouges, si ce n'est le titre à moitié effacé, qui est conçu ainsi : « In nomine Dei summi. Amen. Incipit prologus Vitæ... « Ce sont les Vies des pères du diacre Paschase, adressées à l'évêque Martin : « Domino meo et beatissimo patri Martino episcopo Paschasius... » Ensuite l'ouvrage commence sans titre : « Monachorum interrogavit quidam... » Le manuscrit n'est pas complet ; il contient 77 feuillets. Voici la dernière phrase : « Dixit abbas Arsenius : Si fragmentum tegulæ in fundamenta injiciatur, ubi juxta sit fluvius, non sustinet unam diem, cocta autem permanet velut lapis, ita et homo qui carnalem sapientiam habet, et non est tentationum igne decoctus, sicut et Joseph. Hujusmodi enim verbo Dei resolvitur. » — Les lignes sont 30 à la page, et environ 25 lettres à la ligne de chaque colonne.

D'après cette description, il est hors de doute que le ms. 90 de Saint-Martin de Tours est celui qui porte aujourd'hui à la Bibliothèque nationale le n° 9729 dans le fonds latin. Cela résulte : de la cote 90 qui est encore visible au haut du fol. 1 ; de la note *Iste liber est de*

[1] On trouvera un peu plus loin le texte de ces vers copié d'après le manuscrit original.

armario Beati Martini Turonensis, qu'on voit, en caractères du XIVe siècle, au haut du fol. 2; et surtout de la notice qu'on va lire, et qui ne fait pas tout à fait double emploi avec celle de Bréquigny.

Ce volume consiste en deux parties bien distinctes, qui ont été réunies à une époque fort ancienne et qui toutes deux contiennent des morceaux des compilations connues sous le titre de *Vies des Pères.*

I. Première partie, composée de dix cahiers signés I-X (fol. 2-81); écriture à longues lignes. On y trouve le Paradis d'Héraclide et le commencement de la Vie des Moines de Rufin d'Aquilée.

Fol. 2. Lettre de Pascase. « Domno sancto semperque karissimo Eugepio presbitero Pascasius diaconus. Frater in Christo karissime, dum vos potentiæ tuæ facundia et otii felicitate perpendens... »

Fol. 2 v°. Table des chapitres : « De beato Isidoro presbitero... » — (Fol. 3)... « De quodam fratre cum quo se scriptor hujus operis dicit vixisse. »

Fol. 3. Préface de Palladius : « In hoc libro quem de vita sanctorum patrum scripturi sumus, descripta est nobilis continentia... » (Migne, vol. LXXIV, col. 243.)

Fol. 3 v°. Autre préface : « Multi quidem multos variosque libros diversis temporibus huic seculo reliquerunt... » (Migne, vol. LXXIV, col. 245.)

Fol. 6. « Capitulum I. Cum primum Alexandriam atigi civitatem, in secundo senioris imperatoris Theodosii consulatu... » — Fol. 66 v°. « Omnia ista dabo se (*sic*) me pronus volueris adorare. Explicat (*sic*) liber qui appellatur Paradisus. » (Migne, vol. LXXIV, col. 251-342.)

Fol. 66 v°. « Versus supra scripti libri qui appellatur Paradisus.

Hoc sacer Heraclydes limato famine præsul
Fortia priscorum repetens monimenta virorum
Candidolum confecit opus, virtutis ut index
Exemplarque foret, radiantum normaque morum,
In quibus ætherei redibetur portio regni :
Unde nec immerito Paradisum jure vocandum
Censuit ipse suum mira sub sorte libellum,
Cui sacrosancta patrum monitis congesta beatis
Indidit acta potens, quibus intima sepsit[1]
Alma fides, solidis jugiter comitata sub armis,
Dum perdura gravi certantes prælia marte
Longa licet tenui nimium per tempora pastu
Lurida jejunis gestarent pectora fibris

[1] Il manque un pied à ce vers.

Ingentes animos celebresque tulere triumphos,
Quos propter placida jam nunc in sede repausant,
Intertexta rosis spirant ubi lilia rubris,
Mixtaque puniceum pingunt violaria sertum,
Atque suo nardus redolens in gramine pulcher
Hinc sibi purpureum croceo complexus acantho,
Narcissum nectit, illinc quoque seiscit amomum.
His pater almifico venerandus dogmate pollens,
Intendens varios sollerter inesse nitores,
Ceu paradisiaco calathis in nemore fartis,
Florigerum rutilis compinxit stemma figuris.
Sumite, cœlicolæ, vernantis dogma libelli :
Proderit en vobis, medicamina sumite cordis.
Non hic grandisoni reboant figmenta coturni,
Sed pia veridici fulgent documenta magistri.
Quisquis justitiæ, quisquis pietatis alumnus,
Et cui fraternis recalent præcordia tædis,
Quique tuis ultro conculcans fribola plantis
Providus insani spernis discrimina mundi,
Suscipe melliflui gratanter munera plectri.
Hæc via, promissi quæ scandit ad atria regni,
Jure colenda tibi, ne fors maleflexa retrorsum
Marmoreæ cervix statuæ vertatur ad instar.

Fol. 66 v°. « Benedictus Deus qui vult omnes homines salvos fieri et in agnitionem veritatis venire. . . » (Migne, vol. XXI, col. 389.) — Fol. 67 v°. « . . . Et perfectæ patientiæ palmam requirant. Finit prologus Vitæ patrum. »

Fol. 67 v°. « Incipiunt capitula libri ejusdem. (Fol. 68.) I. De Johanne heremita sanctissimo viro. . . » — (Fol. 69.) « XCIII. De octo periculis et variis adversitatibus quæ huitriæ sustinuimus. Expliciunt capitula. »

Fol. 69. « Incipit liber Vite sançtorum patrum. I. Primum igitur tanquam vere fundamentum nostri operis ad exemplum omnium bonorum summamus Johannem, qui vere etiam solus satis superque sufficiat. . . » — Le texte s'arrête (fol. 81 v°) aux mots : « . . . Ob hoc mandat nobis Deus observare capud serpentis ut omnino statim [1], » au milieu du chapitre XXXI; les cahiers qui contenaient la suite ont disparu.

II. Seconde partie, composée de dix cahiers, auxquels on a donné après coup les signatures XI-[XX], pour les rattacher aux cahiers qui forment la première partie. Écriture à deux colonnes.

Fol. 82. « In nomine Dei summi. Amen. Incipit prologus Vite et collationum

[1] Ce passage se trouve dans la Patrologie de Migne, vol. XXI, col. 412, l. 32

sanctorum [patrum]. Domino meo et beatissimo patri Martino episcopo Paschasius. Vitas patrum grecorum ut cetera facundia studiose conscriptas jussus a te, sanctissime pater, in latina transferre sermonem... — ...aliqua displicuisse cognoverim. Explicit prologus. »

Fol. 82. « Monachorum interrogavit quidam abbatem Antonium dicens : Quid custodiens placebo Domino ? Et respondens senex dixit : Quæ mando tibi custodi... » — Fol. 159 v°. « ...Homo qui carnalem sapientiam habet et non est temptacionum igne decoctus, sicut et Joseph. Hujusmodi enim verbo Dei resolvitur... »

Volume sur parchemin, 160 feuillets, y compris deux feuillets d'un registre des finances de Charles VII en 1425, qui ont été employés pour servir de gardes. 316 millimètres sur 215. — Écritures de différentes mains, du IXe siècle.

Le ms. 9729 (jadis 548 du Supplément latin) a été cédé à la Bibliothèque en 1832, avec un autre ancien manuscrit, par Danquin, pour la somme de 100 francs. Il a été relié en veau, au chiffre de Louis-Philippe.

LXVII

COLLATIONS DE CASSIEN (IXe SIÈCLE).

Le catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours, publié par Montfaucon[1], annonce sous le n° 37 un ancien exemplaire des Collations de Cassien : « Collationes aliquot Joannis Cassiani, annorum 700. » Le second catalogue[2] ne donne guère plus de détails : « 57. Joannis Cassiani collationes patrum decem priores. Xe siècle. »

Ce manuscrit, qui est perdu pour la bibliothèque de Tours, a été de la part de Bréquigny l'objet d'une étude approfondie. J'extrais des notes du savant académicien[3] les passages qui pourront le mieux faire reconnaître le manuscrit.

Ex[4] ms. 37 bibliothecæ Sancti Martini Turonensis, in-quarto, sæculi IX aut X, membranaceo. Liber de collationibus. Il contient les dix premières collations de

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1336.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 28.

[3] Le travail de Bréquigny occupe dans ce même volume les fol. 116-144.

[4] *Ibid.*, fol. 128.

Cassien. Le bibliothécaire de Saint-Martin, nommé Willart, qui a écrit en 1723, sur le premier feuillet verso de ce manuscrit, qu'il ne contient pas ce qu'on appelle ordinairement les Conférences de Cassien, mais les livres de l'Institution, n'avait lu que les trois premières lignes du manuscrit et les avait mal comprises. Voici les titres que l'on trouve sur la première page du manuscrit des dix collations qu'il renferme : « Prima collatio abbatis Moysi de monachi destinatione et fine. Secunda ejusdem de discretione. Tertia abbatis Paphnutii de tribus abrenunciâtionibus. Quarta abbatis Danielis de concupiscentia carnis et spiritus. Quinta abbatis Serapionis de octo vitiis principalibus. Sexta abbatis Theodori de nece sanctorum. Septima abbatis Sereni de animi mobilitate et spiritalibus nequitiis. Octava ejusdem de initio principatuum. Nona abbatis Isaac de oratione. Decima ejusdem rursus de oratione. »

Ce manuscrit[1] est fort bien écrit, d'un assez gros caractère et fort correct, excepté les mots grecs, presque tous estropiés, quoique les lettres pour l'ordinaire soient très bien formées. Il n'a d'autre titre que ces mots écrits en très grosses lettres : « Liber de collationibus. »

Ce manuscrit, qui avait été recueilli par Monteil[2] et que la Bibliothèque royale acheta le 9 mars 1836, a été copié par différentes mains dans le cours du IXe siècle; il contient les dix premières collations de Cassien : Fol. 3. « Debitum quod beatissimo papæ Castori meorum voluminum præfatione præmissum est. . . ; — (fol. 133 v°) . . . jugi ad Deum versiculi hujus meditatione servaverint. Explicit Isaac abbatis collatio secumda de oratione. »

Au bas du fol. 129 on lit ces mots en caractères du XIe ou du XIIe siècle : « Istud liber Sancte Marie est; qui subtraxerit anatema sit. Amen. »

Ce volume, qui porte le n° 9549 dans le fonds latin (jadis 993 du Supplément), consiste en 133 feuillets, hauts de 263 millimètres et larges de 195.

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 119. — [2] *Traité de matériaux manuscrits*, t. I, p. 178.

LXVIII

RÈGLES DE SAINT BASILE, DE SAINT ISIDORE ET DE SAINT FRUCTUOSE (Xe SIÈCLE).

Dom Gérou, dans son catalogue des manuscrits de Marmoutier, décrit comme il suit l'un des rares manuscrits en écriture wisigothique qui fussent avant la Révolution dans les bibliothèques françaises :

Le ms. coté 51, de format in-8°, est l'un des plus anciens qui soient dans la bibliothèque de Marmoutier, car il est du IXe siècle, sur la fin. Il fut acheté à Toulouse au commencement du XVIIIe siècle, et les ouvrages qu'il contient me font croire qu'il a été fait en Languedoc. . .

1° Le premier ouvrage qui se trouve dans ce manuscrit est la Règle de saint Basile; mais le commencement n'y est pas.

2° Après cette règle de saint Basile, on trouve celle de saint Isidore le jeune; elle n'a que 25 chapitres, dont les titres sont au commencement.

3° On trouve ensuite un écrit fort succinct intitulé « Sententiæ de regula devotarum ». Ensuite, un canon du concile de Séville, qui a trait à l'observance des règles monastiques.

4° Enfin la règle de saint Fructueux, qui consiste en 25 chapitres dont il n'y en a que 18 dans le manuscrit qui a plus de 800 ans d'antiquité.

Haenel[1] remarqua ce volume en 1826 : « Regula Basilii, Isidori junioris, regula sancti Fructidori. Sæculi x. Membranaceus, in-octavo. Provient de Marmoutier. »

Enlevé de Tours vers l'année 1830, l'ancien recueil de règles monastiques tomba entre les mains de Monteil, qui le fit couper et relier en trois volumes, contenant : l'un la règle de saint Basile, un autre celle de saint Isidore, et le troisième la règle de saint Fructuose. Les deux dernières coupures du recueil, reliées, l'une en maroquin bleu, l'autre en vélin blanc, furent vendues par Monteil, en 1837, à

[1] *Catalogi*, col. 483.

la Bibliothèque royale. Ce sont aujourd'hui les nos 10876 et 10877 du fonds latin, dont voici la notice.

I (ms. 10876). Règle de saint Isidore. Fol. 1. « Incipit regula domni Isidori junioris. Plura sunt precepta vel instituta malorum que a sanctis patribus sparsim prolata repperiuntur... » — Fol. 44. « ... Et quomodo cepit sic et confirmet gratiam suam in vobis. Explicit regula domni Ysidori. »

Fol. 44. « Sententia de regula devotarum. Amen. Nemo ad eas vadat visitandas nisi qui habet ibi matrem... »

Fol. 45. « Concilium Spalense, capitulo XL, era XI. Undecima actione cum consensu commune decrebimus monasteria virginum in provincia Betica condita... » — Fol. 46 v°. « ... et procurationis suffragium recepturæ. Explicit regula. »

Volume en parchemin; 46 feuillets; 193 millimètres sur 116. Écriture wisigothique du xe siècle. Signatures au verso des feuillets 5, 13, 21, 29, 37 et 46.

II (ms. 10877). Règle de saint Fructuose. Fol. 1. « Incipit regula a domno et patre nostro Fructuoso edita. Post dilectionem Dei et proximi quod est totius perfectionis vinculum et summum virtutum... » Le texte s'arrête au fol. 23 v°, au cours du chapitre XVIII, intitulé : « De jejuniis, » comme l'avait déjà remarqué dom Gérou au milieu du XVIIIe siècle.

Volume en parchemin; 23 feuillets; 193 millimètres sur 116. Écriture wisigothique du xe siècle. Signatures au verso des fol. 7, 15 et 23. Ces signatures font suite à celle du ms. 10876.

La Bibliothèque nationale a donc recueilli les deux derniers tiers du ms. 51 de Marmoutier. Quant au premier tiers, renfermant la règle de saint Basile, Monteil le garda jusqu'aux derniers temps de sa vie[1]. Ce fut en 1850 que la ville de Tours racheta ce curieux fragment qui est aujourd'hui classé sous le n° 615[2].

[1] Suivant le *Catalogue des manuscrits de Tours*, le ms. 615 aurait été acquis en 1850 à la vente Villenave. J'ai préféré m'en tenir à ce que dit M. Luzarche dans une *Note sur les acquisitions de manuscrits faites pour la bibliothèque de la ville de Tours, en 1850* (Tours, 1851, in-8° de 4 pages).

[2] Voyez le *Catalogue* de Dorange, p. 312.

LXIX

RECUEIL DE VIES DE SAINTS.

L'abbaye de Marmoutier, sous les nos 91 et 92, possédait deux grands recueils de vies de saints, dont quelques passages ont été utilisés par dom Ruinart[1]. L'un de ces manuscrits, celui que le savant bénédictin désigne par la marque *Majm. a,* est aujourd'hui conservé à la bibliothèque de Tours, où il porte le n° 1013. L'autre manuscrit (*Majm. b* de dom Ruinart) n'existe plus, ou bien, s'il existe, on ignore dans quel dépôt il s'est réfugié. Dom Gérou nous en a transmis une notice fort détaillée, à laquelle Chalmel a encore ajouté quelques observations utiles.

Volume in-folio. Recueil de vies et de martyres de plusieurs saints, dont voici le détail, et les feuillets indiqués où commencent leurs vies. Après le sermon historique pour la fête de tous les saints, commençant à la première page, jusqu'à la sixième page, on trouve :

1. Le martyre de sainte Cécile, p. 6-13.
2. Celui de saint Clément, p. 13-18.
3. La vie de saint André apôtre, p. 18.
4. Celle de saint Nicolas, p. 23.
5. Celle de sainte Luce, p. 33.
6. Celle de saint Sylvestre, p. 37.
7. Celle de sainte Colombe, p. 48.
8. Celle de saint Hilaire, p. 50.
9. Celle de saint Sébastien, p. 54.
10. Celle de sainte Agnès, p. 69.
11. Celle de saint Vincent, p. 81.
12. Celle de sainte Agathe, p. 84.
13. Celle de saint Grégoire pape, p. 89.
14. Celle de saint Benoît abbé, p. 97.
15. Celle de saint Germain d'Auxerre, p. 103.
16. Celle de saint Sixte, pape et martyr, p. 110.

[1] Voyez Grégoire de Tours, *Livres des miracles,* éd. Bordier, t. IV, p. 278, ligne 1.

17. Celle de saint Laurent, p. 113.

18. Celle de saint Hippolyte martyr, p. 117.

19. Le Cantique des Cantiques, p. 120. [Leçons pour la fête de l'Assomption, suivant Chalmel.]

20. Vie de saint Yriez, confesseur dans le Limousin, p. 124.

[20 *bis*. Homélie du vénérable Bède, pour la décollation de saint Jean, p. 130, suivant Chalmel.]

21. Sermon de saint Fulbert sur la nativité de Notre-Dame, p. 133. [Il manque un feuillet à la fin. Chalmel.]

22. Vie de saint Maurille, avec la préface faite par Magnobodus, évêque d'Angers, p. 136.

23. Histoire de l'exaltation de la Croix, p. 147.

[23 *bis*. Homélie du vénérable Bède, pour la fête de saint Matthieu, p. 151 v°. Chalmel.]

24. Martyre de saint Maurice et de ses compagnons, p. 154.

25. Discours sur la fête de saint Michel, p. 158.

26. Vie de saint Denis, évêque de Paris et martyr, p. 161.

27. Vie de saint Venant abbé, p. 169.

28. Vies de saint Florent et de saint Florien, p. 171.

29. Prologue de saint Grégoire de Tours sur le martyre de saint Julien, p. 176. [« De miraculis sancti Juliani, et in appendice passio sancti Juliani. » Chalmel.]

30. Vie de saint Vincent martyr, p. 181.

31. Sermon de saint Augustin, p. 186.

32. Vie de saint Côme et saint Damien, p. 188.

33. Vie de saint Même, p. 196.

34. Vie de saint Gilles, p. 203 v°.

35. Martyre de saint Épain, de ses frères et de sainte Maure, p. 207.

[35 *bis*. Homélie de saint Grégoire pape sur l'évangile *Designavit Dominus*, p. 216. Chalmel.]

36. Homélie de saint Grégoire pape sur ces paroles de l'évangile *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito*, p. 224.

37. Vie de saint Silvain, avec la légende de saint Sylvestre et de sainte Rodene, qui se trouve imprimée dans le second volume de la bibliothèque du P. Labbe, p. 229. [Ce qui se trouve dans la bibliothèque du P. Labbe n'est qu'une analyse de ce que renferme notre manuscrit. Chalmel.]

38. Vie de saint Augustin, p. 238.

39. Vie de sainte Catherine, p. 240 v°.

Voilà tout ce que contient ce manuscrit, qui paraît avoir été autrefois un ancien

lectionnaire à l'usage d'une église séculière, puisque ces vies des saints sont partagées en neuf leçons, qui se lisaient aux fêtes de ces saints. Le caractère paraît être du XIIIe siècle.

Citons encore une remarque de Chalmel, qui s'applique à l'ensemble du manuscrit. « Ce manuscrit est intitulé « Liber tam de passionibus « quam de vitis sanctorum ». Les vies de plusieurs saints qui s'y trouvent, et en particulier celles de saint Yriez, de saint Épain et de saint Silvain, me portent à croire qu'il a pu appartenir à l'église de Saint-Martin de Tours. »

LXX

LES LIVRES DES MIRACLES ÉCRITS PAR GRÉGOIRE DE TOURS.

Pour établir le texte des livres des Miracles de Grégoire de Tours, Ruinart s'est servi d'un vieux manuscrit de Saint-Martin de Tours, qui renfermait, dit le savant bénédictin, les livres des Miracles, moins toutefois la partie relative aux Confesseurs. Ce manuscrit doit être celui que Bréquigny examina au milieu du XVIIIe siècle et qu'il a décrit dans la notice suivante[1] :

Manuscrit sans numéro[2], d'environ 700 ans d'antiquité. Les premières pages sont rongées des rats, et les dernières pourries par l'humidité. Il est de format in-quarto, assez bien écrit d'ailleurs. Il contient :

1° Le livre de Grégoire de Tours « de gloria martyrum ». Il commence : « Incipit liber... miraculorum de gloria martyrum beatorum, opere Georgii Florentii Gregorii episcopi Turonici. Hieronimus presbiter beatus et post apostolum Paulum bonus doctor... » Ce premier ouvrage contient en tout 106 chapitres; le sujet du dernier est Pannichius, il finit par ces mots : « quos pretiosi sanguinis commercio reparavit. »

2° On trouve ensuite le livre de l'histoire de saint Julien. « Incipit liber propriæ in gloria sancti martyris Juliani peculiaris patroni nostri. Amen. » — Puis

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 134.

[2] Je crois qu'il est porté sous le n° 154 dans le catalogue des manuscrits de Saint-Martin, publié par Montfaucon, *Biblioth. biblioth.*, t. II, p. 1339.

la table des 50 chapitres. — « Præfatio. Magnum nobis quodam modo igniculum... » — Fin : « ac viriliter usque ad consummationem hujus vitæ custodiam. »

3° « Incipiunt capitula de virtutibus sancti Martini episcopi. » La table des 40 chapitres du premier livre. « Dominis sanctis et in Christi amore dulcissimis fratribus et filiis ecclesiæ Turonicæ michi a Deo commissæ, Gregorius peccator miracula illa... » Le premier livre finit par ce vers : « Forsan et hæc olim meminisse juvabit. » — La table des 60 chapitres du second livre, qui commence : « Quoniam perscriptis virtutibus... » Fin : « quem fideliter sum confessus in sæculo. » — « Incipiunt capitula libri tertii. » La table des 60 chapitres; le premier commence : « Tertium ordinante... » La pourriture n'a presque rien épargné de ce dernier livre. On voit seulement par la table que le dernier chapitre est : « De his quæ in itinere gesta sunt. »

Du reste, ce manuscrit est assez peu correct, sur mauvais vélin, mal relié en parchemin, et de tout point on ne peut plus mal conditionné.

Le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[1] assigne pour date à ce manuscrit de Grégoire de Tours les premiers temps de la période carlovingienne.

63. Georgii Florenti Gregori episcopi Turonici, mortui anno 596, opera quædam, scilicet Gloria martyrum beatorum, liber de gloria sancti martyris Juliani, liber de virtutibus sancti Martini. VIIIe ou IXe siècle. Minuscule carlovingienne rustique. Il a servi à l'édition des ouvrages de ce père.

Ce qui subsiste de ce manuscrit de Grégoire de Tours forme, à la Bibliothèque nationale, le n° 9733 du fonds latin. Nul doute, en effet, que le ms. 9733 ne soit le manuscrit examiné par Bréquigny : comme celui-ci, il a les premiers feuillets rongés par les rats et les derniers gâtés par la pourriture. Les citations faites par Bréquigny se vérifient, pour ainsi dire, lettre pour lettre, dans le ms. 9733. A la première ligne du manuscrit de Saint-Martin, Bréquigny avait constaté une lacune entre les mots *liber* et *miraculorum;* la lacune se retrouve au même endroit dans le ms. 9733.

La notice suivante permettra d'apprécier ce qui a disparu du ma-

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 28 v°.

nuscrit depuis l'époque à laquelle il passa par les mains de Bréquigny. Actuellement, il se compose de deux fragments :

I. Les six premiers cahiers du volume primitif, plus le premier feuillet du septième cahier (fol. 1-49). On y trouve le texte complet du livre de la Gloire des confesseurs. Fol. 1. « Incipit liber... miraculorum in (?) gloria martyrum beatorum opere Georgii Florentii Gregorii episcopi Turonici. Hieronimus presbiter et post apostolum... » — Fol. 49 v° « ... quos pretiosi sanguinis commercio reparavit. »

II. Un cahier portant la signature XIII au bas de la première page (fol. 50-57), et renfermant les chapitres XXXI-LX du livre II des Miracles de saint Martin. Fol. 1. « Religiosa vi febrium obpressa omne usum membrorum, sola tantum lingua famulante, perdiderat[1]... » — Fol. 57 v° « ... martirium etiam et in ocultis insidiis vel in puplicis[2]. »

Ces 57 feuillets de parchemin sont hauts de 270 millimètres et larges de 195; écriture à longues lignes, du IXe siècle.

Ce précieux débris, que la Bibliothèque a acquis de Monteil, le 11 avril 1831, a porté le n° 478 du Supplément latin, avant de recevoir le n° 9733, sous lequel il est catalogué dans le fonds latin.

La ville de Tours possède six feuillets d'un exemplaire des Livres des Miracles, de Grégoire de Tours, qui viennent peut-être du même manuscrit que les cahiers dont il vient d'être question. Ces six feuillets, d'une écriture assez semblable à celle du manuscrit de Paris, renferment la table des chapitres XIII-LX et le texte des premiers chapitres du livre III des Miracles de saint Martin. Ils sont compris dans un volume in-4°, que M. Dorange a constitué postérieurement à la rédaction de son catalogue, en y faisant entrer des notes et des documents recueillis par André Salmon pour servir à la publication des Chroniques de Touraine.

[1] Dans l'édition de M. Bordier, t. II, p. 144, ligne 2 du chap. XXXI.

[2] Dans la même édition, t. II, p. 188, ligne 6 du chap. LX.

LXXI

LA LÉGENDE DORÉE (XIVe SIÈCLE).

Le ms. 187 de Saint-Martin de Tours devait être un recueil abrégé de vies de saints. L'ancien catalogue le désigne ainsi : « Flores sanctorum, annorum 300. »

Or, nous avons à la Bibliothèque nationale, sous le n° 10842 du fonds latin (jadis 493 du Supplément), un exemplaire de la Légende dorée, copié au XIVe siècle, qui nous offre (fol. 387) le titre final « Expliciunt Flores sanctorum », qui est aussi intitulé « Flores sanctorum » sur le feuillet de garde (fol. 1), et qui a conservé au haut du fol. 2 la cote 187 tracée de la main qui a numéroté les manuscrits de Saint-Martin de Tours au XVIIIe siècle.

Le ms. 10842 est donc une épave de la librairie de Saint-Martin. C'est un gros volume en parchemin, écrit sur deux colonnes; il consiste en 387 feuillets, hauts de 250 millimètres et larges de 188. L'un des plus anciens possesseurs a mis son nom sur le fol. 387 : « R. Servain. Pro se R. Servain. » — Le ms. 10842 a été acheté au poids par la Bibliothèque royale le 10 juillet 1831.

LXXII

VIES DE SAINT NICOLAS ET DE SAINT GEORGES (XIIe SIÈCLE).

L'ancien ms. 89 de Saint-Martin devait se composer de deux parties : l'une, écrite au commencement du XVe siècle, contenant la version latine de la lettre du juif Samuel et une chronique abrégée; l'autre, écrite au XIe ou XIIe siècle, contenant un opuscule de saint Augustin, la vie de saint Nicolas, des sermons de saint Maxime et de Fulbert, la passion de saint Georges. C'est du moins ce qui paraît résulter des termes du catalogue des manuscrits de Saint-Martin publié par Montfaucon[1] :

Samuelis israelitæ ad rabbi Isaac, in civitate regis Marochi magistrum syna-

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1337.

gogæ. Annorum 300. — Item breviarium historiæ Romanæ et Gallicanæ. — Epistola sancti Augustini ad Optatum. Annorum 600. — Vita sancti Nicolai. — Sermones quidam sancti Maximi et dicta sancti Georgii.

Et mieux encore de l'article 233 du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[1] :

Epistola Samuelis israelitæ, oriundi de civitate regis Marachi, ad rabbi Isaac, magistrum synagogæ quæ est in Submoleta in regno prædicto, translata ex arabico in latinum, per Alphonsum Boni Hominis, hispanum, ordinis Prædicatorum. Commencement du xve siècle. — Chronicon sive Breviarium historiæ Romanæ et Gallicæ a fundatione Romæ et origine Gallorum usque ad Carolum IV (1321), anonymum. — Il paraît manquer quelques feuillets à ce fragment, qui est du commencement du xve siècle. — Epistola Augustini ad Optatum. — Vita sancti Nicolai archiepiscopi, et ejus translatio. — Sermones sancti Maximi. — Relatio sive nota duorum reddituum censualium concessorum confratriæ Beatæ Mariæ scholarium per Gaufridum de Mailleo et Andream Saine. — Sermones sancti Fulberti. — Passio pretiosi martyris Georgii et relatio miraculi in ejus translatione. — Tous ces morceaux, depuis l'épître de saint Augustin, sont du xie siècle.

Le ms. 377 de la bibliothèque de Tours est censé représenter l'ancien ms. 89 de Saint-Martin. En réalité, il n'en contient que les premiers cahiers, ceux sur lesquels on a transcrit la lettre du juif Samuel. Tous les autres ont été enlevés.

La meilleure partie de ce qui a été ainsi enlevé a été vendue au poids à la Bibliothèque royale en 1831, et forme aujourd'hui le n° 9736 du fonds latin (jadis 494 du Supplément). On n'en saurait douter en rapprochant la notice qu'on va lire de ce qui vient d'être dit du ms. 89 de Saint-Martin.

Fol. 1. « Epistola Augustini ad Optatum episcopum de origine animæ. Domino dilectissimo... Quamvis tuæ sanctitatis nullas ad meipsum... »

Fol. 3 v°. « Incipit prologus in vitam sancti ac precellentissimi Nicholai archiepiscopi. » Le commencement manque, par suite de l'arrachement d'un feuillet entre les feuillets actuellement cotés 3 et 4. Les premiers mots qui subsistent, au haut du fol. 4, sont : « dignitatis gloriam appetebant : revera enim cum es-

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 38.

sent nimium locupletati, nullius honoris insignia nulliusque summæ potentiæ disponere moderamina voluerunt. . . » — La relation des miracles de saint Nicolas commence au fol. 18, sans être indiquée par aucune rubrique : « Igitur postquam beatissimus Nicholaus ex hoc mundo migravit ad Dominum, tumulus ille in quo venerabile corpus ejus positum est. . . »

Fol. 23 v°. « Incipit prologus in translationem sancti Nicholai. » Le commencement manque, par suite de l'enlèvement d'un feuillet et de la lacération de la partie supérieure du fol. 24. — Fin de cette relation, au fol. 38 v° : « . . . Argenteos oculos cum lapidibus preciosis sua domo attulit, fiduciam habens recipere per beati merita Nicholai lumen quod amiserat oculorum, temploque illius cum gratiarum actione lætanter offerre, quæ, quoniam quod optaverat lætificata recæpit, quod voverat gratulabunda sine dilatione complevit. »

Fol. 39. Dernière partie d'une homélie relative à la sainte Vierge et terminée par ces mots : « qui nos post hujus peregrinationem exilii transferat ad cælestis palatia regni, quod, beatissima Domina nostra ejusdem genitrice Maria interveniente, ipse præstare dignetur, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum. Amen. »

Fol. 39. « Incipit passio preciosi martiris Christi Georgii. (Fol. 39 v°.) Tempore quo Dioclecianus Romani orbis gubernandum. . . » — Fol. 44 v°. « Explicit passio almi martiris Georgii. »

Fol. 44 v°. Relation d'un miracle attribué à saint Georges. « Gregorius Turonensis. Multa, inquit, de Georgio martire miracula gesta cognovimus de quibus pauca locuturus sum. . . » C'est le chapitre CI du livre *De gloria martyrum* (éd. Bordier, t. I, p. 274).

Volume en parchemin; 44 feuillets; 295 millimètres sur 200. Écriture à longues lignes du commencement du XIIe siècle. — Parmi les initiales peintes, il convient de citer celle du fol. 10 v°, formée de deux animaux fantastiques qui s'entre-mordent.

Sur le fol. 3 v°, on lit, en caractères du XIIIe siècle, l'une des deux notes relatives à des bienfaiteurs de la confrérie des écoliers de Tours que l'auteur du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin avait relevées dans le ms. 89 de Saint-Martin, particularité qui achève de démontrer que notre ms. latin 9736 se compose bien des débris de l'ancien ms. 89 de Saint-Martin. Voici cette note qui nous fait connaître une curieuse institution scolaire de la ville de Tours, au XIIIe siècle :

« Andreas Saine obiit in crastinum sancti Blasii, qui dedit confratrie scolarium quinque solidos censuales, quos Fulco de Bezae vel ejus successores debent reddere, in festo sancti Bartholomei, mandato predicte confratrie, pro

dimidio arpento vinee et domus, quod dimidium arpentum et domum emit de Boerunno; et dimidium arpentum vinee et domus sedent justa domum predicti Boerunnii. Et nos confratres debemus reddere pro istis quinque solidis duos denarios Philipo Baldoini, in festo sancti Bricii, et debemus facere anniversarium predicti Andree et Graciane uxoris sue. »

LXXIII

VIES DE SAINTS, EN FRANÇAIS.

Dom Gérou signale, sous le n° 239 de Marmoutier, un volume in-4° renfermant des vies de saints en provençal[1], notamment les vies de saint Alexis et de saint Brandan, les unes en vers, les autres en prose.

Chauveau a vu ce manuscrit à la bibliothèque de Tours. Il le mentionne en ces termes, au fol. 7 v° de son catalogue : « Vie de saint Alexis, de saint Brandon et autres; parchemin, n° 239. Volume in-4°. Marmoutier. » A cette indication Libri a ajouté les mots : « en vers. » Le volume était donc encore à Tours en 1842. Il ne tarda pas à en disparaître. En effet, Libri le vendit en 1847 au comte d'Ashburnham et dans son catalogue il en faisait hautement ressortir la valeur :

112. Vies des saints. Manuscrit sur vélin, en vers français, à longues lignes, in-4°, de la fin du XIe ou du commencement du XIIe siècle. Ce précieux manuscrit inédit est un des plus anciens monuments connus de la langue française, comme le prouvent la langue, l'orthographe et l'écriture. Les vers sont pour la plupart écrits sans séparation, comme si c'était de la prose...

M. Gaston Paris[2], qui a connu ce manuscrit par les notes de M. Meyer, nous apprend qu'il est à peu près du milieu du XIIe siècle et qu'il se compose de 73 feuillets in-4°, où les vers sont presque partout écrits à longues lignes comme de la prose. Il contient : 1° (fol. 1-11) l'Assomption de la vierge Marie, par Herman de Valenciennes; 2° (fol. 11 v°-19 v°) la vie de saint Alexis, sans titre; 3° (fol. 19 v°-42) la vie de saint Brandan; 4° (fol. 43-73) la vie de sainte Catherine.

[1] La notice CCLII de dom Gérou, relative au célèbre ms. de la Chronique des ducs de Normandie, de Benoît, prouve que pour ce bénédictin le vieux français était en provençal.

[2] *La vie de saint Alexis*, p. 4.

LXXIV

VIE DE SAINT HONORAT, EN VERS PROVENÇAUX.

Il y avait à l'abbaye de Marmoutier deux exemplaires de ce poème. L'un, répondant au n° 192 du catalogue de dom Gérou et à la notice CXCVIII de Chalmel, est aujourd'hui conservé à la bibliothèque de Tours sous le n° 943. Le second correspondait au n° 164 du catalogue de dom Gérou et à la notice CLXVIII de Chalmel.

Les deux manuscrits existaient encore à Tours du temps du bibliothécaire Chauveau, qui les a ainsi enregistrés dans son catalogue (fol. 6 v° et 7) :

Vie de saint Honoré, poème roman ou provençal. Papier, n° 164. Un volume in-folio. Marmoutier.

Vies de saint Alban et de saint Honoré. Papier, n° 192. Un volume in-folio. Marmoutier. En vers français.

Tous deux ont été vus par Libri. Au sujet du n° 164, il avait remarqué que le manuscrit datait du XIVe siècle et qu'il était incomplet au commencement et à la fin. A la notice du n° 192 il avait ajouté ces remarques : « de plusieurs mains, en vers provençaux, XIVe siècle. »

La copie de la vie de saint Honorat, qui portait jadis à Marmoutier le n° 164 et qui a encore été vue à Tours en 1842 par Libri, a disparu. Comme la notice de dom Gérou et de Chalmel peut aider à la faire reconnaître, j'en donne ici le texte :

Volume in-quarto. Vie de saint Honoré ou Honorat, évêque d'Arles dans le ve siècle. Cette vie est en vers provençaux, et elle peut avoir 300 ans d'antiquité. Ce manuscrit, ajoute Chalmel, est un de ceux qui furent achetés en 1716 à la vente de M. le duc de Lesdiguières. L'auteur de la vie de saint Honorat est Raymond Feraud, qui vivait encore au commencement du XIVe siècle et qui se retira dans l'abbaye de Lérins, où il prit l'habit monastique; il l'avait dédiée à Marie, femme de Charles II dit le Boiteux, roi de Naples et de Sicile, par l'ordre de laquelle il l'avait composée, comme il nous l'apprend lui même à la fin de son ouvrage :

. . . . . e l'obra comant
A la benastruga Reyna

Dona Maria que ha bontat fina
De Jherusalem la corona
E de Cecilia la bona
. . . . . .
De la vida li fac prezent
Que hai complit per lo sien plazer
E la comant en son poder.

Il y aura lieu de vérifier si ce n'est pas le n° 106 du fonds Libri : « Vie de saint Honorat. Manuscrit sur papier, en vers provençaux, in-folio, du XIVe siècle. »

LXXV

RECUEIL ÉPISTOLAIRE DE PIERRE DE LA VIGNE (XIIIe OU XIVe SIÈCLE).

Le ms. 474 de Tours répond bien au n° 20 de l'ancienne bibliothèque de Saint-Martin. Mais il ne renferme que les sermons de Jean d'Abbeville, tandis qu'au XVIIIe siècle, dans ce même manuscrit, les sermons de Jean d'Abbeville étaient suivis du recueil épistolaire de Pierre de la Vigne. Cela résulte d'un double témoignage :

D'abord du catalogue qui a été publié par Montfaucon[1] : « Sermones Joannis de Abbatisvilla in evangelia per annum, annorum 400. — Item epistola Federici imperatoris, qui fuit a concilio Lugdunensi ab ecclesia separatus, annorum 400. »

Puis, du second catalogue, dont Bréquigny nous a transmis une copie[2] : « 232. Joannis Algrin de Abbatisvilla sermones... Manuscrit du temps de l'auteur. — Epistolæ Petri de Vineis, doctoris et cancellarii imperatoris Frederici II, continentes tum querimoniam principis hujus super separatione sua ab ecclesia, tum negotia imperii. Cette partie du XIIIe au XIVe siècle. »

Des cahiers qui contenaient la collection de Pierre de la Vigne on a sans doute formé un volume distinct, qu'il ne sera pas facile de retrouver au milieu des nombreux exemplaires que nous possédons du même ouvrage.

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1336. — [2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 38.

LXXVI

COMPILATION DE THOMAS RAPICAULT SUR LA TOURAINE ET SUR L'ABBAYE DE MARMOUTIER (XVIe SIÈCLE).

Le ms. 157 de Marmoutier renfermait un certain nombre de pièces relatives à l'histoire de la Touraine et de l'abbaye de Marmoutier, dont plusieurs ne sont plus connues que par les détails consignés dans le catalogue de dom Gérou ou, pour parler plus justement, dans les observations de Chalmel.

Volume in-quarto. Ce manuscrit traite de la Touraine et en particulier de l'abbaye de Marmoutier. Il est intitulé : « De commendatione Turonicæ provinciæ, et de nominibus et actibus episcoporum civitatis Turonicæ. . . » On croit que cet ouvrage a été fait par frère Thomas Rapicaut.

Ce manuscrit, ajoute Chalmel, est composé de 117 feuillets en vélin; il contient :

1° « Textus narrationis de commendatione Turonicæ provinciæ et de nominibus et actibus episcoporum civitatis Turonicæ, scilicet (pour similiter) de nominibus et operibus abbatum Majoris Monasterii, et de destructione et reædificatione ejusdem ecclesiæ, et quare dicitur Majus Monasterium. » Fol. 1-37. C'est le titre de l'anonyme de Marmoutier, que Laurent Bouchel fit imprimer à Paris en 1610. C'est aussi le même ouvrage, jusqu'à ces mots *multis obedientiis amplificavit*, p. 106, ligne 9 de l'imprimé; ce qui suit n'est plus qu'un simple catalogue des abbés de Marmoutier, depuis Bernard en 1084 jusqu'à François Sforce en 1504; ce catalogue ne contient que la valeur d'un feuillet.

2° Quelques détails en français sur les abbés de Marmoutier, depuis Simon Le Maye (1330) jusqu'à l'an 1591 inclusivement, temps auquel vivait apparemment l'auteur ou le copiste de ce manuscrit. Fol. 37-47.

3° « In sacrosanctam Divi Martini ampullam, et invictissimi Francorum regis Henrici IV, catholici nominis acerrimi vindicis, sacrum, carmen encomiasticon. » Fol. 47-48. Ce poème, composé de soixante vers élégiaques[1], est de Jacques d'Uysseau, l'un des religieux de Marmoutier qui furent députés pour accompagner la sainte Ampoule au sacre de Henri IV.

4° « De miraculis editis a beato Bartholomæo, abbate hujus monasterii Majoris

[1] Le texte en est inséré dans la compilation de Chalmel; ms. 1478 de Tours, feuillet intercalé entre les pages 186 et 187.

Monasterii. » Fol. 49-50. Cette pièce, d'une écriture différente des précédentes, ne contient qu'un feuillet et demi.

5° « Tesmoignage de l'huile céleste envoyée à saint Martin..., gardée en la saincte Ampoulle de l'abbaye de Marmoutier. » Fol. 50-52. C'est ce qu'on trouve en latin dans le *Decreta ecclesiæ Gallicanæ* de Laurent Bouchel, p. 718 et 719.

6° « Tesmoignage comme un abbé de Mairemoustier a esté intendant général des finances du royaume... l'an M CCC XLVI... » Fol. 52, 53. Ce n'est qu'un extrait de l'*Inventaire général de l'histoire de France* par J. de Serres.

Cet article est, ainsi que les trois précédents, d'une écriture différente des deux premiers.

7° La distinction des prieurés en conventuels, bâtards, sociaux, prieurés simplement dits et fillettes; enfin l'état actuel des prieurés des Sept Dormans et de Saint-Venant de Maillé ou Luynes. Fol. 55-67. De la même écriture que les quarante-six premiers feuillets.

8° Un extrait des registres de cette même abbaye, du 10 avril 1594, contenant le présent d'un missel fait à l'église par frère Toussaint Rapicault, pitancier et prieur de Torcé. Fol. 67 v°.

9° Tesmoignages de la vie et sainctеté de saint Leobard...

10° Extrait du registre capitulaire de l'abbaye de Mairemoustier... Cet extrait regarde la confraternité de cette abbaye avec le chapitre de Saint-Martin.

11° Extrait du XXXIe feuillet, page seconde, d'ung petit livre contenant 47 feuillets escripts en viel parchemin et escriture fort antique. Cet extrait a pour objet les cérémonies que les moines de Marmoutier devaient observer dans l'église de Saint-Martin le 12 mai, fête de la Subvention. Il est la dernière pièce de ce manuscrit; les 42 feuillets qui suivent sont en blanc.

On voit au bas du premier feuillet, en lettres d'or : F. T. RAPICAULT, que l'on croit être le nom du copiste. Dom Gérou a cru que le T voulait dire Thomas; il est bien plus probable qu'il signifie Toussaint, parce que ce manuscrit même fait mention d'un religieux nommé Toussaint Rapicault, pitancier et prieur de Torcé, qui vivait à la fin du XVIe siècle.

LXXVII ET LXXVIII

OBITUAIRES DE LA CATHÉDRALE DE TOURS.

Il y avait à Saint-Gatien de Tours deux anciens obituaires qui accompagnaient le texte du Martyrologe d'Usuard. Les chanoines Jouan et d'Avanne les décrivent en ces termes :

93. Martyrologium Usuardi cum necrologio, annorum 400, in-folio.

98. Martyrologium Usuardi cum calendario et necrologio, in cujus fine habentur quædam statuta ecclesiæ Turonensis, ante annos 500, in-folio.

Le premier de ces manuscrits a été acquis en 1838 pour le Musée britannique, où il occupe le n° 11443 de la série additionnelle : « Usuardi martyrologium, ad usum ecclesiæ Turonensis, per circulum anni, cum kalendario præmisso. Codex membranaceus, seculi XIV, folio. » — Une copie de l'obituaire du Musée britannique a été faite par André Salmon et se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de Tours, dans le volume coté 1264. Il a été publié en 1865, d'après la copie de Salmon, par M. l'abbé Bourassé dans le tome XVII des *Mémoires de la Société archéologique de Touraine.*

Quant au ms. 98 de Saint-Gatien, on devra probablement le découvrir dans les collections de Cheltenham. — C'est de lui sans doute qu'entendait parler Salmon[1] quand il disait que sir Thomas Phillipps, malgré une recherche faite avec soin, n'avait pu retrouver dans son immense bibliothèque un martyrologe obituaire de la cathédrale de Tours, écrit au XIIe siècle, avec des additions successives jusqu'au XVe siècle.

LXXIX

SERMENTS DE LA CATHÉDRALE DE TOURS.

J'ignore de quel manuscrit de la cathédrale de Tours sont venus les deux cahiers qui forment le ms. latin 10040 de la Bibliothèque nationale. Ils contiennent, en écriture du commencement du XVIe siècle, la formule des serments des chanoines et autres officiers de la cathédrale de Tours.

Ce volume consiste en douze feuillets de parchemin, hauts de 268 millimètres et larges de 176. Il a été acquis le 5 avril 1831 du libraire Techener.

[1] Notes sur quelques manuscrits concernant la Touraine qui se trouvent en Angleterre (Tours, s. d., in-8° de 23 pages), p. 22. — Il y a dans cet opuscule, p. 8-12, quelques détails sur l'obituaire conservé au Musée britannique.

LXXX

MARTYROLOGE ET OBITUAIRE DE SAINT-CÔME DE TOURS.

Nous lisons, sous le n° 133, dans le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours[1] :

Martyrologium ad usum Sancti Cosmæ prope Turones, XIVe siècle. Les marges sont chargées de plusieurs donations faites à cette église, des anniversaires fondés en conséquence et des dates des décès des principaux religieux de ce monastère, ci-devant dépendant de Saint-Martin et depuis réuni à cette basilique.

Ce manuscrit, acquis par la Bibliothèque royale, en 1831, au poids du parchemin, forme aujourd'hui le n° 10043 du fonds latin, après avoir occupé le n° 495 dans le Supplément. Il contient :

1° (fol. 2). Un calendrier.
2° (fol. 8). Une formule de recommandation pour les fidèles qui avaient des droits particuliers aux prières des religieux de Saint-Côme. Addition du XVe siècle.
3° (fol. 9). La préface du martyrologe : « Incipit martyrologium totius anni. Festivitas sanctorum apostolorum . . . »
4° (fol. 9 v°). Le texte du martyrologe, commençant au 24 décembre. « Incipit martyrologium tocius anni. IX kalendas Januarii. Vigilia natalis Domini . . . » Il s'arrête au 16 décembre, les feuillets qui contenaient la suite ayant disparu.
5° (fol. 9 v°). Des notes écrites sur les marges au XIVe, au XVe et au XVIe siècle, pour marquer les anniversaires à célébrer dans l'église de Saint-Côme.

Volume en parchemin; 96 feuillets; 306 millimètres sur 205. Écriture de la fin du XIVe siècle, à part les additions postérieures.

LXXXI

MARTYROLOGE ET OBITUAIRE DE L'ABBAYE DE MONTFORT EN BRETAGNE.

On ignore par suite de quelles circonstances le martyrologe et l'obituaire de l'abbaye de Montfort, au diocèse de Saint-Malo, étaient

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 31 v°.

passés au XVIIe siècle dans la bibliothèque de la cathédrale de Tours. Il est impossible de ne pas les reconnaître dans l'article suivant du catalogue imprimé en 1706 :

95. Martyrologium Usuardi, cum necrologio canonicorum regularium Montis Fortis; ritus etiam adsunt recipiendi novitii ad professionem. Item regula sancti Augustini. Tractatus seu sermones incerti authoris. Soliloquia sancti Isidori. Consuetudines canonicorum regularium Montis Fortis. Translatio et vita sancti Augustini. Annorum 500. In-quarto.

Ce manuscrit est arrivé dans les mains de M. Desnoyers, et la cote 95 se voit encore au bas de la page 3. Je suis heureux de pouvoir en donner ici le dépouillement.

P. 3. Martyrologe d'Usuard. P. 3. « Domino regum piissimo Karolo, Usuardus, indignus sacerdos ac monachus, perhennem in Christo coronam. Minime latet celsitudinem... » — P. 4. « Festivitates sanctorum apostolorum... » — P. 6. « Vigilia natalis Domini, aput Antiochiam Syrie... » — A la fin du Martyrologe le copiste a mis ces deux vers (p. 130) :

Hunc Gaufridus ego librum Bernarde peregi,
Et quia tu prior es mercedem solvere debes.

Sur les marges du Martyrologe, diverses mains, du XIIe au XVe siècle, ont ajouté des notes relatives à l'anniversaire des abbés, des chanoines et des bienfaiteurs de l'abbaye de Montfort. L'ensemble de ces notes forme un obituaire fort intéressant.

P. 131. Cérémonial de la réception d'un novice.

P. 133. La règle de saint Augustin. « Ante omnia, fratres karissimi, diligatur Deus... »

P. 153. « Incipit liber [solilo] quiorum Isidori, Ispaliensis urbis episcopi, incipit feliciter. In subsequenti hoc libro qui noncupatur Sinonima, id est multa verba in unam significationem coeuntia... » — P. 197. « ... tu michi supra vita mea places. Explicit liber soliloquiorum sancti Ysidori. »

P. 198. Sermons ou méditations. « Scio vere multum esse beatum qui se solum modo salvat Domino adjuvante, sed multo feliciorem qui desiderat alios trahere secum ad celeste regnum... » — P. 241. « Iste sunt exortationes sanctorum patrum exempla ad eos qui volunt terrena relinquere et amare celestia. Principium nostre salutis est timor Dei... » — P. 242. « De presbiteris et de diaconibus qui sacros ordines habent est nobis dicendum. Si deprehensi fuerint

plublice (*sic*) in perjurio aut furto aut fornicatione aut homicidio aut in aliquo criminali peccato... »

P. 250, sur un feuillet intercalé après coup, règles de comput et liste de noms de nombre avec les chiffres romains correspondants.

P. 251. Constitutions pour une maison religieuse. Le catalogue des manuscrits de Saint-Gatien dit que ce sont les constitutions de l'abbaye de Montfort. « Apparente aurora facto signo a priore fratres de stratis surgentes preparent se et in claustrum exeant lotisque manibus pergentes ad ecclesiam... »

P. 275. « Translatio sancti Augustini episcopi. Beatus Augustinus dum in Hipponensi sepultus esset regione, propter immundiciam et crudelitatem gentilium... » — P. 277. « Incipit vita sancti patris nostri Augustini. Beatus igitur Augustinus ex provincia Affricana civitate Tagastensi ex numero curialium... »

P. 300. Articles tirés d'un pénitentiel.

P. 301. Poème sur la ruine de Troie. « Pergama flere volo fato Danais data solo... » Addition du XIIIe siècle. (Voyez l'édition de ce poème donnée par M. Hauréau, dans les *Notices et extraits des manuscrits*, t. XXVIII, II, p. 438.)

P. 303. Règles de comput.

P. 303. Vers destinés à rappeler certains principes de droit canonique.

Le feuillet de garde du commencement est formé d'un débris d'acte, ou de modèle d'acte, relatif aux dîmes de la paroisse de Saint-Malo, du commencement du XIVe siècle.

Sur les pages 130, 149, 150, 273, 274 et 300 sont copiées différentes notes et chartes concernant l'abbaye de Montfort. On peut citer une note relative à la perte et au remplacement du sceau de l'abbaye (p. 93), un distique sur la date de la fondation de cette maison (p. 130) et le texte d'un accord conclu entre les moines et les bourgeois de Montfort au sujet de la franchise du bouteillage.

Volume en parchemin; 304 pages; 236 millimètres sur 156. Écriture à longues lignes, de la fin du XIIe siècle, sauf les morceaux ajoutés après coup.

LXXXII

TRAITÉS PHILOSOPHIQUES DE CICÉRON (IXe SIÈCLE).

Le ms. 33 de Saint-Martin de Tours est ainsi mentionné dans le catalogue publié par Montfaucon[1] :

Cicero de Senectute. Ejusdem Somnium Scipionis, excerptum de libro tertio

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1336.

de republica Ciceronis. Item Macrobii commentarius in Somnium Scipionis, annorum 800 et supra, nempe tempore Caroli Calvi.

Chalmel[1] a vu ce volume en 1807. Après en avoir rapporté le titre, il fait cette observation : « Il est à regretter qu'il ait été mouillé par je ne sais quelle liqueur, qui en a gâté une quarantaine de feuillets, dont trente environ ont de petites déchirures. Le tout, quoique imbibé, n'en est pas moins lisible. » — Haenel[2] le chercha vainement à Tours en 1826 : « Codicem Ciceronis de Senectute, ejusdem Somnium Scipionis... frustra quæsivi. » — Le manuscrit dut se retrouver plus tard, car il figure en ces termes sur le catalogue de Chauveau (fol. 4 v°) : « Cicero, de Senectute; de Somnio Scipionis. Macrobii commentarium in Somnium Scipionis. Parchemin. N° 33. xe siècle. Volume in-4°. Saint-Martin. »

Ce manuscrit de Cicéron n'est plus à la bibliothèque de Tours. Pour aider à le retrouver, je vais reproduire les notes que Bréquigny avait prises en l'examinant au milieu du XVIIIe siècle.

J'ai parcouru un manuscrit auquel le catalogue donne plus de 800 ans d'antiquité[3], l'assignant positivement au règne de Charles le Chauve; je n'y ai rien vu qui détermine expressément cette date. C'est un in-quarto, en beau vélin, et parfaitement bien écrit. Il paraît avoir été revu et corrigé avec soin, et les corrections me paraissent être aussi anciennes que le manuscrit même. Il renferme divers ouvrages : 1° le traité de Cicéron *de Senectute;* 2° le *Somnium Scipionis;* 3° le commentaire de Macrobe sur ce morceau de Cicéron. Il y a des scholies interlinéaires sur le traité *de Senectute*, du même âge que le manuscrit, mais ce ne sont que de misérables notes qui décèlent l'ignorance la plus grossière; par exemple, en voici une sur le Panathénaïque d'Isocrate : « liber totus in contemptum mortis est scriptus. » En voici une autre sur le nom de Marcus que portait Cicéron : « quia mense Martio natus, et sic vocati omnes qui eo mense nascebantur, aut consulatum adipiscebantur. »

J'ai collationné environ le tiers du traité *de Senectute* de ce manuscrit sur l'édition de Robert Estienne (1543, in-8°), et j'ai marqué les variantes à la marge de

[1] Ms. 1296 de Tours.

[2] *Catalogi*, col. 481.

[3] Le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin assigne pour date à ce manuscrit de Cicéron le IXe siècle. Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 35.

mon exemplaire. J'ai aussi collationné le *Somnium Scipionis* entier sur le texte qui se trouve dans l'édition de Macrobe (Lugd., 1556, in-8°), et j'ai marqué les variantes à la marge de mon exemplaire. Enfin, j'ai collationné les sept premiers chapitres du commentaire de Macrobe sur le texte de cette même édition, et j'en ai aussi marqué les variantes à la marge de mon exemplaire. Il faut observer que le commentaire de Macrobe n'est point divisé par chapitres dans ce manuscrit; il est seulement divisé en deux livres, et à la tête du premier est un prologue qui finit par cette phrase du premier chapitre des éditions : « de hoc prius ergo pauca dicenda sunt, ut liquido mens operis de quo loquimur innotescat. » Ensuite de quoi, on lit dans le manuscrit : « Explicit prologus; » puis suit le titre : « Macrobii Ambrosii commenta ex Cicerone in Somnium Scipionis incipit. »

J'ai trouvé, dans ce que j'ai conféré, peu de leçons nouvelles de quelque considération, et j'ai remarqué, par rapport à Macrobe, que les meilleures corrections que fournissait le manuscrit pour le texte de l'édition de 1556 ont été faites dans l'édition de Plantin de 1597 [1].

Au moyen des renseignements fournis par le catalogue du XVIIIe siècle, par les notes de Bréquigny et par les observations de Chalmel, il faudra vérifier si le n° 21 du fonds Libri à Ashburnham-Place ne répondrait pas soit à l'ancien ms. 33 de Saint-Martin de Tours, soit au moins à la première partie de ce manuscrit. Voici dans quels termes Libri décrivait le n° 21 de sa collection :

M. T. Ciceronis Cato major de Senectute. Item Somnium Scipionis. Manuscrit sur vélin, à longues lignes, in-folio carré, du IXe siècle. L'écriture de ce manuscrit est très belle. Le traité « de Senectute » est accompagné d'un ancien commentaire, également du IXe siècle.

LXXXIII

COMMENTAIRE DE MACROBE SUR LE SONGE DE SCIPION (XIe OU XIIe SIÈCLE).

J'ignore absolument ce qu'est devenu un manuscrit de Saint-Martin de Tours qui contenait le commentaire de Macrobe, copié selon toute

[1] Bréquigny, en parlant du ms. 153 de Saint-Martin (Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 63 v°; voy. plus haut, notice XXXV), dit que « Adalbald y a marqué son nom de la même façon que sur le manuscrit qui renferme le Macrobe ». — Je crains qu'il n'y ait là une erreur et que le savant académicien n'ait entendu parler de l'Orose (décrit plus haut dans la notice LXII) et non pas du Macrobe.

apparence au XIe ou au XIIe siècle. Je ne connais ce manuscrit que par une ligne du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[1] (204. Macrobii Ambrosii Theodosii commentum in Somnium Scipionis, XIe au XIIe siècle), et par une notice de Bréquigny[2].

Manuscriptus membranaceus, in-folio, parva forma, 500 aut 600 annorum, nitidis caracteribus, sed ad gothicam formam vergentibus, prima pagina quibusdam scholiis marginalibus et interlinearibus deformatus, solutis fracta compagine foliis, bibliothecæ, ut credere fas est, Sancti Martini Turonensis, sed nullo insignitus numero[3], neque catalogo illius bibliothecæ adscriptus, nullo ornatu ne quidem minio decoratus, complectebatur Macrobii commentum in Somnium Scipionis et ipsum Scipionis Somnium, sed multa in Macrobii commento desunt, ut mox notabitur.

« Macrobii Ambrosii Theodosii commentum in Somnium Scipionis. » Nulla est neque capitum neque librorum divisio. Quædam contuli[4]... — Desunt vero plurima in Commento Macrobiano, scilicet a pag. 55 editionis in-8°, 1597, libro I, cap. XIV, ab his verbis *et sola cœlum facili tanquam semper,* usque ad hæc verba libri II, cap. III, circa finem, p. 104 med., *et statuerunt hoc esse credendum.* — Commentum Macrobii in ms. desinit in hæc verba : « Finit liber Macrobii Ambrosii Theodosii viri eloquentissimi. » Ad calcem subjunctum est Somnium Scipionis, nullo præmisso titulo.

Variæ sunt tum in ipsa manuscripti serie tum ad calcem, extrema pagina, figuræ ad elucidationem Macrobiani textus, et quidem accurate et distincte delineatæ. Unicam hic subjungam quæ ad geographiam pertinet[5]. Hinc judicare erit quæ fuerit hoc tempore rerum geographicarum ignorantia.

LXXXIV

OUVRAGES DE GILLES DE LESSINES ET DE SAINT THOMAS.

Je me borne à reproduire la notice de dom Gérou sur le n° 42 de Marmoutier.

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 35.

[2] *Ibid.*, vol. XXXV, fol. 102.

[3] Il ne figure pas en effet sur le catalogue de Montfaucon.

[4] Suit un relevé de quelques variantes.

[5] Ici, Bréquigny donne un croquis de la petite mappemonde qu'il avait remarquée dans le manuscrit de Saint-Martin de Tours.

Volume in-quarto, contenant plusieurs traités de philosophie.

1° Le premier a pour titre : « Liber de unitate formæ, » dont l'auteur est frère Gilles de Liciniis; ce traité a été composé en 1280, au mois de juillet, ainsi qu'il est marqué à la fin du dernier chapitre.

2° Suit un autre traité du même auteur sur différentes matières, divisé en cinq chapitres, dont voici le premier titre : « Utrum una forma vel plures in uno ente. »

3° On trouve après ces traités plusieurs ouvrages de saint Thomas « de Rationibus fidei ».

4° « De unitate intellectus. »

5° « De quibusdam articulis a magistro fratre Johanne sibi propositis. »

6° Un autre traité du même docteur, adressé à un de ses confrères, nommé Gérard, qui l'avait consulté sur plusieurs articles.

7° Traité du même sur l'éternité du monde, sur quelques articles de foi et les sacrements de l'Église.

8° Traité du mouvement du cœur.

9° Traité des vertus théologales, adressé à Rainaud, que saint Thomas appelle son cher fils.

LXXXV

TRAITÉ DE PHILIPPE DE BERGAME, SUIVI DE DÉCRÉTALES ET DES LETTRES DE PIERRE DE BLOIS.

Le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours[1] mentionne, sous le n° 223, le manuscrit suivant :

Philippi de Pergamo, monachi monasterii de Mancio, ordinis Sancti Benedicti, Speculum regiminis, dicatum Fr. Novello genito Fr. de Carraria, Paduæ et Meliti gubernatoris et ducis. — Petri de Brueria[2] collectio regularum seu constitutionum sanctorum patrum Joannis XXII, Benedicti XII, Clementis VI, Innocentii VI, Urbani VI, Clementis VII, Martini V et Eugenii IV. — Epistolæ Petri Blesensis. — Le tout de diverses mains. xve siècle.

Ce manuscrit, que Haenel[3] cite en 1826, devait encore exister à

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 36 v°.

[2] Sur ce Pierre Labruyère, qui était notaire apostolique, voyez les mss. 353, 593 et 595 de Tours; *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Tours* par Dorange, p. 201, 304 et 305.

[3] *Catalogi*, col. 484.

Tours vers l'année 1840. On lit, en effet, dans le catalogue de Chauveau (fol. 57 v° et 58) : « Philippi de Bergamo Speculum reginminis. Petri de Brueria collectio constitutionum. Petri Blesensis epistolæ. Parchemin et papier. N° 218. Un volume in-folio. Saint-Martin. »

LXXXVI

OPUSCULES DE BÈDE, DE DIVERS COMPUTISTES, DE BOÈCE ET D'ARATUS (IXe SIÈCLE).

Le ms. 42 de Saint-Martin est aujourd'hui représenté par le volume qui porte, à la bibliothèque de Tours, le n° 334. Malheureusement le ms. 334 de Tours est loin de contenir tout ce que nos devanciers avaient cru devoir signaler dans le ms. 42 de Saint-Martin. J'ai donc à constater ce qui a disparu de ce précieux volume. C'est une tâche que les notes de Bréquigny ont rendue singulièrement facile.

Le savant académicien distinguait dans le ms. 42 de Saint-Martin trois parties principales : d'abord le traité de Bède sur la nature des choses et la chronique du même auteur, ensuite divers traités de comput, enfin l'Arithmétique de Boèce et les Phénomènes d'Aratus.

Voici ce qu'il dit[1] de la première partie :

Manuscriptus membranaceus, in-quarto, forma magna, ecclesiæ Sancti Martini Turonensis, n° 42, annorum 800, plurima continet venerabilis Bedæ opuscula. Il commence ainsi :

1. « Versus Bedæ presbyteri :

Naturas rerum varias labentis et ævi
Perstrinxi titulis tempora lata meis (*lisez* citis).
Beda Dei famulus, tu fixa obsecro perennem
Qui legis astra super mente tuere diem.

Capitula libri de naturis rerum. » Ils sont au nombre de 51. Le premier : « De quadrifario Dei opere, » le dernier : « Divisio terræ, » qui est fort court, ainsi que

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 97. — Voyez aussi le fol. 93 du même volume.

les autres et finit par ces mots : « usque ad occidentem extenditur. » Le scribe avait laissé du blanc; une main différente, quoique du même âge, a rempli ce vide par ces mots : « Hic minus habetur, quia totus liber de temporibus minor, et maxima pars majoris deest voluminis. » On n'a pas laissé de coter les chapitres qui suivent 52, 53, etc., comme s'ils étaient la suite de l'ouvrage précédent.

2. Le premier de ces chapitres est intitulé : « Argumentum quot sint epactæ lunares, » et commence : « Si autem vis cognoscere per annos singulos etc. » Voici les autres titres qui suivent : « De epactis solis. Argumentum quot sint epactæ solis et quando bissexti annus. De reditu et computo articulari utrarumque epactarum. De cyclo lunari. Argumentum de eo quota sit luna in kalendis Januarii. De XIIII luna Paschæ. Argumentum inveniendi eam. De die dominico Paschæ. De luna ipsius diei. Quid inter Pascha et azima distet. Typica Paschæ interpretatio. De circulo magno Paschæ. » Ce chapitre finit ainsi : « quales fuerint evidenter cognoscunt. »

3. Suit l'ouvrage : « De sex hujus sæculi ætatibus. » Le titre est coté comme s'il s'agissait d'un chapitre qui fût la suite de l'ouvrage précédent, et il commence : « De sex hujus mundi ætatibus ac septima vel octava quietis vitæque cælestis etc. » Après l'article de Julien il y a un vide d'une colonne entière et plus, que le vice du parchemin a obligé de laisser, ainsi que le verso entier. Jusque-là le manuscrit est écrit sur deux colonnes, d'une assez belle écriture, mais qui, diminuant insensiblement, devient en cet endroit fort menue. L'écriture reprend sa grosseur ordinaire au feuillet suivant, qui continue sans interruption l'ouvrage, car les derniers mots du chapitre de Julien sont « sancti Johannis consecravit ecclesiam », et le chapitre suivant commence : « Jovianus mensibus VIII. . . » Il continue de suite jusqu'à la neuvième année de Léon l'Isaurien. . . Ensuite est le chapitre : « De reliquis sex ætatibus. . . , » etc. — Le dernier chapitre finit par les mots : « . . . accipere palmam. » Tous ces chapitres sont cotés comme faisant un seul et même ouvrage, avec tout ce qui précède, et on lit à la fin : « Explicit, Domino juvante, Bedæ presbiteri de temporibus liber. Amen. » Ensuite est une récapitulation des années de vie des patriarches. . .

Bréquigny passe ensuite[1] au dépouillement de la deuxième partie du manuscrit, celle qui est consacrée au comput. Il y distingue vingt morceaux, dont les douze premiers se retrouvent dans le ms. 187 de

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 93 v° et 97 v°.

Tours (fol. 8 v°-49). Je néglige ce que Bréquigny en a dit, et j'arrive aux observations qu'il a faites[1] sur les morceaux 13-20.

13. Le manuscrit continue de la même main, mais à lignes pleines. On trouve d'abord un traité : « De ponderibus. Ponderum pars minima calculus est... » (une demi-page); puis : « De mensuris in liquidis. Mensurarum in liquidis coclear... » (une page). Suivent, sans titre, différents problèmes chronologiques[2], qui me paraissent tirés de Bède; par exemple, le chapitre : « De cursu lunæ per signa, » est le xve du livre de Bède « de temporum ratione ». Tout cela contient quatre feuillets.

14. Suit : « Ex libro Julii Africani, qui primus Latinorum post Christi adventum scripsit de temporibus atque ætatibus... » Ces extraits sont d'une demi-page et comprennent simplement les sommes des années des principales époques, par exemple : « Ab Adam usque ad diluvium anni 2242..., » jusqu'à l'an 13 de l'empereur Alexandre, et même au consulat de Constance et de Maximien. Ensuite, d'autres extraits encore plus courts : « Ex libro qui intitulatur Cronica Eusebii atque Hieronymi. Ex libro Isidori Hispalensis episcopi. Ex libro Bedæ presbyteri. » Ces extraits de Bède sont plus longs et comprennent divers problèmes chronologiques[3], presque toujours relatifs au temps de la célébration de la pâque. Je ne sais si tout cela est en effet de Bède.

15. Il y a ensuite quelques vers du poète Serenus, on ne sait à quel propos. Il est probable que le nouveau cahier qui précédait celui-là contenait les autres vers de ce médecin; car, après sept ou huit vers, on lit en titre : « LXV. Emorruidis medendis, » et après six vers sur les remèdes des hémorroïdes, on lit : « Explicit liber med. Quinti Sereni. »

Ensuite est une petite chronologie en vers latins, depuis Jules César jusqu'à Domitien. Les vers sont écrits comme de la prose dans tout ce manuscrit. Cette petite chronologie contient un peu plus d'une demi-page.

16. Tout de suite on lit[4] : « De ponderibus. Calculus est ciceris grana II... » un tiers de page.

[1] Fol. 93 v° et 94 du volume XXXV des papiers de Bréquigny.

[2] Ailleurs (fol. 97 v°) Bréquigny mentionne ainsi ces problèmes : « De cursu solis per menses. De interlunio. De eclypsi solis. De eclypsi lunæ. Incipit calculatio quomodo reperiri possit quota feria singulis annis XIIII^a luna Paschæ occurrat... » Je ne copie point, ajoute Bréquigny, quelques autres titres, après lesquels, au bout de deux ou trois pages, on lit les suivants : « Ex libro Julii Africani... »

[3] Au fol. 97 v° du même volume, Bréquigny a cité l'un de ces problèmes : « Argumentum de materia bissexti, hoc est de quadrante. Si nosse vis... »

[4] Un petit traité sur les poids et mesures, dit Bréquigny, au fol. 98.

Puis, sans interruption[1], et du même caractère : « Exemplum suggestionis Bonifacii ad Joannem papam de ratione paschali. Quia dignata est beatitudo vestra... » Cela occupe le reste de la page.

17. « Incipit compotatio Græcorum sive Latinorum. Januarius, Augustus et December IIII nonas habent, XVIII... » Cela contient onze pages, et renferme des tables et des problèmes chronologiques, presque toujours relatifs à la pâque.

18. La douzième page est presque entièrement occupée par des vers, savoir : 1° des vers en l'honneur du nombre huit : « Octachorum sanctos templum surrexit in usus...; » 2° l'épitaphe d'Alcuin : « Hic rogo pauxillum...[2] »

19. « Versus Bedæ de mensibus : Janus et Octimber binis regulantur habenis... » Je ne trouve point ces vers dans l'édition de Bède; ils ne valent pas d'être copiés; il y en a 19 et ils sont écrits vers pour ligne.

Suivent dans le reste de la page et la suivante divers détails chronologiques, toujours de la même nature que les précédents; je ne sais s'ils sont de Bède. Après cela on retrouve le cahier qui forme la suite du n° 9[3] ci-dessus, écrit de même sur deux colonnes, de façon que ce qui est dans l'intervalle est un hors-d'œuvre ou une transposition,

20. Une table de matières intitulée ainsi : « Capitula de quibus convocati computistæ interrogati fuerint. Responsiones quoque eorum ex ordine quæ redditæ fuerint hic pariter ostenduntur. I. Quod annos ab incarnatione Dei tenere velint? R. 809. II. Qua die mensis Christum crucifixum dicerent? R. VIII kalendas Aprilis... » Plus de deux pages.

Suivent divers problèmes chronologiques : « De feria monstranda in kalendis XII mensium. Si vis nosse feriam... — De epactis in kalendis XII mensium. Si vis scire epactas... — De feria monstranda in omni die datarum per totum annum. Sume dies... — Aliud argumentum de hac eadem ratione est. Si vis scire quota feria est... — De epactis quæ currunt in decimis kalendis Aprilis.. » Ce titre termine cette partie du manuscrit, le reste étant demeuré blanc, savoir la deuxième colonne de la même page et les deux feuillets suivants.

La troisième et dernière partie du ms. 42 de Saint-Martin de Tours

[1] Et sans même interrompre la ligne, dit Bréquigny, au fol. 98.

[2] Cette épitaphe a été copiée tout au long par Bréquigny; voyez le vol. XXXV de ses papiers, fol. 98. — Cette pièce a été publiée d'après d'autres mss. par Duemmler, *Poetæ latini ævi carolini*, t. I, p. 350.

[3] Ce qui, dans les notes de Bréquigny, répond au morceau 9 est la compilation de comput qui occupe les fol. 21 et suiv. du ms. 334 de Tours; voyez le *Catalogue* de Dorange, p. 189.

renfermait l'Arithmétique de Boèce, suivie des Phénomènes d'Aratus. Bréquigny[1] nous en a laissé la description suivante :

La suite du manuscrit contient d'une autre main, d'une plus grosse et plus belle écriture, et de 800 ans d'antiquité, les deux livres de Boëce sur l'arithmétique, dont deux ou trois des premières pages sont chargées de scholies qui ne servent qu'à les défigurer. On lit d'abord, en lettres rouges : « DOMINO PATRI SYMMACHO BOETHIVS. In dandis accipiendisque... » Fin : « non majore censebitur auctor merito quam probator. » Suit la table : premier livre, 30 chapitres; le second, 54. Puis, l'ouvrage même. En lettres rouges, sans titre : INTER OMNES PRISCE AUCTORITATIS VIROS QUI PYTHAGORA DVCE; il n'y a d'ailleurs aucun ornement; mais il y a beaucoup de figures pour l'intelligence du livre, soit dans le cours de l'ouvrage, soit à la fin. Le premier livre finit ainsi : « ab utilioribus moraremur. INCIPIT LIBER SECVNDVS. Superioris libri... » Fin : « Differentia ejus autem descriptionis subter exemplar adjecimus. » Puis trois pages de figures accompagnées d'explications[2].

Le reste du manuscrit est occupé par l'Astronomie. Une page déchirée aurait pu nous apprendre quelque chose sur les écrits qui suivent. Ils commencent ainsi sans titre : « Arati ea quæ videntur. Ostensionem quoque de quibus videntur oportet fieri ad austrum ex adverso habens septentrionem a dextris orientem... » Ce manuscrit est de la même main et du même âge que le Bède. Sans doute que le possesseur en ignorait l'auteur, car on trouve à la marge de la seconde page une note de l'âge du manuscrit : « Non fuit Aratus scriptor hujus libri. » En effet, on y parle d'Aratus en troisième personne. Cette espèce de préface finit par ces mots : « Quia simillimo in idipsum suggerunt. » Ensuite commence : « ALIA DESCRIPTIO PRÆFATIONIS. Subtus terra firmantur signa VI... » Fin : « ... pisces, cetus, orion. » Puis : « DESCRIPTIO DVORVM HEMISPHERIVM. Habet autem pondus totum medium terræ... » Au verso est la représentation assez grossière des deux hémisphères célestes.

« ARATI GENVS. Aratus patris quidem est Athenodori filius... » Fin : ... et scire magnum loqui peritiæ mathematicæ reperimus illum et sup. »

« DE CAELI POSITIONE. Cælum circulis quinque distinguitur... » Fin : ... Ante posita his deformia. »

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 95 v°.

[2] C'est à tort, je crois, que d'anciens catalogues annoncent que le ms. 42 de Saint-Martin contenait la Musique de Boèce à la suite de l'Arithmétique. Voyez Montfaucon *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 334; papiers de Brequigny, vol. XXXIV, fol. 37; Dorange, *Catalogue des manuscrits de la biblioth. de Tours*, p. 189, col. 2.

« DE STELLIS FIXIS ET STANTIBVS. Stellarum aliæ cum cælo feruntur. . . »

Je ne parcourrai pas les autres titres. Je remarquerai seulement que les autres chapitres sont accompagnés des diverses figures des constellations dont on parle, que plusieurs pages ont été déchirées en tout ou en partie, et que ce livre finit par les mots : « Adeptos fuisse opinabantur victoriam. EXPLICIT LIBER ASTROLOGORUM. »

Suit le titre : « EXCERPTA DE ASTROLOGIA. Duos extremi vertices mundi quos appellant polos. . . » Fin : « usque decurrit accipiens. » — Puis : « DE ORDINE AC POSITIONE STELLARUM PER SIGNA. Est quidem hic ordo. . . » Il y a également ici les figures des signes et des pages déchirées. Il paraît qu'il y en a au moins quatre ou cinq à la fin. La dernière figure qui termine la dernière page subsistante est celle du navire *Argo*.

Grâce à Bréquigny, nous voilà bien fixés sur le contenu du ms. 42 de Saint-Martin. Il y a une quarantaine d'années, ce volume devait être dans la bibliothèque de Tours, à peu près tel que Bréquigny l'avait vu au XVIIIe siècle. En effet, il figure dans les termes suivants sur le catalogue rédigé par Chauveau (fol. 51 v° et 52) :

Venerabilis Bedæ liber de naturis rerum, de compoto etc. Varii tractatus de Paschate celebrando, de ponderibus et mensuris in liquidis, de temporibus. Boethius de arithmetica et musica. Liber astrologorum cum vita Arati etc. Parchemin. 42, 240, xe siècle. Volume in-folio. Saint-Martin.

De ce précieux manuscrit la bibliothèque de Tours ne possède plus que le second quart. Que sont devenues les trois autres parties, savoir : 1° le traité de Bède sur la nature des choses et la chronique du même auteur; 2° sept petits opuscules sur les poids, les mesures, le comput, etc.; 3° l'Arithmétique de Boèce et les Phénomènes d'Aratus? A cette triple question je n'hésite pas à répondre :

1° Les traités de Bède arrachés en tête du manuscrit dont il s'agit ont servi à former le ms. 87 du fonds Libri : « Beda, de natura rerum. Manuscrit sur vélin, à deux colonnes, in-folio, du IXe siècle. »

2° Les opuscules sur les poids, les mesures, etc. ont été employés à constituer le ms. 88 du même fonds Libri : « Varia de ponderibus etc. Manuscrit sur vélin, à longues lignes et à deux colonnes, in-folio, du IXe siècle. »

3° L'Arithmétique de Boèce et les Phénomènes d'Aratus sont devenus le ms. 30 du même fonds Libri : « Boetius de arithmetica. Arati astronomia. Manuscrit sur vélin, à longues lignes. Avec grandes figures à la plume. Quelques figures ont été enlevées. »

Les identifications que je propose se vérifieront, je n'en doute pas, le jour où l'on pourra rapprocher les mss. 87, 88 et 30 de Libri de la description si détaillée que Bréquigny nous a laissée du ms. 42 de Saint-Martin de Tours. Dès maintenant la preuve matérielle est faite pour le n° 87. Une remarque de Bréquigny nous a avertis que le copiste du ms. 42 de Saint-Martin, arrivé aux mots *Sancti Johannis consecravit ecclesiam*, avait été arrêté par la mauvaise qualité du parchemin, qu'il avait laissé en blanc le reste du feuillet et qu'il avait repris la suite de sa transcription *Jovianus mensibus VIII* . . . au haut du feuillet suivant. Or, le ms. 334 de Tours, dont les trois premiers cahiers ont été enlevés, commence par les mots *Jovianus mensibus VIII* . . . Si, comme je l'ai supposé, ces trois cahiers ont servi à former le ms. 87 de Libri, ledit ms. 87 doit se composer d'environ 24 feuillets et contenir d'abord le traité de Bède sur la nature des choses, puis la chronique du même auteur, jusques et y compris les mots *Sancti Johannis consecravit ecclesiam*. Ceci posé, je laisse la parole au docteur Karl Zangemeister qui a pu examiner le ms. 87 de Libri et qui l'a signalé dans les termes suivants à l'Académie des sciences de Vienne, en 1876 [1] :

Ashburnham. — Libri LXXXVII. Membranaceus, 22 foliorum, binis columnis, scriptus sæculo IX. Insunt notæ Tironianæ. La note de provenance *Est Sancti Joannis in Valle* émane vraisemblablement de Libri. — Commencement : « VERSUS BEDAE presbte'. Naturas rerum . . . » Fol. 12. « DE SEX HUJUS SAECULI AETATIBUS. De sex hujus mundi aetatibus ac septima vel octava. » — Fin : « Sancti Johannis consecravit ecclesiam. »

Il n'est pas besoin d'indiquer la portée des constatations du docteur Zangemeister; je dois me borner à résumer une discussion déjà trop longue. Postérieurement à l'année 1840, on a enlevé les trois quarts

[1] *Bericht über die Durchforschung der Bibliotheken Englands*, p. 87. (*Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der kais. Akademie der Wissenschaften*, LXXXIV, 569.)

de l'ancien ms. 42 de Saint-Martin de Tours. Des parties enlevées on a formé trois petits manuscrits que lord Ashburnham a acquis en 1847. Sur l'un de ces manuscrits, le faussaire a ajouté une note destinée à induire en erreur sur l'origine première du manuscrit. Pour rétablir le manuscrit de Saint-Martin dans l'état primitif, il faudrait : 1° remettre en tête du ms. 334 de Tours les trois cahiers qui forment le ms. 87 de Libri; 2° ajouter à la fin du même ms. 334 les cahiers qui portent dans le fonds Libri les nos 88 et 30.

A titre de renseignement, je ferai observer que Libri, qui a vendu en 1847 au comte d'Ashburnham des lambeaux dénaturés du ms. 42 de Saint-Martin, avait examiné ce manuscrit en 1842 à la bibliothèque de Tours. Le fait est établi par des signes qu'il a tracés de sa main sur le catalogue de Chauveau que possède maintenant la Bibliothèque nationale.

LXXXVII

VÉGÈCE, EN FRANÇAIS.

Sur le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin de Tours[1], l'article 197 est ainsi conçu :

L'art de la chevalerie, traduit du latin de Végèce en 1380, avec plusieurs balades en vers françois sur la guerre, dont l'une par Eustache Morel, bailli de Senlis, qui peut être le traducteur de l'ouvrage. Nota une belle vignette au commencement, qui représente une réception de chevaliers.

Cette traduction de Végèce est portée sous le n° 121 au Catalogue des manuscrits de Saint-Martin, publié par Montfaucon[2].

Il n'y a plus de traduction française de Végèce à la bibliothèque de Tours. Le manuscrit dont il vient d'être question pourrait bien être celui que Haenel a signalé dans la bibliothèque particulière de Chalmel : « Vegetius, de re militari, en français, sæculi XIV, membranaceus, in-quarto. »

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 34 v°.

[2] *Bibliotheca bibliothecarum mss.*, t. II, p. 1338.

LXXXVIII

LES ÉTYMOLOGIES D'ISIDORE (VIIe OU VIIIe SIÈCLE).

L'église de Saint-Martin de Tours possédait l'un des plus anciens exemplaires des Étymologies d'Isidore. A ma connaissance, il n'en existe plus que la description contenue dans le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[1]. Cette description me paraît mériter beaucoup de confiance; elle doit être l'œuvre d'un bénédictin de la congrégation de Saint-Maur :

61. Sancti Isidori Hispalensis Etymologiarum libri. Ce manuscrit, dont il manque des cahiers au commencement et à la fin, est à peu près du temps de l'auteur, comme paraissent le prouver plusieurs notes marginales, dont en voici une : « A mundi origine usque in præsens annum, qui est æra 666, dinumerantur anni v^m DCCCLG[2], » ce qui revient à l'an 628 de notre comput, déduction faite de la différence de l'ère d'Espagne, où ce manuscrit semble avoir été écrit. Il porte au reste presque toutes les marques du VIIe au VIIIe siècle : forme presque carrée; signature des cahiers vers le fond de la marge intérieure; lignes blanches horizontales excédant les marges tant intérieures qu'extérieures; perpendiculaires prolongées au dela des horizontales; titres en onciales rouges; écritures, enfin, demi-onciales et minisculo-cursives, mélangées, liées, conjointes, indistinctes, élégantes cependant; solécismes d'ailleurs et barbarismes fréquents.

LXXXIX

ŒUVRES DE VIRGILE.

Le Catalogue des manuscrits de Tours par Chauveau (fol. 4 v° et 5) contient trois articles sous le nom de Virgile :

Virgilii opera. Parchemin. Un volume in-folio. Défectueux.

Commentarius in Virgilii Eneidos. Parchemin. N° 193. 1435, un volume in-quarto. Saint-Martin. Défectueux. Ambasiæ scriptus.

Virgilii Bucolica et Georgica. Parchemin. N° 419. Un volume in-12. Saint-Gatien.

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 28. — [2] Le dernier signe est un épisème.

Les deux derniers de ces articles correspondent aux manuscrits qui portent aujourd'hui les nos 877 et 878 à la bibliothèque de Tours. Quant à l'exemplaire de Virgile, désigné dans le premier article, nous avons à en regretter l'absence. Haenel l'avait vu en 1826 : « Virgilii Aeneis; sæc. XI-XII; membranaceus, in-folio, mutilus. » Dans la première moitié du XVIIIe siècle, l'auteur du second catalogue des manuscrits de Saint-Martin[1] l'avait indiqué en deux mots : « Virgilius. Xe au XIe siècle. »

Je serais bien étonné si le Virgile de Saint-Martin de Tours n'était pas devenu le no 22 du fonds Libri : « Virgilii opera. Manuscrit sur vélin, à deux colonnes, in-folio, du IXe siècle. L'écriture de ce précieux manuscrit est très petite. »

XC

TRAITÉ DE PRISCIEN SUR LES PREMIERS VERS DE L'ÉNÉIDE (IXe SIÈCLE?).

Le ms. 887 de la bibliothèque de Tours est un recueil des poésies de Prudence que l'évêque d'Auxerre Héribaud (829-857) avait offert à l'église d'Auxerre. On y trouve aujourd'hui les vers 1-855 de la Passion de saint Romain, l'Apothéose, les vers 1-742 de l'Hamartigénie, et les deux livres contre Symmaque, moins les vers 1-59 de la préface du livre I et les vers 933-1132 du livre II.

Ce volume est venu de l'abbaye de Marmoutier, où il portait le no 122. Il se terminait jadis par le traité que Priscien a composé sur le premier vers de chacun des livres de l'Énéide.

« Le dernier ouvrage dans ce manuscrit, dit dom Gérou, est le livre de Priscien pour l'instruction des enfants, prise des douze premiers vers de l'Énéide de Virgile. Ce dernier ouvrage est moins ancien que les autres, le caractère ne paraissant être que du XIIe siècle. »

A ce sujet, Chalmel ajoute une observation très précise :

« Au lieu de dire : *les douze premiers vers de l'Énéide,* il est plus exact de dire : *le premier vers de chacun des douze livres de l'Énéide.*

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 35.

Cependant il y manque l'explication du premier vers de chacun des deux derniers livres, et même celle du dixième n'est pas entière. »

Le volume était encore intact du temps de Chauveau, qui l'a ainsi enregistré dans son catalogue (fol. 3 v° et 4) :

Prudentii Hymnus de sancto Romano. Apotheosis. Contra Symmachum libri duo. xe siècle. — Prisciani[1] liber ad pueros de arte; ex XII primis versibus librorum Æneidorum. XIe siècle. Parchemin; n° 122. Un volume in-folio. Marmoutier.

Je suis porté à croire que les feuillets arrachés à la fin du ms. 122 de Marmoutier, aujourd'hui 887 de Tours, ont été employés à former le n° 25 du fonds Libri : « Liber Prisciani ex duodecim primis versibus Æneidos. Manuscrit sur vélin, à longues lignes, in-folio, du IXe siècle. »

L'origine que j'assigne hypothétiquement au ms. 25 de Libri serait mise hors de toute contestation, s'il était constaté que le texte de Priscien s'y arrête avant la fin de l'explication consacrée au premier vers du Xe livre. Il faudrait aussi s'assurer si, au commencement de ce même ms. 25 de Libri, il n'y a pas trace des derniers vers du poème de Prudence contre Symmaque.

XCI

COMMENTAIRE DE JEAN DE SEGARELLIS SUR LES TRAGÉDIES DE SÉNÈQUE (XVe SIÈCLE).

Sous le n° 407 de leur bibliothèque, les chanoines de Saint-Gatien conservaient un exemplaire du commentaire de Jean « de Segarellis » sur les tragédies de Sénèque. Ce manuscrit fut envoyé, le 20 août 1795, par l'administration de Tours au Comité d'instruction publique à Paris[2]; il forme aujourd'hui le n° 10313 du fonds latin à la Bibliothèque nationale (jadis n° 144 du Supplément).

[1] Cet article a été biffé par Libri sur l'exemplaire du catalogue de Chauveau qu'il avait emporté à Tours.

[2] *Le cabinet des manuscrits de la Bibl. nat.*, t. II, p. 13. — D'après une note de Chalmel, que j'ai trouvée dans le ms.

Fol. 11. « In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, gloriose Marie Dei genitri[ci]s et semper virginis, Johannis Baptiste et alterius evangeliste, Petri et Pauli et felicis Apostolorum cetus ac totius celestis curie paradisi, que sit in ultimis quies nostra. Amen, amen, amen. Viro spectabili semper amico circumspecto Nicolao Rubeo de Alatro, silentiario secretorumque clavigero magnanimi presidis honorati Gaytani Fundorum, Campanie et maritime comitis, parmigena, tuus Johannes de Segarellis, vota salutis ac optare jugiter et optinere que bona sunt. Desiderium tuum laudabile nimis est quod nunquam te rapit nisi sotia virtute nascatur. . . »

Suit l'indication du feuillet auquel commence le commentaire de chaque tragédie : « Hercules furens, » fol. 13 v°; « Tyestes Tantalus, » fol. 43; « Thebays, » fol. 60; « Ypolitus, » fol. 74 v°; « Edyppus, » fol. 98; « Troas, » fol. 113; « Medea, » fol. 135 v°.

En tête du volume (fol. 1 et 2) sont copiées différentes sentences, dont la première est : « Honesta cupere laudabilis est voluptas; at lubrica petere que mores non hedificant, increpabilis est voluptas. »

Volume sur papier. 300 millimètres sur 205. Ecriture à longues lignes, du XVe siècle.

XCII

LA THÉBAÏDE DE STACE.

Il manque à la bibliothèque de Tours un exemplaire de la Thébaïde de Stace. Haenel[1] l'indique en ces termes : « Statii Thebaidos libri XII cum commentariis, sæculi XII, membranaceus, in-folio. » — D'autre part, on lit sur le catalogue de Chauveau (fol. 5 v° et 6) : « Statii Thebaidos libri XII. Parchemin. N° 207. Un volume in-folio. » — Aux indications de Chauveau Libri a ajouté[2] ces notes : « XIVe siècle. Petit in-folio. Écrit en Italie avec des gloses. Il y a des notes curieuses sur les gardes sur divers sujets. »

1296 de Tours, le volume de Saint-Gatien contenant le commentaire sur les tragédies de Sénèque fut envoyé à Paris, en même temps qu'un Térence avec peintures (aujourd'hui le n° 924 des manuscrits de Tours), sur une demande du Comité d'instruction publique en date du 20 août 1793.

[1] *Catalogi*, col. 482.

[2] Sur le fol. 6.

Tout cela est assez vague. Nous serons mieux renseignés par une notice de Bréquigny[1], dont je vais reproduire la substance :

Statii Thebaidos libri duodecim, cum scholiis interlinearibus et marginalibus; manuscriptus codex membranaceus, annorum 600 aut 700, ex bibliotheca Sancti Martini Turonensis, in-quarto, sur deux colonnes.

Le couvercle de ce manuscrit est emporté. Je n'y trouve point de numéro et il n'en est point fait mention sur le catalogue[2] de la bibliothèque dont il fait partie. Il n'a d'autre ornement que quelques titres et quelques capitales rouges. D'ailleurs il est fort bien écrit, mais d'une encre rousse fort mauvaise, et très défiguré par les scholies, qui sont de la même main que le manuscrit et qui ne me paraissent d'aucun prix.

On lit d'abord cette petite préface[3] : « Quæritur quo tempore fuerit iste Statius; sed constat veraciter fuisse cum temporibus Vespasiani... — ... Sursulus autem agnomine, quasi sursum canens. » (Glossa interlinearis addit : « id est super omnes poetas. »)

Ensuite commence le premier livre de la Thébaïde[4]. A la tête du second livre est un prologue en douze vers : « At Maia genitus superas remeabat ad auras... » Les autres livres, hormis le sixième, sont aussi précédés chacun de leur prologue ou argument en douze vers chacun. Le premier n'en a point.

A la fin du poème on lit : « Papini Sursuli Statii Thebaidos liber duodecimus feliciter explicit. Amen. »

Puis, tout de suite : « DE ANIMANTIBVS AMBIGENIS.

Hæc sunt ambiguæ quæ nuptæ dispare constant
Burdonem sonipes generat commixtus asellæ... »

Puis, cette épigramme, sans titre :

Si memini fuerant tibi quatuor, Helia, dentes...

Puis, cette note singulière : « Duodecim versus Virgilii ex quibus Priscianus librum fecit suum, sumpta ab eis materia. » Ces douze vers sont le premier de chacun des douze livres de l'Énéide.

Un dernier supplément d'information nous est apporté par le second

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 100.

[2] Le catalogue publié par Montfaucon.

[3] Bréquigny a copié cette préface en entier.

[4] Bréquigny a relevé les variantes de ce premier livre.

[5] Bréquigny a copié les sept vers de cette pièce, et les deux distiques de celle qui venait après.

catalogue des manuscrits de Saint-Martin, celui dont j'attribue la rédaction à un bénédictin fort expert en paléographie. Nous y lisons, sous le n° 211 : « Papinii Sursuli Statii Thebaidos libri XII, cum glossa interlineari; VIIIe au IXe siècle; 9 pouces de haut sur 7 de large [1]. »

On voit combien les critiques qui ont parlé du Stace de Saint-Martin sont partagés sur l'âge de ce manuscrit. Pour moi, je me sens tout porté à accepter le témoignage de l'auteur du second catalogue, et je ne doute pas que le Stace de Saint-Martin ne soit devenu le n° 24 du fonds Libri : « Statii liber Thebaidos. Manuscrit sur vélin, à deux colonnes, in-folio, du IXe siècle. L'écriture de ce manuscrit ressemble beaucoup à celle de Virgile du n° 22 (c'est-à-dire d'un volume que j'ai été amené par d'autres raisons à considérer comme sorti de la bibliothèque de Saint-Martin de Tours). Tout le poème est accompagné d'une glose également du IXe siècle. »

Je serais fort étonné si, quand on voudra bien examiner le ms. 24 de Libri, on n'y trouve pas toutes les particularités signalées par Bréquigny et si l'on ne constate pas que ce manuscrit a 9 pouces de haut sur 7 de large.

XCIII

POÈME DE SAINT ORIENT ET VISION DE WETTIN (IXe SIÈCLE).

Le ms. 118 de Saint-Martin se composait de sept pièces principales, copiées, selon toute apparence, par différentes mains du IXe ou du Xe siècle : 1° et 2° les traités de saint Augustin, « de Moribus ecclesiæ » et « de Animæ quantitate »; 3° la passion de sainte Barbe; 4° les règles monastiques intitulées : « Traditio de ordine monachorum; » 5° les vers de saint Orient; 6° la relation de la vision de frère Wettin; 7° des extraits de saint Augustin.

Toutes ces pièces sont indiquées dans les anciennes notices du manuscrit, aussi bien dans le catalogue du XVIIIe siècle publié par Mont-

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 35 v°.

faucon[1] que dans les catalogues du XIXe siècle rédigés par Chalmel[2] et par Chauveau[3]. Le ms. 284 de la bibliothèque de Tours, qui répond au n° 118 de Saint-Martin, ne nous offre plus que les quatre premières pièces et la septième. La cinquième et la sixième ont disparu, lacune que M. Dorange[4] n'a pas manqué de signaler.

Je puis indiquer le sort des feuillets qui ont disparu du ms. 284 et qui contenaient les vers de saint Orient et la vision de frère Wettin. On en a constitué un petit volume qui forme le n° 73 de la collection vendue en 1847 par Libri à lord Ashburnham : « 73. Incipiunt versus libri primi sancti Orientis, Visio Wettini etc. — Manuscrit sur vélin, à deux colonnes, in-folio, du IXe siècle. »

Je crois que l'origine attribuée par moi au ms. 73 du fonds de Libri est hors de toute contestation; les feuillets dont il est compose doivent s'adapter rigoureusement au ms. 284 de Tours pour y combler la lacune indiquée par M. Dorange, et, sans même faire un rapprochement, assez difficile dans les circonstances actuelles, on pourra, je n'en doute pas, vérifier l'exactitude de ma conjecture, en comparant le texte manuscrit des vers de saint Orient avec l'édition qu'en a donnée dom Martène. C'est en effet d'après le ms. 118 de Saint-Martin de Tours que dom Martène[5] a réussi à publier le poème de saint Orient d'une façon plus complète que ses devanciers. Si le ms. 73 de Libri contient les parties du poème qui manquaient aux éditions antérieures, on en pourra conclure que ce manuscrit est bien celui de Saint-Martin, d'autant mieux que le manuscrit de Libri nous offre la vision de Wettin à la suite des vers de saint Orient, absolument comme l'annoncent les trois notices du manuscrit de Saint-Martin.

Je dois ajouter que Libri a vu le ms. 118 de Saint-Martin à la bibliothèque de Tours en 1842. C'est lui qui, en regard de l'article consacré à ce manuscrit dans le catalogue de Chauveau[6], a trace une

[1] *Bibliotheca biblioth.*, t. II, p. 1338.

[2] Ms. 1296 de Tours.

[3] Fol. 41 v°.

[4] *Catalogue des manusc. de Tours*, p. 160.

[5] *Thesaurus anecdotorum*, t. V, p. 17-46 Comparez *Hist. litt. de la France*, t. II, p. 256.

[6] Sur un feuillet intercalaire.

note ainsi conçue : « IXe-Xe siècle, de diverses mains, avec quelques additions du XIIe siècle. » Je dois encore faire observer que, sur l'exemplaire du catalogue de Chauveau qui a été entre les mains de Libri, les deux lignes relatives aux vers de saint Orient et à la vision de Wettin ont été biffées de deux traits de plume.

XCIV

L'ALEXANDRÉIDE DE GAUTIER DE CHÂTILLON.

Une ancienne copie de ce poème formait le n° 2 des manuscrits de Saint-Martin de Tours. Le catalogue du XVIIIe siècle[1] le décrit en ces termes : « Poeta anonymus de gestis Alexandri Magni. . . ; annorum 400. In fine codicis exhibetur epistola Ludovici XI adhuc delphini, scripta anno 1449, sexto Aprilis, pro Johanne Majori, confessario suo et præceptore, ad Remenses canonicos. . . »

Bréquigny[2] nous a conservé sur ce manuscrit, aujourd'hui disparu, des détails fort précis, qui le feront reconnaître s'il n'a pas été détruit :

Le manuscrit dont il s'agit ici est un in-quarto de 184 pages, dont les marges fort larges, le haut et le bas des pages sont chargés de scholies, et souvent même les intervalles des lignes. Il est fort bien écrit, mais si défiguré par ces scholies interlinéaires, qui sont elles-mêmes d'un caractère si mince, quoique fort net, et si remplies d'abréviations qu'elles fatiguent beaucoup les yeux. Le livre est sur d'assez beau vélin et orné de lettres peintes, agréablement enluminées. Une singularité remarquable dans ce manuscrit, c'est que le vélin sur lequel il a été écrit avait précédemment servi à écrire autre chose. . .

Je trouve ce distique à la fin des scholies :

Sicut Alexandri superabit gloria tempus,
Vivet Galfridi Victriacensis opus.

On remarque sur le dernier feuillet la copie d'une lettre de Louis XI, encore dauphin, que nous allons transcrire ici. Elle est de 1429 (1434 ou 1449, suivant d'autres notices).

[1] Montfaucon, *Biblioth. biblioth.*, t. II, p. 1335.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 47.

« Ludovicus, primogenitus Caroli Francorum regis, dalphinus Viennensis, dilectis nostris decano et capitulo ecclesiæ Remensis, salutem. Cum nobis a sancta sede apostolica sit indultum ut omnes clerici nostris insistentes obsequiis, fructus omnium beneficiorum suorum, etiam si dignitates, personatus vel officia existant, aut curam habeant animarum, percipiant et habeant cum illa integritate cum qua illos perciperent et haberent, si in ecclesiis in quibus ipsa obtinent beneficia personaliter residerent, distributionibus cothidianis duntaxat exceptis, non obstante quod in ipsis ecclesiis residentiam non fecerint personalem, et cum certis aliis non obstantibus in hujusmodi indulto latius declaratis; significamus vobis quod dilectus et fidelis confessor et eruditor noster magister Johannes Majoris, magister in artibus et licentiatus in legibus, concanonicus vester, ab uno, duobus et tribus annis citra, nostris continue institit obsequiis, et adhuc incessanter insistit. Quare requirimus vos, nichilominus vobis mandantes, quatinus dicto confessori et institutori nostro, vel ejus procuratori pro eo, de fructibus, redditibus, proventibus et emolumentis ad dictos canonicatum et prebendam spectantibus, faciatis integre responderi, taliter quod nobis et dicto confessori nostro debeat esse gratum. Datum Ambasiæ, VI Aprilis, anno Domini MCCCC XXVIII[1] post Pasca. Sic signatum : Per dominum dalphinum, Guillelmo de Mangon presente : BERTHIER. »

Ce Jean Majoris fut depuis grand chantre de l'église de Saint-Martin de Tours, à laquelle il légua un beau manuscrit de Végèce[2].

J'ignore ce qu'est devenu l'Alexandréide de Saint-Martin de Tours. Ce manuscrit ne serait-il pas celui que Haenel[3] a signalé comme appartenant, en 1823, à Chalmel : « Gualteri de Castellione Alexandreis, cum commentariis ineditis, membranaceus, in-quarto? »

XCV

ROMAN D'ALEXANDRE (XIIIe SIÈCLE).

Le n° 242 du fonds de Marmoutier contenait différentes branches du Roman d'Alexandre. Chalmel, dont la notice est reproduite un

[1] Le catalogue publié par Montfaucon indique cette lettre comme datée de 1449 ; le second catalogue dit qu'elle est du 6 avril 1434 (Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 35 v°). Je suis porté à croire que la véritable date était 1434.

[2] On lit à la fin du Végèce conservé à Tours sous le n° 815 : « Magister Johannes Majoris, ecclesie Beatissimi Martini cantor, et canonicus ejusdem ecclesie, legavit. » Voyez le *Catalogue* de Dorange, p. 378.

[3] *Catalogi*, col. 486.

peu plus loin, y avait relevé le nom de plusieurs trouvères, Ystace, Thomas de Kent, Lambers li Cors et Alexandre de Bernai. Les particularités relevées par Chalmel dans le manuscrit de Tours ne permettent pas de confondre celui-ci avec aucun des nombreux manuscrits du Roman d'Alexandre que M. Paul Meyer a récemment décrits[1] avec sa sagacité habituelle. On peut donc craindre qu'il ne soit à jamais perdu.

Toujours est-il qu'il existait encore en 1842 à Tours. A l'article du catalogue de Chauveau (fol. 8 v°), ainsi conçu: « Traité de la vie d'Alexandre. Roman. Parchemin, n° 242. Volume in-12. Marmoutier, » Libri a ajouté ces mots: « En vers. XIIIe siècle. In-8°. Gâté, incomplet. »

Voici maintenant le texte des observations de Chalmel :

Plusieurs auteurs ont travaillé à ce roman, et c'est ce qu'il est facile de voir par les vers suivants :

Moult par fu grant la presce, si com raconte Ystace,
Des morts et des navrés qui gissent en la place.

Cet Ystace, Huistache, Wistace, est aussi l'auteur du fameux Roman du Brut. Après lui vient Lambert Le Court :

D'un bon livre latin fis cest translatement,
Qui mun nom demande ai nom Thomas de Kent.

J'ignore quel est ce Thomas, dont le surnom me paraît indiquer plutôt qu'il était de Caen que de Kent en Angleterre. Un peu plus loin, on lit :

La verté de l'istoir' si com li roys la fist
Un clers de Chastiaudun Lambert li Cors l'escrit
Qui du latin la trest, et en roman la mist.

Quant à Alexandre de Bernay ou de Paris, voici comment il se désigne :

Alexandre nous dit que de Bernay fu nez
Et de Paris refu ses sournoms appellez
Qui cy a les siens vers o les Lambert mellez.

On ne connaît point l'ouvrage latin dont ce roman est annoncé pour être la traduction. Je serais tenté de croire qu'il a été puisé dans les différentes vies d'Alexandre écrites en latin. Car l'Alexandréide de Gaultier est probablement postérieure de quelques années.

[1] *Romania*, t. XI, p. 213-332.

XCVI

ROMAN DE LA ROSE.

Un exemplaire du Roman de la Rose, qui n'est plus dans la bibliothèque de Tours, figure en ces termes sur le second catalogue des manuscrits de Saint-Martin : « 214. Le Roman de la Rose, avec miniatures. XIVe au XVe siècle[1]. »

Bréquigny[2] lui consacrait cette notice :

Le Roman de la Rose, sans numéro, in-quarto, avec beaucoup de miniatures assez mal dessinées, mais très bien dorées et enluminées. On en a coupé quelques-unes. Il est sur de fort beau vélin, très bien écrit, mais gothique. Je ne lui donne pas plus de 360 ans d'antiquité. Il commence ainsi :

Maintes gens dient que en songes
Ha se fables non et mensonges,
Mes l'en puet tels songes songier
Qui ne sont mie mensongier.

Il finit :

Par grant joliveté coilli
La flor du beau rosier foilli,
Ainsi hoi la rose vermeille
Atant fu jours et ge m'esveille.

Et en gros caractères :

Ci faut li romans de la Rose
Ou l'art d'amours est toute enclose.

Ce livre est relié à la moderne et doré sur tranche.

XCVII

POÈME PROVENÇAL (XIVe SIÈCLE?).

Le ms. 258 de Marmoutier n'est malheureusement désigné que par une mention très brève dans le catalogue de dom Géron : « Volume in-8°. Roman d'Auzell, en langue provençale. Ce manuscrit est en papier, quoique du XIVe siècle. »

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 35 v°.

[2] Papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 134.

Il est peut-être téméraire d'asseoir une hypothèse sur une désignation aussi sommaire. Je suis cependant bien porté à voir là un livre de fauconnerie, et je me demande si ce ne serait pas le manuscrit que Libri a vendu en 1847 au comte d'Ashburnham sous le titre suivant : « 108. Roman des Oiseaux, par Dandas de Pradas. Manuscrit sur papier de coton, en vers provençaux, à longues lignes, in-4°, du XIIIe siècle. A la fin de ce précieux volume, il y a un petit traité de fauconnerie du XVe siècle, en français. »

XCVIII

RECUEIL D'ANCIENNES CHANSONS (XIVe SIÈCLE).

Je crois bien qu'au nombre des volumes soustraits à la bibliothèque de Tours devait se trouver un ancien recueil de chansons françaises. Ce qui me porte à le supposer, c'est un article de la liste publiée en 1830 par Haenel[1] : « Chansons anciennes en français, sæculi XIV, membranaceus, in-quarto. »

XCIX

PIÈCES EN ESPAGNOL (XVe SIÈCLE).

Dom Gérou indique beaucoup trop sommairement le contenu du ms. 214 de Marmoutier : « Volume in-quarto. Le ms. coté 214 est un recueil de vers et de prose en langue espagnole, et qui a tout au plus trois cents ans d'antiquité. »

Chalmel n'ajoute aucune observation, le ms. 214 étant du petit nombre de ceux qu'il n'était pas encore parvenu à retrouver en 1807. Le manuscrit reparut plus tard. On lit en effet dans le catalogue de Chauveau (fol. 7 v° et 8) : « Recueil de vers et de prose, en espagnol. Papier. N° 214. Un volume in-quarto. Marmoutier. »

[1] *Catalogi*, col. 483.

C

FRAGMENTS DE DIVERS MANUSCRITS.

On avait réuni dans le ms. 112 de Marmoutier les fragments d'une dizaine de manuscrits dont la notice de dom Gérou, complétée par Chalmel, fait assez bien connaître la nature et la valeur :

Volume in-folio. On y trouve plusieurs pièces disparates et étrangères les unes aux autres, ainsi que nous allons le remarquer :

1° La première feuille est une partie d'un ancien calendrier. [Ce calendrier, dont nous avons les six derniers mois, me paraît avoir été à l'usage de l'église de Chartres. J'en juge par la fête de la dédicace marquée au 17 octobre, et par celle de saint Souleine, évêque de Chartres, au 24 septembre. On y trouve saint Thomas de Cantorbéry. Ce calendrier doit avoir été écrit avant la réception du chef de sainte Anne, vers 1210, envoyé à l'église de Chartres par Louis, comte de Blois, puisque la fête de cette sainte ne s'y trouve point marquée, si ce n'est d'une écriture très postérieure. Chalmel.]

2° Les actes des Dix mille martyrs qui suivent ne contiennent que trois feuillets et demi. [Au quatrième est une très ancienne hymne à l'honneur de saint Benoît commençant par les mots *Christe sanctorum*. Chalmel.]

3° Ensuite est une vie de sainte Monégonde, avec un prologue, dont on fait auteur Grégoire de Tours. Le caractère fait voir que cette vie a été écrite au plus tard au commencement du XIIe siècle. Elle ne contient que quatre feuillets et demi. [Ce fragment, dont s'est servi dom Ruinart, est au plus tard du XIIe siècle. Chalmel.]

4° Le martyre de sainte Julienne à Nicomédie, dont le caractère paraît être aussi du commencement du XIIe siècle. Elle n'a que quatre feuillets.

5° Les autres pièces qui suivent sont différents fragments du livre de la Sagesse [du verset 13 du chap. II jusqu'à la fin. Chalmel]; — de l'Ecclésiastique [le prologue, la table des chapitres et les dix premiers, excepté le dernier verset du dixième. Chalmel]; — de l'évangile de saint Matthieu [du prologue au chap. XVIII, verset 30, et du chap. V, verset 14, au chap. XV, verset 28. Chalmel]; — et de l'évangile de saint Marc [du prologue au verset 32 du chap. V. Chalmel.] Ces fragments ont plus de huit cents ans d'antiquité [cependant le premier de saint Matthieu ne me paraît pas remonter si haut. Chalmel].

6° Fragment du livre de saint Grégoire intitulé : Morales sur Job, dont l'écri-

ture est de la fin du XIIIe siècle. [Je n'ai pu découvrir l'auteur de cet abrégé des Morales de saint Grégoire. La première ligne de notre fragment répond à la 7e de la col. 146 dans l'édition de Denis de Sainte-Marthe; il y a 7 feuillets d'une part, et 17 de l'autre qui sont transposés. Chalmel.]

7° Fragment du livre de saint Augustin sur les psaumes, partagé en leçons; il paraît être du XIIIe siècle. [Ce sont les leçons du vendredi et du samedi de la semaine sainte, tirées des Lamentations de Jérémie, de saint Augustin sur le psaume LXIII et de l'épître aux Hébreux. Chalmel.]

8° Le reste du manuscrit est un commentaire sur quelques parties du droit civil, écrit vers le milieu du XIIIe siècle. [Les 80 premiers feuillets de cette division sont sans titre ni commencement; mais on trouve au fol. 7 v° *Incipit liber III*, au fol. 18 *Liber IV*, au fol. 32 *Liber V*, au fol. 45 *Liber VI*, et au fol. 57 v° *Liber VII*. Les 18 derniers feuillets sont intitulés : « Liber de varietatibus actionum, » et précédés d'un prologue qui commence par ces mots : *Cum essem Mantuæ*, mais sans nom d'auteur; cependant le titre de l'ouvrage et les premiers mots font connaître que c'est Placentin. Je suis tenté de croire que ces 18 feuillets sont transposés, et qu'ils devraient être mis avant les 80 qui les précèdent. Chalmel.]

Le ms. 112 de Marmoutier, sorti de la bibliothèque de Tours, a été coupé en plusieurs morceaux, dont les plus importants ont été acquis le 12 mai 1832 par la Bibliothèque royale. C'est à l'aide de ces fragments qu'ont été formés les n°s 9397 et 9735 du fonds latin.

Le ms. 9397 (jadis 545 du Supplément) répond à l'article 5 de la notice de dom Gérou et de Chalmel. Il se compose de 84 feuillets et comprend trois morceaux parfaitement distincts :

1° (fol. 1-24). Trois cahiers d'un volume qui contenait sans doute les livres sapientiaux de la Bible. Dans les trois cahiers qui subsistent, et qui portent les signatures QR VIII, QR VIIII, QR X (au verso des fol. 8, 16 et 24), nous avons :

a. La fin du livre de la Sagesse, depuis les mots *scientiam Dei habere* (II, 13).

b. Le commencement du livre de l'Ecclésiastique. Fol. 15. « Incipit prologus libri Hiesu filii Sirach. Multorum nobis et magnorum per legem . . . » — Fol. 15 v°. « Incipiunt capitula libri Ecclesiastici. » — Fol. 17. « Omnis sapientia a Domino Deo est. . . » — Le texte s'arrête (fol. 24 v°) aux mots *propter substantiam suam* (X, 33).

Ce fragment consiste en 24 feuillets de parchemin, hauts de 290 millimètres et larges de 215. Écriture du IXe siècle, à deux colonnes.

2° (fol. 25-48). Cinq cahiers d'un évangiliaire carlovingien, contenant une partie des évangiles de saint Matthieu et de saint Marc, savoir :

a. Un fragment de l'évangile de saint Matthieu, depuis les mots *Vos estis lux mundi* (V, 14) jusqu'aux mots *Et sanata est filia ejus ex illa hora* (XV, 28).

b. Le commencement de l'évangile de saint Marc, folio 49 : « Marcus evangelista Dei electus et Petri in baptismate filius. . . » Folio 50 : « Initium evangelii Jhesu Christi filii Dei sicut scriptum est in Isaia. . . » — La copie s'arrête (fol. 60 v°) aux mots *et circumspiciebat videre eam quæ hoc fecerat* (V, 32), une partie de la page restant en blanc.

Les 36 feuillets de parchemin, dont ce fragment est composé, sont hauts de 290 millimètres et larges de 212. Écriture sur deux colonnes, du IXe siècle.

3° (fol. 61-84). Trois cahiers contenant le commencement de l'évangile de saint Matthieu, précédé de la préface : « Matheus ex Judea sicut in ordine primus ponitur. . . » Le texte s'arrête (fol. 84 v°) aux mots *non essemus socii eorum in sanguine* (XXIII, 30).

Les 24 feuillets de ce morceau sont hauts de 265 millimètres et larges de 185. Écriture à deux colonnes, du XIIe siècle.

Le ms. latin 9735 (jadis 544 du Supplément) répond aux quatre premiers articles de la notice de dom Gérou et de Chalmel. Les 13 feuillets de parchemin dont il se compose viennent de deux manuscrits différents :

1° (fol. 1-5). Cinq feuillets d'un manuscrit du XIIIe siècle, contenant :

a. Folio 1. Les six derniers mois d'un calendrier, dans lequel on remarque ces deux articles, au 24 septembre : « Sollempnis episcopi, » et au 17 octobre : « Dedicatio ecclesie sancte Marie. » Au commencement du mois d'octobre, une main du XIIIe siècle a ajouté cette note : « Après la seint Rumni nos feson prime matinée et dison, après *Verba mea, Pater noster.* »

b. Folio 2. La passion des Dix mille martyrs. « Decem milia martyrum. Salvatore igitur Domino nostro Jhesu Christo eterni et veri Dei filio apparente in mundo, ut psalmographus cecinit, veritas de terra orta est. »

c. Folio 5 v°. Hymne en l'honneur de saint Benoît : « Christe sanctorum decus atque virtus. . . »

Le manuscrit auquel ont appartenu ces cinq feuillets de parchemin, hauts de 290 millimètres et larges de 210, avait été copié au XIIIe siècle, sur deux colonnes. — Au haut de la première page on voit la cote 112. C'est le numéro sous lequel était classé, dans la bibliothèque de Marmoutier, le recueil de fragments auquel se rapporte la présente notice.

2° (fol. 6-13). Huit feuillets d'un recueil de vies de saints, comprenant :

a. Folio 6. Vie de sainte Monégonde, telle que Grégoire de Tours l'a donnée dans son livre intitulé *Vitæ patrum* (c. XIX, éd. Bordier, III, 370-386). « Incipit vita (ou suivant une correction fort ancienne : Prologus in vitam) sancte Monegundis. Insignia divinorum beneficiorum... » — Folio 6 v°. « Explicit prologus. Igitur beatissima Monegundis Carnotensium urbis indigena... » — Folio 10. « ...proemia largitur aeterna. Explicit vita sanctae Monegundis. »

b. Folio 10. Passion de sainte Julienne. « Incipit passio sanctae Juliane virginis in civitate Nicomedia sub Maximiano imperatore. (Fol. 10 v°) Quidam senatus nomine Eleusius amicus Maximiani imperatoris hic sponsatur quendam (*sic*) puellam nomine Juliana (*sic*) nobilissimam... » La fin manque.

Ces feuillets sont hauts de 287 millimètres et larges de 210. Écriture à deux colonnes, du XIe siècle.

APPENDICE.

I

LISTE DES OPUSCULES CONTENUS DANS LE MS. 281 DE TOURS.

Le ms. 281 de Tours est, comme je l'ai expliqué plus haut[1], la première partie de l'ancien ms. 153 de Saint-Martin. Ce manuscrit de Saint-Martin, quand il était complet, renfermait trente et un morceaux. Les vingt-six premiers forment aujourd'hui le ms. 281 de Tours, et les cinq derniers le ms. 75 de Libri. M. Dorange a fait exactement connaître les opuscules 1 et 17-26; d'autre part, M. Zangemeister a minutieusement décrit les opuscules 27-31. Pour avoir le dépouillement complet du manuscrit, il reste à indiquer la nature des opuscules 2-16. Je vais donner ce dépouillement, d'après des notes que M. Dorange m'avait adressées le 3 janvier 1870 et dont il n'a pas cru devoir surcharger le catalogue imprimé :

1. Fol. 1. « Incipit epistula sancti Augustini episcopi ad sanctum Hieronimum presbiterum. Domino sancto et desiderantissimo et honorando in Christo fratri et compresbitero Hieronimo, Augustinus, in Domino salutem. Audivi pervenisse in manus tuas litteras meas. . . »

2. Fol. 1 v°. « Epistula sancti Hieronimi ad beatum Augustinum. Domino vere sancto et beatissimo papæ. . . In ipso profectionis articulo. . . »

3. Fol. 2 v°. « Item ejusdem ad Augustinum. Domino vere sancto ac beatissimo papæ. . . Crebras ad me epistulas. . . »

4. Fol. 4 v°. « Epistula sancti Augustini ad sanctum Hieronimum. Domino dilectissimo et cultu sincerissimo caritatis observando. . . Nunquam æque quisquam facere. . . »

[1] Notice XXXV.

5. Fol. 7 v°. « Item ejusdem ad sanctum Hieronimum... Habeo gratiam quod... »

6. Fol. 10 v°. « Item sancti Augustini ad sanctum Hieronimum... Ex quo cœpi ad te scribere ac tua scripta desiderare... »

7. Fol. 13. « Incipit sancti Hieronimi ad sanctum Augustinum... Tres simul epistulas immo libellos breves... » — Finit par : « ...in angulo monasterii susurrare. »

8. Fol. 25. « Sancti Augustini ad Præsidium presbyterum... Sicut presens rogavi... »

9. Fol. 25. « Item sancti Augustini ad Hieronimum presbyterum... Quamvis existimem... » — Finit par : « ...ad pristinam concordiam revertisse. »

10. Fol. 31. « Item sancti Hieronimi ad sanctum Augustinum... Omni quidem tempore beatitudinem... »

11. Fol. 31 v°. « Item Augustini ad Hieronymum presbiterum... Jam pridem tuæ caritati... » — Finit par : « ...sed melius hæc minor quam nulla est. »

12. Fol. 49. « Item sancti Hieronimi ad Augustinum papam... Anno preterito per fratrem nostrum Asterium... »

13. Fol. 49 v°. « Item sancti Hieronimi ad Augustinum papam... Cum a sancto fratre nostro sollicite... »

14. Fol. 51. « Incipit epistola sancti Augustini ad sanctum Hieronimum de anima. Deum nostrum qui nos vocabit in suum regnum... » — Finit par : « ...quam in suis sacramentis commendavit posse liberari. »

15. Fol. 66. « Incipit rescriptum sancti Hieronimi ad sanctum Augustinum. Virum honorabilem fratrem meum... »

16. Fol. 67. « Incipit ad Paulinam de videndo Domino sancti Augustini. Memor debiti quod ex tua petitione et mea promissione... » — Finit par : « ...opere alio experiemur quid disputare valeamus. »

Pour compléter ce dépouillement, je rappelle que les articles 17-26, occupant les folios 97-212 du ms. 281 de Tours, sont minutieusement indiqués dans le catalogue de M. Dorange, à la page 158; et que les articles 27-31, formant aujourd'hui le ms. 75 de Libri, sont décrits avec beaucoup d'exactitude dans la notice de Zangemeister[1].

[1] Voyez plus haut, notice XXXV.

II

TABLE DES HOMÉLIES CONTENUES DANS UN LECTIONNAIRE DE SAINT-MARTIN DE TOURS, DU IXe SIÈCLE[1].

Fol. 2. « Evangelium secundum Johannem : In principio. Hæc lectio pro majestate sensus sui a multis et ab omnibus... »

Fol. 3. « Cum intraret Jhesus in domum cujusdam principis Fariseorum etc. Frequenter Dominum ad convivium ascissum legimus atque in eisdem conviviis plura operatum fuisse... »

Fol. 4 v°. « Item alia de eadem lectione. Et factum est cum intraret Jhesus etc. Sæpe Dominus invitatus ibat ad convivia... »

Fol. 5 v°. « Item alia de eadem lectione. Cum intraret Jhesus in domum cujusdam principis. Quotienscunque legimus Dominum ad nuptias... »

Fol. 7. « Ascendens Jhesus in naviculam transfretavit etc. Lectio quam audistis in superficie littere valde aperta est... »

Fol. 9 v°. « Gratias ago Deo meo semper pro vobis etc. Corinthus civitas est Asiæ quæ Maximæ propterea nominata est... »

Fol. 10 v°. « Renovamini spiritu mentis vestræ etc. Ephesii quorum est epistola cujus pars legitur cum magna quidem difficultate... »

Fol. 12. « Videte quomodo caute ambuletis. In hac epistola multa laude apostolus Ephesios concelebrat... »

Fol. 13. « Confortamini in Domino etc. Hæc lectio præcedenti lectioni congrua est. Isti namque sunt Ephesii quibus apostolus... »

Fol. 16. « Erat quidam regulus. Hec lectio que modo recitatur ita ab aliis factis Domini et dictis est absoluta... »

Fol. 17 v°. « Confidimus in Domino Jhesu etc. Sancti viri cum mira inter homines faciunt verbis corda audientium... »

Fol. 18 v°. « Simile est regnum cœlorum homini regi qui voluit rationem ponere cum servis suis. Multa Dominus locutus est in evangelio misericorditer inserens parabolas... »

Fol. 21. « Imitatores mei estote etc. Nostis qui sint Philipenses ad quos epistola mittitur cujus pars legitur... »

[1] Ms. latin 9603. Voyez plus haut, notice XXII. La confusion qui règne dans le manuscrit a pu amener quelques inexactitudes dans le dépouillement que je donne ici.

Fol. 23. « Abeuntes Pharisæi etc. Hæc lectio clara est quia historiam tantum sonat qua docemur. . . »

Fol. 24 v°. « Non cessamus pro vobis orantes et postulantes. Colosenses a civitate, Coloss. dicta est civitas in Asia, ad quos quidem beatus Paulus. . . »

Fol. 27. « Scientes quod hora est jam nos de somno surgere. Hæc lectio pars est epistole beati apostoli Pauli que directa est ad Romanos. . . »

Fol. 28. « Cum adpropinquassent Jerosolimis etc. Audivimus ex lectione presenti itinerarium nostri Salvatoris quod salubre nobis esse novimus. . . »

Fol. 30. « Quecunque scripta sunt ad nostram doctrinam scripta sunt. Doctor gentium et magister beatus Paulus apostolus cum Romanis scriberet. . . »

Fol. 31 v°. « Erunt signa in sole et luna et stellis etc. Hujus lectionis tenor si requiritur quo in initio surgat. . . »

Fol. 33 v°. « Sic nos existimet homo ut ministros Christi etc. Corinthiorum locum et causam non est necesse hic repetere. . . »

Fol. 34 v°. « Cum audisset Johannes in vinculis opera Christi etc. Beatus Johannes sicut narrat hec lectio. . . »

Fol. 36. « Gaudete in Domino semper etc. Novimus ex textu epistolæ hujus nullam ecclesiam beato Paulo apostolo fuisse devotiorem. . . »

Fol. 37. « Miserunt Judei ab Jerosolimis etc. Adventu et incarnacione. . . »

Fol. 38. « Multifariam et multis modis etc. Scio vobis notum quia omnis epistola que auctore caret. . . »

Fol. 42 v°. « Et ecce stella quam viderant in Oriente antecedebat eos usque dum veniens staret supra ubi erat puer. De hac stella fuerunt qui dicerent quod ab Oriente. . . »

Fol. 44. « Scimus sanctos evangelistas de Domini nostri Jhesu Christi incarnatione et doctrina secundum quod spiritus sanctus eorum mentes docuit. . . »

Fol. 49 v°. « Hæc lectio a facundissimis patribus satis superque exposita est; facundissimus enim Augustinus set et venerabilis et dulcis eloquio Beda nihil videntur in ea reliquisse intactum. Sed quia importuni exactores cum sitis. . . » Le copiste n'a pas copié le texte auquel se rapporte cette leçon.

Fol. 51. « Erant autem ibi lapideæ hidriæ sex positæ secundum purifica-

tionem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas. Si quærimus qua repositæ fuerint hidriæ et quare secundum purificationem Judæorum... »

Fol. 54 v°. « Clara est quidem historia, referente beato Matheo, quia turbæ convenerint ad audiendum Domini sermonem plurimæ... »

Fol. 56. « Non necesse erat jactanter ostendere leprosum mundatum quia ipsa sanitas testis erat beneficii sibi collati... »

Fol. 58. « Petrus et Johannes ascendebant in templum etc. Multi ex eo quod Dominus dicit iota unum aut unus apex... »

Fol. 59 v°. « Gregorius Nazanzenus. De sollempnitate hujus diei pauca dicenda sunt, ut letemur in spiritu, quoniam quidem aliæ aliis sollempnitates geruntur, cultoribus autem verbi in verbo est celebranda festivitas... »

Fol. 63 v°. « Manifestavit se Jhesus ad mare etc. Omnibus scripturis excellere sanctum evangelium nemo sapiens sanum negare potest... »

Fol. 70. « Iter nostri Salvatoris quo Jerosolimam cum discipulis ire disposuit... »

Fol. 74. « Frequenter Dominus et Salvator stagnum vel mare hoc quod Galileæ adjacet regioni immo preterfluit pertransibat... »

Fol. 78 v°. « Solemus quidem, ut nostis, quærere atque rimari rationem singularum lectionum, quæ maxima vis est ad perquirendam proprietatem dictorum et maxime in similitudinibus... »

Fol. 80. « Flevit Deus super civitatem Jerusalem. In hac lectione sancti evangelii gemina Domini hac Salvatoris nostri natura ostenditur... »

Fol. 83. « Homo quidam fecit cœnam magnam etc. Consulens Dominus inbecillitati nostre, aliquando verbis, aliquando nos instruit exemplis... »

Fol. 84. « Liber ille cujus pars hæc lectio est, ut novimus, non continetur in canone scripturarum divinarum, sed quia plurimæ et omnia quæ in eo dicuntur saluti humane sit (*sic*) proficua... »

Fol. 86. « Cum multa turba esset cum Jhesu et cetera. Miracula Domini et Salvatoris nostri ita debent accipi ut significatione sui certa misteria credantur ostendere... »

Fol. 88. « Hæc quæ de Domino impleta recitantur poterant quidem simpliciter et intellegi... »

Fol. 91 v°. « Beatus Lucas evangelista, infantiam (*sic*) nostri Salvatoris narrata, scilicet quomodo angelo annuntiante conceptus et editus sit in Bethleem et quomodo ab angelo pastores... »

Fol. 94 v°. « Sanctus Matheus generatione[m] Christi, secundum quod Spiritus sanctus ei imperavit et calamum ejus rexit, describere studuit... »

Fol. 96. « Evangelium secundum Lucam. Sicut de Domini humanitate quomodo carnem susceperit... »

Fol. 96. « Recessurus Dominus de mundo ad patrem a quo veniat studuit discipulos suos consolari... »

Fol. 96 v°. « Pars epistolæ ad Corintios. Expurgate vetus fermentum. Si hujus partis epistolæ materies requiratur, hec esse invenitur. Beatus Paulus apostolus, veniens in partes Asiæ, in provincia Achaia... »

Fol. 97. « Homo quidam erat dives qui habebat vilicum. Perpetuo odio Scribas et Phariseos contra Dominum laborasse nullus qui ambigat, nullus qui ignoret... »

III

TABLE DU SECOND VOLUME DE L'HOMILIAIRE ATTRIBUÉ À ALCUIN, D'APRÈS L'ANCIEN MS. 85 DE SAINT-MARTIN DE TOURS.

Fol. 3 v°. « Incipit sermo beati Hieronimi de vespere sabbati in nocte sancta. Quomodo juxta Matheum vespere sabbati Maria Magdalenæ vidit Dominum resurgentem... »

Fol. 4. « Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, vespere sabbati quæ lucescit... Incipit omelia ejusdem lectionis, dicenda in vigiliis Paschæ, Bedæ venerabilis presbiteri. Vigilias nobis hujus sacratissime noctis... »

Fol. 7. « Sermo beati Maximi episcopi de die sancto Paschæ. Non inmerito, fratres, hodierna die psalmus hic legitur... »

Fol. 7 v°. « IIII. Item ejusdem sequentia de sancto Paschæ. Magnum, fratres, et mirabile donum concessit nobis... »

Fol. 8 v°. « Lectio sancti evangelii secundum Marcum. In illo tempore, Maria Magdalenæ et Maria Jacobi et Salome abeuntes... Incipit homelia beati Gregorii lectionis ejusdem. Multis vobis lectionibus, fratres karissimi, per dictatum loqui consuevi... »

Fol. 9 v°. « VI. Item unde supra. Benefitia Dei nostri cum magna atque mirifica sint... »

Fol. 10 v°. « VII. In secunda feria festi paschalis. Sermo beati Maximi episcopi. Exultandum nobis est, fratres, in hac die quam fecit Dominus... »

Fol. 12. «VIII. Item ejusdem, de eadem die. Diximus, fratres, quod ad similitudinem Evæ Petrum ostiaria mulier quoque decæperit. . . »

Fol. 13. «Lectio sancti evangelii secundum Lucam, legenda feria II festi paschalis. In illo tempore, duo ex discipulis Jhesu ibant in castellum. . . IX. Item omelia beati Gregorii pape, de eadem lectione. In cotidiana vobis sollemnitate laborantibus pauca loquenda sunt. . . »

Fol. 13 v°. «Item feria III paschalis. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, stetit Jhesus in medio discipulorum. . . X. Item omelia venerabilis Bedæ presbiteri, de eadem lectione. Gloriam suæ resurrectionis Dominus et redemptor noster paulatim discipulis. . . »

Fol. 16. «Item in quarta feria paschali. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, manifestavit se Jhesus iterum discipulis suis. . . XI. Item omelia ejusdem lectionis beati Gregorii. Lectio sancti evangelii quæ modo in vestris auribus lecta est. . . »

Fol. 18 v°. «Item in V feria paschale. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, Maria stabat ad monumentum. . . XII. Item omelia ejusdem lectionis beati Gregorii papæ. Maria Magdalenæ quæ fuerat in civitate peccatrix. . . »

Fol. 21 v°. «Item in VI feria paschali. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, undecim discipuli abierunt in Galileam. . . »

Fol. 22. «XIII. Item omelia venerabilis Bedæ presbiteri de eadem lectione. Evangelica lectio, fratres karissimi, quam modo audivimus. . . »

Fol. 24. «In die Sabbati post Pascha. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, cum sero esset die illo una sabbatorum. . . XIIII. Item omelia ejusdem lectionis beati Agustini episcopi. Cum esset sero die illo una sabbatorum et fores essent clause. . . »

Fol. 24 v°. «Dominica in octabas Paschæ. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, Thomas unus ex duodecim. . . Item omelia ejusdem lectionis beati Gregorii papæ. Prima lectionis hujus evangelicæ quæstio animum pulsat. . . »

Fol. 28. «In Pascha annotina. Lectio evangelii secundum Johannem. In illo tempore, erat homo ex Pharisæis, Nichodemus nomine. . . XVI. Item omelia venerabilis Bedæ presbiteri de eadem lectione. Sicut ex lectione sancti evangelii, fratres karissimi, audistis, princeps Judaeorum venit ad Jhesum nocte. . . »

Fol. 30 v°. « XVII. Item in lætania majore. Sermo beati Maximi episcopi, de jejuniis Ninevitarum. (Fol. 31) Legimus in prophetis cum Ninive civitati subversio divinitus inmineret et juxta sententiam Dei destruendi illam tempus ingrueret... »

Fol. 31 v°. « XVIII. Item sermo beati Agustini episcopi, de jejunio. Quoniam jejuniorum tempus est, fratres karissimi, de jejunio cum sanctitate vestra tractandum est... »

Fol. 32 v°. « Item in letania majore. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Quis vestrum habet amicum... XVIIII. Item omelia lectionis ejusdem Bedae presbiteri. Rogatus a discipulis Salvator non modum formamque orationis... »

Fol. 35 v°. [« Dominica I post octabas. Evangelium secundum Johannem[1].] In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Ego sum pastor bonus... [XX. Item omelia beati Gregorii papæ[2].] Audistis, fratres karissimi, ex lectione evangelica eruditionem vestram... »

Fol. 37 v°. [« Dominica II post octabas Paschæ. Evangelium secundum Johannem[3].] In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Modicum etiam non videbitis me... XXI. [Omelia venerabilis Bedæ presbiteri[4].] Læta Domini et Salvatoris nostri promissa, fratres karissimi, laeto cordis auditu... »

Fol. 39. « Dominica III post octavas Paschæ. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Vado ad eum qui me misit... XXII. Omelia venerabilis Bedae presbiteri. Sicut ex lectione evangelica, fratres karissimi, audivimus, Dominus et redemptor noster... »

Fol. 41 v°. « In natali apostolorum Philippi et Jacobi. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Non turbetur cor vestrum... XXIII. [Omelia beati Agustini episcopi[5].] Erigenda est nobis, fratres, ad Deum major intentio... »

Fol. 43 v°. [« Dominica IIII post octabas Paschæ[6].] Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Amen, amen, dico vobis, si quid petieritis... XXIIII. Bedae presbiteri[7]. Potest movere infirmos auditores quomodo in capite lectionis hujus... »

[1] Titre restitué d'après la table initiale.

[2] Rubrique restituée d'après le titre courant.

[3] Titre restitué d'après la table initiale.

[4] D'après le titre courant.

[5] D'après le titre courant.

[6] D'après la table initiale.

[7] Dans la table initiale, la rubrique porte :

Fol. 46. [« Dominica III ante Ascensionem Domini. Evangelium secundum Johannem [1].] In illo tempore, sublevatis Jhesus oculis in caelum dixit: Pater venit hora... XXV. [Omelia beati Agustini de eadem lectione [2].] Glorificatum a patre filium secundum formam servi... »

Fol. 48. « XXVI. In octavis Ascensionis Domini [3]. [Sermo beati Leonis papæ [4].] Post beatam et gloriosam resurrectionem Domini nostri Jhesu Christi, qua verbum Dei templum... »

Fol. 48 v°. [« XXVII. Item ut supra [5].] Sacramentum, dilectissimi, salutis nostræ quam pretio sanguinis sui... »

Fol. 50. « In Ascensa Domini. Lectio sancti evangelii secundum Marcum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Euntes in universum mundum... XXVIII. Omelia beati Gregorii papæ de eadem lectione. Quod resurrectionem dominicam discipuli tarde crediderunt, non tam illorum infirmitas... »

Fol. 52 v°. « Dominica post Ascensa Domini. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Cum venerit paraclitus... (Fol. 53) Omelia beati Bedæ presbiteri. Ex multis sancti evangelii locis invenimus quia discipuli ante adventum... »

Fol. 57. « In Sabbato Pentecostes. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate... XXX. Item omelia ejusdem Bedæ presbiteri. Quia sancti spiritus hodie, fratres karissimi, caelebramus adventum... »

Fol. 60 v°. « XXXI. Sermo beati Leonis papae, de Pentecosten. Hodiernam sollemnitatem, dilectissimi, in precipuis festis esse venerandam...

Fol. 61 v°. « XXXII. Cujus supra, de eodem die. Plenissime quidem nobis, dilectissimi, causam atque rationem sollemnitatis hodiernæ divinorum eloquiorum textus... »

Fol. 63 v°. « Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Si quis diligit me... XXXIII. Item omelia lectionis ejusdem beati Gregorii papae, de die sancto Pentecosten. Libet, fratres karissimi, evangelicæ verba lectionis sub brevitate transcurrere...

« Omelia beati Gregorii episcopi de eadem lectione. » Cette homélie a été publiée sous le nom de Bède.

[1] D'après la table initiale.

[2] D'après la table initiale.

[3] Cette rubrique a été mise après coup. La table initiale donne pour titre à ce morceau : « In ascensione Domini. »

[4] D'après la table initiale.

[5] D'après la table initiale.

Fol. 67. « XXXIIII. Item Leonis papae, de eodem die. Hodiernam, dilectissimi, festivitatem, toto terrarum orbe venerabilem, ille sancti spiritus consecravit adventus... »

Fol. 68. « XXXV. Item Maximi episcopi, de eodem die Pentecosten. Nosse credo vos, fratres, quæ sit ratio quod venerabilem hanc Pentecosten diem... »

Fol. 69. « XXXVI. Cujus supra, de eodem die. Non incommode ante dies conplures sicut retinetis, fratres, predicatio nostra processit, in qua descripsimus... »

Fol. 70. « Dominica I post Pentecosten. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Estote ergo misericordes... XXXVII. Item omelia lectio[nis] ejusdem Bedae presbiteri. Hoc loco nobis nihil aliud precipi existimo nisi ut facta quæ dubium est... »

Fol. 71. « Dominica II post Pentecosten. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, cum turbæ inruerent... Item omelia de eadem lectione venerabilis Bedae praesbiteri. Factum est autem cum turbae inruerent ad eum ut audirent... »

Fol. 72 v°. [« Dominica III post Pentecosten[1].] Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, accesserunt ad Jhesum publicani et peccatores... XXXVIIII. Omelia beati Gregorii papae. Aestivum tempus quod corpori meo valde contrarium est... »

Fol. 78. [« Dominica IIII post Pentecosten[2].] Lectio evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus similitudinem hanc : Homo quidam fecit cenam magnam... Omelia beati Gregorii papae. Hoc distare, fratres karissimi, inter delitias corporis et cordis solet... »

Fol. 82 v°. « XLI. [In vigilia sancti Johannis Baptistæ, evangelium secundum Lucam[3].] In illo tempore, fuit in diebus Herodis regis Judaeae sacerdos quidam nomine Zacharias... [Omelia venerabilis Bedæ presbiteri[4].] Venturus in carne Dominus et redemptor noster multos... »

Fol. 86. « XLII. [In natale sancti Johannis Baptistae. Sermo beati Maximi episcopi[5].] Sollemnitatem nobis diversorum martyrum... »

[1] D'après la table initiale.
[2] D'après la table initiale.
[3] D'après la table initiale.
[4] D'après le titre courant.
[5] D'après la table initiale. — Cette homélie est publiée dans les œuvres de saint Maxime.

Fol. 87 v°. « XLIII. De eadem festivitate, cujus supra. Cunctorum quidem prophetarum, fratres karissimi, veneranda recordatio est. . . »

Fol. 88. « XLIIII. Cujus supra, de eadem festivitate. Festivitatem praesentis diei, fratres karissimi, venerandi Johannis Baptistæ genuina nativitas consecravit. . . »

Fol. 88 v°. « De eodem die. Lectio evangelii secundum Lucam. In illo tempore, Elisabeth impletum est tempus pariendi. . . XLV. Item omelia lectionis ejusdem venerabilis Bedae presbiteri. Praecursoris Domini nativitas, sicut sacratissima lectionis evangelicæ prodit historia. . »

Fol. 90 v°. « In vigilia sancti Petri. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dicit Simoni Petro Jhesus : Simon Johannis diligis me plus his. . . XLVI. Item omelia lectionis ejusdem Bedae presbiteri [1]. Virtutem nobis perfecte dilectionis. . . »

Fol. 93. « Incipiunt sermones sanctorum patrum de natali beatissimorum apostolorum Petri et Pauli, in primis sermo beati Leonis papae. Omnium quidem sanctarum sollemnitatum, dilectissimi, totus mundus. . . »

Fol. 94 v°. « XLVIII. Item de eadem festivitate, sermo beati Maximi episcopi. Gloriosissimos christiane fidei principes annuis sollemnitatibus honorantes. . . »

Fol. 96. « XLVIIII. Item cujus supra, de eadem festivitate. Apostolici natalis gaudio, fratres karissimi, Petri et Pauli, quorum hodie beatissimis passionibus jocundamur. . . »

Fol. 96 v°. « L. De eadem festivitate, ut supra. Beatissimorum apostolorum Petri et Pauli inseparabilem fidem. . . »

Fol. 97 v°. « LI. Item cujus supra, de eodem die. Beatissimorum apostolorum passio, fratres, quorum hodie natalem solemniter caelebramus. . . »

Fol. 98. « LII. De eadem festivitate, cujus supra. Cum omnes beati apostoli parem gratiam apud Dominum sanctitatis obtineant. . . »

Fol. 98 v°. « Item de eadem die. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, venit Jhesus in partes Cæsareae Philippi. . . LII[I]. Item lectio ejusdem venerabilis Bedae praesbiteri. Lectio sancti evangelii quam modo, fratres, audistis, tanto intentius cogitanda. . . »

Fol. 101. « LIIII. In natale sancti Pauli. Sermo beati Johannis episcopi. Beatus Paulus qui tantam vim humanae alacritatis ostendit. . . »

[1] « Omelia beati Leonis pape, » suivant la table initiale.

Fol. 103 «In natale sancti Pauli. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, respondens Symon Petrus dixit ad Jhesum : Ecce nos reliquimus omnia. . . LV. Item de eadem lectione, sermo beati Hieronimi. Tunc respondens Petrus dixit : Ecce nos reliquimus omnia. . . »

Fol. 103 v°. «LVI. Item sermo beati Agustini, de eadem lectione. Amen, inquit, dico vobis, quod vos qui secuti estis me. . . »

Fol. 104. «Dominica I post natale apostolorum. [LVII.] Sermo Johannis, de David, ubi Goliat inmanem hostem devicit. Dominus Deus cum David populo destinasset, cumque primo singulos homines. . . »

Fol. 105. «Dominica II post natale apostolorum [1]. [LVIII.] Sermo beati Johannis, de Abesalon, ubi David patrem persequitur et de proelio fugiens obligato guttore arboris ramo suspenditur. (Fol. 105 v°) Perdidit Absalon scelestissimus mentem, perdidit sensum. . . »

Fol. 106 v°. «Dominica III post natale apostolorum. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Adtendite a falsis prophetis. . . LVIIII. Item omelia lectionis ejusdem Origenis. Adtendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium. . . »

Fol. 109. «LX. Dominica IIII post natale apostolorum. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Homo quidam erat dives... Item omelia lectionis ejusdem beati Hieronimi. Quis sit vilicus iniquitatis qui Domini voce laudatur. . . »

Fol. 110 v°. «Dominica V post natale apostolorum. Sequentia sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, quidam legis peritus surrexit. . . LXI. Item omelia letionis (*sic*) ejusdem Bedae presbiteri. Et ecce quidam legis peritus surrexit temptans eum et dicens. . . »

Fol. 111 v°. «Dominica VI post natale apostolorum. Lectio evangelii secundum Lucam. In illo tempore, duo homines ascendebant in templum... (Fol. 112) LXII. [Omelia venerabilis Bedæ presbiteri [2].] Dixit autem ad quosdam qui in se confidebant tamquam justi. . . »

Fol. 112 v°. «LXIII. In natale sancti Laurentii. Sermo beati Maximi episcopi. Sanctum est, fratres, ac Deo placitum ut natalem beati Laurentii precipua devotione. . . »

Fol. 113. «LXIIII. Item cujus supra, de eodem die. Sicut patrum nostrorum, fratres karissimi, non incerta relatione didicimus. . . »

[1] «Post octabas apostolorum.» Table initiale. — [2] D'après la table initiale.

Fol. 113 v°. « LXV. Cujus supra, de eadem festivitate. Beatissimi Laurentii, fratres karissimi, annua semperque nova festivitas ecclesiam Dei jugiter. . . »

Fol. 114. « Item de eodem die. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Amen, amen, dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terra. . . LXVI. Omelia lectionis ejusdem beati Agustini episcopi. Amen, amen, dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terra. . . »

Fol. 115. « Dominica I post sancti Laurentii. Lectio sancti evangelii secundum Marcum. In illo tempore, exiens Jhesus de finibus Tyri. . . LXVII. Incipit omelia Bedae presbiteri de eadem lectione. Surdus ille et mutus quem mirabiliter curatum a Domino. . . »

Fol. 116 v°. « LXVIII. In decollatione sancti Johannis (fol. 117) Baptistae, sermo beati Johannis episcopi. Hodie nobis Johannis virtus, Herodis feritas cum refertur. . . »

Fol. 118. « [LXVIIII.] Item de eadem festivitate, ut supra. Heu me quid agam, unde sermonis exordium faciam, quid dicam vel taceam. . . »

Fol. 118. « Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jhesu. . . LXX. Item omelia venerabilis viri Bedæ praesbiteri de eadem lectione. (Fol. 118 v°) Natalem, fratres karissimi, beati Johannis diem caelebrantes, oportet ut non solum. . . »

Fol. 121. « Dominica II post sancti Laurentii. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. (Fol. 121 v°) Et factum est dum iret in Hierusalem transibat per mediam Samariam. . . LXXI. Item sermo Bedæ presbiteri de eadem lectione. Leprosi non obsurde (*sic*) intellegi possunt qui scientiam vere fidei non habentes. . . »

Fol. 122 v°. « Dominica III post sancti Laurentii. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Nemo potest duobus dominis servire et cetera. Omelia venerabilis viri Beda[e] presbiteri. Quia non valet simul transitoria et aeterna diligere. . . »

Fol. 123 v°. « LXXIII. Dominica IIII post sancti Laurentii. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. De filio viduæ resuscitato, et exposita a viro venerabili Baedæ (*sic*) presbitero. Et factum est deinceps, ibat Jhesu in civitatem quae vocatur Naim. . . »

Fol. 124 v°. « In nativitate sanctæ Mariae. Lectio sancti evangelii secundum

Lucam. Exsurgens Maria abiit in montana. Require omeliam Bedae ejusdem lectionis in ebdomada ante natale Domini. LXXIIII. Item omelia beati Ambrosii de eadem lectione. Exsurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana.... Morale est omnibus ut qui fidem exigunt fidem asstruant... »

Fol. 125 v°. « LXXV. Item in natale sancti Cypriani. Sermo beati Maximi episcopi. Sancti Cypriani festivitatem sicut omnibus notum est hodie caelebramus et natalis sicut dicunt... »

Fol. 126. « LXXVI. Item in natale sancti Cypriani, cujus supra. In martyrio beatissimi Cypriani, fratres karissimi, universa nobiscum Christi exultat ecclesia... »

Fol. 126 v°. « LXXVII. Dominica v post sancti Laurentii. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. De hydropico, exposita a venerabili viro Beda praesbitero. Et factum est cum intraret in domum cujusdam principis Pharisaeorum... Hydropis morbus ab aquoso humore vocabulum trahit : grece enim aqua hydor vocatur... »

Fol. 127 v°. « In mense vii feria iiii. [LXXVIII.] Sermo beati papae Leonis. (Fol. 128) Devotionem fidelium, dilectissimi, nihil est in quo providentia divina non adjuvet... »

Fol. 128 v°. « Item in eadem feria iii. Lectio sancti evangelii secundum Marcum. In illo tempore, respondens unus de turba dixit : Magister, attuli filium meum et reliqua. [LXXVIIII.] Item expositio Bedæ secundum Lucam de eadem lectione. Factum est autem in sequenti die, descendentibus illis de monte... Loca rebus congruunt... »

Fol. 129. « LXXX. Item vi feria ejusdem mensis septimi. Sermo beati Leonis pape. Apostolica institutio, dilectissimi, quæ Dominum Jhesum Christum ad hoc venisse... »

Fol. 130. « LXXXI. Item de eadem die. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. De paralytico per tegulas submisso, exposita a Beda venerabili viro. Factum est una dierum et ipse sedebat docens... »

Fol. 131. « [LXXXII.] Item in eodem mense septimo, die sabbati. Sermo beati papæ Leonis. Scio quidem, dilectissimi, plurimos vestrum ita in his quæ... »

Fol. 131 v°. « Item in eodem die sabbati mensis septimi. Lectio evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dicebat Jhesus turbis similitudinem hanc : Arborem fici... (Fol. 132) LXXXIII. Item omelia de eadem lectione

exposita a beato Gregorio papa. Dominus et redemptor noster per evangelium suum... »

Fol. 133 v°. « Dominica sequenti. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, accesserunt ad Jhesum Saducei... [LXXXIIII.] Item sermo venerabilis Bedae presbiteri de eadem lectione secundum Lucam. Accesserunt ad Jhesum[1] quidam Saducæorum qui negant esse resurrectionem... »

Fol. 134 v°. « In sancti Angeli. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. (Fol. 135) In illo tempore, accesserunt ad Jhesum dicentes : Quis putas majorem... LXXXV. Item sermo beati Maximi episcopi de eadem lectione. Si diligenter audistis evangelicam lectionem, intellegere potestis... »

Fol. 136. « Ebdomada XVIII post Pentecosten. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, ascendente Jhesu in navicula... LXXXVI. [Sermo beati Maximi episcopi de eadem lectione[2].] Christum in humanis actibus divina gessisse mysteria et in rebus visibilibus... »

Fol. 136 v°. [« Dominica II post sancti Angeli. Evangelium secundum Marcum[3].] In illo tempore, interrogavit Jhesum unus de scribis... [LXXXVII. Sermo beati Johannis episcopi[4].] Et interrogavit eum unus legis doctor, convenerunt ut multitudine vincerent... »

Fol. 138 v°. « LXXXVIII. Dominica III post sancti Angeli. Item sermo beati Johannis episcopi de misericordia. Tria sunt quae in misericordiae opere obtanda sunt... »

Fol. 140. « Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, [dixit Jhesus] discipulis suis parabolam ham (*sic*) : Simile factum est regnum caelorum homini qui seminavit... LXXXVIIII. Item de eadem lectione sermo ex commentario Hieronimi. Aliam parabolam proposuit illis dicens : Simile factum est regnum caelorum homini qui seminavit... »

Fol. 140 v°. « XC. Dominica IIII post sancti Angeli. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum caelorum homini regi qui voluit rationem ponere... Item de eadem lectione sermo ex commentario Hieronimi. Ideo adsimilatum est regnum caelorum homini regi qui voluit rationem ponere cum servis suis... »

[1] Ces deux mots, que le copiste avait omis, ont été rétablis en interligne, sous forme de notes tironiennes.

[2] D'après la table initiale.

[3] D'après la table initiale.

[4] D'après la table initiale.

Fol. 141. « Abhinc sermo Gregorii. Sed inter haec sciendum est quia ille recte delicti sui veniam postulat. . . »

Fol. 141. « In sancti Martini lectionem require inferius de confessoribus, sermone (*sic*) Fulgentii et omelia beati Gregorii papæ. »

Fol. 141. « Dominica v post sancti Angeli. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, abeuntes Pharisaei consilium inierunt. . . XCI. Item sermo venerabilis Bedae de eadem lectione. Et observantes miserunt insidiatores qui se justos simularent. . . »

Fol. 142. « Dominica vi post sancti Angeli. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, loquente Jhesu ad turbas ecce princeps unus accessit. . . XCII. Item sermo venerabilis Bedae presbiteri secundum Lucam de eadem lectione. Ecce vir venit cui nomen erat Jairus et ipse princeps synagoge erat. . . »

Fol. 144. « In vigiliis sancti [Andreæ]. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, stabat Johannes et ex discipulis ejus duo. . . Item omelia venerabilis viri Bedae presbiteri de eadam lectione. XCIII. Tanta ac talis est scripturae divinae sublimitas. . . »

Fol. 147. « Unde supra. In natale sancti Andreae. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, ambulans Jhesus juxta mare Galileae. . . XCIIII. Item omelia beati Gregorii de eadem lectione. Audistis, fratres karissimi, quia ad unius jussionis vocem Petrus et Andreas. . . »

Fol. 148. « In sancti Mathei apostoli. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, vidit Jhesus hominem sedentem ad theloneum. . . XCV. Item omelia venerabilis Bede presbiteri de eadem lectione. Legimus, apostolo dicente, quia omnes peccaverunt. . . »

Fol. 150 v°. « In vigilia unius apostoli cuj[us]cunque volueris. Lectio evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Ego sum vitis vera. . . (Fol. 151.) [XC]VI. Omelia beati Agustini de eadem lectione. Iste locus evangelicus, fratres, ubi se dicit Dominus vitem. . . »

Fol. 153. « In natale unius apostoli. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Hoc est praeceptum meum. . . XCVII. Omelia beati Gregorii papae de eadem lectione. Cum cuncta sacra eloquia dominicis plena sint praeceptis. . . »

Fol. 155 v°. « XCVIII. Item omelia beati Agustini episcopi de eadem

lectione. Hoc est preceptum meum ut diligatis invicem sicut dilexi vos. Sive dicatur praeceptum sive mandatum, ex uno greco utrumque interpretatur. . . »

Fol. 158. « Item in natale unius apostoli. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Haec mando vobis. . . XCVIIII. Omelia beati Agustini episcopi de eadem lectione. Haec mando vobis ut diligatis invicem, ac per hoc intellegere debemus. . . »

Fol. 160 v°. « Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Petrus ad Jhesum : Domine, ecce nos reliquimus omnia et cetera. (Fol. 161) Scripta est in natale sancti Pauli, ubi et sunt sermones de eadem lectione beatorum Hieronimi et Augustini. »

Fol. 161. « In natale unius sacerdotis. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis parabolam hanc : Homo quidam peregre proficiscens. . . [C.] Omelia beati Gregorii papæ de eadem lectione. Lectio sancti evangelii, fratres karissimi, sollicite considerare nos admonet. . . »

Fol. 162 v°. « [CI.] Item sermo beati Maximi episcopi, qui bene congruit in festivitate beati Hilarii sive etiam Paulini Treverensis necnon et Eusebii episcoporum. Sanctorum patrum memoria[m] religiosis conventibus honorantes. . . »

Fol. 164. « Item de confessoribus. [CII.] Omelia ejusdem beati Maximi. Ad sancti ac beatissimi istius patris nostri cujus hodie festa caelebramus laudes addidisse. . . »

Fol. 165. « Item in depositione unius confessoris. [CIII.] Lectio sancti evangelii secundum Lucam. Nemo lucernam accendit. . . Item commentum venerabilis viri Bedæ de eadem lectione. De se ipso Dominus haec loquitur, ostendens. . . »

Fol. 165 v°. « [CIIII.] Item sermo beati Fulgentii episcopi, legendus in sancti Martini vel alter[ius] confessoris. Dominicus sermo quem debemus omnes non solum studiose. . . »

Fol. 168. « Item de confessoribus. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Sint lumbi vestri precincti. . . [CV.] Omelia beati Gregorii papæ de eadem lectione. Sancti evangelii, fratres karissimi, aperta est vobis lectio recitata. . . »

Fol. 169 v°. « In vigilia unius martyris. Lectio sancti evangelii secundum

Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Nolite arbitrari quia veni . . . [CVI.] Item sermo ex commentarii[s] beati Hieronimi de eadem lectione. Nolite arbitrari quia venerim mittere pacem in terram . . . »

Fol 170 v°. « In natale unius martyris. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Nihil opertum quod non revelabitur . . . CVII. Item sermo ex commentarii[s] beati Hieronimi de eadem lectione. Nihil enim opertum est quod non revelabitur . . . »

Fol. 171. « Item in natale unius martyris. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus turbis : Si quis venit ad me et non odit patrem suum . . . — (Fol. 171 v°) [CVIII.] Omelia beati Gregorii papae d[e] eadem lectione. Si consideremus, fratres karissimi, quae et quanta sint . . . »

Fol. 174 v°. « CVIIII. In natale plurimorum martyrum. Sermo beati Augustini episcopi. Psalmus qui cantatur Domino, videtur sanctis martyribus convenire . . . »

Fol. 176. « Item de martyribus. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, videns turbas Jhesus ascendit in montem . . . [CX.] Item expositio venerabilis Bedae presbiteri secundum Lucam de eadem lectione. Et ipse elevatis oculis in discipulos suos dicebat : Beati pauperes quia vestrum est regnum Dei . . . »

Fol. 177 v°. « Item in natale plurimorum martyrum. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Ecce ego mitto vos sicut oves . . . XCI (*sic*, pour CXI.) Item sermo beati Ambrosii episcopi de eadem lectione secundum Lucam. Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Contraria sunt ista sibi animalia . . . »

Fol. 179 v°. « Item in natale plurimorum martyrum. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dicebat Jhesus discipulis suis : Cum audieritis proelia et seditiones . . . CXII. Item omelia beati Gregorii de eadem lectione. Quia longius ab urbe digressi sumus, ne ad revertendum nos tardior hora praepediat . . . »

Fol. 182 v°. « CXIII. Item in natale sanctorum martyrum. Sermo beati Maximi episcopi. Sufficere nobis deberent ad profectum salutis nostrae martyrum exempla . . . »

Fol. 183 v°. « Item de martyribus. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Si quis vult post me

venire... Item omelia beati Gregorii pape de eadem lectione. Quia Dominus ac redemptor noster novus homo venit in mundum... »

Fol. 186 v°. «CXV. Item in festivitate martyrum. Sermo Leonis papæ de octo beatitudinibus. Predicante, dilectissimi, Domino Jhesu Christo evangelium regni... »

Fol. 188. «CXVI. Item in festivitate martyrum. Sermo beati Johannis episcopi. Qui sanctorum merita religiosa caritate miratur quique justorum glorias... »

Fol. 189 v°. «In natale virginum. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, simile est regnum caelorum decem virginibus... CXVII. Item omelia beati Agustini de eadem lectione. Inter parabolas a Domino dictas solet quaerentes multum exercere ista quae... »

Fol. 191. «CXVIII. Item omelia beati Gregorii papæ de eadem lectione. Saepe vos, fratres karissimi, ammoneo prava opera fugere, mundi hujus inquinamenta devitare... »

Fol. 193 v°. «In natale virginum. Lectio sancti evangelii secundum Matheum. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Simile est regnum caelorum thesauro abscondito in agro et reliqua. CXVIIII. Item omelia beati Gregorii papae de eadem lectione. Caelorum regnum, fratres karissimi, idcirco terrenis rebus simile dicitur... »

Fol. 195. «In natale sanctae Felicitatis sive aliarum sanctarum. Secundum Matheum. In illo tempore, loquente Jhesu ad turbas, ecce mater ejus et fratres stabant... Item omelia beati Gregorii papae de eadem lectione. Sancti evangelii, fratres karissimi, brevis est lectio recitata... »

Fol. 196. «In dedicatione ecclesiæ. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, dixit Jhesus discipulis suis : Non est arbor bona... CXXI. Omelia Bedae de eadem lectione. Quia propitia divinitate, fratres karissimi, sollemnia dedicationis ecclesiae cœlebramus... »

Fol. 200. «Item in dedicatione. Lectio sancti evangelii secundum Johannem. In illo tempore, facta sunt encenia... CXXII. Incipit omelia venerabilis Bedæ presbiteri de eadem lectione. Audivimus ex lectione evangelica, fratres karissimi, quia facta sunt encenia in Hierosolymis... »

Fol. 202 v°. «CXXIII. Item sermo [de] dedicatione beati Agustini episcopi. Quotienscumque, fratres karissimi, altaris vel templi festivitatem... »

Fol. 203. «CXXIIII. Item unde supra. Sermo beati Agustini episcopi. Recte festa ecclesiae colunt qui se ecclesiae filios esse cognoscunt. . . »

Fol. 204. «CXXV. Item in dedicatione ecclesiae. Lectio sancti evangelii secundum Lucam. In illo tempore, egressus Jhesus perambulabat Hiericho... Sermo Bede de eadem lectione. Et ingressus perambulabat Hiericho, et ecce vir nomine Zacheus. . . »

Fol. 205 v°. «Item in laetania quando volueris. Sermo beati Johannis episcopi de jejunio Ninevitarum. Clementissimus omnipotens Deus pietate et misericordia semper largissimus delinquentibus populis. . . »

Fol. 207. «CXXVII. Sermo beati Agustini episcopi. In die depositionis anniversario cujus volueris defuncti fidelis. Tempus quod inter hominum mortem et ultimam resurrectionem interpositum est animas abditis receptaculis continet. . . »

Fol. 207 v°. «CXXVIII. Item cujus supra. Jam vero de resurrectione carnis non sicut quidam revixerunt. . . »

Fol. 209. «CXXVIIII. In jejunio decimi mensis. Sermo beati Leonis papae. Si fideliter, dilectissimi, atque sapienter creationis nostrae intellegamus exordium. . . »

Fol. 210. «CXXX. Item alius sermo beati (fol. 210 v°) Leonis papa[e] de eadem lectione. Praesidia, dilectissimi, sanctificandis mentibus nostris atque corporibus divinitus instituta. . . »

Fol. 211 v°. «In festivitate omnium sanctorum [1]. Hodie, dilectissimi, omnium sanctorum sub una sollemnitatis laeticia caelebramus festivitatem. . . »

Fol. 213. «Sermo de natale omnium sanctorum. Legimus in ecclesiasticis historiis quod sanctus Bonifacius qui quartus a beato Gregorio. . . »

IV

TABLE DES HOMÉLIES CONTENUES DANS LE MS. LATIN 9604 DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE [2].

Fol. 9. Fin de l'homélie XXXII?
Fol. 10 v°. Homélie XXXIII.
Fol. 14 v°. — XXXIIII.
Fol. 15. — XXXV.

[1] Cette pièce et la suivante ne devaient pas faire partie du recueil primitif. La table placée en tête du volume ne les mentionne ni l'une ni l'autre.

[2] Dans cette table je donne pour chaque homélie le renvoi au numéro correspondant de

Fol. 16. — XXXVI.
Fol. 17. — XXXVII.
Fol. 18. — XXXVIII? « Omelia venerabilis Bedae de eadem lectione. Stagnum Genesareth idem dicunt esse quod mare Galileæ vel mare Tiberiadis. »
Fol. 20. — XXXVIIII.
Fol. 26 v°. — XL.
Fol. 31. — XLI.
Fol. 35. — XLII.
Fol. 36 v°. — XLIII.
Fol. 37. — XLIIII.
Fol. 37 v°. — XLV.
Fol. 40. — XLVI.
Fol. 42 v°. — XLVII.
Fol. 44. — XLVIII.
Fol. 45 v°. — XLVIIII.
Fol. 46. — L.
Fol. 46 v°. — LI.
Fol. 47. — LII.
Fol. 48. — LIII.
Fol. 50 v°. — LIIII.
Fol. 52 v°. — LV? « Omelia Geronimi presbiteri de eadem lectione in Commentario supra Matheum. Grandis fiducia, Petrus piscator erat... »
Fol. 53. — LVI.
Fol. 53 v°. — LVII.
Fol. 55. — LVIII.
Fol. 57. — LVIIII.
Fol. 60. — LX.
Fol. 62. — LXI.
Fol. 63 v°. — LXII? « Omelia venerabilis Bedæ de eadem lectione. Quia parabolam Dominus qua semper orare et non deficere docebat... »
Fol. 64 v°. — LXIII.
Fol. 65. — LXIIII.
Fol. 66. — LXV.
Fol. 66 v°. — LXVI.
Fol. 68. — LXVII.
Fol. 70. — LXVIII.
Fol. 71. — LXVIIII.
Fol. 71 v°. — LXX.
Fol. 75. — LXXI.
Fol. 76 v°. — LXXII? « Venerabilis Bedae presbiteri. Nemo potest duobus dominis servire, qui ante valet simul transitoria et aeterna diligere... »
Fol. 78. — LXXIII.
Fol. 79. — LXXIIII.
Fol. 80 v°. — LXXV.
Fol. 82. — LXXVIII.
Fol. 82 v°. — LXXVIIII.
Fol. 83 v°. — LXXX.
Fol. 84 v°. — LXXXI.
Fol. 86. — LXXXII.
Fol. 87. — LXXXIII.
Fol. 89. — LXXXIIII.
Fol. 90 v°. — LXXXV.
Fol. 92. — LXXXVI.
Fol. 93. — LXXXVII.
Fol. 95 v°. — LXXXVIII.
Fol. 97. — LXXXVIIII? « Sermo beati Hieronimi presbiteri de eadem lectione. Hæc secunda parabola est cum interpretatione sua non statim posita... »
Fol. 97 v°. — XC.
Fol. 98 v°. — XCI.
Fol. 99. — XCII.
Fol. 102. — XCIII.
Fol. 105 v°. — XCIIII
Fol. 106 v°. — XCV.
Fol. 110. — XCVI

Par suite d'une lacune entre les feuillets cotés 110 et 111, il manque la

l'ancien manuscrit de Saint-Martin, dont le dépouillement vient d'être donné (Appendice III). J'ajoute les premiers mots des homélies qui présentent des variantes.

fin de l'homélie XCVI, l'homélie XCVII et le commencement de l'homélie XCVIII.

Fol. 112. — XCVIIII? « Omelia beati Augustini episcopi de eadem lectione. In lectione evangelica quae hanc antecedit dixerat Dominus: Non vos me elegistis... »

Fol. 115. — C.

Fol. 117. — CI.

Fol. 118 v°. — CII.

Fol. 119 v°. — CIII.

Fol. 120 v°. — CIIII.

Fol. 123. — CV.

Fol. 125. — CVI? « Sermo beati Jeronimi presbiteri de eadem lectione. Supra Dominus dixerat: Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine... »

Fol. 126. — CVII? « Sermo beati Jeronimi presbiteri de eadem lectione. Quomodo in praesenti saeculo multorum vitia nesciuntur... »

Fol. 127. — CVIII.

Fol. 130 v°. — CVIIII.

Fol. 132 v°. — CX.

Fol. 134. — CXI.

Fol. 136 v°. — CXII.

Fol. 139 v°. — CXIII.

Fol. 141. — CXIIII.

V

RÈGLEMENT SUR LA PAIX DE DIEU, TIRÉ DE L'ANCIEN MS. 138 DE SAINT-GATIEN DE TOURS [1].

Hec est pax que fuit confirmata per domnum apostolicum et per omnes episcopos qui interfuerunt Arvernensi concilio per comitem Fulconem per omnes majores terræ.

In primis fuit constitutum ut pax Domini teneretur ab occasu solis die mercurii usque ad ortum solis die lunæ, et quicumque iret prædari aut hominem capere aut aliquod aliud malum facere ante solis ortum die lunæ, quia movebit se in pace Domini, omnia reddere oportebit. Si in die mercurii ibit similiter prædari, aut aliud malum facere, et non poterit pervenire ad receptaculum suum ante solis occasum, omnia reddet.

Qui in histis quatuor diebus hominem aut feminam percusserit seu vulneraverit vel ceperit nisi super se defendentem, pacem Domini violabit. Si vero vocatus ab episcopo aut a ministris ejus infra septem dies venerit, dannum tantum restituet, et si non venerit infra VII dies exconmunicabitur, et post exconmunicationem restituet dannum ad judicium curiæ episcopi, et episcopo emendabit centum solidos.

[1] Voyez ce que j'ai dit plus haut, dans la notice LIII, de ce règlement qui paraît avoir été concerté entre Raoul, archevêque de Tours, et Foulques le Réchin, comte d'Anjou.

Qui autem in pace Domini hominem occiderit, septem annis erit exsul a patria, nisi talem pacem fecerit cum parentibus mortui ut ipsi deprecentur episcopum pro eo ; et postea emendabit xxx^ta libras inter episcopum et comitem, si occisio facta fuerit in receptaculis comitis.

Si mercatores venerint die dominica [1] in aliquo receptaculo, et ibi manentes expectabunt pacem Domini, si quis illos vel sua ibi ceperit, pacem Domini violabit.

Ecclesiæ cimiteria [2] omnino sint in pace Domini. Si quis novam municionem in illis extruxerit, postquam fuerit submonitus ab episcopo, si non destruxerit, pacem Domini violabit, et quicunque eam delebit nichil forisfaciet.

Boves, asini, vaccæ, equi laborantes in terra [3] et oves cum suo genere omnibus diebus sint in pace. Præpositi et [4] majores villarum cum familia sua [5], homines traentes [6] decimas et bestiæ et villani, cum domibus et omnibus quæ in domo sunt, omnino sint in pace. Quicunque istos ceperit seu occiderit, aut domos eorum fregerit, aut aliquid inde abstrauserit vel combusserit, pacem Domini violabit.

Canonici, clerici, monachi atque presbiteri et feminæ cum famulis suis et peregrini [7] omnibus diebus sint in pace.

A die dominica in qua cantatur Aspiciens a longe usque in octabas Epyphaniæ, et a die quæ dicitur Caput jejunii usque in octabas Pentecos[tes] erit continuatim pax Domini.

Si quis baronum comitis forisfecerit ei, clamorem faciet ad archiepiscopum antequam vadat super illum cum exercitu, et si voluerit venire salvo conductu per ammonicionem archiepiscopi ad curiam suam, rectitudinem accipiet comes ab eo judicio archiepiscopi; et si noluerit venire, et postea comes eat cum exercitu super eum, non violabit pacem; et postquam redierit, non [8] tenebit pacem alter adversus alterum.

Hoc etiam est in pace Domini quod, si quis baronum violaverit Domini pacem, comes et omnes alii eant super eum, si archiepiscopus eos submonuerit; et hoc fiduciavit archiepiscopus et comes et omnes alii.

[1] Le mot *dominica* omis par dom Martène.

[2] Dom Martène a mis une virgule entre *ecclesiæ* et *cimiteria*, ce qui change le sens.

[3] *Intra* dans l'édition de Martène.

[4] Le mot *et* omis par Martène.

[5] On avait d'abord écrit *cum famulis suis*.

[6] Ce mot est à peu près effacé; dom Martène a lu *colligentes*.

[7] *Cum familiis suis et peregrinis* Martène.

[8] Le mot *non* omis par dom Martène.

Confirmatum etiam in hac pace ut omnes barones et præpositi comitis bis in anno, id est ad Caput jejunii et ad octabas Pentecontes (*sic*), se mittant in captione in castro novo et in civitate, et erunt ibi per tres dies, et si interin fuerit factus clamor de eis de pace Domini, non exsibunt inde donec emendaverint; et si sine emendatione exsierint, pacem Domini violabunt.

Si mercatores transierint per istam terram et non reddiderint pedagium et teloneatum, si poterint (*sic*) jurare quod non scirent consuetudinem istius redditus, reddent[1] consuetudinem tantum cum sua lege; et si non poterint jurare, reddent eum sexaginta solidis, neque ab eis amplius exigetur.

Constitutum est etiam de omnibus Turonensibus receptaculis vel munitionibus, quod illud receptaculum vel munitio unde violator pacis moverit, pacem Domini violatam emendaverit; et ideo si quis tirannus vel aliquis alter maleficus, non audens de suo receptaculo treugam Domini violare, ad aliud receptaculum se transtulerit, atque inde pacem Domini violaverit, nunquam in suo receptaculo recipiatur donec satisfacturus adsistat et de pacis violatione quod decretum est faciat, et si ante emendationem receptus fuerit, illud receptaculum pacem Domini emendabit.

Hec pax durabit usque ad Pentecosten, et de Pentecoste usque ad tres annos.

VI

LISTE DES MANUSCRITS DU FONDS DE SAINT-GATIEN.

La liste suivante comprend la série des numéros compris dans le catalogue publié en 1706 : *Bibliotheca sanctæ ac metropolitanæ ecclesiæ Turonensis compendiose et ordinate digesta*[2]. Pour tous les articles répondant à des manuscrits qui sont encore aujourd'hui à la bibliothèque de Tours, je me borne à renvoyer aux numéros sous lesquels ils sont conservés dans ce dépôt et décrits dans le catalogue rédigé et publié par M. Dorange. Pour les autres, je repro-

[1] Les mots qui suivent : *consuetudinem — reddent*, manquent dans l'édition.

[2] On verra par cette liste quelle était, au commencement du XVIIIe siècle, la composition de la bibliothèque de Saint-Gatien de Tours. Je ne parlerai pas des pertes qu'elle avait antérieurement subies. Je signalerai seulement un Lactance, copié à Bologne en 1436, et qui forme, depuis l'année 1740, le n° 2623 du fonds latin de la Bibliothèque nationale. On lit à la fin de ce volume une note ainsi conçue : « Ex libris huic Turonensi ecclesie legatis per bone memorie magistrum Guidonem de Versailles, cantorem predicte ecclesie, qui obiit anno M° CCCC° LXXII, XX^a die novembris. » Ce manuscrit avait appartenu à Colbert.

duis les notices, malheureusement trop sommaires, des chanoines Guillaume Jouan et Victor d'Avanne.

1. Biblia sacra, in-folio, ante annos 400 scripta, in quibus deest liber psalmorum, sed ibi est epistola ad Laodicenses.

2. Peut-être 2 de Tours.

3. — 6 de Tours.

4. Pentateuchus vetustissimus. — Voyez plus haut, notice I.

5. — 9 de Tours.

6. — 906 de Tours.

7. — 13 de Tours.

8. Codex evangeliorum scriptus ante annos 1000. — Voyez plus haut, notice VI.

9. Codex evangeliorum, in cujus fine habentur canones circa defectus missæ, ante annos 500 scriptus.

10. — 57 de Tours.

11. — 58 de Tours.

12. — 59 de Tours.

13. — 60 de Tours.

14. — 61 de Tours.

15. — 62 de Tours.

16. — 63 de Tours.

17. — 86 de Tours.

18. — 82 de Tours.

19. — 83 de Tours.

20. — 84 de Tours.

21. — 87 de Tours.

22. — 88 de Tours.

23. — 93 de Tours.

24. Glossa in Psalterium, annorum 400, in-folio.

25. — 92 de Tours.

26. — 96 de Tours.

27. — 97 de Tours.

28. — 78 de Tours.

29. — 75 de Tours.

30. — 98 de Tours.

31. — 99 de Tours.

32. — 76 de Tours.

33. — 100 de Tours.

34. — 79 de Tours.

35. Expositio in varios scripturæ locos, in-quarto, annorum 400.

36. — 120 de Tours.

37. — 122 de Tours.

38. — 109 ou 110 de Tours.

39. — 121 de Tours.

40. — 125 de Tours.

41. — 124 de Tours.

42. — 128 de Tours.

43. — 127 de Tours.

44. Glossa in Marcum, ante annos 400.

45. — 126 de Tours.

46. — 116 de Tours.

47. — 115 de Tours.

48. — 117 de Tours.

49. Glossæ in aliquas epistolas Divi Pauli, in-quarto, annorum 400.

50. Glossæ in epistolas Divi Pauli, in-folio, annorum 400.

51. — 28 de Tours.

52. — 26 de Tours.

53. — 27 de Tours.

54. — 55 de Tours.

55. — 30 de Tours.

56. — 39 de Tours.

57. — 40 de Tours.

58. — 896 de Tours.

59. — 34 de Tours.

60. — 31 de Tours.

61. Liber sacramentorum sancti Gregorii papæ, ante annos 800, in-quarto, qualiter missa Romana celebratur per anni circulum. — Sans doute 184 de Tours.

62. Liber sacramentorum. — Voyez plus haut, notice X.

63. Antiquum missale. — Voyez plus haut, notice XI.

64. Antiquum missale, ante annos 600, in-folio.

65. Antiquus liber sacramentorum. — Voyez plus haut, notice IX.

66. Antiquum missale cum calendario, annorum 600, in-folio.

67. Antiquum missale, annorum 700, in-folio. — Ms. lat. 9435 de la Bibl. nat.

68. Antiquum missale. — Voyez plus haut, notice XV.

69. Antiquum missale, annorum 600, in-folio.

70. — 185 de Tours.

71. — 188 de Tours.

72. — 187 de Tours.

73. Liber epistolarum etc. — Voyez plus haut, notice XXIII.

74. — 213 de Tours.

75. — 192 de Tours.

76. — 186 de Tours.

77. — 189 de Tours.

78. Missale in-quarto. — Voyez plus haut, notice XVII.

79. — 160 de Tours.

80. — 200 de Tours.

81. Liber evangeliorum in missa dicendorum.

82. Missale ecclesiæ Turonensis impressum anno 1533, in-folio.

83. Missale impressum in-folio.

84. Missale impressum in-folio.

85. — 212 de Tours.

86. Vetus rituale, annorum circiter 500, in-quarto.

87. Psalterium cum collectis, annorum 300, in-folio.

88. — 148 de Tours.

89. Breviarium, annorum 400, in-octavo.

90. — 144 et 145 de Tours.

91. — 146 de Tours.

92. Inventarium reliquiarum, jocalium et ornamentorum ecclesiæ Turonensis, de mandato capituli, anno 1538.

93. Martyrologium. — Voyez plus haut, notice LXXVII.

94. — 1007 de Tours.

95. Martyrologium. — Voyez plus haut, notice LXXXI.

96. Pontificale ecclesiæ Vesuntinæ, ad usum ecclesiæ Turonensis accomodatum, annorum circiter 600. In fine habentur allegoriæ Veteris Testamenti, annorum circiter 400. In-quarto.

97. Speculum ecclesiæ, seu libellus de ecclesiasticis officiis, auctore canonico anonymo ecclesiæ Turonensis, ante annos 400. In-folio.

98. Martyrologium. — Voyez plus haut, notice LXXVIII.

99. Legendarium a vigilia sancti Andreæ ad festum sancti Sanctini, annorum 300, in-folio.

100. Legendarium a festo sancti Michaelis ad festum sanctæ Catharinæ, cum communi et lectionibus de sanctis Joanne et Paulo, annorum 300, in-folio.

101. Legendarium a festo sancti Mauritii usque ad festum sancti Arnulphi, annorum 300, in-folio.

102. Legendarium a vigilia sancti Joannis Baptistæ ad festum sancti Eligii, ejusdem ætatis, in-folio.

103. Homiliarum a Dominica prima Adventus usque ad litaniam majorem, annorum partim 500, partim 300, in-folio.

104. — 497 de Tours.

105. Sermones et homiliæ diversorum sanctorum patrum, ante ann. 800, in-fol.

106. Homiliæ et sermones diversorum sanctorum patrum, ante annos 800, in-folio.

107. Homiliæ et sermones diversorum sanctorum patrum, annorum 700, in-folio.

108. Homiliæ variorum, annorum 200, in-folio.

109. Lectionarium scriptum anno 1410, in-folio.

110. Sermones et homiliæ diversorum, annorum 500, in-folio.

111. — 140 de Tours.

112. Opusculum de divinis officiis per anni circulum, annorum 500, in-folio.

113. Rationale divinorum officiorum Guilelmi Durandi, ante annos 300, in-folio.

114. Missale ecclesiæ Turonensis impressum, in-folio.

115. — 139 de Tours.

116. — 191 de Tours.

117. — 250 de Tours.

118. — 338 de Tours.

119. — 79 de Tours.

120. — 260 de Tours.

121. — 267 de Tours.

122. Clementis papæ etc. — Voyez plus haut, notice XXXI.

123. — 273 de Tours.

124. — 274 de Tours.

125. — 277 de Tours.

126. — 275 de Tours.

127. — 276 de Tours.

128. — 294 de Tours.

129. Augustini in psalmos a L ad C, cum epistola sancti Hieronymi ad Marcellam.

130. Augustini in psalmos a C ad finem, annorum 800, in-folio.

131. — 293 de Tours.

132. Augustini in Joannem, annorum 700, in-folio.

133. — 297 de Tours.

134. Augustini de civitate Dei, cum commento, impressi litteris gothicis, in-folio.

135. Augustini de civitate Dei, impressi anno 1490, in-folio.

136. — 295 de Tours.

137. — 282 de Tours.

138. Augustini liber ad Januarium etc. — Voyez plus haut, notice LIII.

139. — 291 de Tours.

140. — 255 de Tours.

141. Eugippii excerpta ex Augustino, annorum 600, in-folio.

142. — 973 de Tours.

143. Historia tripartita. — Voyez plus haut, notice LXIV.

144. — 307 de Tours.

145. — 324 de Tours.

146. — 310 de Tours.

147. — 328 de Tours.

148. — 314 de Tours.

149. — 321 de Tours.

150. — 316 de Tours.

151. — 323 de Tours.

152. — 844 de Tours.

153. — 845 de Tours.

154. — 336 de Tours.

155. Rabani in libros Regum et Machabeorum, annorum 700, in-folio.

156. — 69 de Tours.

157. Rationale divini officii Durandi, impressum, in-folio.

158. — 341 de Tours.

159. — 407 de Tours.

160. Sancti Bernardi sermones in Cantica, in-folio, ante annos 500.

161. — 343 de Tours.

162. — 349 de Tours.

163. — 346 de Tours.

164. — 890 de Tours.

165. — 355 de Tours.

166. Petri Lombardi in libros Sententiarum, in-folio, annorum 400.

167. — 356 de Tours.

168. Petri Blesensis epistolæ, annorum 300, in papyro, in-folio.

169. — 473 de Tours.

170. — 436 de Tours.

171. — 362 de Tours.

172. — 112 de Tours.

173. — 415 de Tours.

174. Guilelmi Parisiensis de virtutibus, in-quarto, annorum 300.

175. — 421 de Tours.

176. — 77 de Tours.

177. — 704 de Tours.

178. — 519 de Tours.

179. — 109 ou 110 de Tours.

180. Sancti Thomæ Aquinatis in libros Sententiarum, annorum 300, in-folio. Tomus I.

181. Tomus secundus.

182. — 364 de Tours.

183. Sancti Thomæ Aquinatis Summæ prima pars, in-folio.

184. Pars prima secundæ, in-folio, ante annos 300.

185. — 368 de Tours.

186. Secunda pars secundæ, impressa anno 1467, in-folio.

187. — 695 de Tours.

188. — 741 de Tours.

189. — 763 de Tours.

190. Multi tractatus Thomæ Aquinatis, in-quarto, ante annos 300.

191. — 370 de Tours.

192. — 371 de Tours.

193. Exceptiones decretorum. — Voyez plus haut, notice LIV.

194. — 372 de Tours.

195. — 373 de Tours.

196. — 374 de Tours.

197. Repertorium Guilelmi Durandi, annorum 300, in-folio.

198. — 156 de Tours.

199. — 601 de Tours.

200. Idem opus (Repertorium et Speculum judiciale Durandi), in-folio, cum fragmento de schismatibus quæ fuerunt in ecclesia apostolica.

201. — 602 de Tours.

202. — 237 de Tours.

203. Summa Gofredi, annorum 400, in-folio.

204. — 541 de Tours.

205. — 340 de Tours.

206. — 358 de Tours

207. — 383 de Tours.

208. — 552 de Tours.

209. — 238 de Tours.

210. Secunda pars Historialis Antonini impressa, in-folio.

211. — 1014 de Tours.

212. Bessarionis et aliorum epistolæ impressæ, in-octavo. — Une notice détaillée de ce livre a été rédigée par Bréquigny; voyez à la Bibliothèque nationale les papiers de Bréquigny, vol. XXXV, fol. 18.

213. — 257 de Tours.

214. — 111 de Tours.

215. — 498 de Tours.

216. — 113 de Tours.

217. Sententiæ etc. — Voyez plus haut, notice LX.

218. — 463 de Tours.

219. — 464 de Tours.

220. — 43 de Tours.

221. — 1021 de Tours.

222. — 1040 de Tours.

223. — 388 de Tours.

224. — 659 de Tours.

225. Miscellanea pia, in quibus, inter alia, habetur concilium Lateranense sub Innocentio tertio, et quidam versus Hildeberti, in-octavo, annorum 400.

226. — 499 de Tours.

227. Compendium theologicæ veritatis, in-12, annorum 400.
228. — 44 de Tours.
229. — 482 de Tours.
230. — 506 de Tours.
231. Sermones de sanctis per annum, ante annos 300, in-octavo.
232. — 503 de Tours.
233. — 232 de Tours.
234. — 408 de Tours.
235. — 376 de Tours.
236. Breviloquium theologicum, in-12.
237, 238 et 239. — 389, 390 et 391 de Tours.
240. — 739 de Tours.
241. Liber de consideratione.
242. — 445.
243. Leudolphi Carthusiani de vita Christi, impressi anno 1488, in-folio.
244. Ejusdem in-folio, impressi.
245. — 47 de Tours.
246. — 45 de Tours.
247. — 46 de Tours.
248. — 502 de Tours.
249. — 485 de Tours.
250. — 486 de Tours.
251. — 247 de Tours.
252. — 406 de Tours.
253. — 449 de Tours.
254. — 397 de Tours.
255. Diversæ quæstiones theologicæ, annorum 400, in-folio.
256. Sermones dominicales et festivales, annorum 400, in-quarto.
257. — 501 de Tours.
258. — 447 de Tours.
259. — 469 de Tours.
260. Alexandri novæ quæstiones super Decretales, annorum 300, in-quarto.
261. — 607 de Tours.
262. — 1501 de Tours.
263. — 604 de Tours.
264. — 796 de Tours.
265. — 753 de Tours.
266. — 444 de Tours.
267. — 465 de Tours.
268. — 357 de Tours.
269. — 37 de Tours.
270. — 96 de Tours.
271. — 851 de Tours.
272. Decretum Gratiani, in-folio, ante annos 400.
273. Idem in-folio, annorum 500.
274. — 557 de Tours.
275. Idem (Decretum), in-folio, ejusdem circiter ætatis (annorum 500).
276. — 560 de Tours.
277. — 558 de Tours.
278. Apparatus Guidonis de Baysio, Bononiensis archidiaconi, super Decreto, volumine aureo, in-folio, annorum 400.
279. — 568 de Tours.
280. Decretalium libri quinque, annorum 400.
281. — 576 de Tours.
282. Decretalium libri quinque, in-folio, annorum 400.
283. — 581 de Tours.
284. Liber sextus decretalium, in-quarto, annorum 400.
285. Summarii casus Decretalium, annorum 400, in octavo.
286. Apparatus domni Innocentii papæ quarti super Decretales, in-fol., ann. 400.
287. Summa Ostiensis in Decretales, annorum 300, in-folio.
288. — 565 de Tours.
289. Apparatus domni Innocentii super Decretales, in-folio, annorum 400.
290. Bohic super Decretales, in-folio, annorum 300.
291. Summa Gofredi de Trano, in-fol.
292. Distinctiones magistri Henrici Bohic super Decretales, in-fol., ante ann. 300.

293. Apparatus Innocentii papæ quarti super Decretales, annorum 400, in-folio.

294. — 589 de Tours.

295. Sextus Decretalium, cum extravagantibus Joannis XXII et aliorum, in-folio, ante annos 300.

296. Sextus Decretalium, annorum 400, in-folio.

297. — 586 de Tours.

298. — 582 de Tours.

299. — 588 de Tours.

300. — 585 de Tours.

301. — 584 de Tours.

302. — 590 de Tours.

303. Guidonis de Baysio super Decretum, in-folio, annorum 400.

304. — 572 de Tours.

305. Joannis Andreæ super libros III, IV et V Decretalium, in-folio.

306. — 574 de Tours.

307. Novellæ liber tertius Joannis Andreæ, ante annos 300, in-folio.

308. — 573 de Tours.

309. — 591 de Tours.

310. — 583 de Tours.

311. Summæ Ostiensis liber I et II, in-folio, ante annos 300.

312. Summa Ostiensis integra, in-folio, ante annos 500.

314 [1]. — 575 de Tours.

315. — 597 de Tours.

316. Summa super Decretales compilata a domino archiepiscopo Ebredunensi, vetustate pene absumpta, in-folio.

317. Codicis libri novem, in-folio.

318. — 564 de Tours.

319. Decretalium libri quinque, in-quarto, ante annos 300.

320. — 979 de Tours.

321. — 646 de Tours.

322. Summa angelica de casibus conscientiæ, authore Angelo de Clavasio, impressa anno 1490, in-folio.

323. — 652 de Tours.

324. — 456 et 457 de Tours.

325. — 657 de Tours.

326. Guidonis de Baysio super Decretum Gratiani, in-folio.

327. — 561 de Tours.

328. — 655 de Tours.

329. — 455 de Tours.

330. — 592 de Tours.

331. Inventarium juris canonici, tam textuum quam glossarum, compilatum per Berengarium, episcopum Biterrensem.

332. — 855 de Tours.

333. — 600 de Tours.

334. — 577 de Tours.

335. — 563 de Tours.

336. — 598 de Tours.

337. — 656 de Tours.

338. Lectura Dominici de Sancto Geminiano, impressa anno 1477.

339. — 653 de Tours.

340. Decretum Gratiani, in-folio, annorum 400.

341. — 453 de Tours.

342. — 562 de Tours.

343. — 579 de Tours.

344. — 622 de Tours.

345. Codex Justiniani, in-folio, annorum 400.

346. Idem ejusdem ætatis.

347. Idem.

348. Idem, in-folio.

349. Justiniani libri quattuor institutionum, cum Codicis parte secunda.

350. Libri quatuor institutionum impressi.

351. Idem manuscripti.

[1] Il n'y a pas de n° 313.

352. Idem, annorum 400.
353. — 640 de Tours.
354. Digestum vetus.
355. Idem.
356. Idem.
357. — 642 de Tours.
358. Idem (Digestum vetus).
359. Infortiatum.
360. Bartholi super Infortiato, in papyro.
361. — 651 de Tours.
362. — 643 de Tours.
363. Infortiatum.
364. Idem.
365. Idem.
366. Infortiatum.
367. Bartholi supra primam partem Codicis.
368. Idem supra secundam partem Codicis.
369. Idem supra primam partem Digesti.
370. Idem supra secundam partem Digesti. — Une observation de Mercier de Saint-Léger, relative à ces quatre numéros, est ainsi conçue : « Selon la note de M. Betencourt, ces numéros sont imprimés en 1477 et 1478. » L'observation de Mercier de Saint-Léger est consignée sur la marge d'un exemplaire du Catalogue de Jouan et d'Avanne qui m'appartient.
371. Idem supra primam partem Infortiati.
372. Idem supra secundam partem Infortiati.
373. Idem supra primam partem Digesti novi.
374. Idem supra secundam partem Digesti novi.
375. Apparatus Bartholi supra Digestum novum.
376. — 647 de Tours.
377. — 641 de Tours.
378. Notulæ magistri Bernardi Compostellani.
379. — 654 de Tours.
380. — 644 de Tours.
381. — 661 de Tours.
382. — 1177 de Tours.
383. — 660 de Tours.
384. — 680 de Tours.
385. — 679 de Tours.
386. Metaphysica Aristotelis, in-quarto.
387. Metaphysica.
388. Idem textus Metaphysicæ Aristotelis.
389. — 687 ou 725 de Tours.
390. — 677 de Tours.
391. Varii tractatus philosophici.
392. — 762 de Tours.
393. — 745 de Tours.
394. — 744 de Tours.
395. — 742 de Tours.
396. — 676 de Tours.
397. Auctoritates abstractæ ex libro Ethicorum Aristotelis.
398. — 743 de Tours.
399. — 746 de Tours.
400. Logica.
401. — 761 de Tours.
402. Bernardi epistola ad Raimundum, castri Ambrosii dominum. Privilegium Romanæ ecclesiæ quod constituit Constantinus ad sanctum Silvestrum, cum quibusdam excerptis ex variis authoribus.
403. — 702 de Tours.
404. — 693 de Tours.
405. — 690 de Tours.
406. — 790 de Tours.
407. Expositio Tragædiarum Senecæ. — Voyez plus haut, notice XCI.
408. — 689 de Tours.

409. — 881 de Tours.
410. — 984 de Tours.
411. Titi Livii decades, in-folio, annorum 300.
412. — 926 de Tours.
413. — 982 de Tours.
414. — 879 de Tours.
415. — 792 de Tours.
416. — 843 de Tours.
417. — 882 de Tours.
418. — 794 de Tours.
419. — 877 de Tours.
420. — 892 de Tours.
421. — 691 de Tours.
422. — 798 de Tours.
423. Quæstiones theologicæ et philosophicæ, cum concordancia bibliorum et variis sermonibus.
424. Quidam sermones cum pœnitentiali Roberti, canonici Sancti Victoris.
425. — 663 de Tours.
426. — 766 de Tours.
427. — 894 de Tours.
428. Varia miscellanea.
429. Libellus de passione Christi.
430. — 95 de Tours.
431. De consolatione theologiæ.
432. Evangelium unum ex quatuor.
433. — 789 de Tours.
434. — 1189 de Tours.
435. — 658 de Tours.
436. — 94 de Tours.
437. — 616 de Tours.
438. Institutiones Justiniani, in-folio, annorum 400.
439. — 448 de Tours.
440. Propositiones plurimæ condemnatæ. Quæstiones theologicæ.
441. — 339 de Tours.
442. — 645 de Tours.
443. Liber de philosophia.
444. Libri de philosophia.
445. Sermo de assumptione beatæ Mariæ. Nicolai de Lyra quæstio adversus Judæos. Petri Blesensis liber adversus perfidiam Judæorum. Sancti Thomæ Aquinatis de rationibus fidei. Excerpta de glossa super epistolam ad Romanos.
446. Hymni totius anni, tomus primus, in-folio.
447. Tomus secundus, in-folio.
448. Quæstiones theologicæ.
449. — 532 de Tours.
450. Dictionarium vetus.
451. De quatuor artificibus, Deo, natura, fortuna et vitio, seu Anticlaudianus Alani de Antirufino.
452. Tractatus philosophicus.
453. Libellus de bonis moribus.
454. — 683 de Tours.
455. — 852 de Tours.
456. Antiphonarium.
457. Sancti Bernardi abbatis de consideratione, cum expositione in psalmos.
458. Liber domini Maan, præcentoris ecclesiæ Turonensis, impressus, qui agit de metropolitana ecclesia Turonensi, ejus antistitibus et provinciæ Turonensis conciliis.
459. — 820 de Tours.
460. — 993 de Tours.
461. — 821 et 822 de Tours.

VII

LISTE DES MANUSCRITS DU FONDS DE SAINT-MARTIN.

Les manuscrits que possédait la collégiale de Saint-Martin paraissent avoir

été cotés et inventoriés en 1700. Tout imparfait et incomplet[1] qu'il fût, cet inventaire est resté jusqu'à la Révolution le catalogue officiel de la bibliothèque de Saint-Martin. Montfaucon l'a publié en 1739[2]; Bréquigny nous en a conservé une copie[3], qui permet de corriger quelques fautes de l'édition. Une autre copie s'en trouve dans le ms. 1296 de la bibliothèque de Tours, avec des notes de la main de Chalmel, qui nous font connaître l'état de beaucoup de manuscrits en 1807. C'est en combinant ces trois textes que j'ai dressé la liste suivante, dans laquelle les manuscrits, dont la présence à la bibliothèque de Tours a été constatée, sont simplement représentés par un renvoi à la cote sous laquelle ils sont aujourd'hui conservés. Pour les autres, je reproduis les articles correspondants du catalogue de l'année 1700, ou bien je renvoie aux notices que j'ai dû précédemment consacrer aux plus importants de ces manuscrits.

1. — 924 de Tours.

2. Alexandreis. — Voyez plus haut, notice XCIV.

3. Jacobi Magni sophologium. Innocentius III de contemptu mundi. xve siècle.

4. — 880 de Tours.

5. — 15 de Tours.

6. — 311 de Tours.

7. — 849 de Tours.

8. Institutiones juris canonici. xve siècle.

9. — 797 de Tours.

10. Augustinus de civitate Dei, typis editus anno 1481. Legatus fuit ab Alexio Boujou subdecano. (Chalmel dit ne pas l'avoir retrouvé.)

11. — 270 de Tours.

12. Volumen theologiæ scholasticæ Ludovici Richerii, eremitæ Sancti Augustini. xve siècle.

13. — 38 de Tours.

14. Collectio diversorum. xve siècle.

15. Expositio rituum missæ et alii mss. tempore Constanciensis concilii. xve siècle.

16. — 313 de Tours.

17. Decretales Gregorii IX, édit. de Mayence, 1473.

18. — 141 de Tours.

19. — 66 de Tours.

20. — 474 de Tours. — Voyez plus haut, notice LXXV.

21. — 803.

22. Expositio in epistolas sancti Pauli, incerto authore. xve siècle.

[1] Un certain nombre de manuscrits importants de Saint-Martin de Tours, qui ne figurent pas sur ce catalogue, sont mentionnés dans un catalogue postérieur, dont il a été question plus haut, p. 5, et dans les notices de Bréquigny. — Le fonds latin de la Bibliothèque nationale renferme trois manuscrits qui étaient anciennement sortis de Saint-Martin, savoir : n° 3685, abrégé de théologie, manuscrit du XIIIe siècle, « Iste liber est de ecclesia beatissimi Martini Turonensis; » — n° 5516, Vies des papes, manuscrit du IXe siècle, « Iste liber est de armario beati Martini Turonensis; » — n° 6615, Suétone du IXe ou Xe siècle, « Iste liber est de armario beati Martini Turonensis. »

[2] *Bibliotheca bibliothecarum*, t. II, p. 1335-1341.

[3] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 19.

23. Saint Hilaire. — Voyez plus haut, notice XXXII.

24. — 606 de Tours.

25. Historia veterum Græcorum, authore Guidone de Columnis. Annorum 300.

26. Chronicon. — Voyez plus haut, notice LXV.

27. Job etc. — Voyez plus haut, notice II.

28. — 694 de Tours.

29. — 286 de Tours.

30. — 686 de Tours.

31. — 299 de Tours.

32. — 697 de Tours.

33. Cicero, de Senectute. — Voyez plus haut, notice LXXXII.

34. — 347 de Tours.

35. — 386 de Tours.

36. — 696 de Tours.

37. Collationes. — Voyez plus haut, notice LXVII.

38. Opus theologiæ scolasticæ. XIVe siècle.

39. — 41 de Tours.

40. Opus spirituale. — Voyez plus haut, notice L.

41. — 685 de Tours.

42. — 334 de Tours. — Voyez plus haut, notice LXXXVI.

43. Tractatus theologiæ scholasticæ. De Beati pœnitentia etc. Annorum 250.

44. — 272 de Tours.

45. — 487 de Tours.

46. Nicolaus de Lyra, in epistolas sancti Pauli et aliorum apostolorum et in Apocalypsim. Annorum 300.

47. — 1027 de Tours.

48. — 513 de Tours.

49. Commentaria in decretales, incerto autore, annorum 300.

50. — 795 de Tours.

51. — 143 de Tours.

52. Constitutiones extravagantes Joannis papæ XXII, et in fine glossæ Josselini in easdem. Annorum 300.

53. Summa magistri Gauffridi de Trano, pœnitentiarii et capellani domini papæ in Decretales. Item libellus Ranfredi in jure canonico de electionibus, annorum 300 et supra.

54. Decretales Gregorii IX cum commentariis. Annorum 300.

55. Sancti Augustini etc. — Voyez plus haut, notice XXXIII.

56. — 312 de Tours.

57. — 318, 319 et 320 de Tours.

58. — 71, 72 et 73 de Tours.

59. — 815 de Tours.

60. — 511 de Tours.

61. — 595 de Tours.

62. Conciones sacræ in verba introitus missæ, in evangelia et epistolas anni, a Jacobo de Vitriaco. Annorum 300.

63. — 67 de Tours.

64. — 478 de Tours.

65. Robertus Holcot in librum Sapientiæ, duplex scripturæ genus, annorum 200.

66. Sextus Bonifacii, annorum 300.

67. — 300 de Tours.

68. Commentarius in epistolam ad Romanos, annorum 300.

69. Summa directoria juris in foro judiciali a domino Petro Quesnel, ordinis Minorum. Annorum 300.

70. — 925 de Tours.

71. — 254 de Tours.

72. — 605 de Tours.

73. — 342 de Tours.

74. Sancti Augustini de doctrina christiana etc. — Voyez plus haut, not. XXXIV.

75. — 1016 de Tours.

76. Apparatus juris canonici Innocentii IV. Annorum 300.

77. Guillelmus de Monte Lauduno in jus canonicum. Annorum 300.

78. Anonymus in Decretales. Annorum 300.

79. Sanctus Thomas in magistrum Sententiarum. Annorum 400.

80. — 123 de Tours.

81. Summa Britonis, ordinis Minorum, in vocabula bibliorum. Annorum 300.

82. — 157 de Tours.

83. — 337 de Tours.

84. Collectio catholicæ et canonicæ scripturæ contra pericula ecclesiæ imminentia. Annorum 300. Ex dono Thomæ de Gersonio præcentoris.

85. Homiliæ. — Voyez plus haut, notice XX.

86. Casus decretorum Bartholomæi Brixiensis. Annorum 300.

87. Orosius. — Voyez plus haut, notice LXIII.

88. Philippus in Job. — Voyez plus haut, notice XXXIX.

89. — 377 de Tours. — Voyez plus haut, notice LXXIII.

90. Vitæ patrum. — Voyez plus haut, notice LXVI.

91. Decretales Gregorii IX.

92. — 452 de Tours.

93. — 335 de Tours.

94. Conciones sacræ, annorum 300.

95. Commentarius in psalmos L ad C.

96. Sanctus Thomas in magistrum Sententiarum. Annorum 300.

97. — 359 de Tours.

98. — 446 de Tours.

99. — 301 de Tours.

100. Sanctus Bonaventura. — Voyez plus haut, notice XLV.

101. Sanctus Thomas in magistrum Sententiarum. Annorum 300.

102. Henrici de Gandavo summa theologica. Annorum 300.

103. Roffredus de jure canonico. Annorum 300.

104. Casus Decretalium magistri Bernardi. Annorum 300.

105. Libri quatuor theologici magistri Sententiarum, ad Margirum (*sic*). Laudatur magister de Cantore (*sic*). Annorum 400.

106. — 793 de Tours.

107. — 367 de Tours.

108. Inventarium juris per cardinalem Berengarium, episcopum Biterrensem. Annorum 300.

109. Sancti Thomæ secunda pars et secunda secundæ. Annorum 300.

110. — 353 de Tours.

111. Homiliæ patrum in festivitatibus et dominicis legendæ. Annorum 800.

112. Glossæ in Genesim. Exodum etc. Annorum 400.

113. — 256 de Tours.

114. — 508 de Tours.

115. Sermo sancti Fulgentii etc. — Voyez plus haut, notice IV.

116. Epistolæ sancti Pauli. Annorum 700. — Voyez plus haut, notice IV.

117. Justini historiarum libri. Annorum 300.

118. — 284 de Tours. — Voyez plus haut, notice XCIII.

119. — 681 de Tours.

120. — 510 de Tours.

121. Traduction de Végece. — Voyez plus haut, notice LXXXVII.

122. Variæ homiliæ in evangelia. Annorum 700. — Voyez plus haut, not. XXII.

123. — 764 de Tours.

124. — 462 de Tours.

125. — 437 de Tours.

126. — 399 de Tours.

127. — 119 de Tours.

128. Magister Sententiarum in Epistolas Pauli. Annorum 400.

129. — 333 de Tours.

130. — 662 de Tours.

131. — 384 de Tours.

132. — 754 de Tours.

133. — 895 de Tours.

134. Summa de virtutibus. Annorum 300.

135. Rabanus in Ezechielem etc. — Voyez plus haut, notice XLIII.

136. — 701 de Tours.

137. — 380 de Tours.

138. — 489 de Tours.

139. — 379 de Tours.

140. — 265 de Tours.

141. Sanctus Hieronymus in Isaiam. — Voyez plus haut, notice XXXVII.

142. — 309 de Tours.

143. — 14 de Tours.

144. Glossæ incerti autoris in Ezechielem. Annorum 400.

145. — 24 de Tours.

146. — 36 de Tours.

147. Recognitiones sancti Clementis. — Voyez plus haut, notice XXX.

148. — 1011 et 1012 de Tours.

149. Quæstiones casuales fratris Lectoris, ordinis fratrum Minorum. Annorum 300. Alii casus incerti autoris, ms. anno 1270.

150. Summa theologiæ moralis Astexani, ordinis Minorum. Annorum 300.

151. — 10 de Tours.

152. Varii sermones incerti autoris, annorum 400. — Liber inscriptus Panoticon, opus spirituale, annorum 400.

153. — 281 de Tours. — Voyez plus haut, notice XXXV.

154. Gregorius Turonensis. — Voyez plus haut, notice LXX.

155. — 1018 de Tours.

156. — 35 de Tours.

157. — 53 de Tours.

158. — 106 de Tours.

159. Petri de Riga Biblia metrica. Annorum 500.

160. — 1299 de Tours.

161. — 570 de Tours.

162. — 976 de Tours.

163. — 387 de Tours.

164. — 978 de Tours.

165. — 32 de Tours.

166. — 149 de Tours.

167. Conciones sacræ in evangelia Dominicarum et in festivitates sanctorum, annorum 300.

168. — 152 de Tours.

169. — 151 de Tours.

170. Distinctiones fratris Nicolai de Biarde. Annorum 400.

171. Summa fratris Astexani, ordinis Minorum, de casibus conscientiæ.

172. — 251 de Tours.

173. Varii tractatus Joannis Gerson, inter quos est et epistola ad Petrum, ordinis Prædicatorum.

174. — 23 de Tours.

175. Tractatus de justitia et fortitudine, collectio ordine alphabetico. Annorum 300.

176. — 846 de Tours.

177. — 468 de Tours.

178. — 450 de Tours.

179. Concordantiæ historiales veteris et novi Testamenti per Guidonem de Senis, ordinis Sancti Augustini. Annorum 200.

180. — 405 de Tours.

181. — 382 de Tours.

182. — 422 de Tours.

183. — 130 et 131 de Tours.

184. — 1050 de Tours.

185. — 490 de Tours.

186. Meditationes sancti Augustini,

liber de conflictu vitiorum, liber ejusdem de fide ad Petrum. Annorum 300.

187. Flores sanctorum. Annorum 300. — Voyez plus haut, notice LXXI.

188. — 54 et 55 de Tours.

189. — 378 de Tours.

190. — 699 de Tours.

191. — 395 de Tours.

192. Opuscula quædam Joannis Gersonis, Viridarium consolationis, per fratrem Bonaventuram scriptum, anno 1403. Bulla gallico sermone Benedicti papæ ad Carolum VI regem.

193. — 878 de Tours.

194. — 488 de Tours.

195. — 471 de Tours.

196. Compendium totius theologicæ veritatis, compositum secundum aliquos a beato Thoma de Aquino, secundum alios a fratre Thoma Anglico, ordinis Minorum. Annorum 300.

197. — 56 de Tours.

198. — 1028 de Tours.

199. Missale Romanum. Annorum 300.

200. — 523 de Tours.

201. Missale ecclesiæ Sancti Martini Turonensis. Annorum 300.

202. — 150 de Tours.

203. Rationale ceremoniarum Durandi. Annorum 300.

204. — 476 de Tours.

205. Breviarium Romanum.

206. Tractatus de interdicto ecclesiastico etc. — Voyez plus haut, notice LIX.

207. Lectionarium. Annorum 300.

208. Viaticus cum Gerardo, liber medicus. Viaticus cum glossa Gerardi. Annorum 300.

209. Tractatus scholasticus in magistrum Sententiarum. Annorum 200.

210. Index seu summa decretorum. Annorum 400.

211. Digestorum libri primus et secundus. Annorum 400.

212. Compilatio aurea ordinata per Guidonem de Baisiò, archidiaconum Bononiensem, in Decretum. Annorum 300.

213. Digestum vetus cum glossa, libri XXIV. Annorum 400.

214. — 580 de Tours.

214 *bis*. — 549 de Tours.

215. Casus Viviani super Digestum Infortiatum. Annorum 400.

216. — 609 de Tours.

217. Decretales Gregorii IX cum glossis. Annorum 400.

218. Repertorium magistri Duranti in jus canonicum.

219. Decretum Gratiani cum glossis, mss. anno 1321.

220. Liber de ordine judiciorum, compositus a Rofredo Beneventano. Annorum 400.

221. Hostiensis in I et II Decretalium; prima pars seu volumen I. Secunda pars seu volumen II, in III, IV et V Decretalium.

222. Digestum. In tomo I libri XXIV. In tomo II, liber XXV et sequentes, usque ad XXXVIII inclusive. Annorum 400.

223. Summa Joannis Andreæ in Sextum Decretalium. Annorum 300.

224. Justiniani Codicis libri IX cum glossis. Tomus primus. Tomus alter. Institutiones et novellæ cum glossis. Annorum 400.

225. — 854 de Tours.

225 *bis*. — 869 de Tours.

226. Ordo judiciarius magistri Petri Bononiensis. Annorum 300.

227. Henrici Boic Leonensis doctoris super Decretales. Annorum 300. — Fragmentum pragmaticæ sancti Ludovici Francorum regis.

228. Summa Gauffredi de Trano super Decretales. Annorum 400.

229. Summa Pisana, ordine alphabetico, in jus canonicum. Annorum 200.

230. — 603 de Tours.

231. Sextus Decretalium. Annorum 300.

232. Guillelmi de Monte Lauduno super Clementinas. Annorum 300.

233. Joannis Andreæ apparatus ad Clementinas. Annorum 300.

234. Glossa quadruplex ad Clementinas. Annorum 300.

235. Commentarius in regulas juris canonici. Annorum 300. Fragmenta Decretalium libri V.

236. Justiniani imperatoris institutiones. Annorum 400.

237. Lectura domni Pauli in Clementinas. Quæstiones disputabiles anonymi et Sacramentale magistri Guillelmi de Monte Lauduno. Annorum 400.

238. Apparatus Archidiaconi in Sextum Decretalium. Annorum 300.

239. — 571 de Tours.

240. Joannis Gauffridi collectarium super dubiis juris. Annorum 300.

241. — 587 de Tours.

242. Quæstiones casuales Joannis Lectoris. Annorum 300.

243. Constitutiones Gregorii X papæ etc. — Voyez plus haut, notice LVII.

244. Distinctiones Nicolai de Gorham, ordinis Prædicatorum, ordine alphabetico, theologiæ moralis. Annorum 400.

245. Lectura Joannis Fabri super Institutiones, mss. anno 1410.

246. Quæstiones dominicales magistri Bartholomæi Brixiensis in jus civile. Annorum 300.

247. — 22 de Tours.

248. Summa Gauffridi in Decretales. Annorum 400. Summa causarum seu modus procedendi in judicio. Annorum 400.

249. Apparatus domni Guidonis de Baisio archidiaconi in Sextum Decretalium. Annorum 300.

250. Summa Innocentii IV de jure canonico. Annorum 400.

251. Apparatus Digni super titulum de regulis juris. Annorum 300.

252. Lectura magistri Petri de Sansone, super Decretales, tractatus quidam juridicus. Annorum 300.

253. Digestum novum cum glossis. Annorum 300.

254. Bertrandus Imberti, professor utriusque juris, in Extravagantes Joannis XXII, in libros V.

255. Codicis Justiniani libri IX, non tamen integri, cum annotationibus quibusdam. Annorum 400.

256. Sextus Decretalium Bonifacii papæ VIII, cum glossis. Annorum 300.

257. Codex Justiniani, libri IX, cum glossis, ms. anno 1331.

258. Summa Gauffridi de Trano in jus canonicum. Quæstiones dominicales Bartholomæi Brixiensis in jus canonicum. Annorum 400.

259. Clementinæ seu constitutiones Clementis papæ V, cum glossis. Annorum 300.

260. Libellus magistri Tancreti in jus, de judiciorum apparatu et ordine. Annorum 300.

261. — 593 de Tours.

262. Quatuor libri institutionum Justiniani imperatoris cum glossis. Annorum 400.

263. — 594 de Tours.

264. Summa Odonis de Senone.... — Voyez plus haut, notice LXI.

265. — 649 de Tours.

266. Exacta Romanorum, forte hic de exactionibus et vectigalibus agitur. Annorum 300. (Cet article est ainsi annoncé par Haenel : Epitome, « Exactis e Romana civitate regibus; » sæculi XIV; membranaceus, in-quarto.) — Atho ad summam Codicis.

267. — 650 de Tours.

268. — 599 de Tours.

269. Tractatus de incarnatione. Annorum 150.

270. — 512 de Tours.

271. — 740 de Tours.

272. — 850 de Tours.

VIII

LISTE DES MANUSCRITS DU FONDS DE MARMOUTIER.

La liste suivante a été dressée sur le catalogue des manuscrits de Marmoutier que dom Gérou a rédigé en 1754[1], et que Chalmel a copié et annoté en 1807[2]. Pour les articles répondant à des volumes qui subsistent encore aujourd'hui à la bibliothèque de Tours, je donne les cotes que ces volumes portent aujourd'hui et sous lesquelles ils ont été décrits par M. Dorange. Pour les autres, je reproduis, au moins en substance, les indications de dom Gérou et de Chalmel, ou bien je renvoie aux observations qui précèdent.

I[3]. — 5 de Tours.

II. — 3 de Tours.

III, ou 2. — 16 de Tours.

IV, ou 3. — 18 de Tours.

V, ou 4. Bréviaire de Carpentras. — Voyez plus haut, notice XXVIII.

VI, ou 5. — 1393 de Tours.

VII, ou 6. — 1005 de Tours.

VIII, ou 7. Sermons en français. — Voyez plus haut, notice LI.

IX, ou 8. — 515 de Tours.

X, ou 9. Petit antiphonaire, n'ayant pas plus de 150 ans, sur parchemin.

XI et XII, ou 10 et 11. — 164 et 206 de Tours.

XIII, ou 12. — 899 de Tours.

XIV, ou 13. — 769 de Tours.

XV, ou 14. — 348 de Tours.

XVI, ou 15. — 404 de Tours.

XVII, ou 16. — 331 de Tours.

XVIII, ou 17. — 48 et 49 de Tours.

XIX, ou 18. Volume in 12, en par-

[1] Antérieurement à cette date, l'abbaye de Marmoutier avait perdu quelques-uns de ses manuscrits. Les volumes qui forment aujourd'hui les n°s 11867, 12411, 12412, 12591 et 13197 du fonds latin étaient passés au XVIIe siècle de l'abbaye de Marmoutier dans celle de Saint-Germain-des-Prés. — Vient aussi de Marmoutier le ms. latin 15067, qui, au XVIIIe siècle, faisait partie de la bibliothèque de Saint-Victor. — Le ms. latin 3270, qui a appartenu à Bourdelot, contient une note du XIVe siècle, qui est ainsi conçue : « Iste liber est fratris Guillelmi de Pisis, Aurelianensis dyocesis, monachi Majoris Monasterii Turonensis. »

[2] La copie et les annotations de Chalmel forment le ms. 1478 de la bibliothèque de Tours.

[3] Les chiffres romains sont les n°s d'ordre assignés par dom Gérou; les chiffres arabes séparés par un tiret des chiffres romains sont les cotes sous lesquelles les manuscrits de Marmoutier étaient classés au XVIIIe siècle.

chemin. — C'est un recueil de vies des saints, écrites en latin, par un jacobin qui prend le nom de « Jacobus natione Januensis ». — (Note de Chalmel :) La légende dorée.

XX, ou 19. — 285 de Tours.

XXI, ou 20. — 249 de Tours.

XXII, ou 21. — 484 de Tours.

XXIII, ou 22. — 682 de Tours.

XXIV, ou 23. — 236 de Tours.

XXV, ou 24. — 20 de Tours.

XXVI, ou 25. Ce manuscrit, in-4°, contient des sermons latins, dont on ignore l'auteur; il est mutilé, n'a point de fin, et d'un caractère qui paraît être du XIVe siècle.

XXVII, ou 26. — 472 de Tours.

XXVIII, ou 27. — 136 de Tours.

XXIX, ou 28. — 201 de Tours.

XXX, ou 29. — 288 de Tours.

XXXI, ou 30. — 475 de Tours.

XXXII, ou 31. — 153 de Tours.

XXXIII, ou 32. Collection morale, etc. — Voyez plus haut, notice XLVIII.

XXXIV, ou 33. — 345 de Tours.

XXXV, ou 34. — 507 de Tours.

XXXVI, ou 35. — 618 de Tours.

XXXVII, ou 36. Volume in-12. (Note de Chalmel :) Dom Gérou a laissé en blanc l'article du ms. coté 35 (lisez sans doute 36). C'est la vie de saint Martin, écrite en vers héroïques latins par Paulin de Périgueux.

XXXVIII, ou 37. — 556 de Tours.

XXXIX, ou 38. — 101 de Tours.

XL, ou 39. — 460 de Tours.

XLI, ou 40. Volume in-4°. Ce manuscrit contient des homélies de saint Grégoire pape sur les évangiles ; il peut avoir 500 ans d'antiquité. Le commencement a une préface à un évêque nommé « Secundinus ».

XLII, ou 41. — 705 de Tours.

XLIII, ou 42. Ouvrages de Gilles de Lessines, etc. — Voyez plus haut, notice LXXXIV.

XLIV, ou 43. Traité de Raimond Lulle, etc. — Voyez plus haut, notice XLVII.

XLV, ou 44. Volume in-8°. Somme ou commentaire sur les Décrétales. « Incipit summa super titulis Decretalium composita a magistro Goffrido, domini papæ subdiacono. » L'ouvrage peut avoir 450 ans d'antiquité.

XLVI, ou 45. — 620 de Tours.

XLVII, ou 46. — 483 de Tours.

XLVIII, ou 47. — 678 de Tours.

XLIX, ou 48. — 269 de Tours.

L, ou 49. — 21 de Tours.

LI, ou 50. — 271 de Tours.

LII, ou 51. Anciennes règles monastiques. — Voyez plus haut, notice LXVIII.

LIII, ou 51 *bis*. — 504 de Tours.

LIV, ou 52. — Première partie du n° 625 de Tours.

LV, ou 53. — 65 de Tours.

LVI, ou 54. — 610 de Tours.

LVII, ou 55. — 42 de Tours.

LVIII, ou 56. Le quatrième livre des Sentences. — Voyez plus haut, notice XLIV.

LIX, ou 57. Volume in-folio min. Paraphrase ou glose sur l'évangile de saint Marc.

LX, ou 58. Ce manuscrit paraît être de la même main que le précédent. C'est aussi une glose ou paraphrase sur l'Exode, à laquelle manquent le commencement et la fin. Ces deux manuscrits paraissent être de 1300 environ.

LXI, ou 59. — 344 de Tours.

LXII, ou 60. Commentaire de Gas-

selin de Cassanhes. — Voyez plus haut, notice LVIII.

LXIII, ou 61. — 438 de Tours.

LXIV, ou 62. — 466 de Tours.

LXV, ou 63. Traité de saint Isidore. — Voyez plus haut, notice XLII.

LXVI, ou 64. Volume in-folio. Commentaire sur le second livre des Sentences par Durand de Saint-Pourçain. Le caractère de ce manuscrit paraît dater de la fin du XIVe siècle On trouve à la fin ces deux vers :

Hic liber est scriptus. Qui scripsit sit benedictus.
Vinum scriptori tradatur de meliori.

LXVII, ou 65. — Seconde partie du n° 483 de Tours.

LXVII, ou 65 *bis*. — 791 de Tours.

LXVIII, ou 66. Saint Jérôme sur les prophètes. — Voyez plus haut, notice XXXVIII.

LXIX, ou 67. — 108 de Tours.

LXX, ou 68. — 64 de Tours.

LXXI, ou 69. — 354 de Tours.

LXXII, ou 70. — 142 de Tours.

LXXIII, ou 71. — 496 de Tours.

LXXIV, ou 72. — 330 de Tours.

LXXV. Évangiles et collectes. — Voyez plus haut, notice XII.

LXXVI, ou 73. Volume in-folio. Livre d'évangiles écrit dans le XIIIe siècle..... Il ne paraît à l'usage de quelle église ce livre a servi..... — (Note de Chalmel :) Ce manuscrit est un de ceux qui furent achetés en 1716 à la vente de M. de Lesdiguières.

LXXVII, ou 74. — 196 de Tours.

LXXVIII, ou 75. — 396 de Tours.

LXXIX, ou 76. — 263 de Tours.

LXXX, ou 77. — 279 de Tours.

LXXXI, ou 78. — 308 de Tours.

LXXXII, ou 79. — 253 de Tours.

LXXXIII, ou 80. — 287 de Tours.

LXXXIV, ou 81. — 70 de Tours.

LXXXV, ou 82. — 261 de Tours.

LXXXVI, ou 83. Volume in-folio. Commentaire de saint Jérôme sur le prophète Isaïe ; le caractère est du XIIe siècle. — (Note de Chalmel :) Ce manuscrit ne renferme que les neuf premiers livres. Le titre de ce manuscrit est écrit sur le dos, en lettres majuscules, qui indiquent la manière dont on plaçait autrefois les livres, ainsi qu'on le fait encore en Espagne.

LXXXVII, ou 84. Volume in-folio. Ce manuscrit comprend le Décret de Gratien avec des notes ajoutées à toutes les marges des pages, et qui paraît avoir été fait au commencement du XIVe siècle.

LXXXVIII, ou 85. — 451 de Tours.

LXXXIX, ou 86. — 947 de Tours.

XC, ou 87. Évangiles du Xe siècle. — Voyez plus haut, notice VII.

XCI, ou 88. — 8 de Tours.

XCII, ou 89. Psautier. — Voyez plus haut, notice XXV.

XCIII, ou 90. Les prophètes. — Voyez plus haut, notice III.

XCIV, ou 91. Recueil de vies de saints. — Voyez plus haut, notice LXIX.

XCV, ou 92. — 1013 de Tours.

XCVI, ou 93. — 569 de Tours.

XCVII et XCVIII, ou 94 et 95. — 566 et 567 de Tours.

XCIX, ou 96. Missel de Marmoutier. — Voyez plus haut, notice XIV.

C, ou 97. Bréviaire et missel de Saint-Martin. — Voyez plus haut, notice XVI.

CI, ou 98. — 363 de Tours.

CII, ou 99. — 85 de Tours.

CIII, ou 100. — 315 de Tours.

CIV, ou 101. — 289 de Tours.

CV, ou 102. — 266 de Tours.

CVI, ou 103. — 137 de Tours.

CVII, ou 104. — 107 de Tours.

CVIII, ou 105. Lectionnaire. — Voyez plus haut, notice XXIV.

CIX, ou 106. — 298 de Tours.

CX, ou 107. — 278 de Tours.

CXI, ou 108. — 394 de Tours.

CXII, ou 109. Volume in-folio. Commentaire d'Azon sur le Code de Justinien. L'ouvrage n'est pas entier dans notre manuscrit, qui est du XIVe siècle.

CXIII, ou 110. — 688 de Tours.

CXIV, ou 111. — 559 de Tours.

CXV, ou 112. Volume in-folio. Fragments divers. — Voyez plus haut, notice C.

CXVI, ou 113. — 980 de Tours.

CXVII, ou 114. Volume in-quarto. Sermons de Jacques de Losanne sur les dimanches et fêtes de l'année. Commencement du XVe siècle. — [Il y a dans notre manuscrit des réclames placées de douze en douze feuillets. Chalmel.]

CXVIII, ou 115. Sermons, etc. — Voyez plus haut, notice XLIX.

CXIX, ou 116. Missel de Saint-Martin. — Voyez plus haut, notice XVIII.

CXX, ou 117. — 290 de Tours.

CXXI, ou 118. — 505 de Tours.

CXXII, ou 119. — 479 de Tours.

CXXIII, ou 120. — 246 de Tours.

CXXIV, ou 121. — 856 de Tours.

CXXV, ou 122. — 887 de Tours. — Voyez plus haut, notice XC.

CXXVI, ou 123. Missel de Marmoutier. — Voyez plus haut, notice XIII.

CXXVII, ou 124. Volume in-folio. Commentaire sur les Épîtres de saint Paul attribué à Pierre Lombard. Il est tout au plus du XIVe siècle et n'a point de commencement. [Dans ce manuscrit, après trois feuillets de préliminaires, dont le premier a été coupé en grande partie, vient le corps de l'ouvrage, auquel il manque seulement un feuillet ou deux. Chalmel.]

CXXVIII, ou 125. Décrétales d'Alexandre III, etc. — Voyez plus haut, notice LV.

CXXIX, ou 126. Humbertus de eruditione religiosorum. — Voyez plus haut, notice XLVI.

CXXX, ou 127. — 12 de Tours.

CXXXI, ou 127 *bis*. — 1 de Tours.

CXXXII, ou 128. Saint Isidore. — Voyez plus haut, notice XLI.

CXXXIII, ou 129. — 326 de Tours.

CXXXIV, ou 130. — 268 de Tours.

CXXXV, ou 131. — 360 de Tours.

CXXXVI, ou 132. — 361 de Tours.

CXXXVII, ou 133. — 327 de Tours.

CXXXVIII, ou 134. — 853 de Tours.

CXXXIX, ou 135. — 621 de Tours.

CXL, ou 136. — 252 de Tours.

CXLI, ou 137. — 114 de Tours.

CXLII, ou 138. — 74 de Tours.

CXLIII, ou 140 (le n° 139 étant omis). — 648 de Tours.

CXLIV, ou 141. — 129 de Tours.

CXLV, ou 142. — 90 de Tours.

CXLVI, ou 143. — 296 de Tours.

CXLVII, ou 144. — 29 de Tours.

CXLVIII, ou 145. — 11 de Tours.

CXLIX, ou 146. — 322 de Tours.

CL, CLI et CLII, ou 147, 148 et 149. — 1387, 1388 et 1389 de Tours.

CLIII, ou 150. — 703 de Tours.

CLIV, ou 151. Lectionnaire de l'abbaye de Cormery. — Voyez plus haut, notice XXVI.

CLV, ou 152. — 317 de Tours.

CLVI, ou 153. Lettres de saint Grégoire. — Voyez plus haut, notice XL.

CLVII, ou 154. Saint Grégoire de Naziance. — Voyez plus haut, notice XXIX.

CLVIII, ou 155. — 1460 de Tours.

CLIX, ou 156. — 1003 de Tours.

CLX, ou 156 *bis*. — 1376 de Tours.

CLXI, ou 157. Compilation de Thomas Rapicault. — Voyez plus haut, notice LXXVI.

CLXII, ou 158. — 1380 de Tours.

CLXIII, ou 159. — 1407 de Tours.

CLXIV, ou 160. — 674 de Tours.

CLXV, ou 161. — 632 de Tours.

CLXVI, ou 162. — 999 de Tours.

CLXVII, ou 163. — 631 de Tours.

CLXVIII, ou 164. Vie de saint Honorat. — Voyez plus haut, notice LXXIV.

CLXIX, ou 165. Méditations de saint Bonaventure. — Voyez plus haut, notice XLV *bis*.

CLXX, ou 166. — 1469 de Tours.

CLXXI, ou 167. — 403 de Tours.

CLXXII, ou 168. — 974 de Tours.

CLXXIII, ou 169. — 531 de Tours.

CLXXIV, ou 170. — 1038 de Tours.

CLXXV, ou 171. — 957 de Tours.

CLXXVI, ou 171 *bis*. — 1262 de Tours.

CLXXVII, ou 172. École de perfection, traité de spiritualité, par dom Joachim Le Comtat.

CLXXVIII, ou 172 *bis*. — 997 de Tours.

CLXXIX, ou 173. — 1379 de Tours.

CLXXX, ou 174. — 80 de Tours.

CLXXXI, ou 175. — 596 de Tours.

CLXXXII, ou 176. — 258 de Tours.

CLXXXIII, ou 177. Les deux cahiers in-folio qui sont sous cette cote sont des notes et des dissertations sur les endroits difficiles de la règle de saint Benoît, faites par dom Claude Lancelot, religieux de l'abbaye de Saint-Cyran. Les fréquentes ratures que l'on y voit font connaître que ce manuscrit est l'original même.

CLXXXIV, ou 178. — 996 de Tours.

CLXXXV, ou 179. — 491 de Tours.

CLXXXVI, ou 180. — 1175 de Tours.

CLXXXVII, ou 181. — 630 de Tours.

CLXXXVIII, ou 182. — 1390 de Tours.

CLXXXIX, ou 183. Volume in-folio. Vie du P. François Binet, grand prieur de Marmoutier, et ensuite général de l'ordre des Minimes. [L'auteur de cette vie est dom Noel Mars, neveu. Chalmel.]

CXC, ou 184. — 1378 de Tours

CXCI, ou 185. — 1008 de Tours.

CXCII, ou 186. Traité de droit dans une langue indéterminée. — Voyez plus haut, notice LXII.

CXCIII, ou 187. — 692 de Tours.

CXCIV, ou 188. — 1001 de Tours.

CXCV, ou 189. — 994 de Tours.

CXCVI, ou 190. — 757 de Tours.

CXCVII, ou 191. — 1047 de Tours.

CXCVIII, ou 192. — 943 de Tours.

CXCIX, ou 193. — 625 de Tours.

CC, ou 193 *bis*. — 626 de Tours.

CCI, ou 194. — 700 de Tours.

CCII, ou 195. — 951 de Tours.

CCIII, ou 196. — 981 de Tours.

CCIV, ou 197. — 842 de Tours.

CCV, ou 198. — 1009 de Tours.

CCVI, ou 199. — 617 de Tours.

CCVII, ou 200. — 1017 de Tours.

CCVIII, ou 201. — 400, 401 et 402 de Tours.

CCIX, ou 202. — 1004 de Tours.

CCX, ou 203. — 19 de Tours.

CCXI, ou 204. Ce volume in-4° est un recueil de plusieurs pièces disparates, telles que la vie d'un jeune religieux de la congrégation de Saint-Maur; plusieurs éloges et épitaphes, tant françaises que latines, de dom Mabillon; extraits des vies de quelques religieuses; supplément du *Journal des savants*, ou il est parle des

ouvrages de quelques religieux de la congrégation. Celui qui a fait la vie de Jean-Baptiste Morel s'appelait Claude Vallée, natif de Charlemont, mort hors de la congrégation.

(Observation de Chalmel :) La vie du jeune religieux est la seule pièce manuscrite que renferme ce volume. Tout le reste est imprimé. Quant à Claude Vallée, il n'est que le copiste et non l'auteur de la vie du frère Morel.

CCXII, ou 205. — 953 de Tours.

CCXIII, ou 206. — 954 de Tours.

CCXIV, ou 207. — 939 de Tours.

CCXV, ou 208. — 950 de Tours.

CCXVI, ou 209. — 955 de Tours.

CCXVII, ou 210. — 949 de Tours.

CCXVIII, ou 211. — 841 de Tours.

CCXIX, ou 212. — 214 de Tours.

CCXX, ou 213. — 986 de Tours.

CCXXI, ou 214. Pièces en espagnol. — Voyez plus haut, notice XCIX.

CCXXII, ou 215. — 941 de Tours.

CCXXIII, ou 216. — 1010 de Tours.

CCXXIV, ou 217. — 280 de Tours.

CCXXV, ou 218. Volume in-folio qui contient un traité ascétique sous le titre d'*Entretiens d'Eusèbe et de Timothée.* L'auteur est dom Pierre Martin, natif du Mans, qui est mort à Marmoutier le 25 février 1529.

CCXXVI, ou 219. Nouvelle compilation du décret, etc. — Voyez plus haut, notice LVI.

CCXXVII, ou 220. — 1503 de Tours.

CCXXVIII, ou 221. — 1015 de Tours.

CCXXIX, ou 222. — 983 de Tours.

CCXXX, ou 223. — 956 de Tours.

CCXXXI, ou 224. — 1462 de Tours.

CCXXXII, ou 225. — 1178 de Tours.

CCXXXIII, ou 226. — 306 de Tours.

CCXXXIV, ou 227. — 628 de Tours.

CCXXXV, ou 228. — 1488 de Tours.

CCXXXVI, ou 229. — 533 de Tours.

CCXXXVII, ou 230. Volume in-4°. Pensées ou poésies chrétiennes qui traitent des louanges de la vierge Marie. On y voit aussi une paraphrase de la salutation angélique. Ce manuscrit paraît avoir 350 ans d'antiquité. Il figure en ces termes au Catalogue de Chauveau (fol. 6 v° et 7) : « Poésies chrétiennes en vieux langage. Parchemin; n° 230. »

CCXXXVIII, ou 231. — 25 de Tours.

CCXXXIX, ou 232. — 1033 de Tours.

CCXL, ou 233. Volume in-4°. Statuts de la congrégation de Chesal-Benoît au diocèse de Bourges, écrits par frère Bertrand Richard, en 1582.

CCXLI, ou 234. — 848 de Tours.

CCXLII, ou 235. — 1199 de Tours.

236. — 899 de Tours.

CCXLIII, ou 237. — 927 de Tours.

CCXLIV, ou 238. — 551 de Tours.

CCXLV, ou 239. Volume in-4°. Plusieurs vies de saints, etc. — Voyez plus haut, notice LXXII.

CCXLVI, ou 240. — 758 de Tours.

CCXLVII, ou 241. — 936 de Tours,

CCXLVIII, ou 242. Vie d'Alexandre en vers français. — Voyez plus haut, notice XCV. C'est à tort, je crois, que le ms. 942 de Tours, qui contient le Roman de Cliges, a été indiqué comme répondant au n° 242 du fonds de Marmoutier.

CCXLIX, ou 243. — 847 de Tours.

CCL, ou 244. — 862 de Tours.

CCLI, ou 245. — 248 de Tours.

CCLII, ou 246. — 903 de Tours.

CCLIII, ou 247. — 937 de Tours. (Malgré mes recherches, dit Chalmel, je n'ai pu parvenir encore à retrouver ce ms.)

CCLIV, ou 248. — 944 de Tours.

CCLV, ou 249. — 1174 de Tours.

CCLVI, ou 250. — 946 de Tours.

CCLVII, ou 251. — 952 de Tours.

CCLVIII, ou 252. — 988 de Tours.

CCLIX, ou 253. — 305 de Tours.

CCLX, ou 254. — 627 de Tours.

CCLXI, ou 255. — 1489 de Tours.

CCLXII, ou 256. — 1035 de Tours.

CCLXIII, ou 257. Volume in-quarto. Recueil de plusieurs pièces et actes concernant quelques conciles, d'autres ouvrages d'auteurs ecclésiastiques sur différentes matières, dont quelques-uns sont tirés des mss. de l'abbaye de Saint-Michel de Tombeleine; la première et la principale pièce de ce recueil, ajoute Chalmel, est de l'écriture de dom Martène; ce sont les actes du concile tenu à Rouen par Robert de Courson.

CCLXIV, ou 258. Roman d'Auzell. — Voyez plus haut, notice XCVII.

CCLXV, ou 259. — 240 de Tours.

CCLXVI, ou 260. — 948 de Tours.

CCLXVII, ou 261. — 1002 de Tours.

CCLXVIII, ou 262. — 1173 de Tours.

CCLXIX, ou 263. Volume in-8° : « Incipiunt horæ beatæ Mariæ virginis. » Ce livre étant visiblement imprimé, on a eu tort, dit Chalmel, de le ranger au nombre des mss.

CCLXIX [*bis*], ou 264. — 945 de Tours.

CCLXX, ou 265. — 769 de Tours.

CCLXXI, ou 266. Roman en langue provençale, dont on ne peut dire le titre; il commence cependant par le saint nom de Dieu, ce qui pourrait faire croire qu'il y est parlé de dévotion; il est du XIVe siècle. Ce manuscrit, ajoute Chalmel, est du petit nombre de ceux que je n'ai pu retrouver.

CCLXXII, ou 267. Volume in-8°. Livre d'église, qui comprend les offices du jour, de la nuit, les messes, et dont le calendrier se trouve au milieu. Je crois que ce livre a appartenu à des religieux bénédictins, car on y voit l'annonce de la dédicace de l'église de Cluni au 24 octobre; saint Denis avec octave; la translation et l'ordination de saint Martin au 4 de juillet, et enfin la fête de la translation de saint Benoît. Ce livre a pu être transcrit dans le XIVe siècle.

CCLXXIII, ou 268. — 1468 de Tours.

CCLXXIV, ou 269. — 221 de Tours.

CCLXXV, ou 270. — 1131 de Tours.

CCLXXVI, ou 271. — 876 de Tours.

CCLXXVII, ou 272. — 224 de Tours.

CCLXXVIII, ou 273. — 470 de Tours.

CCLXXIX, ou 274. — 907 de Tours.

CCLXXX, ou 275. — 639 de Tours.

CCLXXXI, ou 276. Volume in-12. Recueil de plusieurs feuillets qui sont sans suite et sans conséquence, quoique du XIIIe siècle. Ce ne sont, autant que j'en puis juger, ajoute Chalmel, que de simples formules de lettres qui auront fait partie de quelque formulaire.

CCLXXXII, ou 277. — 81 de Tours.

CCLXXXIII, ou 278. — 636 de Tours.

CCLXXXIV, ou 279. — 619 de Tours.

CCLXXXV, ou 280. — 227 de Tours.

CCLXXXVI, ou 281. Volume in-12. Recueil de lettres de M. l'abbé Duguet.

CCLXXXVII, ou 282. — 223 de Tours.

CCLXXXVIII, ou 283. — 938 de Tours.

CCLXXXIX, ou 284. — 629 de Tours.

CCXC, ou 285. Volume in-12. Ancien bréviaire à l'usage de l'église de Chartres.

CCXCI, ou 286. — 229 de Tours.

CCXCII, ou 287. — 225 de Tours.

CCXCIII, ou 288. — 520 de Tours.

CCXCIV, ou 289. Volume in-12. Règle ou exposition et explication d'icelle faite par le docteur Riclin (*sic*), abbé de Saint-Vincent, dans l'abbaye du Mont-Cassin, du vivant de l'abbé Gullard, en

1299. (Voyez le ms. latin 13804 de la Bibl. nat.)

CCXCV, ou 290. — 608 de Tours.

CCXCVI, ou 291. — 181 de Tours.

CCXCVII, ou 292. Volume in-12. Heures anciennes en vélin, avec des vignettes; elles sont assez vieilles et d'aucun usage.

CCXCVIII, ou 293. — 802 de Tours.

CCXCIX, ou 294. — 684 de Tours.

CCC, ou 295. — 1381 de Tours.

CCCI, ou 296. — 1030 de Tours.

CCCII, ou 297. — 897 de Tours.

CCCIII, ou 298. Volume in-folio. OEuvres mêlées et reliées en parchemin.

Ici finit le catalogue qu'avait rédigé dom Gérou en 1754. Il est assez probable que l'abbaye de Marmoutier ne s'était procuré que postérieurement à cette époque les 61 articles qui suivent et qui ont été ajoutés par une autre main au travail du premier rédacteur. Je les joins ici selon les numéros sous lesquels ils sont cotés. (Note de Chalmel.)

299. — 1383 et 1384 de Tours.

300-305. — 911-916 de Tours.

306. — 917 de Tours.

307. — 918 de Tours.

308. Volume in-folio. Le Nouveau Testament, en viel françois. — Voyez plus haut, notice V.

309. — 1041 de Tours.

310. — 1075 de Tours.

311. Volume in-4°. Réflexions de M. le baron d'Isola.

312. — 818 de Tours.

313. — 819 de Tours.

314. — 971 de Tours.

315. — 970 de Tours.

316. — 776 de Tours.

317. — 428 de Tours.

318. — 807 de Tours.

319. — 553 de Tours.

320. — 1475 de Tours.

321. — 960 de Tours.

322. — 1068 de Tours.

323. — 1069 de Tours.

324. — 529 de Tours.

325. — 522 de Tours.

326. Volume in-8°. « Catalogus seu index plantarum. »

327. — 418 de Tours.

328. Volume in-folio. De novo explicandi sancta sacramenta dialogus.

329. — 134 de Tours.

330. — 816 de Tours.

331. — 426 de Tours.

332. Volume in-4°. Tractatus de divina gratia. Tractatus de ecclesia.

333. Volume in-4°. Tractatus de divina gratia.

334. Volume in-4°. Tractatus de gratia ad quæstionem CIX et sequentes primæ secundæ sancti Thomæ.

335. Volume in-folio. Tractatus de divini Verbi incarnatione.

336. Volume in-folio. Tractatus de augustissimo eucharistiæ sacramento. Tractatus de sacramento pœnitentiæ.

337. Volume in-4°. Tentamina theologiæ.

338. Volume in-4°. Tractatus de Deo divinisque attributis. Tractatus de sanctissima Trinitate.

339. Volume in-folio. Tractatus de sacramentis in genere, de baptismo, de eucharistia, de pœnitentia.

340. Volume in-folio. Tractatus de

baptismate, de eucharistia, de incarnatione, de pœnitentia.

341. Volume in-4°. Institutio philosophica.

342. Volume in-4°. Canonici juris institutionum libri tres.

343. Volume in-4°. Idea religiosi in scriptis sancti Bernardi adumbrata.

344. — 1319 de Tours.

345. Volume in-folio. Recueil de 63 planches dessinées au crayon.

346. — 969 de Tours.

347. Volume in-4°. Tractatus de septem sacramentis, tum in genere, tum in specie.

348. Volume in-folio. Tractatus theologici de Deo divinisque attributis, de trinitate, de incarnatione et de divina gratia. Tomus I.

349. Volume in-folio. De sacramentis in genere, de baptismate, de confirmatione, de eucharistia, de pœnitentia, de ordine, de censuris, de extrema unctione, de matrimonio. Tomus II.

350. Volume in-4°. Logicæ synopsis. Tractatus de ecclesia. Tractatus de sacramento baptismatis.

351. — 135 de Tours.

352. — 889 de Tours.

353. — 550 de Tours.

354. — 416 de Tours.

355. — 1394 ou 1395 de Tours.

356. Volume in-folio min. Cahier de 35 feuillets. Il contient d'un côté une lettre d'Héloïse avec la réponse d'Abailard, l'une et l'autre en vers français ; de l'autre côté, les Philippines ou Philippiques de Lagrange-Chancel, et quelques autres petites pièces satyriques.

357. — 992 de Tours.

358. — 800 de Tours.

359. Volume in-8°. Recueil contenant : 1° la vie et la conduite de MM. les evêques d'Aleth et de Pamiers ; 2° lettre datée de Toulouse, du 27 octobre 1677 ; 3° autre lettre contenant un abrégé de la vie de M. l'évêque d'Aleth ; 4° relation de la mort de M. l'évêque d'Aleth ; 5° relation du voyage d'Aleth, par M. Lancelot ; 6° testament de M. l'evêque d'Aleth ; 7° lettre du même au roi ; 8° epitaphe du même ; 9° récit de la conduite et des exercices des penitents solitaires de Port-Royal des Champs ; 10° reglements des ecoles de Port-Royal qui s'observaient dans l'école de Chesnay ; 11° apologie de l'équivoque en vers français, par Boileau.

360. Volume in-16. Epithome vitæ sancti Stephani, fundatoris ordinis Grandimontensis. Écrit en 1610.

IX

NOTE DE BRÉQUIGNY SUR LES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CI-DEVANT ÉGLISE COLLÉGIALE DE SAINT-MARTIN DE TOURS[1].

En 1756, ayant projetté un travail sur les manuscrits de cette bibliothèque, pour lequel on m'offroit toutes les facilités que je pouvois désirer, j'eus d'abord communication du catalogue, daté de 1700[2], et contenant les

[1] Papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 4 et suiv.

[2] La copie que Bréquigny a faite du catalogue de l'année 1700 est à la Bibliothèque nationale.

titres de 272 manuscrits. Je le copiai et je découvris bientost que c'était exactement le même qui est imprimé dans le second volume (p. 1335 et suiv.) de la bibliothèque des manuscrits par Montfaucon. Les manuscrits n'y sont point distribués par ordre de matières et on n'y a joint aucune note; d'ailleurs, j'y ai remarqué bien des fautes. On me communiqua ensuite un catalogue raisonné de ces mêmes manuscrits par ordre de matières et enrichi de notes curieuses sur chacun d'eux. J'en ai fait une copie[1]. Il contient 322 articles. Enfin on me donna un catalogue imprimé, que j'ai égaré, mais qui certainement n'est pas le même que le dernier dont je viens de parler; c'est une petite brochure in-12[2].

Je formai alors le dessein de faire des notices de ces manuscrits, et, après avoir collationné ceux qui ont été imprimés avec les meilleures éditions, d'extraire les variantes par lesquelles on pourroit reconnoitre l'utilité de chaque manuscrit pour procurer des éditions nouvelles. Quant à ceux qui paroissoient n'avoir point été imprimés, je me proposois de les faire connoitre. Ceux-ci sont en petit nombre, et la plupart peu intéressants.

On me confia les manuscrits que je demandai successivement, et dans l'espace d'environ deux ans, je fis 48 notices, dont quelques-unes sont fort étendues; le bibliothécaire de Marmoutier, dom Le Saint, me prêtoit tous les livres dont j'avois besoin pour ce travail.

Dans le nombre de ces 48 notices, il y en a quelques-unes des manuscrits de l'église de Saint-Gatien de Tours, et deux de deux très anciennes éditions, l'une de Bessarion, l'autre de Gasparin de Bergame; cette dernière est dans la bibliothèque de Marmoutier.

Quelques personnes à qui je communiquai mes essais me persuadèrent qu'il seroit utile de les publier. Alors j'étendis plus loin mon projet, et je rédigeai le plan d'une *Bibliothèque raisonnée de manuscrits et de livres rares*[3], qui paroitroit en feuilles périodiques, dont les notices que j'avois faites formeroient le premier fonds, et auxquelles je joindrois celles que me fourniroient les cabinets particuliers qu'on voudroit bien m'ouvrir. Un pareil ouvrage me

dans les papiers de Bréquigny, vol. XXXIV, fol. 19. Elle peut servir à corriger quelques passages de l'édition qu'en a donnée Montfaucon.

[1] Volume XXXIV des papiers de Bréquigny, fol. 25.

[2] Bréquigny commet ici une confusion; le catalogue imprimé dont il parle a certainement pour objet les manuscrits de Saint-Gatien et non pas ceux de Saint-Martin de Tours. Voyez plus haut, Appendice VI.

[3] La minute de ce projet est dans le volume XXXIV des papiers de Bréquigny, fol. 31.

sembloit devoir être accueilli. Le but étoit le même que celui que le gouvernement s'est proposé trente ans après, en chargeant un certain nombre de savants de publier des notices des manuscrits, projet qui a commencé d'être exécuté et dont je crois qu'on s'occupe encore[1].

Mais celui que j'avois formé n'eut point de suites. Ayant quitté le séjour de la terre que j'habitois près de Tours[2], mon travail sur les manuscrits de l'église de Saint-Martin et sur ceux de l'église de Saint-Gatien de Tours, dont j'avois obtenu aussi communication, fut interrompu en 1759, lorsque je fixai ma demeure à Paris, ayant été élu de l'Académie des belles-lettres.

En abandonnant mon projet, je m'occupai du soin de pourvoir, du moins, autant que je le pourrois, à la conservation des manuscrits de l'église de Saint-Martin. On m'avoit assuré qu'il y avoit environ trente ans, on avoit été obligé de jetter dans la Loire des tombereaux entiers de livres de cette église, pourris par l'humidité du lieu peu fréquenté où ils avoient été placés. Je crus que le meilleur moyen d'en sauver les restes précieux étoit de les faire passer dans la Bibliothèque du Roy, dont ils méritoient bien d'accroître les richesses. J'en avois parlé à M. Le Beau, secrétaire de l'Académie des belles-lettres, qui pensoit comme moi à ce sujet, et que j'avois vu dans un voyage que j'avois fait à Paris en 1758. De retour en Touraine, j'écrivis, le 12 novembre, à M. l'abbé Sallier, pour l'engager à faire réussir ce dessein. Il s'y prêta, et la négociation dura quelque temps avec espoir de succès. M. Bignon, bibliothécaire du Roy, offroit de donner, en échange des manuscrits, à l'église de Tours, des livres imprimés qui étoient doubles dans la Bibliothèque royale; mais on ne put convenir ni du nombre ni de l'espèce de ces livres; d'ailleurs plusieurs chanoines refusoient de consentir à la privation de leurs manuscrits; ainsi la négociation échoua, et M. l'abbé Barthélemy, ayant tenté quelques années après une négociation nouvelle sur ce sujet, ne put pas mieux réussir.

J'avois communiqué à M. Le Beau quelques-unes de mes notices et il les trouva assez utiles pour en faire des lectures à l'Académie, lorsqu'il manquoit de *Mémoires* pour occuper les séances. Il en lut deux en 1759; ce sont celles de Sulpice Sévère et d'Orose. Il ne m'en reste que les minutes, les copies ayant demeuré entre ses mains. Elles furent écoutées avec intérest.

[1] Il s'agit ici des *Notices et extraits des manuscrits*, dont l'impression, suspendue en 1792, fut reprise dans le cours de l'an VI. — [2] Le château de la Carte.

Je lui en avois promis une troisième sur l'*Histoire tripartite;* mais je voulois auparavant la travailler de nouveau, et d'autres occupations ne m'ayant pas laissé le loisir d'achever ma revision, il ne fut plus fait de lecture de mes notices.

La méthode que j'y avois suivie consistoit : 1° à décrire chaque manuscrit, sa forme, ses ornements, à en marquer l'âge et à donner la liste complète des ouvrages qu'il renfermoit; 2° à donner quelques détails sur l'auteur; 3° à rapporter des exemples des meilleures leçons qu'il fournissoit pour perfectionner les éditions de ceux de ces ouvrages qui ont été publiés. Lorsque j'écrivis à M. l'abbé Sallier en 1758, je joignis à ma lettre des extraits de seize de mes notices, pour qu'il pût être en état de juger du prix des manuscrits. J'ai la minute de ces extraits, par lesquels on pourra connoître l'utilité de ces notices.

Quant aux notices elles-mêmes, il ne m'en reste que des minutes, dont plusieurs auroient besoin d'être remaniées, si on désiroit d'en faire usage. Du nombre de ces minutes, il y en a trois que je ne retrouve point, ne m'ayant point été rendues par ceux à qui je les ai communiquées et dont je ne me rappelle point les noms. Celle que je regrette le plus est celle d'un très beau manuscrit des *Institutions militaires de Végèce,* de quatre cents ans d'antiquité, et que j'avois collationné avec la belle édition de 1670; j'en avois extrait les variantes par le secours desquelles il seroit aisé de perfectionner cette édition. Je rapporte quelques exemples de ces variantes dans les extraits de mes notices envoyées à l'abbé Sallier, dont j'ai parlé ci-devant. J'y parle aussi de la notice d'un manuscrit, à peu près du même âge, mais fort mal conservé, et qui contient peu de nouvelles leçons de quelque importance : ce sont les *Élégies* d'Ovide, intitulées *Tristium, de Ponto* et *Fastorum libri.* Enfin, la troisième notice égarée est celle d'un manuscrit de Justin, que je n'avois pas encore achevée lorsque j'écrivois à l'abbé Sallier. Il ne me reste de cette notice que le souvenir d'une note que j'ai écrite quelque part sur la collation de ce manuscrit, spécialement relativement aux sommaires de l'*Histoire de Trogue Pompée,* imprimés à la fin de quelques éditions de Justin; mais je n'ai pu retrouver cette note.

NOTE SUR LES MANUSCRITS DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE SAINT-GATIEN À TOURS.

Mon projet étoit de faire sur ces manuscrits le même travail que sur

ceux de l'église de Saint-Martin. Le catalogue que j'en ai fut imprimé en 1706, à Tours, et il est semblable à celui qui se trouve dans le second volume de la *Bibliothèque des bibliothèques de manuscrits* par Montfaucon. Il contient quatre cent soixante et un articles. J'ai eu occasion de m'apercevoir qu'il n'est pas exempt de fautes. Il est dit qu'il avoit été fait par un chanoine de cette église; mais on m'a assuré que c'étoit l'ouvrage d'un religieux de Marmoutier, qui avoit travaillé longtemps à ce catalogue.

Je n'ai fait qu'un assez petit nombre de notices des manuscrits de Saint-Gatien, qu'on eut la bonté de me communiquer. Je les ai jointes à celles des manuscrits de Saint-Martin, d'autant plus volontiers que ce sont souvent des notices des mêmes ouvrages qui sont dans les bibliothèques des deux églises.

J'avois dessein de faire en sorte que les manuscrits de Saint-Gatien passassent, ainsi que ceux de Saint-Martin, dans la Bibliothèque du Roy, mais je ne pus y réussir, et le changement de ma position, en 1759, interrompit absolument mon travail sur ces deux bibliothèques.

X

EXTRAIT DU REGISTRE DES ENTRÉES DU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE. 1830-1837.

Du 15 mai 1830. — Acquisition de soixante-dix-neuf manuscrits, faite de M. Monteil, demeurant à Passy, pour le prix total de 2,400 francs :

. . . 61. Venerabilis Bedæ opera[1]. xe siècle.

. . . . . .

Du 11 avril 1831. — Acquisition faite de M. Monteil, de Passy :

Liber martyrum Gregorii Turonensis[2]. In-quarto. — 40 francs.

. . . . . .

Du 27 avril 1831. — Échange avec M. Caron, qui a cédé quatre manuscrits :

1° Homeliæ beati Fulgentii de conversione sancti Pauli. Liber Isaiæ prophetæ. Sancti Pauli epistolæ[3]. Vélin, in-quarto, xe siècle.

[1] Ms. latin 9604. — [2] Ms. latin 9733. — [3] Ms. latin 9553.

2° Graduale vetus, cui præfixum calendarium[1]. In-quarto, vélin, XIIe siècle.

3° Liber orationum ad usum ecclesiæ Turonensis, cui præfixum calendarium[2]. In-quarto, vélin, XIVe siècle.

4° Lectionarium vetus ad usum ecclesiæ Turonensis, cum notis tironicis[3]. In-quarto, vélin, IXe siècle.

Contre le poids triple en vieux parchemins. (75 francs.)

. . . . . .

Du 10 juillet 1831. — Échange avec M. Finet des manuscrits suivants :

1° Martyrologium sancti Cosmæ[4]. In-folio.

2° Vita sancti Nicolai[5]. In-folio.

3° Lectionarium[6]. In-quarto.

4° Breviarium Cormeriacense[7].

5° Fragments de manuscrits très anciens.

Contre 50 livres de vieux parchemins.

. . . . . .

Du 12 mai 1832. — Acheté de M. Millet, pour la somme de 36 francs :

1° Hostagia in Attrebato renovata anno 1261[8]. Vélin, in-4°.

2° Libri Sententiarum[9]. Vélin, in-folio, à deux colonnes.

3° Trois fragments anciens : Evangelium sancti Mathei, evangelium sancti Mathei, Liber Sapientiæ, vita sanctæ Monegundis[10]. In-folio, à deux colonnes.

. . . . . .

Du 18 mai 1832. — Acheté de M. Danquin, pour le prix de 100 francs, deux manuscrits latins, in-folio, vélin :

1° Missel de l'église de Tours[11]. XIe siècle.

2° Vitæ patrum par Pascasius (Heraclides)[12]. Xe siècle.

. . . . . .

[1] Ms. latin 9439.
[2] Ms. latin 10504.
[3] Ms. latin 9603.
[4] Ms. latin 10043.
[5] Ms. latin 9736.
[6] Ms. latin 10842.
[7] Ms. latin 9487.
[8] Ms. latin 10972. — Ne vient pas de Tours.
[9] Ms. latin 9580. — Ne vient pas de Tours.
[10] Mss. latins 9397 et 9735.
[11] Ms. latin 9434.
[12] Ms. latin 9729.

Du 1er août 1832. — Acheté de M. Danquin, pour 60 francs :

1° Un missel du xe siècle [1].

2° Tractatus de visitatione [2].

3° Paquet de fragments anciens.

Du 9 mars 1836. — Acquis de M. Monteil :

Institutiones monachorum [3]. 120 francs.

. . . . . .

Du 3 mai 1837. — Acquis de M. Monteil :

Sermons en français [4]. Deux vol. in-8°. 92 francs.
Regula sancti Fructuosi [5]. In-8°, vélin. 20 francs.
Regula sancti Isidori junioris [6]. In-8°, vélin. 20 francs.
Passiones sanctorum [7]. In-folio, vélin. 30 francs.

XI

LETTRE DE M. DANTON, CHEF DU CABINET DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, À LIBRI, RELATIVE À LA COMMUNICATION DU CATALOGUE DES MANUSCRITS DE TOURS [8].

Paris, le 12 septembre 1842.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser :

1° Quelques exemplaires de l'ordonnance royale relative au catalogue général des manuscrits, avec plusieurs copies du modèle de description des manuscrits adopté par la Commission. Je n'ai pas eu le temps de vérifier l'exactitude de ces copies, mais j'ai lieu de croire qu'elles sont bien faites;

2° Cinq cahiers du catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Tours; trois de ces cahiers ne portent pas de désignation de bibliothèque; mais je suppose qu'ils se rapportent, comme les deux autres, aux manuscrits de Tours.

. . . . . .

[1] Ms. latin 9431.
[2] Ms. latin 10455.
[3] Ms. latin 9549.
[4] Mss. français 13315 et 13316.
[5] Ms. latin 10877.
[6] Ms. latin 10876.
[7] Ms. latin 8883.
[8] L'original de cette lettre est joint à l'exemplaire du catalogue de Chauveau conservé à la Bibliothèque nationale.

Je vous serai fort obligé, Monsieur, de ne pas oublier que je serai tout à votre disposition pendant la durée de votre voyage pour toutes les commissions que vous voudriez me faire passer sous le couvert du ministre.

J'ai l'honneur d'être, etc.

(A cette lettre est jointe une fiche portant : « Catalogue des manuscrits de Tours, avec la lettre de M. Danton qui adresse les cinq cahiers à M. Libri. Septembre 1842. »)

XII

LETTRE DU COMTE D'ASHBURNHAM SUR L'ORIGINE TOURANGELLE DE PLUSIEURS MANUSCRITS DU FONDS LIBRI.

Ashburnham house, Dover street. 16 june [1869].

Sir,

I beg to offer you my best thanks for the volumes which I received from you last week. They are, as every thing from your pen must be, of great value to me and to every one who is anxious to learn.

I am naturally most interested in your observations upon manuscripts in my possession. My books are in the country, and therefore I will not speak positively to the fact that the Pentateuch which, according to signor Libri, came from Grotta Ferrata, does not contain any note to that effect, but such is my impression. This however is of little consequence, for Libri states the fact in his catalogue, and other mss. from his collection contain what I have long suspected and what you state to be fraudulent attempts to conceal the true « Unde derivantur » of property that has been lost or stolen. The numbers 1, 6, 14 in Libri's catalogue are all important manuscripts, and, if I mistake not, are clearly traceable to churches and monasteries at or in the neighbourhood of Tours. — N° 14 is the well known, but very ill described, codex cited by Blanchini as codex Sancti Gatiani ; an account of it may be found scattered about in several places of the third volume of the Nouveau traité de diplomatique ; but I can hardly think that the learned authors ever saw either this or the Pentateuch. For the latter they seem to have relied upon a very superficial account of it furnished by dom Jean Le Saint. I will not however trouble you with any further particulars, of which I am very sensible that you are probably already better informed than I am.

I am obliged to write in great haste, but will not conclude without begging

your acceptance of a volume of which I have printed a few copies for private distribution. It is from one of my mss. (Libri 7), in which I discovered the early italic version from the Septuaginta of the books of Leviticus and Numbers.

Permit me to subscribe myself your very obedient servant.

ASHBURNHAM.

XIII

LISTE DES MANUSCRITS DE TOURS RECUEILLIS PAR MONTEIL.

En 1830 et 1831, Monteil céda à la Bibliothèque royale deux précieux manuscrits provenant des collections de Tours : un lectionnaire (ms. latin 9604) et un Grégoire-de-Tours (ms. latin 9733).

Un plus grand nombre de manuscrits ayant la même origine figurent dans la série que Monteil mit en vente en 1835 et qui est décrite dans les deux volumes du *Traité de matériaux manuscrits de divers genres d'histoire*. J'ai relevé dans cet ouvrage une douzaine d'articles qui me paraissent, avec plus ou moins de vraisemblance, avoir une origine tourangelle :

Tome I, p. 53. Missel de l'abbaye de Marmoutier avec musique, en notes franconiennes, manuscrit du XIe siècle, sur vélin. In-folio, veau bleu.

Ibid. Musique de messes, écrite du temps de Gui d'Arezzo, manuscrit sur vélin, in-folio, maroquin rouge. — Aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n° 9435 du fonds latin.

Tome I, p. 177. Regula Isidori. Regula Fructuosi. — Aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n°s 10876 et 10877 du fonds latin.

Tome I, p. 178. Cassianus. — Aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n° 9549 du fonds latin.

Tome I, p. 179. Histoires des miracles des saints, manuscrit du IXe siècle, sur vélin, grand in-4°, maroquin rouge. (Origine douteuse.)

Ibid. Liber sacramentorum. — Aujourd'hui ms. 184 de la bibliothèque de Tours.

Tome I, p. 180. — Augustinus contra Faustum. Aujourd'hui ms. 287 de la bibliothèque de Tours.

Ibid. Liber sancti Augustini de quattuor virtutibus, manuscrit du XIe siècle, sur vélin, in-4°, basane porphyre rouge. (Origine douteuse.)

Tome I, p. 181. Mélanges des saintes écritures. — Aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n° 8883 du fonds latin.

Ibid. Tractatus epistole ad Philemonem, manuscrit du XIIe siècle, sur vélin, in-4°, basane porphyre gris. (Origine douteuse.)

Ibid. Lectiones in vigiliis, manuscrit du XIIe siècle, sur vélin, in-8°, basane violette. (Origine douteuse.)

Tome II, p. 15. Sermons en vieux français. Deux volumes in-8°. — Aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n°s 13315 et 13316 du fonds français.

XIV

RELEVÉ DES MANUSCRITS DE TOURS RECUEILLIS PAR M. JULES DESNOYERS, MEMBRE DE L'INSTITUT.

Saint Augustin sur la Genèse. — Voyez la notice XXXIII.
Eugyppius. — Notice XXXVI.
Saint Jérôme sur les prophètes. — Notice XXXVIII.
Homiliaire d'Alcuin. — Notice XX.
Saint Bonaventure. — Notice XLV.
Sermons. — Notice L.
Décrétales, en français. — Notice LVI.
Martyrologe et obituaire de l'abbaye de Montfort. — Notice LXXXI.

XV

RELEVÉ DES MANUSCRITS DE TOURS RECUEILLIS À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Fonds lat.	2626.	Append.	VI, note.	Fonds lat.	9439.	Notice	XV.
—	3270.	—	VIII, note.	—	9487.	—	XXVII.
—	3685.	—	VII, note.	—	9549.	—	LXVII.
—	5516.	—	VII, note.	—	9553.	—	IV.
—	6615.	—	VII, note.	—	9576.	—	XLIII.
—	8883.	Notice	XXIII.	—	9603.	—	XXII.
—	9397.	—	C.	—	9604.	—	XXI.
—	9430.	—	X.	—	9729.	—	LXVI.
—	9431.	—	XIII.	—	9733.	—	LXX.
—	9434.	—	XI.	—	9735.	—	C.
—	9435.	Voyez plus bas, p. 197.		—	9736.	—	LXXII.

Fonds lat.	10040.	Notice	LXXIX.	Fonds lat.	11867.	Append.	VIII, note.
—	10043.	—	LXXX.	—	12411.	—	VIII, note.
—	10313.	—	XCI.	—	12412.	—	VIII, note.
—	10455.	—	LX.	—	12594.	—	VIII, note.
—	10504.	—	XVII.	—	13197.	—	VIII, note.
—	10842.	—	LXXI.	—	15067.	—	VIII, note.
—	10876.	—	LXVIII.	Nouv. acq. lat. 2243. Notice LIII.			
—	10877.	—	LXVIII.	Français 13315 et 13316. — LI.			

XVI

RELEVÉ DES MANUSCRITS DE TOURS RECUEILLIS AU MUSÉE BRITANNIQUE.

Ms. addit. 11443. — Voyez la notice LXXVII.

Ms. 609 du fonds Egerton. — Voyez la notice VII.

XVII

RELEVÉ DES MANUSCRITS DU FONDS LIBRI [1] DONT L'ORIGINE EST DISCUTÉE DANS LE PRÉSENT TRAVAIL.

NUMÉROS du fonds Libri.	NUMÉROS de la notice	NUMÉROS du fonds Libri.	NUMÉROS de la notice
1	XXXII.	73	XCIII.
6	III.	75	XXXV.
8	XXXVI.	87	LXXXVI.
13	I.	88	LXXXVI.
14	VI.	91	LXIV.
21	LXXXII.	101	LXII.
22	LXXXIX	106	LXXIV.
24	XCII.	108	XCVII.
25	XC.	109	XLV *bis*.
30	LXXXVI.	110	V.
36	IX.	112	LXXIII.
42	XXXIV.		

[1] Il est bien entendu que dans ce travail relatif aux manuscrits de Tours, je n'ai pas dû parler des manuscrits du fonds Libri provenant de vols commis dans d'autres dépôts français.

ADDITIONS.

Mes notices sur les manuscrits disparus de la bibliothèque de Tours, telles qu'on vient de les lire, avaient été rédigées au mois de décembre 1882. Elles ont été mises en épreuves à l'Imprimerie nationale, du 15 au 20 février suivant, avec une diligence et un soin dont je ne saurais assez remercier le directeur et les fonctionnaires de cet établissement.

L'examen des principaux manuscrits du comte d'Ashburnham, que j'ai fait au Musée britannique, le 7, le 8 et le 9 mars, avec M. Paul Meyer et avec M. Julien Havet, m'a permis de compléter mes notices sur un certain nombre de points. J'ajoute ici les observations les plus essentielles que j'ai recueillies pendant mon voyage, avec quelques renseignements complémentaires qui sont tardivement arrivés à ma connaissance.

Je commence par reproduire les notes prises par Haenel[1] sur trente-sept manuscrits de droit qu'il avait passés en revue à Tours en 1826 et dont quatre seulement subsistent aujourd'hui à la bibliothèque de Tours et figurent au catalogue de M. Dorange.

Institutiones sine glosa. N° 318[2] de Saint-Gatien; xve siècle, membr. fol.

Institutiones sine glosa. N° 352 de Saint-Gatien; xive siècle, membr. fol.

Institutiones cum glosa Accursii; xive siècle, membr. fol.

Institutiones cum glosa Accursii. N° 303 de Saint-Martin; xve siècle, membr. fol.

Institutiones cum glosa Accursii. N° 305 de Saint-Martin; xive siècle, membr. fol.

Institutiones cum glosa Accursii. N° 351 de Saint-Gatien; xive siècle, membr. fol.

Digestum vetus cum glosa Accursii; xive siècle, membr. fol.

Digestum vetus cum glosa Accursii. N° 554 (sans doute 354) de Saint-Gatien; xive siècle, membr. fol.

*[3] Digestum vetus cum glosa Accursii. N° 350 de Saint-Gatien; 1304, membr. fol.

[1] *Thémis ou Bibliothèque du jurisconsulte*, t. VIII. Paris, 1826, 2e partie, p. 220.

[2] Par suite du désordre qui régnait en 1826 dans la bibliothèque de Tours, beaucoup des cotes données par Haenel ne sont pas exactes.

[3] Haenel a prévenu le lecteur qu'il a fait précéder d'un (*) les manuscrits qui lui avaient paru les plus importants.

Digestum vetus cum glosa Accursii. N° 357 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Digestum vetus cum glosa Accursii. N° 355 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Digestum infortiatum cum glosa Accursii. N° 364 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol. — Dans ce manuscrit et dans le précédent (n°s 355 et 364), il y a aussi quelques fragments d'un Code, cum glosa Accursii, du XIVe siècle; et dans plusieurs autres manuscrits de la même bibliothèque, on trouve des fragments du Digestum vetus.

Digestum infortiatum cum glosa Accursii; XIVe siècle, membr. fol.

Digestum infortiatum cum glosa Accursii. N° 298 de Saint-Martin; XIVe siècle, membr. fol.

Digestum infortiatum cum glosa Accursii. N° 359 de Saint-Gatien; XIVe siecle, membr. fol.

Digestum infortiatum cum glosa Accursii. N° 365 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

* Digestum infortiatum sine glosa, jusqu'à XXXIII, t. V, etc., et puis les Tres partes, cum glosa Accursii; XVe-XIIIe siècle, membr. quarto.

Digestum novum cum glosa Accursii. N° 356 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

* Digestum novum cum glosa Accursii. N° 299 de Saint-Martin; XIVe siècle, membr. fol.

Digestum novum cum glosa Accursii. N° 300 de Saint Martin; XIVe siècle, membr. fol.

* Digestum novum cum glosa Accursii. N° 358 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii; XVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 345 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 301 de Saint-Martin; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 346 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 317 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. quarto.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 257 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 193 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 255 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 347 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Codex, l. 1-9, cum glosa Accursii. N° 348 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Volumen cum glosa Accursii. N° 224 de Saint-Martin; XIVe siecle, membr. fol.

Volumen cum glosa Accursii. N° 353 de Saint-Gatien; XIVe siecle, membr. fol.

Volumen cum glosa Accursii. N° 349 de Saint-Gatien; XIVe siècle, membr. fol.

Consuetudines feudorum, cum glosa ordinaria. N° 288 de Saint-Gatien; XVe siècle, membr. fol.

Juliani epitome novellarum. Leges Longobardorum, l. I. et II. N° 259 de Saint-Martin; XIVe siècle, membr. quarto.

Epitome *Exactis e Romana civitate regibus.* N° 310 de Saint-Martin; XIVe siècle, membr. fol.

Notice I. — Il est maintenant hors de doute que le ms. 4 de l'ancienne bibliothèque de Saint-Gatien de Tours correspond au n° 13 du fonds Libri. Des preuves surabondantes en ont été données par M. Oscar von Gebhardt, dans sa publication intitulée *The miniatures of the Ashburnham Pentateuch* (London, Asher, 1883, in-folio). Du travail de M. von Gebhardt, et d'une notice qui paraîtra prochainement dans le recueil de la Société paléographique (n° 234), il semble résulter que l'exécution du Pentateuque doit être fixée au VIIe siècle.

Notice III. — J'ai vérifié avec M. Julien Havet que toutes les particularités signalées dans le ms. 90 de Marmoutier par les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique*, par dom Gérou et par Chalmel, se retrouvent dans le ms. 6 de Libri. L'identité des deux manuscrits est démontrée jusqu'à l'évidence.

Le voleur a négligé de faire disparaître deux signes qui auraient suffi pour révéler l'origine véritable du volume. Au haut de la première page se lit la cote SS 1, qui se rapporte à l'ancien classement des manuscrits de Marmoutier, et qui est suivie des mots *antiquissima manu scriptum*, tracés de la main de dom Anselme Le Michel.

Notice V. — M. Paul Meyer a relevé dans le ms. 110 de Libri la note *propia*, qui caractérise certains volumes de la collection de Lesdiguières, et une note fabriquée par Libri pour faire croire que le livre venait de Saint-Dominique de Mantoue. Il faut tenir pour démontré que le ms. 110 de Libri répond au n° 308 de Marmoutier.

Notice VI. — L'examen que M. Havet et moi nous avons fait du ms. 14 de Libri nous a fourni la preuve que c'était bien le n° 8 de la bibliothèque de Saint-Gatien. Nous n'avons pas retrouvé la note relative aux reliques de saint Innocent; mais la souscription de Holcundus s'y lit bien telle que l'ont rapportée les bénédictins. Voici les seules variantes que nous avons remarquées :

Ligne 2. *Deum*. Il y a *Dm* avec un signe d'abréviation.
Ligne 2. Il faut ajouter *pium* après le mot *peccatore*.
Ligne 4. La lecture de *et eneneatocades* est douteuse.

Ligne 5. *Cetlemon.* Nous avons cru lire *..eglemon* ou *..eglemor.*
Ligne 5. *epacagon.* Il y a peut-être *epacacon.*
Ligne 6. *poescon.* Il y a *poeson.*

Pour donner une apparence italienne au manuscrit qu'il avait dérobé à Tours, le voleur a mis ou fait mettre sur le dernier feuillet la note : « Monasterii Sancti Zenonis majoris Veronæ. »

Notice IX. — Le ms. 36 du fonds Libri est incontestablement un sacramentaire de l'église de Tours. La mention de l'anniversaire de *Ugo archiepiscopus* est inscrite sur le folio 120 v°, en regard du 1er juillet; cette mention paraît se rapporter à Hugues, archevêque de Tours, mort au commencement du mois de juillet 1023. — Pour dissimuler l'origine de son ms. n° 36, Libri avait mis ou fait mettre sur le dernier feuillet cette indication mensongère : « Liber abbatiæ S. Mariæ de Florentia. »

Notice XI. — A la suite de cette notice auraient dû trouver place quelques observations sur un autre missel de la cathédrale de Tours.

Ce missel, qui formait le n° 67 des manuscrits de Saint-Gatien, est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n° 9435 du fonds latin. Il a fait partie de la collection de Monteil (*Traité de matériaux manuscrits*, t. I, p. 53) et a été acquis le 11 juin 1851. C'est un volume de 288 feuillets de parchemin, hauts de 338 millimètres et larges de 230. Les introït, les graduels, les offertoires et les communions y sont notés. L'exécution de ce volume peut dater de la fin du xi° siècle.

Notice XXXII. — Le Saint-Hilaire n° 1 du fonds Libri est, sans aucune espèce de doute, le manuscrit qui portait jadis le n° 23 dans la bibliothèque de Saint-Martin de Tours. On y trouve, à la première page, les six lignes dont les bénédictins ont donné le fac-similé sur la planche XLIII du *Nouveau traité de diplomatique.*

Notice XXXIV. — L'examen du ms. 42 du fonds Libri m'a confirmé dans la pensée que c'était bien le ms. 74 de Saint-Martin de Tours. Le feuillet de garde sur lequel avait été copié un acte passé devant le chapitre de Saint-Martin de Tours a disparu.

Notice XXXV. — Il est hors de doute que le ms. 75 du fonds Libri se compose des derniers feuillets du ms. 153 de Saint-Martin de Tours, aujourd'hui n° 281 de la bibliothèque de Tours. La note que le docteur Zangemeister avait ainsi lue sur le dernier feuillet du volume : *Pertinet ad citam bassini mutini...*, doit être ainsi déchiffrée : *Pertinet ad Ecclesiam beatissimi Martini Turonensis. MORIN.* Cette note est authentique.

Notice XXXVI. — Au manuscrit d'Eugyppius, provenu de Saint-Martin de Tours, appartiennent aussi 43 feuillets dont Libri a formé le n° 8 de sa collection. Le fragment de Libri contient les signatures VI, VII, VIII et XV, qui font défaut dans le volume de M. Desnoyers décrit par moi en 1875.

Notice XLV *bis*. — M. Paul Meyer a relevé sur le ms. 109 de Libri la note *propia*, telle qu'on la voit sur la plupart des manuscrits de Lesdiguières, et une note faussement ajoutée pour faire croire que le volume venait de Saint-Dominique de Mantoue. C'est incontestablement le ms. 165 de Marmoutier.

Notice LXII. — Le ms. 186 de Marmoutier, copié par Pierre de Sainte-Anastasie, est un traité de droit canon, qui est devenu le n° 101 du fonds Libri. Il contient la note *propia*, qui indique un volume de la collection de Lesdiguières.

Notice LXIV. — L'exemplaire de l'Histoire tripartite, n° 143 de l'ancienne bibliothèque de Saint-Gatien, est devenu le n° 91 du fonds Libri. A la fin de ce manuscrit se lit une note frauduleuse ainsi conçue : « Liber abbatiæ S. Mariæ de Florentia. »

Notice LXXIII. — Le ms. 112 du fonds Libri est incontestablement l'ancien ms. 239 de Marmoutier. On y trouve la note *propia*, à laquelle se reconnaissent beaucoup des manuscrits de Lesdiguières.

Notice LXXIV. — La Vie de saint Honorat, n° 164 de Marmoutier, est assurément le n° 106 du fonds Libri, qui porte la note *propia*, dont nous avons signalé la présence dans beaucoup de manuscrits de Lesdiguières.

Notice LXXXII. — C'est bien au n° 33 de Saint-Martin de Tours que correspond le n° 21 de Libri, à la fin duquel le voleur, pour détourner les soupçons, a ajouté la note : « Est Sancti Petri de Perusio, Laus Deo. » Le volume consiste en 81 feuillets, hauts de 238 millimètres et larges de 198. Il contient le Traité de la vieillesse (fol. 1), le Songe de Scipion (fol. 15) et le commentaire de Macrobe sur le Songe de Scipion (fol. 18 v°). Il y a des notes interlinéaires dans le Traité sur la vieillesse. Le manuscrit se termine au folio 81 v° par ces mots : « Macrobii Ambrosii commenta ex Cicerone in Somnium Scipionis expliciunt. De errore emendationis .

Da veniam, lector, si quid male puncta notabunt.
Vel si mendosum pagina texit opus.
Non mens prava mihi si fallax offuit error,
Quæ non sonte subest vircula mihi culpe.

Notice LXXXVI. — Le ms. 42 de Saint-Martin de Tours a été exactement démembré comme je l'avais conjecturé. Les notes détaillées que M. Julien Havet a bien voulu prendre sur les n°s 30, 87 et 88 du fonds Libri font parfaitement comprendre le travail auquel Libri s'est livré pour dénaturer le volume dont il s'était approprié la meilleure partie. Elles montrent aussi comment les n°s 30, 87 et 88 doivent être combinés avec le ms. 334 de la ville de Tours pour rétablir l'ancien ms. 42 de Saint-Martin, tel que Bréquigny l'a vu au dernier siècle.

La note « Est Sancti Joannis in Valle » se lit dans le ms. 87 de Libri, au folio 22, et dans le ms. 88, au bas du folio 21 v°. — Le ms. 30, au folio 77, nous offre une souscription non moins frauduleuse : « Monasterii Sancti Zenonis majoris Veronæ. »

Notice LXXXIX. — Le Virgile de Saint-Martin de Tours est bien devenu le n° 22 du fonds Libri. Il consiste en 56 feuillets à deux colonnes, et date du XI° siècle. Le voleur a mis ou fait mettre au bas de la dernière page la note : « Est Sancti Petri de Perusio. »

Notice XC. — Le ms. 25 de Libri se compose de deux cahiers arrachés à la fin du ms. 122 de Marmoutier, aujourd'hui 887 de Tours. Ces deux cahiers portent les signatures Q. XVI et Q. XVII; ils sont hauts de 289 millimètres et larges de 200 à 205. L'écriture doit être du X° siècle.

Sur la première page est le titre : « Liber Prisciani viri eruditissimi ad pueros de arte ex duodecim primis versibus librorum Aeneidorum. » L'ouvrage s'arrête au cours du commentaire sur le vers *Panditur interea*, ce qui est rigoureusement d'accord avec l'observation de Chauveau sur le manuscrit de Marmoutier : « Il y manque l'explication du premier vers de chacun des deux derniers livres, et même celle du dixième n'est pas entière. »

Notice XCII. — Le Stace de Saint-Martin de Tours est bien le n° 24 du fonds Libri, à la fin duquel se lit la note frauduleuse : « Est Sancti Petri de Perusio. » C'est un manuscrit du XIe siècle, composé de 57 feuillets, hauts de 249 millimètres et larges de 170 à 175. L'écriture est à deux colonnes, avec des notes interlinéaires. On y retrouve toutes les particularités signalées par Libri. Les gardes ont disparu.

Notice XCVII. — Le ms. 108 de Libri répond incontestablement à l'article 258 du Catalogue des manuscrits de Marmoutier. On y trouve la note *propia*, comme dans beaucoup des manuscrits de Lesdiguières, et la signature de *Francesco Redi*, qui a tout l'air d'un faux commis pour donner au manuscrit l'apparence d'une origine italienne.

Notice XCIX. — Le manuscrit catalan qui portait à Marmoutier le n° 214 est passé dans le fonds Libri sous le n° 111. Le voleur a voulu détourner les soupçons en y traçant ou faisant tracer la fausse signature de Francesco Redi.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00595 7499